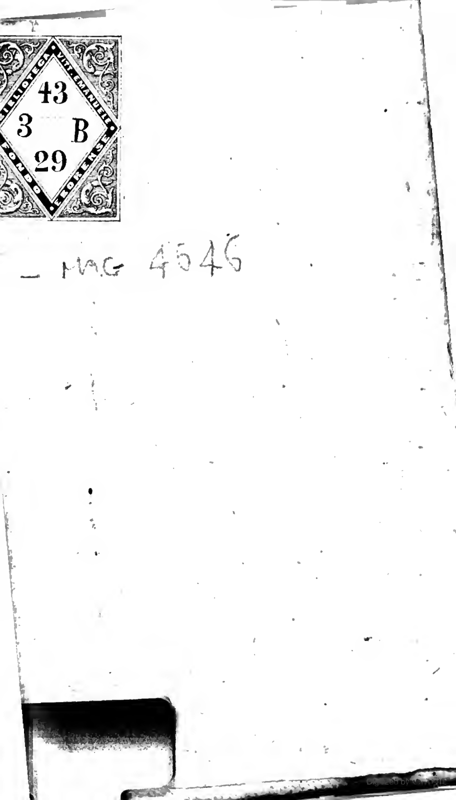

BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
43
3 B
29
FONDO EBORENSE





A AMSTERDAM Chez PIERRE DE COUP. 1714.

LES
ELEMENS
DE
L'HISTOIRE,

OU

Ce qu'il faut ſavoir.

DE CHRONOLOGIE,
DE GEOGRAPHIE,
DE BLAZON,
DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE,
DE L'EGLISE DE L'ANCIEN TESTAMENT,
DES MONARCHIES ANCIENNES,
DE L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT, &
DES MONARCHIES NOUVELLES;

Avant que de lire l'Hiſtoire particuliere.

Quatriéme Edition augmentée d'une ſuite de Médailles Impériales, depuis Jule Céſar, juſqu'à Héraclius.

Par Mr. l'Abbé DE VALLEMONT.

TOME PREMIER.

A AMSTERDAM,
Chez PIERRE DE COUP, Libraire dans le Kalverſtraat, à l'Enſeigne de Ciceron.

M. DCCXIV.

A MONSIEUR

LE MARQUIS

DE COURCILLON.

MONSIEUR,

L'Ouvrage que je vous présente, n'a rien de nouveau pour Vous; puisque ce n'est qu'un recueil des petits discours, que je Vous ai faits durant deux ans, sur ce qu'il y a de plus curieux dans la Chronologie, dans la Geographie, & dans l'Histoire Universelle. Il semblera peut-être surprenant, que j'aie commenzé de Vous parler de ces belles conoissances, avant que Vous eussiez guére plus de six ans, & que nous ayons achevé ces études, quand vous n'en aviez guére plus de huit. Mais quelque extraordinaire que cela paraisse, la chose n'en est pas moins exactement vraie: & le progrès que Vous y avez fait, non-seulement montre que Vous étiez déja capable de ces exercices; mais il sert encore à établir ce que d'habiles gens ont dit; qu'il y a un art de faire un divertisse-

ment aux enfans, de ce que l'Histoire a de plus important; en le leur représentant d'une maniere vive, agréable, & animée; & qu'ils en sont plus touchez, que de ces mauvais contes, dont on les entretient quelquefois: parce que le mensonge est un fantôme, & que l'esprit est fait pour la verité. Quelque soin que j'aie pris d'égayer ces études, pour les rendre plus agréables, il faut que j'avouë, MONSIEUR, *que toutes sortes de matieres sont proportionnées à Vôtre intelligence. Rien n'est obscur, quand on a autant d'ouverture d'esprit que vous en avez; Et tout plaît, quand on a, comme Vous, une merveilleuse inclination pour les Sciences, & pour les belles Lettres. Si on n'avoit pas reconnu en Vous ces hûreuses dispositions, auroit-on pensé à Vous parler si tôt de l'Arithmétique, de la Sphère, & de la Géometrie; En sauriez-vous presque autant qu'un jeune Seigneur en doit savoir, pour faire une solide étude des Fortifications & de tout ce qui concerne le mêtier de la guerre? Mais,* MONSIEUR, *on compteroit pour rien tout cela, & tout ce que Vous savez de l'Histoire Poëtique, des Auteurs Latins, & de la Langue Allemande,*

que

que Vous parliez dès l'âge de sept ans, si Vous n'y joigniez une grande innocence de mœurs, & une forte inclination pour la vertu. Toutes les personnes, qui s'intéressent veritablement à vôtre éducation, ont le plaisir de voir, que parmi les choses que Vous savez le mieux, celles de la Piété, & de la Religion tiennent le prémier rang. Comptez aussi, MONSIEUR, *que l'on atend de grandes choses, des belles dispositions que Dieu Vous a données; & qu'étant du Sang Illustre, dont Vous êtes, Vous ne ferez rien que de médiocre, tant que vous n'aurez pas un mérite sublime. Car enfin Vous êtes d'une Maison, où la Valeur, la Vertu, le bel Esprit, la Politesse, & les Sciences sont, comme héréditaires depuis sept cens ans. Monsieur le Marquis* DE DANGEAU *Vôtre Pére, s'est aquis, dans tous les Emplois où il a passé; dans la guerre; à la Cour; & toûjours sous les yeux du plus Grand Maître du monde, une réputation des plus pures. Les Provinces célèbrent ses vertus: Les gens de Lettres, & les Académies y recherchent l'honneur de sa protection. Il y soûtient les foibles; il y défend les miserables; & souvent sa générosité prévient, d'une ma-*

manière tendre, & obligeante, ceux qu'il crait avoir besoin de son secours. On a vû rarement tant de talens dans une seule personne; mais il est bien plus rare, qu'écrivant avec autant d'agrément, & de justesse qu'il fait, il ne lui ait jamais échapé en aucun stile, de dire de personne quelque chose de desobligeant. Il faut, MONSIEUR, *que Vous répondiez à tout cela. Pour être heritier de cette belle réputation, il faut faire revivre en Vous les vertus, dont elle est la récompense. Vous avez de grands avantages là-dessus. Vous ne voyez dans Vôtre Maison rien, qui ne Vous porte au bien. Vous avez dans Madame Vôtre Mére, l'exemple de la vertu la plus exacte. Une pieté solide, qui n'a rien de chagrin, & de farouche, dans une Personne de son âge, faite comme Elle, & d'une Naissance si Auguste, est un admirable modele. Le Sang illustre qu'elle Vous a donné, & qui Vous fait toucher de si près à tant de Princes de l'Europe, doit être en Vous, un puissant aiguillon à la vertu. Le nouvel état, où paraît présentement cet ouvrage, est une preuve,* MONSIEUR, *que vous ne craissez pas moins en Science qu'en âge. Ces*

Ele-

Elemens de l'Histoire sont maintenant beaucoup plus étendus, qu'ils n'étoient, quand j'eus l'honneur de Vous les présenter il y a trois ans. Le Public devra cela au progrès, que Vous avez continué de faire dans la conaissance de l'Histoire : car enfin je n'y publie que vos études particuliéres. La suite des Medailles Impériales, que j'ai ajoûtées dans cette nouvelle Edition, est le plan sur lequel vous avez âquis de si grandes lumiéres dans l'histoire Romaine. Tant de Savans, MONSIEUR, *qui Vous ont entendu parler des Empereurs de Rome, des Impératrices, des Césars, des Tyrans & de leurs femmes, depuis César jusqu'à Heraclius, avouent que ce n'est pas inutilement, qu'à vôtre âge, on a mis entre vos mains un Cabinet de Médailles Antiques. C'est en éfet de ces précieux monumens de l'histoire ancienne, que Vous avez tiré de si grands secours, pour percer l'obscurité de ces siècles si reculez. Il y a long-temps que vous avez passé en revuë plus d'une fois, toutes les Monarchies Nouvelles, que je donne dans le Troisiéme Tome. Continuez,* MONSIEUR, *à mériter toute la gloire, dont on est capable dans un âge si tendre. Les belles*

Lettres ont poli l'esprit : Il faut que l'étude des Sciences les plus solides, & les plus nobles achèvent de former le cœur. De si hûreux commencemens, & de si belles inclinations nous font esperer, MONSIEUR, *que vous ne démentirez point la grandeur de Vôtre naissance ; que vous profiterez de tant d'exemples domestiques ; & qu'après avoir donné Vos prémieres années à l'étude des belles Lettres, Vous irez bien-tôt sur les pas de Vos Ancêtres, aux grandes actions, où Vôtre humeur guerriére Vous apelle, & où la Gloire Vous atend. Je suis avec tout l'atachement, & tout le respect que je dois,*

MONSIEUR,

ce 1. d'Octob. 1699.

Vôtre très-humble, & très-obéïssant Serviteur,
P. L. L. DE VALLEMONT, P.

PREFACE.

TOUT le monde convient que l'étude de l'Hiſtoire, eſt la plus agréable, & la plus importante que l'on puiſſe faire; mais on eſt perſuadé auſſi que la ſeule vûë de ce qu'il faut lire, & de ce qu'il faut aprendre, pour en aquérir quelque ſorte de conaiſſance, eſt capable d'éfaroucher l'eſprit le plus ferme, & le plus réſolu. L'Hiſtoire eſt renfermée, dans une infinité de gros volumes: l'étude de la Chronologie, & de la Géographie doivent précéder celle de l'Hiſtoire. Certainement il faut aimer beaucoup le travail, & l'étude, pour n'être point rebuté par la ſeule inſpection d'une ſi longue, & ſi penible carriere. J'ai crû que je ferois quelque choſe d'utile, & même d'agréable à beaucoup de perſonnes, ſi je ramaſſois dans un ſeul ouvrage, ce qu'il faudroit long-tems chercher dans une infinité de Livres; & ſi je donnois quelques méthodes, pour aprendre facilement, & retenir long-temps ce que l'on doit ſavoir, avant que de lire l'Hiſtoire particuliere. J'eſpere qu'on trouvera tout cela dans *les Elemens de l'Hiſtoire*, que je donne au public.

La *Chronologie*, qui eſt d'ordinaire ſi rebutante, y paraîtra aſſez agréable, par le ſoin que j'ai pris de lui ôter cet air de ſquélète

lète afreux, qu'elle a d'elle-même, quand on ne lui donne pas un peu de cet embonpoint, qu'il faut emprunter de l'Hiſtoire. Ainſi la Chronologie, qui n'eſt d'ordinaire que comme un corps décharné, où l'on ne voit qu'une peau ſeche, avec des nerfs & des os, ſe trouve ici ornée de quantité de faits hiſtoriques, qui lui donnent beaucoup de grace.

La *Géographie*, que je donne enſuite, quelque ſuccincte qu'elle paraiſſe, ſufit pour mètre un homme en chemin de faire un grand progrès dans l'étude de l'Hiſtoire. L'Europe eſt la partie du Monde, qui y eſt la plus dévelopée, parce qu'il nous importe plus de la bien conaître que les autres parties. C'eſt par la même raiſon que la France s'y trouve avec plus de recherches, & de ſingularitez, que je n'en ai mis dans les autres Etats.

Le *Blazon*, qui n'a nulle liaiſon avec l'Hiſtoire de l'Egliſe, ni avec l'Hiſtoire des Nations, en a beaucoup avec l'Hiſtoire des Familles, & des Maiſons illuſtres. Ainſi quand le Blazón ne ſeroit pas par lui-même une choſe très-belle, & très-curieuſe, il le faudroit eſtimer, pour cela ſeulement, qu'il ſert à faire conaître les Familles, & leurs aliances. Car ſi les Armoiries ſont des marques d'honneur, & de nobleſſe accordées par les Souverains, pour récompenſe de quelque exploit militaire, ou de quelque ſervice conſidérable rendu à l'E-

l'Etat, il faut donc regarder les Armoiries d'une Maiſon, comme l'abrégé de ſon Hiſtoire. Depuis ſix-vingt ans l'étude de l'Hiſtoire des familles eſt devenue fort à la mode. On ſe diſtingue aujourd'hui merveilleuſement par la conaiſſance des Généalogies ; quelque médiocrement qu'on y reüſſiſſe. Quant au Blazon ; on en eſt ſi empreſſé ; & il ait une partie ſi conſidérable de l'Hiſtoire des Familles, qu'on ne ſera pas fâché de voir ce que j'en ai mis dans *les Elémens de l'Hiſtoire*. Le Blazon eſt ſur tout la Science des gens de qualité. Ils y ſont plus intéreſſez que le commun des hommes ; puiſque ce n'eſt qu'à eux qu'apartient de plein droit, l'honneur d'avoir des Armoiries. Cela ſe juſtifie aſſez par la conduite que tiennent les Hiſtoriens, qui ne parlent jamais des Maiſons nobles, ſans en donner en même tems les Armes. Il faut donc qu'un enfant, qu'on éleve bien, aprenne le Blazon. Cette étude n'a pas beſoin de recommandation ; je crains même qu'on ne me prenne pour un étranger dans le pays du monde poli, de ce que je me mets en devoir de prouver une choſe qui paſſe pour inconteſtable.

Ce que j'ai donné ſur l'*Hiſtoire Univerſelle* eſt eſſentiellement de mon ſujet. J'eſpere que ceux, qui ſe donneront la peine de lire ce que j'en ai dit, me feront la juſtice de craire que je n'ai rien négligé, pour le rendre utile. Je n'ai pas oublié de faire obſerver qu'il n'y devroit proprement a-

voir qu'une sorte d'Histoire, qui est l'Histoire de l'Eglise, dans laquelle les événemens de l'Histoire des Nations entrent comme des épisodes, & des incidens. Car tout ce qui se passe dans l'Univers, dit S. Augustin, ne se fait, & n'arrive que par raport à l'Eglise. Nous ne reconaissons pas toûjours la relation que les événemens, la naissance, & la decadence des Empires ont avec l'Eglise de Dieu; mais il ne laisse pas d'y en avoir très-certainement. Je l'ai fait voir au sujet des plus grandes Monarchies : & il faut là-dessus savoir que Dieu, dans les vûës de sa sagesse infinie, prépare de fort loin les événemens qui doivent servir à l'éxaltation, & à la santification de son Eglise. C'est dans la considération de ces révolutions & de ces vicissitudes surprenantes, qui changent quelquefois si subitement la face des Etats, qu'on trouve des ressorts secrets, des points de vûë admirables & des dénouëmens imprévus, qui font voir avec combien de bonté Dieu veille sur son Eglise; & fait son ouvrage parmi les diférentes passions des hommes. Ce qui semble être un éfet du hasard, n'est rien moins que cela. Ceux qui portent leur vûe plus haut, reconaissent que tout ce qui se passe dans le monde, est très-bien entendu, & vient d'une cause souverainement intelligente, qui conduit tout à ses fins. Rien n'est plus capable d'élever l'esprit, d'agrandir le cœur, & de nourrir les

les ſentimens de la Piété, & de la Religion, que ces ſortes de réfléxions. En éfet tout paſſe, tout périt, les plus puiſſantes Monarchies tombent, les Conquérans & les Fondateurs des Empires meurent, & leur grandeur eſt enſevelie avec leurs cendres; pendant que l'Egliſe ſeule ſubſiſte, ſe perpétuë, & demeure toûjours la même. C'eſt que l'Egliſe eſt l'ouvrage de Dieu, & que ce ſont des hommes, qui fondent les Empires. Cette Egliſe ſubſiſte au milieu du monde, dont elle condamne les maximes, & combat les uſages. Elle ſubſiſte en faiſant la guerre aux ſentimens de la Nature, & aux paſſions des hommes; & en ne recommandant que les humiliations & les douleurs de la Croix. Elle fait renoncer aux douceurs de la vie préſente, pour des biens qu'elle ne promet qu'après la mort; & que l'on ne comprend jamais bien ici bas. Ses dogmes ſont incomprehenſibles, & révoltent la Raiſon; ſa morale eſt humiliante; elle eſt une éternelle contradiction à tous les deſirs de la Nature. On n'eſt Chrêtien qu'à condition de ſe contredire, & toûjours, & en toutes choſes. Cependant cette doctrine qui fait une guerre irréconciliable à la Nature, s'eſt fait un nombre infini de diſciples dans toutes les parties de la terre, depuis 17. cens ans, & tout ce qu'il y a de gens les plus ſages, & les moins capables de s'égarer ſur la conaiſſance de leurs véritables interêts, ſont en-

 trez

trez dans l'Eglise de Jesus-Christ. Il faut avouer que cet établissement ne s'est pû faire humainement. La Philosophie ne va point jusque là, elle n'a point un pareil Empire sur le cœur humain. Il n'est pas au pouvoir des hommes d'empêcher les riviéres de suivre le plan incliné des valons, & de faire remonter les ruisseaux contre leur penchant vers leur source. Il faut la voix de celui qui commande à la mer, & qui se fait obéir par les vents. C'est donc dans l'Eglise qu'il faut reconaître le doigt de Dieu. Car enfin il n'apartient qu'à celui qui a fait le cœur de l'homme, qui en conaît toute la structure, & qui le tient en sa main, pour le tourner comme il lui plaît, d'arracher ce cœur à l'amour des biens sensibles, afin de ne plus soupirer qu'après une félicité à venir, & même inconcevable.

Après ce que je viens de dire de l'excellence de l'Eglise, il ne faut pas s'étonner, si je me suis tant étendu à la répréfenter dans le troisiéme Tome. Je suis persuadé qu'un des plus grands maux du monde est de n'être pas assez instruit de ce qu'il y a de merveilleux dans la conduite de Dieu sur son Eglise. Il n'est pas possible de s'égarer long-tems, ou du moins de s'égarer pour toûjours, quand on a sur l'Eglise Chrétienne, & sur sa doctrine les lumieres que l'on doit avoir. On est rappellé tôt ou tard à un veritable & solide changement de

vie

vie. Le charme qui trompoit les ſens, ſe détruit, les ténébres ſe diſſipent; & le cœur toûjours preſſé, & ſolicité par les lumiéres de l'eſprit, gémit enfin ſur ſes déſordres, & ſoupire après une ſincere reformation. J'ai donc eu deſſein d'introduire les jeunes gens dans l'Hiſtoire de l'Egliſe de Dieu; pour le moins autant que dans l'Hiſtoire des Monarchies du Monde. En éfet il ne ſièroit pas bien à des perſonnes qui font profeſſion d'être les diſciples de Jeſus-Chriſt, de ſavoir qui ſont les fondateurs des Royaumes de Sicyone, & d'Argos, & d'ignorer qui ſont ceux, dont Dieu s'eſt ſervi pour fonder ſon Egliſe, & pour être les maîtres du Monde Chrétien: Ce ſeroit une choſe bien étrange, qu'un Chrétien ſût par combien de batailles Alèxandre a ruiné entierement la grandeur de Darius, & mis fin à l'Empire des Perſes, & qu'il ignorât les diférentes perſécutions, dont l'Egliſe a été affligée ſous les Empereurs Romains; les Schiſmes qui ont déchiré ſon unité, & les héréſies qui ont attaqué ſa doctrine, &c. C'eſt ce qui m'a déterminé à employer tout le VII. Livre à tracer une idée de l'Egliſe de ſiècle en ſiècle; & à donner la Chronologie des Papes, des Conciles, des Perſécutions, des Héréſies, des Docteurs, des Ordres Religieux, des Ordres de Chevalerie, &c. qui ſont des choſes, qu'il faut avoir du moins paſſées en revûë

plu-

plusieurs fois, afin de n'être pas étranger dans une Religion, où tout est infiniment plus grand, plus auguste, & même plus digne de curiosité, que tout ce qu'on dit de plus surprenant des Monarchies du Monde. La vertu ne se trouve certainement point en un dégré héroïque dans aucun des grands hommes que le Paganisme vante si fort: ils ont tous eu de très-grands défauts. On ne la rencontre telle que dans les Martyrs, & dans les Saints que l'Eglise honore. Et ceux qui cherchent dans l'Histoire le merveilleux & les prodiges, trouveront de quoi se contenter beaucoup plus dans l'Histoire de l'ancien Testament, & dans l'Histoire de l'Eglise: que dans l'Histoire profane, où le merveilleux est presque toûjours absolument faux, ou du moins mêlé de beaucoupde fables.

Enfin après l'Histoire de l'ancien Testament je donne les *Monarchies Anciennes*; & après l'Histoire de l'Eglise Chrétienne je fais paraître les *Monarchies Nouvelles*. J'ai réprésenté avec plus d'étenduë, celles qui ont fait, pour ainsi parler, plus de figure dans le Monde, qui ont eu plus de relation avec l'Eglise, & dont on parle le plus dans les conversations, ou qui nous intéressent davantage. C'est pourquoi on trouvera des détails sur l'Europe en général, & sur la France en particulier, qui feront sans doute plaisir.

On voit les divers états des Monarchies,

chies, & les Souverains qui les ont gouvernées. Ces divers états, & ces Souverains sont imprimez en caractéres diférens; afin de les distinguer des événemens, dont il ne faut pas que ceux qui commencent, chargent si tôt leur mémoire.

Il sufit d'abord d'aprendre les divers Etats d'une Monarchie; puis on apprend la suite Chronologique de ses Rois; & après cela on apprend les principaux événemens, qui se trouvent sous le règne de chaque Roi.

Comme j'ai reconu par expérience, que l'étude des Médailles est d'un merveilleux secours pour apprendre l'Histoire, & pour la bien retenir, j'ai ajoûté dans le II. Tome une suite de Médailles Impériales, depuis Jule César jusqu'à Héraclius; afin d'aider l'imagination, & la mémoire des jeunes gens, par tous les endroits, qui m'ont paru leur pouvoir être utiles. Quand on range, ou dérange des Médailles, on fait insensiblement de très-bonnes leçons d'Histoire; & après plusieurs petits arrangemens qui amusent fort, on se trouve savant, sans avoir presque pensé à autre chose qu'à se divertir, en métant ces Médailles dans leur ordre Chronologique.

En disant ma pensée sur le tour qu'il faut prendre, pour rendre facile aux enfans l'étude de toutes ces choses, je n'ai point pretendu desaprouver les diférentes méthodes, que plusieurs Savans ont données

au

au public : je les trouve toutes bonnes : & on s'en peut ſervir. Mais tout le ſecret conſiſte à les accommoder à l'intelligence des jeunes gens qu'on inſtruit.

Si j'avois fait quelque choſe qui pût ſoulager les perſonnes, que la Providence a apellez à l'inſtruction des enfans, j'avouë que j'en aurois beaucoup de joie. J'ai eu en vûe de leur rendre quelque ſervice ; en ramaſſant dans un ſeul ouvrage tout ce qu'il faut enſeigner, par rapport à l'Hiſtoire, aux jeunes gens à qui on veut donner une belle éducation.

Ceux qui regardent avec douleur le mauvais emploi, qu'ils ont fait de leur jeuneſſe ; & qui maintenant voudroient en quelque ſorte réparer la perte de ce tems ſi propre pour aquérir les belles conaiſſances, peuvent dans ces *Elemens* prendre facilement une ſuffiſante teinture de l'Hiſtoire Sacrée, & de l'Hiſtoire Civile.

Enfin je ſuis perſuadé que pour étudier avec ordre, on ne doit pas s'embarquer dans la lecture de l'Hiſtoire particuliere, ſans avoir lû auparavant ce que je donne ſur la Chronologie, ſur la Geographie, & ſur l'Hiſtoire Univerſelle. Je crai que beaucoup de gens ſeront de mon ſentiment. Car peut-on nier que c'eſt ne ſavoir que très imparfaitement un événement, que d'ignorer le tems, & le lieu où la choſe s'eſt paſſée ? L'Hiſtoire, ſans la Chronologie, ne

forme, dit un habile homme, qu'une masse rude, & indigeste: c'est un corps qui a tellement de l'embonpoint, que les traits en sont comme éfacez. Diodore de Sicile n'a rangé toutes les Histoires de sa *Bibliothèque Historique*, selon la suite des tems, que parce qu'il avoit reconnu que les Historiens, qui avoient négligé cet ordre, avoient laissé beaucoup de ténébres, & un étrange confusion dans leurs ouvrages. Il y a long-temps que l'on a dit que l'Histoire sans la Chronologie, & la Géographie est aveugle: M. Vossius le Pére, apelle la Chronologie, & la Géographie, les deux yeux de l'Histoire; *duo Historiæ lumina.*

J'ai dit ailleurs que la Géographie est d'un grand secours, pour graver profondément dans l'imagination ce qu'on lit dans les Historiens. Car en ce cas la Géographie est proprement ce qu'on nomme, *la mémoire locale.*

Je finirai cette Prèface, comme je l'avois finie dans la prémiere Edition de *ces Elémens*; en disant qu'il seroit à souhaiter que des personnes habiles, & d'un grand loisir, eussent travaillé à cet Ouvrage, qui seroit incontestablement d'une très-grande utilité, s'il étoit bien éxécuté. Mais franchement je suis bien éloigné de penser qu'il ait toute la perfection, qu'on auroit pû lui donner. Je suis au contraire convaincu qu'il m'est échapé beaucoup de fautes; & que j'au-

rai ſouvent pris le change dans tant de matiéres diférentes ; où il eſt bien facile de le prendre. Ceux qui me feront part de leurs lumiéres, me feront un ſenſible plaiſir ; je profiterai de leurs avis, de quelque maniére même qu'ils me les communiquent. Car je ſai qu'il y a des cenſeurs impitoyables, chagrins, impérieux, qui étant de perpétuels adorateurs de leurs viſions, ne trouvent qu'eux de raiſonnables ; & ſeroient bien fâchez d'accommoder leur eſprit à celui des autres. S'il arrive que ces ſortes de gens s'abaiſſent juſqu'à me critiquer ; je n'aurai pas aſſez de préſomption pour m'élever juſqu'à leur répondre. Je penſerai ſeulement à m'inſtruire de tout ce que leur cenſure aura de bon, & à profiter de leurs corrections ; ſe fuſſent-ils même éforcez de me les préſenter d'une maniére déſagréable.

LES



LES ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE PREMIER.

Contenant les Principes de la Chronologie.

Chapitre Premier.

Explication de quelques termes de Chronologie.



LE monde n'est pas éternel comme Aristote l'a crû : Ce n'a été que depuis un certain nombre d'années, qu'un Etre éternel, infiniment sage & tout-puissant, a tiré du néant par la vertu de sa parole, ces cieux & cette terre que

nous voyons, & où la nature dévelope sa grandeur & la magnificence de ses spectacles merveilleux.

Il est inutile à la Raison d'examiner pourquoi Dieu qui avoit été seul durant une éternité, & qui se sufisoit à lui-même, comme parle Tertullien, a voulu se faire des créatures spirituelles & corporelles. La moindre circonstance de la Création est un abime qui fait tourner la tête, dès qu'on veut le regarder trop atentivement. Cependant le libertin qui combat cette verité, que la foi nous fait adorer, ne sauroit se former un Systême là-dessus plus plausible & plus plein de consolation, que celui que la Religion Chrétienne nous propose. Car enfin il faut qu'un impie atribue au monde visible & corporel, l'éternité qu'il refuse au Dieu qu'il ne veut pas reconnaître, & dont le doigt se fait remarquer si sensiblement dans tout ce que le ciel & la terre étalent à nos yeux.

Les Arts que nous voyons venir si imparfaits des contrées où se fit le premier établissement du genre humain ; & les éforts que nous faisons tous les jours pour les perfectionner & pour nous les rendre plus utiles, sont des preuves sensibles, que non seulement le monde n'est pas éternel, mais même qu'il ne sauroit être bien ancien. Ne seroit-ce pas un dernier degré de folie de s'imaginer que tous les hommes, avec un esprit & un cœur, tels que nous les avons aujourd'hui, eussent été endormis durant une éternité sur leurs plus tendres interêts ; c'est-à-dire, sans avoir jamais songé à ce qui pouvoit rendre leur vie plus longue, & plus heureuse ? Car sans parler de beaucoup de découvertes très-utiles qu'on ne vient presque que de faire, comme sont la Bouf-sole, l'Imprimerie, l'Artillerie, les Télescopes,

les Microſcopes, un nouveau monde auſſi grand que l'ancien, & tant de choſes nouvellement trouvées dans la Chimie, dans l'Anatomie, dans la Phyſique, & dans toutes les parties des Mathématiques; n'eſt-il pas ſurprenant de voir la Médecine qu'il importe tant de perfectionner, auſſi brute; & pour parler ſans tour & ſans figure, auſſi témeraire, & auſſi dangereuſe qu'elle l'eſt encore aujourd'hui?

Si les Académies deſtinées pour la perfection des Arts & des Sciences ont long-tems des Protecteurs, tels qu'on en voit aujourd'hui à la tête de ces ſavantes Compagnies, les ſiécles ſuivans tireront de la Phyſique, de la Medecine, & des Mathématiques des ſecours pour la conſervation de la ſanté, & pour les commoditez de la vie, plus préſens que nous n'en avons.

Le monde a donc encore maintenant des caractéres de nouveauté ſi éclatans, qu'il n'eſt perſonne d'un mediocre diſcernement, qui ne puiſſe avec un peu d'atention les reconnaître facilement: Mais il n'eſt pas ſi aiſé de ſavoir par ſoi-même, combien il s'eſt écoulé d'années depuis la Création de l'Univers; non plus que le tems ni la ſuite des grands événemens auſquels les diverſes paſſions des hommes ont donné naiſſance dans tous les ſiecles. Il faut un art pour cela; & comme la navigation donne des regles aux Pilotes pour les conduire ſur mer, ſans s'égarer dans les voyages de long cours, la Chronologie nous en donne pour voyager ſeurement dans le vaſte & obſcur pays de l'Antiquité.

DEFINITIONS.

La Chronologie eſt la doctrine des tems, & des Epoques,

Siecle est le cours de cent années, ou de cent révolutions solaires.

Lustre est un espace de cinq ans. On ne se sert guéres de ce terme qu'en Poësie.

Olympiade est un espace de quatre ans, que les Grecs comptoient depuis une célébration des jeux olympiques à l'autre. La prémiere Olympiade commence l'an du monde 3228, & 776. ans avant l'Ere vulgaire.

Les Olympiades ont tiré leur nom des jeux Olympiques instituez par Iphitus en l'honneur d'Hercule. On les célébroit de quatre en quatre ans au solstice d'Eté, vers le 19. de Juillet. Le lieu destiné pour ces divertissemens étoit Olympie ville d'Elide au Péloponèse. Il y en a qui croient qu'Iphitus ne les a pas instituez ; mais qu'il les rétablit, parce qu'on les avoit negligez.

Quand il les eut fixez, on les solennisa depuis sans interruption au commencement de chaque cinquiéme année. Le plus ancien & le plus estimé des exercices de ces jeux étoit la course. On y ajoûta ensuite les combats. Comme les Athletes combatoient nûs, la loi ni la pudeur ne permetoient pas aux femmes de se trouver à ces spectacles. Le prix des victorieux étoit une couronne de laurier. Corèbe qui étoit un cuisinier, selon Athénée, gagna le prix de la course à la prémiere Olympiade.

Epoque est un point fixe, ou bien un tems certain & remarquable dans l'histoire ; dont se servent les Chronologistes pour commencer à compter les années ; & qui est ordinairement fondé sur quelque évenement singulier.

Il y a de trois sortes d'Epoques, les prémieres sont Sacrées ; les secondes sont Ecclesiastiques ; & les troisiémes sont Civiles ou Politiques.

I. Les

I. *Les Epoques sacrées* sont celles que nous recueillons de la Bible, & qui concernent particulierement l'histoire des Juifs; comme

1. Le Déluge, l'an du monde, 1656.
2. La Vocation d'Abraham, 2083.
3. La sortie des Juifs de l'Egypte, 2513.
4. Le Temple de Salomon achevé, 3000.
5. La liberté accordée aux Juifs par Cyrus, 3468.
6. La Naissance du Messie, le salut des Juifs, & la lumiere des Gentils, 4000.
7. La destruction du Temple de Jerusalem par Tite, & la dispersion des Juifs, l'an du Monde 4074. l'an de Jesus-Christ 74. & l'an de l'Ere Vulgaire 70.

II. *Les Epoques Ecclesiastiques* sont celles que nous tirons des Auteurs, qui ont écrit l'Histoire de l'Eglise depuis le commencement de l'Ere vulgaire; comme

1. Le Martyre de S. Pierre & de S. Paul à Rome, l'an de l'Ere vulgaire 66.
2. L'Ere de Diocletien ou des Martyrs, 303.
3. La Paix donnée à l'Eglise par Constantin le Grand, premier Empereur Chrétien, l'an 312.
4. Le Concile de Nicée assemblé pour condamner l'hérésie d'Arius, 325.

III. *Les Epoques Civiles* ou *Politiques* sont celles qui regardent les Empires, & les Monarchies du monde; comme

1. La prise de Troie par les Grecs, l'an du monde 2820. Avant l'Ere Vulgaire 1184 ans, & 408. ans avant la premiere Olympiade.
2. La fondation de Rome, selon les raisons de *Fabius Pictor*, qui a le prémier écrit des afaires

des Romains est posée un peu avant le commencement de la VIII. Olympiade, le 13. des Calendes de Mai; c'est-à-dire, l'an du monde 3256. & 748. ans avant l'Ere Vulgaire. Cependant Varron la met cinq ans entiers plûtôt; c'est-à-dire, l'an du monde 3250. & 754. ans avant l'Ere Vulgaire.

Ere est à peu près la même chose qu'*Epoque*; car elle est aussi un point fixe, d'où l'on commence à compter les années. Mais la difference qu'il y a, c'est que les Epoques sont des points fixes déterminez par les Chronologistes; & que les Eres sont des points fixes déterminez par quelque peuple ou nation.

Le mot d'*Æra* vient d'*Æs*; parce qu'on marquoit les années avec de certains petits clous d'airain: Peut-être vient-il de l'ignorance des Copistes qui trouvoient dans les anciens monumens *A. E. R. A. Annus erat Regni Augusti*, & qui en ont fait un seul mot *ÆRA*. Il y en a qui croient que ce mot a été introduit par les Espagnols dans la Chronologie, & qu'ils l'ont tiré d'un tribut, qu'Auguste leur avoit imposé: Ainsi *Æra* viendroit d'*Ære*.

Voici quelques Eres très-célèbres.

1. La I. *Olympiade* dont les Grecs se servoient pour compter leurs années. Elle commence l'an du monde [illegible]28. & 776. ans avant l'Ere Vulgaire.

2. *L'Ere de Nabonassar* Roi de Babylone, qui commença à regner l'an du monde 3257. & du consentement de tous les Chronologistes 747. ans avant nôtre Ere Vulgaire.

3. *L'Ere des Seleucides*, d'où les Macédoniens commençoient à compter leurs années; & dont il est parlé dans le livre des Machabées. C'est

ce

ce qu'on appelle les *Ans Grecs*, dont les Juifs se sont principalement servis, depuis qu'ils furent soûmis aux Macédoniens. Cette Ere commence au règne du grand Séleucus surnommé *Nicator* l'an du monde 3692. & 312. avant l'Ere Vulgaire.

4. *Le I. An Julien.* Cet an commence à la réformation du Calendrier Romain par Jule César. Les tems des Fastes de Rome étoient tellement brouillez par la négligence des Pontifes, que César se voyant lui-même élevé à la dignité de Pontife, crut qu'il étoit de son devoir de corriger les abus que ses prédécesseurs avoient tolérez. Les prémiers soins qu'il se donna, quand il se vit à la tête de la République, fut de régler ce qui concernoit la Religion. Il se servit des lumieres de Sosigène excélent Astronome, pour réformer le Calendrier; & il donna à l'année autant de jours que le Soleil en emploie à parcourir les 12. signes du Zodiaque. Depuis ce tems-là, l'année commune est de 365. jours. Cette réformation se fit l'an du monde 3958. & 46. ans avant l'Ere Vulgaire.

5. *L'Ere d'Espagne.* Elle commence à l'an du monde 3966. & 38. ans avant l'Ere Vulgaire, lorsque l'Espagne fut subjuguée par Domitius Calvinus Pro-Consul, & reduite sous la puissance de César Octavien. Nous voyons dans *Eulogius* Archevêque de Tolède, *in Memoriali Sanctorum*, qu'en Espagne on comptoit les années suivant cette Ere, qui est très-célèbre dans les Conciles, & dans les anciens monumens de l'Espagne.

6. Nous avons aujourd'hui deux sortes d'*Eres Chrêtiennes*. La prémiere est l'*Ere Vulgaire*, dont Denis le Petit est l'Auteur, qui par respect

pour la Naissance du Sauveur, fut d'avis, vers le commencement du VI. siécle, que les Chrétiens commençassent de compter leurs années à la venuë du Messie. Ce dessein fut aprouvé, & suivi. C'est de là que l'on se sert encore aujourd'hui de cette formule de parler dans les afaires, *l'an de grace*; *l'an de nôtre salut*; *l'an de* Jesus-Christ 1713.

Cependant Denis le Petit se trompa de 4. ans: car il est certain que nôtre *Ere Vulgaire* est trop courte, & qu'il s'en faut 4. années entieres, qu'elle ne remonte à la Naissance de Jesus-Christ.

7. La seconde *Ere Chrétienne* est la *veritable*, qui devance de 4. ans l'*Ere Vulgaire*. Ainsi au lieu de compter présentement 1713. depuis la Naissance de Jesus-Christ, on compteroit 1717. Quoique cette derniere Ere soit la véritable, nous suivrons pourtant la prémiere, pour nous accomoder à l'usage. Mais comme il ne faut induire personne en erreur, nous éviterons de dire, par exemple, cette année, *depuis la Naissance de* Jesus-Christ 1713. car cela seroit faux, & il s'en faudroit 4. ans: nous dirons donc *de l'Ere Vulgaire* 1717. & alors tout est bien; pourvû que l'on n'oublie pas que la prémiere année de cette *Ere Vulgaire* ne commence qu'à la cinquiéme de Jesus-Christ. On aura par tout en pareille rencontre la même exactitude.

Observation.

Il faut avertir ici ceux qui n'ont pas étudié les matieres de Chronologie, que l'an de la Naissance du Sauveur du monde ne précéde pas immediatement l'an de

de l'Ere vulgaire : comme le P. Petau Jesuite, & la plûpart des Chronologistes l'ont crû : car le tems qui perfectionne les Arts & les Sciences, a ajoûté de nouvelles lumieres à la Chronologie : & il est aujourd'hui constant que l'Ere Vulgaire, telle que Denis le Petit l'a donnée & qu'on l'a suivie depuis lui jusqu'à présent, est trop courte de quatre ans. Ainsi la Naissance de Jesus-Christ *est l'an du monde* 400. *Et l'Ere Vulgaire dont on use ordinairement, pour compter les années depuis* Jesus-Christ, *commence l'an du monde* 4004.

Pour remedier à l'erreur de Denis le Petit, il faudroit cette année 1713. *compter quatre ans davantage, c'est-à-dire* 1717. *mais comme cela feroit des embaras terribles dans l'Histoire Ecclesiastique, & dans l'Histoire Civile, on se contente de dire à l'an V. de* Jesus-Christ l'an I. de l'Ere Vulgaire ; *& cela fait qu'on se trouve d'accord avec tous les Historiens pour la suite.*

On voit par là que pour suputer les ans du monde jusqu'à présent on doit ajoûter l'année courante, non pas avec 4000. *mais avec* 4004. *Ainsi cette année* 1713. *est l'an du monde* 5717.

8. *L'Egire ou la fuite de Mahomet.* Théophane dit que ce faux Profète cacha son héréfie durant 10. années, & qu'en 19. autres années, il l'établit dans plusieurs lieux par les armes. Il est certain que l'an 622. de l'Ere Vulgaire, un Vendredi 16. de Juillet, cét imposteur prit la fuite : parce que la nouveauté de ses erreurs l'avoit mis en danger de la vie. C'est de cette fuite appellée *Egire* par les Arabes, qu'ils commencent de compter leurs années.

Cycle solaire est une revolution de 28. ans, après laquelle les lettres, qui marquent le Dimanche, & les autres Féries reviennent dans le même or-

dre, où elles étoient. Le Soleil ne contribuë en rien à cette révolution, qu'on apelle *Solaire*, parce que le Dimanche dont on cherche principalement la lettre, est apellée par les Astronomes, *Dies Solis, le jour du Soleil.*

Cycle lunaire, ou *Nombre d'or* est une période de 19. années. Elle fut inventée par Méthon Athénien, qui observa qu'après 19. ans, la Lune recommençoit les mêmes lunaisons. C'est l'*Enneadécaétéride*, dont il est parlé dans le II. Tome, où je traite de la République d'Athène.

Indiction, est une maniere de compter, dont se servoient les Romains, qui contient une révolution de 15. années. On s'en sert encore à présent dans les Bulles & Rescrits Apostoliques.

Anachronisme, est une faute ou erreur qu'un Auteur fait dans le calcul, ou suputation des tems. Ainsi Virgile a commis un Anachronisme dans son Eneïde, faisant vivre en même tems Enée & Didon; puis qu'il y a près de 300. ans entre l'un & l'autre. Car on met Enée vers l'an du monde 2820. & Didon vers l'an 3112.

Période Julienne, est un espace de tems qui contient 7980. années. Jule Scaliger qui a inventé cette Periode, l'a composée du Cycle solaire de 28. ans; du Cycle lunaire de 19. ans & de l'Indiction de 15. ans: car ces trois nombres étant multipliez l'un par l'autre font 7980.

Nous feignons dans la Chronologie, que cette Periode est plus ancienne que le monde, de 710. ans.

Je n'ai point eu d'égard dans toute la suite de cet ouvrage à cette Periode dont il ne faut pas embarasser ceux qui ne veulent savoir de Chronologie, qu'autant qu'il en faut, pour passer promptement à l'histoire. C'est pourquoi j'ai a-

como-

comodé toutes les Epoques aux années du monde, & à celles de l'Ere Vulgaire ; dont je pose la prémiere année, comme font aujourd'hui les plus intelligens dans cette étude, à l'an du monde 4004.

On ne sauroit assez ôter les difficultez, & les embaras dans une matiere qui n'en a que trop par elle-même. Car enfin, quand on dit à de jeunes gens, & même à des personnes faites, que la Période Julienne commence 710. ans avant la Création du monde, on les étourdit si fort, qu'on a beau ajoûter que ce n'est qu'une suposition, on ne les fait revenir qu'avec beaucoup de peine. En éfet cette Période n'a été imaginée que pour y ajuster les diferentes Epoques, dont on se sert dans l'histoire ; & pour concilier, si l'on pouvoit, les Chronologistes entre eux. Ainsi cela ne regarde point une infinité de personnes qui veulent aprendre seulement l'histoire & qu'il seroit injuste d'engager dans de menuës pointilles de Chronologie, qu'on a toûjours envisagées comme des épines très-dificiles, & très-desagréables à manier.

Chapitre II.

Les fondemens de la Chronologie.

Quelque diversité d'opinions qu'il y ait entre les Chronologistes, il y a pourtant un Art & des regles très-seures pour ranger la suite des tems & des Epoques : & cet arangement des événemens, que nous voyons dans leurs li-

livres ne se fait point sans raison. Ils ont tous les mêmes guides; mais comme chacun les suit à sa maniere, il n'est pas surprenant que les esprits étant si diférens, il y en ait peu qui se rencontrent sur le même sujet.

La certitude de la Chronologie roule sur quatre principes.

Le prémier est le témoignage des Auteurs.

Le second est fondé sur les observations Astronomiques ; & particulierement sur les éclipses de Soleil & de Lune.

Le troisiéme est pris de certaines Epoques si constantes & si évidentes dans l'Histoire, que personne ne s'avise de les contester.

Le quatriéme se tire des Médailles & des Inscriptions Anciennes.

§ I. *Témoignage des Auteurs.*

LE témoignage des Auteurs est si universellement reçû parmi les Nations, qui ont des mœurs policées, que ce seroit blesser l'honnêteté publique, de douter de certains faits, dont l'Histoire fait mention.

Comment regarderoit-on dans le monde, celui qui oseroit soûtenir que Xerxès n'est pas venu dans la Greçe, que Rome n'a pas été prise par les Gaulois, & que Jule Cesar n'a pas été poignardé dans le Senat? *Quoique j'aie vû Rome de mes yeux*, dit S. Augustin, *& que je n'aie jamais été à Constantinople, fondé sur la foi des témoins qui en parlent, je me tiens aussi asseuré, qu'il y a une ville de Constantinople, que je le suis qu'il y a une ville de Rome.* Lib. 13. de Civit. Dei cap. 3.

Cependant il y a des regles, dont il ne faut point s'écarter, si on ne veut pas se mettre en dan-

danger d'adopter l'erreur, au lieu de la verité. Ce ne seroit pas agir en homme, que de croire sans examen ce qu'on nous dit s'être passé dans des siecles fort reculez.

Feu Mr. de Launoy Docteur de Navarre, & si célèbre par tant d'ouvrages de critique, qu'il a faits sur plusieurs points de l'histoire Ecclesiastique, nous a donné 4. *Règles* qui sont comme 4. *Prescriptions* très-certaines pour discerner la verité d'avec le mensonge, dans les faits dont parlent les Historiens.

IV. REGLES

Qu'il faut observer pour s'asseurer d'un fait qui paraît douteux dans l'Histoire ancienne.

I. REGLE.

Dans les choses qui apartiennent à l'Histoire & à la Tradition, il en faut croire sur tout ceux qui ont écrit dans le tems que les choses se sont passées : si d'ailleurs ils ne sont contredits par aucun Auteur contemporain, qui soit d'une probité & sufisance reconnuë.

II. REGLE.

Après les Auteurs contemporains, il faut s'en raporter plûtôt à ceux qui ont vécu plus près du siécle, où la chose s'est passée, qu'à ceux qui en ont été plus éloignez.

III. REGLE.

Les Histoires qui paraissent apocrifes, & qui sont d'un Auteur qu'on ne connait pas bien, ou qui est nouveau, ne doivent être d'aucun poids, & d'aucune con-

consideration; si elles choquent la Raison, & la constante tradition des anciens.

IV. REGLE.

Il faut se defier de la verité d'une Histoire, qui nous est raportée par des Auteurs modernes, particulierement quand ils ne conviennent pas entre eux, ni avec les anciens sur plusieurs circonstances.

Voila de bons guides pour marcher en seureté dans le pays obscur de l'Antiquité. Le fil d'Ariadné ne servit pas plus à Thésée, pour se démêler du Labirinthe de Dédale, que ces quatre admirables Prescriptions peuvent servir à ceux qui les metront en usage, de peur de s'égarer dans les ténèbres & les détours de l'Histoire ancienne. On ne sauroit se familiariser de trop bonne heure avec ces Règles qui sont si conformes, à la Raison naturelle; & d'autant plus qu'il n'y a point de mérite devant Dieu, ni devant les hommes à se piquer d'une credulité stupide.

Excélente observation de S. Augustin.

Il y a ici une chose à observer, & dont Saint Augustin fait même une regle très-importante. *A l'égard*, dit-il, *des Auteurs profanes, quand ils nous raportent des choses contraires à l'Histoire contenuë dans la Bible, il ne faut point hésiter à croire qu'elles sont fausses. Car enfin le bon sens dit, que l'esprit de Dieu qui parle dans les Ecritures, mérite préférablement aux hommes d'être crû, lors qu'il raconte ce qui s'est passé; puis qu'il prédit même si certainement tant de choses, long-tems avant qu'elles arrivent. De Civitat. Dei lib. 18. cap. 4.* Rien donc chez les Chrétiens ne doit prévaloir contre l'autorité de l'Ecriture sainte. Les bornes que l'esprit de Dieu a placées, ne doivent jamais être dérangées par les hommes.

Sur

Sur cela on ne sauroit trop s'étonner de ce qui a été publié depuis quelques années par l'Auteur de l'*Antiquité des tems rétablie.* Tout le but de cet ouvrage est formellement oposé à la prescription de S. Augustin, qui veut qu'on croie toûjours ce que l'Ecriture dit ; & qu'on regarde comme très-faux tout ce qui se trouve de contraire dans les Histoires profanes. La methode du Livre de l'*Antiquité des tems rétablie*, est bien diférente. On y rejette la Chronologie de la Bible Hébraïque, & de nôtre Vulgate, parce qu'elle ne s'acorde pas avec les Antiquitez des Caldéens, des Egyptiens & des Chinois.

Il y a certainement bien de l'illusion dans ce dessein.

1. Cet Auteur donnant au monde environ 1500. ans d'ancienneté, plus que la Chronologie ordinaire ne lui en donne, ne convient pas pour cela avec les Caldéens, & les Egyptiens. Car enfin chacun sait que les Caldéens, ou Babyloniens donnoient à leur Monarchie des myriades d'années, & qu'ils se vantoient d'avoir des observations Astronomiques d'une infinité de siécles. Leur histoire est toute pleine de mensonges ; & Aristote même a rangé, parmi les conteurs de fables, ceux qui ont écrit les Assyriaques. *Arist. Polit. V.* 10.

A l'égard des Egyptiens, comme il y avoit entre eux & les Caldéens une émulation d'ancienneté pour ne s'en point ceder la prééminence, ils se sont jettez dans des fables même extravagantes ; ce qui est surprenant dans un peuple qui étoit d'ailleurs si savant, & si poli. Les Egyptiens entêtez de vouloir passer pour la plus ancienne Nation du monde, disoient que les Dieux, & Demi-dieux avoient régné en Egypte 42984. ans,

ans, avant que les hommes en tinssent l'Empire. Chercher la verité dans ce qu'ils disent de leur Nation, c'est la chercher dans les Romans. Platon dit ouvertement que les Prêtres Egyptiens, que les Grecs consultoient si souvent pour aprendre d'eux les origines du monde, ignoroient profondément les antiquitez. *Plat. in Tim.*

Pour ce qui est des Chinois l'*Auteur de l'Antiquité des tems* fera telle estime qu'il lui plaira de leur Chronologie: mais je suis persuadé que Dieu a conservé plus purement parmi son peuple la connaissance des origines & des antiquitez du monde. Et après tout, je voudrois atendre que les Chinois fussent bien d'accord entre eux, avant que d'entreprendre d'accorder leur Chronologie avec celle de nos Bibles. Car *Su-ma-quam*, célèbre Annaliste des Chinois, qui vivoit vers l'an 1066. de l'Ere Vulgaire, ne fait pas leur Empire si ancien que le font les autres Historiens de cette Nation. Au lieu qu'ils le font commencer à *Fohi*; *Su-ma-quam* le pose plus de 250. ans plus tard, & soûtient que *Hoam-ti* est leur premier Roi. Le P. le Comte Jesuite, qui a fort à cœur de donner du mérite à la Chronologie des Chinois, & de la faire remonter beaucoup plus loin que toutes les histoires profanes, s'en tient pourtant précisément à cette étenduë de tems, qui se peut concilier avec la Chronologie de nôtre Vulgate, & qui est selon lui l'opinion des Savans de la Chine: *Et le tems même*, dit-il, *qui nous est marqué par la Vulgate, n'est pas trop long pour justifier leur Chronologie. Il est bien vrai*, ajoûte-t-il, *que l'histoire populaire de cette grande Monarchie est non seulement douteuse, mais encore manifestement fausse; car elle compte plus de quarante mille ans depuis la fondation de l'Empire.* Mémoi-

res de la Chine, Lett. V. pag. 205. Qu'importe après cela, si nous ne sommes pas d'accord avec les Chinois sur l'Antiquité du monde? Est-ce une chose bien étonnante, que le mensonge & la verité ne soient pas d'intelligence? Il y a même des extravagances dans leurs Histoires: car je mets de ce rang ce que l'on y dit d'un certain *Hauzu*, qui vivoit du tems de Confucius, qu'il avoit été 80. ans dans le ventre de sa mére.

Ainsi qui nous répondra que ces peuples si sages, à ce qu'on prétend, n'aient pas donné dans d'autres visions? si cela étoit, leur Histoire mériteroit-elle qu'on lui sacrifiât la Chronologie de la Bible & de l'Eglise Latine? Je le laisse à penser à l'Auteur de l'*Antiquité des tems rétablie.*

2. La Chronologie de la Bible des Septante, que cet Auteur préfére à celle de la Vulgate, ne convient pas davantage avec les antiquitez des Caldéens, des Egyptiens, & des Chinois, puis qu'il n'y a guére d'aparence, de concilier une Chronologie qui ne donne au monde que 1500. ans d'ancienneté plus que celle de la Vulgate, avec les prétentions des Caldéens, des Egyptiens & des Chinois, qui remontent jusqu'à quarante mille ans au delà. Je sai bien que cet Auteur ne s'en tient pas à ce qu'ils prétendent, & qu'il a raison de dire: *qu'il n'y a qu'à ouvrir les yeux, pour voir que les anciens monumens mêlent la fable avec la verité; & qu'ils sont visiblement fabuleux dans leur commencement; comme quand ils disent, que les Dieux, & les Héros ont tenu avant les hommes, l'Empire d'Egypte, & qu'il y a eu chez eux des Rois pendant l'espace de 36525. ans*, page 232. Ainsi voila cet Auteur bien loin de compte. Et quelque envie qu'il ait de s'accorder avec ces Nations-là, il n'y réussira

ſira jamais. Comme il n'y a point d'étude qui puiſſe jamais ſufire, pour débroüiller l'Hiſtoire des Caldéens & des Egyptiens; c'eſt viſiblement ſe tourmenter en vain que de vouloir accorder leur Chronologie avec la nôtre.

Quelque vénérable que ſoit la Chronologie des Septante, ſoit parce que l'Egliſe l'a employée dans ſon Martyrologe; ſoit à cauſe que le Cardinal Baronius l'a ſuivie, il eſt certain que l'Egliſe n'a rien fait qui lui donne la prééminence ſur celle de la Bible Hébraïque, & de nôtre Vulgate. Car outre que la Chronologie de la Vulgate fait pareillement partie de l'Office public de l'Egliſe *à Matines le Vendredi, & le Samedi de devant la Sexagéſime*, il eſt encore de notoriété publique, que dans l'Egliſe Latine elle a été préférée à celle des Septante par une infinité de grands hommes illuſtres en ſainteté & en doctrine: Et je puis même ajoûter qu'elle a toûjours prévalu ſur l'autre.

La Chronologie des Septante eſt à la verité dans le Martyrologe Romain: mais ce n'eſt point par préférence. C'eſt que l'Egliſe eſtime tout ce qui eſt ancien; & qu'elle ne veut rien perdre de tout ce qui lui vient de l'héritage de ces Docteurs ſi éminens en ſainteté, qu'elle a eus particulierement dans les jours de ſon plus bel âge. L'Egliſe ſeulement jalouſe de ſes biens les plus ſolides, qui ſont les articles de ſa foi, les points de ſa morale, & les réglemens de ſa diſcipline, n'entre point dans de menuës diſputes de calcul: Elle les abandonne à ſes Docteurs, afin d'exercer leur curioſité; pourvû qu'ils le faſſent avec cet admirable tempérament, qui regnoit dans les études de S. Auguſtin ſur ces ſortes de matieres: *J'aime mieux*, diſoit-il, *confeſſer mon ignorance, que de briller*

briller par des disputes hardies, où il n'est pas possible de s'assurer qu'on a trouvé la verité: ELIGO *tantam ignorantiam confiteri, quàm falsam scientiam profiteri.* Epist. 78.

Après tout, il ne faut point le dissimuler: on ne doit point être plus curieux, ni plus chagrin que de raison en fait de Chronologie; parce qu'il n'est pas possible de lier les tems, d'une maniere qui soit au dessus de toute contestation. Les monumens anciens, tant sacrez que profanes, ne nous donnent pas assez de lumieres pour cela. Il restera toûjours des difficultez insurmontables; & il y aura mille endroits, où nous ne pourrons jamais compter, que nous ayons trouvé la vérité. En voici cinq raisons convaincantes.

V. *Raisons de l'incertitude de la Chronologie.*

I. La diférence terrible, qui se trouve entre la Bible des Septante, & nôtre Vulgate sur la Chronologie, cause un embarras, dont on ne sauroit par où sortir. La Bible Grèque compte depuis la Création jusqu'à la naissance d'Abraham 1500. ans plus que la Bible Hébraïque & la Bible Latine; & le malheur est, qu'on ne sait pas de quel côté est l'erreur. Quelques-uns acusent la Bible Grèque d'étendre trop les tems. D'autres soûtiennent que les Juifs les ont acourcis, & que la corruption qu'ils ont faite dans l'Hebreu, est passée dans nôtre Version Latine. Voila un démêlé d'autant plus fâcheux, qu'il n'est pas facile de l'éclaircir. Ce qu'il y a de vrai, c'est que S. Augustin acuse la Bible Grèque, ou plûtôt les Copistes par les mains de qui elle a passé: Il prétend que ceux qui en firent les prémieres co-

copies d'après la Bible de Ptolémée Philadelphe, ont introduit ces 1500. années de trop dans la vie des Patriarches. *De Civitat. Dei lib.* 15. *cap.* 13. Au reste tout le monde n'est pas du sentiment de S. Augustin : Et l'Auteur de l'*Antiquité des tems* pense, & parle bien autrement de la Bible Grèque. Il n'est pas le seul : tant il est vrai qu'il n'est pas aisé de prendre parti dans cette dispute.

II. Combien y a t-il de dificultez, pour démêler les années des Juges du Peuple de Dieu dans la Bible ? Combien de ténèbres répanduës sur les successeurs des Rois de Juda, & d'Israël ? le calcul des tems y est tellement négligé, que l'Ecriture ne marque jamais si ce sont des années courantes, ou des années complètes. Car enfin doit-on croire qu'un Patriarche, un Juge, un Roi ait vécu tout juste 90, ou 100, ou 60. ans, sans quelques mois, & quelques jours de plus ou de moins ?

Théophile d'Antioche dit qu'il n'est pas possible de marquer exactement la longueur de la vie des Patriarches & des Rois ; à cause que l'Ecriture a négligé les mois & les jours, n'employant par tout que des nombres ronds, & entiers. *Theophil. Antioch. lib.* 3. *ad Autolic.* Ainsi les Chronologistes sont obligez de supposer une chose, qui n'est pas vrai-semblable, que les années des Généalogies contenues dans l'Ecriture, soient toûjours expirées & complètes. Or si ces années ne sont que commencées, & qu'on les compte pour des années entieres, on allongera les tems. Au contraire si les Ecrivains sacrez ont omis les parties des années courantes, comme sont les mois, & les jours, il est plus que certain qu'on abrégera les tems, en ne suputant

que

que ce que l'Ecriture marquè précisément. Il faut donc dans la Chronologie nécessairement se contenter de conjectures, de vraisemblances, de probabilitez en mille occasions; se persuader une bonne fois que nous n'avons l'antiquité du monde qu'à peu près; & regarder tous les projets, que l'on fait pour vouloir rétablir avec exactitude, & précision l'antiquité des tems, comme la chose du monde la plus téméraire, & la plus chimérique.

III. Les diférens noms, que les Assyriens, les Egyptiens, les Perses, & les Grecs ont donnez à un même Prince, n'ont pas peu contribué à brouiller toute la Chronologie ancienne. *Trois ou quatre Princes ont porté le nom d'*Assuerus, dit un Illustre Prêlat de l'Eglise de France, *quoiqu'ils en eussent encore d'autres. Si on n'étoit averti que Nabucodonosor, Nabucodrosor, & Nabocolassar ne sont que le même nom, ou que le nom du même homme, on auroit peine à le croire; & cependant la chose est certaine. Sargon est Sennacherib; Ozias est Azarias; Sédécias est Mathanias, Joachas s'appelloit aussi Sellum; Asaraddon, qu'on prononce indiféremment Esarhaddon, ou Asorhaddan, est nommé Asénaphar par les Cuthéens; & par une bisarrerie, dont on ne sait point l'origine, Sardanapale se trouve nommé par les Grecs Tonos Conceléros.* Monsieur l'Evêque de Meaux, Discours sur l'Histoire, pag. 48. Ces diférens noms d'une même personne, prononcez d'ailleurs diféremment par plusieurs peuples, selon les divers idiomes de leur langue, ont dû mètre de la confusion parmi les choses, & parmi les personnes mêmes. Cette confusion est telle dans la succession des Rois des Assyriens, qu'il n'y a pas moyen d'y mètre un ordre, dont on puisse raisonnablement se contenter.

IV.



IV. Il nous reste peu de monumens des prémieres Monarchies du monde : une infinité de livres se sont perdus. Si Hérodote a fait l'Histoire des Assyriens qu'il avoit promise, elle n'est pas venuë jusqu'à nous. Les Grecs ont écrit fort tard; & ceux qui ont écrit, n'entendoient pas la langue des Hébreux, & étoient souvent très-ignorans dans les antiquitez de ce peuple. Il en faut dire autant des Historiens Latins, qui n'étant pas versez dans la langue Grèque; & peut-être encore moins dans les afaires des Juifs & des Grecs, ont sans doute écrit beaucoup de choses tout à fait mal digerées. La plûpart ont cherché à écrire agréablement, & à plaire par des récits curieux, & ont negligé les tems des événemens : ce qui a extrémement obscurci l'Histoire.

V. Comme les Eres & les années n'étoient pas les mêmes chez chaque Nation, cette diférence a mis beaucoup de desordre & de confusion dans la Chronologie. Les Grecs comptoient les années depuis les Olympiades: Les Romains depuis la fondation de Rome. Il y a encore plus que cela : c'est qu'il y avoit des peuples qui n'avoient point d'Eres, & qui se sont avisez fort tard d'en prendre. Ce n'a été que vers l'an 532. que les Chrétiens commencerent de compter leurs années depuis la naissance de JESUS-CHRIST.

Il en est de même des années. En de certains pays on se servoit de l'année lunaire de 354. jours, & en d'autres de l'année solaire de 365. jours, & environ six heures. S'il est vrai que les Historiens aient eu égard à cette diférence d'années, ils n'auront pas pour cela évité de faire des erreurs dans la Chronologie. Car outre que les peu-

ples

ples ne savoient pas encore alors le vrai mouvement du Soleil & de la Lune, il est certain que parmi même les seules Républiques de la Grèce si bien policée, on ne convenoit pas du commencement de l'année lunaire. L'une la commençoit justement à la conjonction du Soleil & de la Lune ; l'autre deux jours après, c'est-à-dire quand on commençoit à voir la nouvelle Lune, *ὰ φάσει*. Il y en avoit d'autres qui ne faisoient commencer leur année qu'à la pleine Lune.

On n'a pas été plus d'acord dans le monde sur la saison où l'année devoit commencer. Les Hébreux, les Caldéens, les Egyptiens, & les Perses la commençoient à l'automne, les Grecs vers le solstice d'été ; les Romains au solstice d'hiver ; les Mahomètans justement à l'équinoxe du printems ; les Gentils de l'Inde au prémier jour de Mars, les Arabes à l'entrée du Soleil dans le signe du Lion ; enfin ce n'est que depuis l'an 1564. qu'on a commencé en France de compter l'année par le mois de Janvier, en vertu d'une Ordonnance de Charle IX. car auparavant elle commençoit à Pâque. Dans le Conseil du Roi, & à la Chambre des Comptes on suivit cette réformation dès l'année suivante ; mais le Parlement, à qui elle ne plaisoit pas, ne l'adopta qu'en 1567.

Toutes ces choses ont jetté tant d'obscurité dans la Chronologie, qu'il n'y a point d'habileté au monde, qui puisse percer toutes les ténèbres que cette diversité d'Eres, & d'années a répanduës sur la face de l'Histoire. C'est pourquoi Varron apelle très-sagement, *incertain, obscur, & fabuleux* la plûpart de ce que les Historiens racontent d'événemens, qui ont précédé les Olympiades.

De-

Denis d'Halicarnasse dit positivement *lib.* 1. qu'on ne trouve rien de visiblement certain dans tout ce que l'Histoire contient des afaires qui sont plus anciennes que la guerre de Troie.

Macrobe asseure qu'il ne faut pas chercher de la certitude dans les Histoires Romaines, quand elles parlent de ce qui s'est passé 260. ans avant la fondation de Rome ; & qu'à l'égard de ces tems-là les Ecrivains sont plûtôt des conteurs de fables que des Historiens.

S. Justin Martyr, *in Parænetico*, soûtient qu'il n'y a rien de constamment vrai dans les Histoires des Grecs avant les Olympiades, & qu'il ne nous est resté nul écrit, ni des Grecs, ni des Barbares qui nous puisse informer de ce qui s'est fait dans ces siécles si reculez.

Je ne me suis tant étendu que pour montrer qu'à l'égard de l'ancienne Chronologie, il s'en faut tenir à ce que la Bible nous donne; & qu'il n'y a rien à esperer des Historiens profanes pour les prémiers tems.

Mais il ne faut pas oublier ici que la Sagesse de Dieu a si bien conduit toutes choses, qu'il nous reste assez de lumieres pour lier à peu près la suite des tems : car enfin, au défaut de l'Histoire profane pour les trois prémiers mille ans du monde, nous avons la Chronologie de la Bible qui nous conduit: & lorsqu'après cela on trouve plus d'obscurité pour régler les tems dans les saintes Ecritures, on trouve en recompense plus de lumieres dans les Ecrits des Auteurs profanes. Et c'est là que commence le tems que Varron apelle *Historique*; parce que depuis les Olympiades, la vérité des choses, qui se sont passées, brille dans l'Histoire. De sorte qu'avant ce tems-là il faut éclaircir l'Histoire profane par le se-

cours

cours de l'Histoire sacrée. Et c'est visiblement un étrange renversement d'ordre, de vouloir redresser la Chronologie de la Bible Hébraïque, & de nôtre Vulgate, par les Antiquitez des Caldéens, des Egyptiens, & des Chinois: c'est prendre un aveugle pour conduire un homme qui voit fort clair.

Tout cela n'est point dit par une envie de réfuter le Livre de l'*Antiquité des tems rétablie:* Je n'ai en vûë que de prévenir les jeunes gens, pour qui j'écris particulierement, contre un certain esprit de curiosité qui s'est élevé depuis quelque tems; & dont le caractére remuant se porte volontiers à déranger des allignemens, & à déplacer des bornes que nous devrions conserver comme très-vénérables. Au reste j'estime & j'honore le mérite de l'Auteur, & je suis bien éloigné d'avoir la moindre pensée de le facher.

§. II. *Les Eclipses, & les Aspects des Planetes.*

APRES ce que je viens de dire sur l'incertitude de la Chronologie, il semblera peut-être à quelques-uns que la doctrine des tems ne mériteroit pas qu'on s'y apliquât; & qu'il faudroit prendre de l'Histoire ce que l'on en peut tirer, sans se mètre beaucoup en peine d'en ranger les événemens selon l'ordre & la suite des siècles; puisqu'aussi bien tout cet arangement est douteux & incertain. Je sai bien qu'il y aura là-dessus des gens qui ne manqueront pas de donner carriere à leur Pyrrhonisme; & que si on les en croyoit, on ne feroit pas grand cas de l'Histoire ancienne. Mais il n'est pas juste de s'en raporter à des personnes, qui n'ont étudié les choses que fort superficiellement; & dont tout le

mérite consiste dans l'air décisif, & dans le ton de superiorité qu'ils prennent trop volontiers dans le monde. En éfet s'il y a des choses obscures & douteuses dans la Chronologie, il y en a aussi qui sont inconteſtablement certaines & évidentes.

Il y a deux Livres dans le monde, tous deux divins, d'où la Chronologie tire sa certitude. Le prémier est le livre de *l'Ecriture*, où nous trouvons les années des Patriarches, des Juges, des Rois & des Princes du Peuple de Dieu; & là-dessus nous pouvons déterminer à peu près l'ancienneté du monde; & lier presque entierement la suite des tems, à quelques interruptions près, qui viennent du silence de *l'Ecriture*; & que nous marquerons dans l'article suivant. Mais où *l'Ecriture* nous manque, l'Histoire profane vient au secours, en sorte que nous sommes en état de marquer précisement combien d'années dure ce silence.

L'autre Livre est celui de *la Nature*. Il est aussi bien que le prémier, l'ouvrage de Dieu. 1. Ce Livre, en nous fournissant les mouvemens & les aspects du Soleil, de la Lune, & des autres planètes, & sur tout les éclipses, qui sont si bien nommées *les caractéres publics, celestes & infaillibles des tems*, donne aux Chronologistes des argumens certains & démonstratifs du tems où sont arrivez un très-grand nombre des plus signalez événemens de l'Histoire. Car enfin une éclipse de Soleil, ou de Lune marque, distingue, & caractérise si individuellement, pour ainsi parler, une année, qu'on la peut démêler parmi une infinité d'autres. Aussi regarde-t-on les éclipses comme le fondement le plus asseuré de la Chronologie. Certainement rien ne peut mieux caractéri-

térifer l'année d'une bataille, d'une fondation de ville, de la mort d'un Prince, qu'une éclipse qui sera arrivée le même jour, ou quelques jours devant ou après: puisque par le moyen des Tables Astronomiques, on trouve que l'éclipse vûë à tel jour a dû nécessairement arriver dans telle année. Cette méthode est fondée sur des démonstrations mathématiques: c'est autant que si je disois qu'elle a cette certitude & cette évidence, contre lesquelles il n'est pas possible à l'esprit humain de se révolter.

On voit par là qu'en matiére de Chronologie, on n'est pas en état d'aler bien loin, si l'on ignore l'usage des Tables Astronomiques, & le calcul des éclipses.

Quand la suputation des éclipses ne seroit pas un des plus grands éforts, & un des plus ravissans ouvrages de l'esprit humain, & qu'il n'y auroit pas une satisfaction infinie à prédire une éclipse, sa grandeur & sa durée, 50. ans, & 1000. ans même avant qu'elle arrive; il me semble que l'utilité que l'Histoire & la Chronologie en tirent, sufit pour qu'on ne regarde pas d'une maniere indiférente l'Astronomie, qui nous fait parvenir au plaisir, de les calculer avec tant de précision. Aussi faut-il avoüer qu'il n'y a que des esprits bouchez & des ignorans, ennemis de toute bonne littérature, qui s'égarent jusqu'à mépriser une connaissance si belle & si importante.

Comme la certitude que les Eclipses donnent à la Chronologie, est infaillible, on ne sauroit trop se feliciter sur le soin que les Historiens ont pris de nous en marquer un si grand nombre. Il est vrai que cette diligence est dûë à la folle erreur où étoit l'Antiquité Paienne, qui croyoit

 que

que ces phénomènes annonçoient la mort des Grands, & la décadence des Empires. Quoiqu'il en soit, les Historiens en nous marquant les jours, où il s'est fait des éclipses, nous ont laissé des caractéres asseurez, pour reconnaître les années des événemens qui sont du même tems.

Voila pourquoi les éclipses, qui se trouvent dans les Historiens, ont été recueillies avec beaucoup de soin par les habiles Chronologistes.

Calvisius fait rouler sa Chronologie sur 127. Eclipses de Lune, & sur 144. de Soleil qu'il dit avoir calculées.

C'est ainsi que par une éclipse de Soleil, remarquée dans Justin, *lib.* 22. *cap* 6. & qui arriva lorsqu'Agathocle Tyran de Sicile traversoit la mer, pour aler en Afrique faire la guerre aux Carthaginois, on est asseuré par le calcul Astronomique, que c'étoit l'an du monde 3694. & 310. ans avant l'Ere Vulgaire le 15. d'Août. Cette éclipse fut si horrible, que le jour se changea en nuit; & que les étoiles parurent très-sensiblement.

2. La grande conjonction des deux Planètes supérieures Saturne & Jupiter, par laquelle ces deux Astres, après avoir parcouru les quatre Trigones, se retrouvent, selon Képler, au bout de 800. ans dans le même dégré du Zodiaque, seroit encore une des plus excellentes manieres de caractériser les tems; si les Historiens avoient fait attention à ces aspects si rares, & qu'ils nous les eussent marquez dans leurs écrits.

Usserius dit, que l'an du monde 3998. deux ans avant la naissance de Nôtre Seigneur, il y eut une grande conjonction de ces Planètes, telle qu'il n'en arrive qu'une semblable en 800. ans.

Depuis la création du monde il ne s'est fait

que

que huit de ces grandes conjonctions, comme on peut voir par le calcul Astronomique. Le huitiéme se fit au commencement du siècle passé en 1603. au mois de Decembre.

3. Tous les aspects des Planètes, qui arrivent rarement, pourroient encore servir de caractéres naturels pour marquer les tems.

4. Mais entre ces caractères *naturels*, il y en a qu'on nomme *civils*, ou *artificiels*, parce qu'ils ont été inventez par les hommes: comme sont le *Cycle Solaire*, le *Cycle Lunaire*, *l'Indiction Romaine*, *la Fête de Pâque*, *l'Année Bissextile*; chez les Juifs, *les Jubilez*, & *les Années Sabatiques*; chez les Paiens, *les Combats*, & *les Jeux publics*, comme les Jeux Olympiques, qui se célébroient toûjours dans des tems déterminez.

§ III. *Les Epoques.*

Le troisiéme fondement de la Chronologie se tire de certaines Epoques très-constantes, & dont personne parmi les Chronologistes & les Historiens, ne s'avise de douter. Ces points fixes dans la Chronologie sont comme des lieux seûrs, où l'on se peut tenir ferme, afin de considerer de là au dessus & au dessous, les endroits plus embarassans, & sur lesquels l'Histoire répand moins de lumieres.

Voici 29. de ces points fondamentaux de la Chronologie, dont presque tout le monde convient, par raport aux années de la Période Julienne, & à celles qui ont précédé la Naissance du Sauveur. Je les ai tirez du Pére Pétau Jesuite: *Rationar. tempor. part.* 2. *lib.* 1. *cap.* 15. On doit regarder ces célèbres Epoques, comme

autant de points fixes, & non contestez; sur lesquels on peut compter, sans craindre de s'égarer.

ANS de la Période Julienne.		ANS avant l'Ere Vulgaire.
4676.	1. L'Année Sabatique des Juifs;	38.
3938.	2. Le commencement des Olympiades,	776.
3960.	3. La fondation de Rome, selon Varron,	750.
3967.	4. L'Ere de Nabonassar,	747.
4154.	5. Cyrus fonde l'Empire des Perses,	560.
4185.	6. Cambyses fils de Cyrus commence de régner,	529.
4193.	7. Darius fils d'Hystaspès commence de régner,	521.
4243.	8. Combat naval où Xerxès est vaincu par les Grecs, proche de Salamine,	480.
4283.	9. La Guerre Péloponésiaque commence,	431.
4383.	10. Victoire d'Aléxandre à Arbelle; fin de l'Empire des Perses,	330.
4390.	11. Mort d'Aléxandre,	323.
4402.	12. L'Ere des Seléucides,	312.
4429.	13. Ptolémée Philadelphe commence de régner,	285.
4543.	14. Ptolémée VI. ou Philométor commence de régner,	180.
4546.	15. Le Royaume de Macedoine finit en Persée,	168.
4541.	16. Antiochus Epiphanès profane le Temple,	168.
4669.	17. Le I. An Julien,	46.
4676.	18. L'Ere d'Espagne,	38.

4683. 19. An-

4683. 19. Antoine vaincu avec Cléopatre, 31.
4684. *Les Années Actiaques commencent selon les Egyptiens,* 30.
4714. 20. L'Ere Vulgaire,

Ans de l'Ere Vulgaire.

21. Mort d'Auguste, 14.
22. Claudius succède à Caius, 41.
23. Néron règne après Claudius, 54.
24. Mort de Domitien, 96.
25. L'Ere de Diocletien ou des Martyrs, 284.
26. Le Concile de Nicée se célèbre, 325.
27. Constantin le Grand meurt, 337.
28. L'Empereur Valentinien I. commence de régner. 363.
29. L'Egire, ou fuite du faux Profète Mahomet. 622.

§. IV. *Les Médailles.*

Quoi qu'on se soit avisé assez tard, de faire servir les Médailles anciennes à l'Histoire, il est pourtant certain qu'elle en tire beaucoup de lumiere & de certitude. Il n'y a guére plus de 150. ans, qu'on s'est apliqué solidement à déchifrer ces doctes monumens, qui nous ont conservé la mémoire de tant d'événemens, que nous ne connaissons que par l'intelligence des Médailles. Aussi est-il évident que depuis ce tems-là l'Histoire est devenuë plus lumineuse & plus certaine; parce que les Médailles asseurent l'Histoire, & la Chronologie; comme l'a si bien démontré le célèbre M. Spanheim dans son excélent Ouvrage; *De præstantiâ & usu numismatum antiquorum.* B. 4. Par

Par les Médailles on s'est asseuré que l'année où la Chronologie de la Bible de Vitré, pose la naissance de nôtre Seigneur, est l'année même en laquelle il est né.

C'est par le secours des Médailles, que M. Vaillant a fait sa belle Histoire des Rois de Syrie depuis Alexandre le Grand, jusqu'à Pompée, qui réduisit la Syrie en Province Romaine. Rien n'étoit plus dificile, que de démêler l'Histoire de tant de Rois, qui ont le même nom. Cette conformité de noms avoit jeté les Historiens dans l'erreur. De plusieurs Rois, ils n'en faisoient qu'un, & le faisoient regner autant d'années, qu'il en falloit pour lier la suite de la Chronologie. La diférence des visages empreins sur les Médailles a servi à distinguer ce qui avoit été si prodigieusement confondu. Ce savant Antiquaire vient de donner au Public l'Histoire des Rois d'Egypte faite pareillement sur ces monumens anciens.

Les Médailles n'ont pas moins contribué à éclaircir l'Histoire Romaine; comme on le peut remarquer par tous les secours que M. de Tillemont tire de ces riches monumens dans tous les volumes, qu'il a publiez; sous le titre d'*Histoire des Empereurs*.

On n'aura pas de peine à reconnaître l'utilité des Médailles, pour établir la verité, & la certitude de l'Histoire, si on se souvient que les Historiens n'ont pas tout dit, que la plûpart se contredisent, & qu'il faut bien se garder de craire tout ce qu'ils avancent à moins que nous n'ayons d'ailleurs quelque inscription, ou quelque autre monument, pour justifier les faits, & pour nous rasseurer. Or sans contredit, de tous les monumens qu'on peut consulter, il n'y en a point

point sur quoi on doive compter avec plus de confiance que sur les médailles.

L'Egypte, la Grèce, & Rome maîtresse de l'Univers n'ont rien fait de considérable, soit dans la paix, soit dans la guerre, dont les Médailles ne nous aient conservé la répresentation. Ce sont les Médailles qui nous représentent si exactement les Divinitez que les Egyptiens, les Grecs & les Romains adoroient; les fonctions mystérieuses de leur Religion, les Statues, les Autels, les Temples, & tous les instrumens dont ils se servoient dans les sacrifices.

On y voit les Arcs triomfaux, les Portiques, les Théatres, les Amphithéatres, les Cirques, les Colisées, les Obélisques, & tant d'autres Edifices dont la beauté nous seroit inconnuë sans la répresentation que nous en trouvons sur les Médailles.

Nous y découvrons encore avec plaisir les habits de guerre, les enseignes militaires, les armes dont on se servoit, les diférentes Couronnes dont on recompensoit le mérite des Héros, les triomfes qu'on leur décernoit, & les dépouilles des Rois vaincus & des Provinces subjuguées.

On y considére encore avec admiration ce que les Empereurs faisoient, pour gagner le cœur des peuples, comme sont l'établissement des Colonies, la diminution des tributs, l'abolition des impôts, les spectacles, les combats d'animaux, les jeux séculaires, les ponts, les ports, les marchez, les bibliothèques, & même les Congiaires, monumens éternels de la liberalité des Empereurs. Aussi lisons-nous sur la plûpart de leurs Médailles ces charmantes inscriptions: *Securitati publicæ: felicitati temporum: pax publica: pax fundata: salus Provinciarum: spes populi Romani:*

mani : ob cives servatos : lætitia publica : liberalitas Augusti : &c.

Les Médailles nous aprenent le commencement du règne des Empereurs, leurs mariages, la naissance de leurs enfans, les adoptions, la création des Césars, les funerailles, les consécrations, ou apothéoses, & enfin une infinité de choses curieuses, que nous aprenons plus seurement par les Médailles que dans les livres.

C'est par les Médailles Grèques, que le Pere André Schot Jesuite, & *Nonnius* Médecin ont éclairci l'Histoire de l'Asie mineure, des Isles de la Mer Egée, de la Grèce, de la Sicile, & d'une grande partie de l'Italie, qu'on apeloit autrefois la grande Grèce ; ils y ont apris l'établissement des Colonies fondées par les Grecs, & que Marseille leur doit son origine.

C'est par les Médailles Romaines Consulaires, qui ont été fabriquées, pendant que la République Romaine étoit gouvernée par les Consuls, que *Goltzius* a rangé dans un ordre Chronologique, les noms d'un grand nombre de personnes, que nous ignorions sans le secours de ces monumens précieux. M. Patin après Fulvius Ursinus, les a raportées à plus de 200. familles Romaines. On y voit tant de Deïtez, tant de diférens sacrifices, tant de triomfes, & tant de doctes énigmes, qu'il faudroit renoncer à la curiosité, à la Science, & à l'Histoire, pour n'être pas charmé de la vûë de tant de belles choses.

C'est par les Médailles Romaines Imperiales, que Adolphe Occo, & le Comte Mezza-Barba ont rangé par ordre Chronologique tous les Empereurs depuis Jule César, jusqu'à Heraclius ; parmi lesquels ces savans ont agréablement pla-

cé

cé les femmes, les méres, les sœurs, les enfans de ces Empereurs, & même les Tyrans qui ont usurpé la souveraine domination, dont le droit de se faire répresenter sur les monnoies courantes, étoit une des premieres marques.

Quand il n'y auroit sur les Médailles que les portraits des Empereurs; ce seroit déja beaucoup pour l'Histoire d'avoir, d'après nature, l'éfigie de ces Maîtres du monde; s'il est vrai qu'on puisse trouver dans la physionomie des hommes, les conjectures des vertus, & des vices, dont ils sont capables. C'est en quoi M. Spon qui étoit très-savant dans la Physique, aussi bien que dans l'Histoire a excelé. Il a crû voir dans les traits du visage des Empereurs, les indications des mœurs, que l'Histoire leur attribuë. Ainsi par la Physique, il fait encore servir les Médailles à asseurer l'Histoire. Il faut avouer que cette Physique pourroit bien ne pas rencontrer toûjours juste; mais cependant quand la nature n'est pas corrigée & réformée dans les hommes par une bonne éducation, par l'étude de la Philosophie, ou par les principes de la Religion, on voit sur tout dans les Princes qui se contraignent moins & qui agissent d'ordinaire plus naturellement, toutes les foiblesses, dont ils sont capables; car enfin il n'apartient guére qu'aux ames communes, & que l'ambition devore, de se contrefaire, de régler leurs mœurs selon leurs interêts, & de faire servir la vertu à la fortune.

Je ne saurois rien faire de plus glorieux pour les Médailles, que de raporter ce qu'en a dit un des plus grands Théologiens, qui soit aujourd'hui dans l'Eglise de Dieu, & que le Souverain Pontife Innocent XII. a honoré de la Pourpre Romaine. C'est le célèbre Cardinal de Noris.

Non-seulement, dit-il, *l'Histoire sacrée, & l'Histoire Ecclésiastique, mais encore l'Histoire profane tirent de grandes lumieres, des années, qui sont marquées sur les Médailles, soit des Princes, soit des Villes; car enfin avec ce secours on s'asseure du commencement du règne de plusieurs Empereurs, on regle la Chronologie des fastes Consulaires, & on aprend beaucoup de particularitez qui concernent les plus anciennes villes de Syrie.* A T *non sacra, & Ecclesiastica tantùm, verum etiam profana historia ex annis Principum ac urbium in nummis obsignatis, mirificè illustratur; cùm ex iisdem tempus imperii plurium Cæsarum demonstretur, &c.* C'est ainsi que ce grand Cardinal parle à la fin de la Préface de son Livre, intitulé; *Annus & Epocha Syromacedonum in vetustis urbium Syriæ nummis præsertim Mediceis exposita.* Et sans chercher des témoignages plus loin, je puis bien dire que ce bel ouvrage est lui-même la plus excélente preuve, qu'on puisse jamais donner, de l'utilité des Médailles, pour asseurer la Chronologie & l'Histoire.

En fait de Médailles antiques on ne passe guére Héraclius; parce qu'après ce tems-là, elles n'ont rien de considerable; si ce n'est peut être qu'elles nous réprésentent l'abime de barbarie & d'ignorance, où l'Empire d'Orient & l'Empire d'Occident tombérent, dès qu'ils furent en proie aux Gots, qui s'occuperent bien plus du soin d'étendre leur puissance, que de cultiver les Lettres & les Arts.

On ne néglige point cependant tout-à-fait les Médailles Gotiques, quelque brutes & imparfaites qu'elles soient: car enfin quand les Gots se furent rendus maîtres de l'Italie par la ruine entiere de l'Empire, ils voulurent faire des monnoies

noies à leur coin, à l'imitation de ce que les Empereurs avoient fait. Mais ces tristes monumens ne servent guére à l'Histoire, ni à la Chronologie : ce n'est pas là qu'il faut chercher les grands événemens. On n'y trouve que des traces de l'ignorance, que ces peuples grossiers aportérent du Septentrion dans l'Italie. On ne voit pas beaucoup de particularitez Historiques dans les Médailles Hébraïques, qui sont des momoies, dont les Juifs se servoient autrefois. On n'en trouve guére davantage dans les Médailles ou monnoies Puniques, qui ont été fabriquées à Carthage; & dont on se servoit dans l'Afrique, & même dans l'Espagne, tandis que les Africains en étoient les maîtres. Après tout elles sont fort rares, elles contiennent peu de choses, & on a beaucoup de peine à les expliquer.

Mais il ne faut pas oublier que, si l'Histoire tire des Médailles tant de lumiere & de certitude; quelquefois aussi les Médailles tirent de l'Histoire leur éclaircissement. Elles s'aident reciproquement : de sorte que si les Mèdailles sont la seureté de l'Histoire, l'Histoire est le commentaire des Médailles.

Quant aux Médailles modernes, qu'on a fabriquées depuis 150. ans, elles ne sont pas d'une grande utilité pour l'Histoire, puisqu'elles sont faites d'après l'Histoire même, & qu'à tout moment nous avons recours à ses lumieres pour les expliquer. En éfet depuis deux siecles, il est échapé peu de choses à la diligence des Historiens. Ainsi ces Médailles ne contribuent pas tant à éclaircir l'Histoire, quant à present, qu'à faire la beauté & l'ornement des cabinets des curieux.

CHAPITRE III.

Incertitude des Chronologistes touchant l'année du monde où Nôtre Seigneur est né.

IL est surprenant qu'on ait été tant de tems dans le Christianisme, sans savoir précisement combien il s'est passé d'années depuis la naissance du Sauveur. On ne peut nier qu'il n'y ait dans cette ignorance quelque chose de fort honteux pour les Chrêtiens, ausquels il importe tant de ne rien ignorer de tout ce qui concerne le mystére de l'Incarnation du Fils de Dieu. A la verité on voyoit bien depuis quelque tems que l'Ere Vulgaire étoit trop courte, & qu'il s'en falloit environ deux ou trois ans, qu'elle ne commençât à l'année où JESUS-CHRIST est né. On est même enfin parvenu à savoir aujourd'hui qu'il s'en faut 4. ans entiers, qu'elle ne remonte à la naissance du Sauveur; mais après tout on a compris cela bien tard.

On a suivi depuis près de 1200 ans cette erreur, sans la connoître; & maintenant que nous la connaissons évidemment, nous ne pouvons pas nous dispenser de la suivre encore; puisqu'on ne peut la corriger sans faire une infinité de changemens dans la date des afaires, tant Ecclésiastiques que Civiles. Ce qui feroit un tout autre renversement, que ne fit dans le XVI. siècle le retranchement de dix jours pour la correction du Calendrier.

On est tombé dans cette erreur, en suivant de trop bonne foi l'Abbé Denis le Petit, qui l'an 532. com-

532. commença le prémier parmi les Chrétiens, de faire une Ere de la Naissance de nôtre Seigneur, & de compter les années depuis ce tems-là; afin de rendre la Chronologie toute Chrétienne. Aparemment ce savant homme ne fut pas assez exact dans son calcul, qui ne devoit pourtant pas alors être si dificile; puisque l'on n'étoit encore que vers le commencement du VI. siècle; & que d'ailleurs on ne manquoit pas de monumens, pour régler cette Chronologie.

Mais quelque dificulté qu'on ait trouvée à s'asseurer du nombre des années, qui sont depuis la Naissance du Sauveur, il y en a infiniment davantage à suputer le nombre des années, qui l'ont précédée. Dans cet espace de tant de siècles, il n'est pas possible qu'on ne s'égare quelquefois: ce chemin est trop long, trop obscur; & d'ailleurs il est si peu marqué dans l'Histoire, sur tout à l'égard des prémiéres Monarchies du monde, que ce seroit une espéce de miracle, si on ne prenoit pas le change dans une route si impraticable, & que tous les Chronologistes alassent de concert.

Les mêmes raisons qui montrent que l'Ecriture Sainte, & ce qui nous reste de monumens de l'ancienne Histoire profane ne sufisoit pas, pour lier la suite des tems d'une maniere évidente, prouvent conséquemment, que l'on ne peut pas déterminer au juste l'année du monde, où le Messie est venu. Ainsi il ne faut pas s'étonner du peu d'intelligence qu'on trouvera sur ce point entre les Chronologistes. Cette confusion va si loin, qu'il s'en est même fait un Proverbe: *Ils ne sont pas plus d'accord que les Chronologistes.*

Cependant ce mal-entendu ne vient point de l'envie, que l'on ait de se contredire; ni de faire un parti dans le monde savant; quelque atrait

qu'ait

qu'ait pour le commun des hommes ; la réputation d'avoir fait un nouveau systême : mais cette guerre, la plus irrreconciliable qui fut jamais, procède uniquement du fond de la chose-même, où il se rencontrera toûjours des difficultez insurmontables.

Fréderic Husman dans une Letre écrite à l'Electeur Palatin, compte 40. opinions diférentes, sur l'année du monde où le Sauveur est né.

Calvisius Aleman, très-savant dans la Chronologie, dit qu'il n'a presque point trouvé d'Auteurs, qui fussent bien d'accord sur ce sujet. *De annis mundi cap. 27. p. 160.*

Mœstlinus, qui avoit passé toute sa vie à étudier à fond les Mathématiques, & la Chronologie, asseure qu'il a vû 132. sentimens entiérement diférens à cet égard.

Quelque imparfaite que paraisse ici la doctrine des tems, elle n'a pas laissé de mériter l'aplication des personnes du meilleur goût; & un grand nombre d'Hommes illustres dans les Sciences & les beaux Arts, en ont fait une étude particuliére. Il ne faut pas s'en dégoûter pour les dificultez qu'on y rencontre. Le travail opiniâtre de ces grands Génies nez pour vaincre les plus afreux obstacles, a déja éclairci une infinité de faits, sur lesquels nous avons des lumiéres beaucoup plus étenduës, qu'on n'en avoit il y a une centaine d'années. On ira sans doute encore plus loin. Mais pourtant on ne sauroit trop avertir ceux qui commencent cette étude, de ce qu'ils doivent chercher, & de ce qu'ils trouveront en éfet dans la Chronologie: 1. Il ne faut pas craire qu'il y ait un même dégré de certitude par tout: 2. Il ne faut esperer de voir par tout cette évidence, que l'on trouve dans les Mathematiques.

En-

Entre les Chronologistes qui ne conviennent pas sur l'an du monde, où le Messie est venu, j'en ai choisi quelques-uns, que j'ai crû les plus considérables, dont on voit les suputations diférentes dans la table suivante. L'on y peut remarquer que parmi ces Auteurs, il n'y en a point qui compte plus de 7000. ans, ni moins de 3700.

Divers Auteurs qui ne conviennent point de l'an du monde où est venu le Messie.

Rabbi Naason,	3707.
Rabbi Abraham, Rabbi Lévi, Rabbi Gerson,	3754.
La Chronique des Hébreux,	3760.
Quelques Talmudistes,	3784.
Bénoît Arias,	3849.
Jaque Gordon,	3880.
David *Pareus*,	3928.
Paulus Apha,	3937.
S. Jérôme,	3941.
Jean Carion,	3944.
Calvisius, *Helvicus*, *Alstedius*,	3947.
Origan, Argole,	3949.
Scaliger, *Ubbo Emmius*,	3950.
Cornelius à Lapide,	3951.
Bede, Herman, Herwart,	3952.
Lansperge,	3958.
Jean Pic Comte de la Mirande,	3959.
Luther, Scultet, *Joannes Lucidus*,	3960.
Beroaldus,	3961.
Sixte de Sienne, *Abbas Urspergiensis*, *Chitreus*,	3962.
Tostat, Mélanchthon, *Funccius*,	3963.
Gerard *Mercator*, Opméer,	3966.

But-

Butting, *Santphurdius*,	3967.
Bulinger,	3969.
Nigrinus, Pantaléon,	3970.
Brentzhein, Bulcholzer,	3971.
Théophile d'Antioche,	3974.
Bibliander,	3978.
Le P. Pétau,	3984.
Le P. Tirin, *Usserius*, Capelle, Thomas, Lydiat Anglois, la Bible de Vitré, & Monsieur l'Evêque de Meaux, que nous suivrons dans ces *Elemens*,	4000.
Guillaume *Langius*,	4040.
Torniel, Salien, Sponde,	4052.
Labbe, Muller,	4053.
Rabbi *Moses*,	4058.
Joseph fils de Matatias,	4103.
Laurent Codoman,	4142.
Riccioli selon l'Hébreu & la Vulgate,	4184.
Odiaton, Edwicon Astronome,	4320.
Cassiodore.	4697.
Origène,	4832.
Adôn de Vienne,	4832.
Métrodore,	5000.
S. Epiphane, Evêque de Salamine,	5029.
Paul Orose,	5049.
Philon Juif, Sigebert,	5195.
Isidore de Sévile,	5196.
Philipe de Bergame,	5198.
Eusebe de Césarée,	5200.
Jean *Nauclerus*,	5201.
Raban,	5296.
Albumazar, Astronome,	5328.
Isidore de Péluse,	5336.
Pierre *de Alliaco*,	5344.
S. Augustin,	5353.
Théophane,	5500.

Cé-

Cédrene,	5506.
Isaac *Vossius*,	5590.
Suidas,	5600.
S. Clement Alexandrin,	5624.
Riccioli, selon les Septante,	5634.
Nicéphore de Constantinople,	5700.
Lactance,	5800.
Philastrius,	5801.
Le P. Pezron,	5868. ou 5872.
Onuphre Panvin,	6310.
Alphonse, Roi d'Espagne,	6984.

De tous ces diférens partis, il faut en adopter un; & il y auroit de l'inutilité, & peut-être même de la vanité à s'en faire un nouveau; puisqu'il n'est pas croyable, que parmi tant de systêmes, il n'y en ait pas quelqu'un dont on puisse s'acomoder. Je me suis déterminé pour l'opinion qui pose la Naissance de Jesus-Christ à l'an 4000. du monde. Voici quelques raisons de ce choix.

1. Cet espace de 4000. ans sufit pour expliquer les successions des Patriarches, des Juges & des Rois; & toute l'Histoire du Peuple de Dieu; qui est la principale chose à quoi il faut faire attention dans le choix de cette Epoque. Or de très-habiles gens ont déja justifié, comment ces 4000. ans renferment fort juste toute la suite de l'Histoire sacrée, telle qu'elle est dans la Bible Hébraïque & dans la Vulgate: & qu'ils remplissent même les vuides que le silence de l'Ecriture Sainte a laissez vers la fin du quatriéme millenaire; & dont on ne peut bien reconnaître l'étenduë qu'avec le secours de l'Histoire profane, ou de l'Histoire des Juifs par Josephe.

Preuve. *Ans du monde.*

La Genèse contient l'Histoire de 2369. ans, de-

Ans du Monde.

depuis la Création du monde, jusqu'à la mort de Joseph. 2369.

L'Exode contient l'Histoire de 145. ans, & va depuis la mort de Joseph, jusqu'à l'an 2514. deux ans après la sortie de l'Egypte. 2514.

Le Lévitique contient l'Histoire d'un mois & demi. 2514. 1. m. $\frac{1}{2}$.

Les Nombres contiennent l'Histoire de 38. ans & demi; savoir depuis le deuxieme mois de la seconde année d'après la sortie de l'Egypte, jusqu'à la mort de Moyse ou peu s'en faut. 2552. 7. m. $\frac{1}{2}$.

On croit que Job vivoit environ ce tems-ci, & que Moyse en a écrit l'Histoire.

Le Deutèronome contient l'Histoire d'un mois & demi. 2552. 9. m.

Ainsi *le Pentateuque*, ou les cinq Livres de Moyse contiennent l'Histoire de 2552. ans, & quelques 9. mois. 2552. 9. m.

Le Livre de Josué, contient l'Histoire de 17. ans; parce qu'il commence à la 41. année d'après la sortie de l'Egypte, & finit à la mort de Josué. 2570.

Le Livre des Juges, contient l'Histoire de 317. ans. Il commence à la mort de Josué, & finit à la mort de Samson. 2887.

L'Histoire de Ruth s'est passée du tems d'un Juge.

Le I. Livre des Rois contient l'Histoire de 101. an; parce qu'il commence à la I. année de l'administration d'Héli, vers l'an 2848. & finit avec la vie de Saül, l'an 2949. Cependant ce Livre n'ajoûte proprement que l'espace de 61. ans à l'Histoire du Livre des Juges; parce que les 40. ans du Gouvernement d'Héli, dont les prémiers Chapitres du I. Livre des Rois font le détail, se font.

Ans du Monde.

ſont paſſez durant le tems de Samſon ; & ainſi ils ſe trouvent comptez dans les 317. ans que contient le Livre des Juges. 2949.

Le II. Livre des Rois contient l'Hiſtoire du règne de David, qui fut d'environ quarante ans. 2989.

Le III. Livre des Rois contient le règne de Salomon, & de quelques Rois d'Iſraël. Il dure environ 126. ans. 3115.

Le IV. Livre des Rois contient l'Hiſtoire de 308. ans ; durant leſquels on voit les guerres & les malheurs de 16. Rois de Juda, & de 12. Rois d'Iſraël, & la chute de ces deux Royaumes. Mais comme les prémiers Chapitres de ce IV. Livre remontent au ſujet d'Ochoſias & de Joſaphat, vers l'an du monde 3108. cela fait que les 308. ans ne vont qu'à l'an du Monde, 3416.

L'Hiſtoire de Tobie eſt vers ce tems-ci.

Le I. Livre des Paralipomènes eſt un abrégé de l'Hiſtoire du Monde, depuis Adam juſqu'au retour de la captivité : & puis l'Auteur reprenant l'Hiſtoire de David en particulier, la pourſuit avec étenduë juſqu'au tems où Salomon fut ſacré Roi, vers l'an du Monde, 2990.

Le II. Livre des Paralipomènes contient l'Hiſtoire Sacrée, depuis l'an du Monde 2990. juſqu'à l'an 3468. où finiſſent les 70. années de la captivité : ainſi ces deux Livres n'ajoûtent proprement que 52. années à la ſuite de l'Hiſtoire du Peuple de Dieu, 3468.

Le I. Livre d'Eſdras contient l'Hiſtoire de 82. ans. Il commence à la fin de la captivité de Babylone, & va juſqu'à la 20. année d'Artaxerxès Longue-main, l'an du Monde, 3550.

Le II. Livre d'Eſdras contient l'Hiſtoire de 31. an,

an, & va jusqu'au commencement du règne de Darius Nothus, l'an du Monde, 3581.

Depuis l'an 3581. où finit le II. Livre d'Esdras, nous ne trouvons rien dans la Bible qui nous instruise de ce qui s'est fait durant 250. ans. Voila un silence & un vuide qui ne se peuvent remplir, que par le secours de l'Histoire profane. Comme elle est dans ces tems-ci fort lumineuse, il n'est pas dificile de reconnaître, que de la fin du II. Livre d'Esdras, jusqu'aux Machabées, ou au regne d'Antiochus Epiphanès, il y a 250. ans.

Silence de 250. ans, & qui dure jusqu'à l'an du Monde, 3830.

Les II. Livres des Machabées contiennent l'Histoire de 40. ans: ainsi ils nous mènent jusqu'à l'an du Monde, 3870.

L'Ecriture Sainte nous manque encore ici; nous y trouvons un silence de 130. ans, & qui dure jusqu'à la Naissance du Sauveur, l'an du monde, 4000.

Ce silence de 130. ans, peut être suplée par l'Histoire des Juifs, que Josephe a vrai-semblablement écrite sur les Mémoires, & sur les Journaux des Pontifes.

On peut voir par cette Chronologie des Livres Historiques de la Bible, que l'espace de 4000. ans que nous mètons entre la création du monde, & la naissance du Sauveur sufit, pour lier, & pour expliquer les successions des Patriarches, des Juges, des Rois & de toute l'Histoire du Peuple de Dieu.

2. L'espace de 4000. ans sufit encore pour ranger, & pour lier tout ce que l'Histoire profane nous aprend de plus aparemment vrai sur les antiquitez des Caldéens, des Egyptiens, & des Chinois; comme on le verra dans la suite, quand

quand nous parlerons de chaque Monarchie en particulier.

3. *Usserius* Evêque d'Armach en Irlande, après une étude très-longue & très-laborieuse, a reconnu que cet espace de 4000. ans étoit celui qui convenoit le plus naturellement à l'Histoire de la Bible; comme il le demontre dans son excélent ouvrage intitulé *Annales veteris, & novi Testamenti.* Ce Livre a été si fort aprouvé dans le monde, que l'on a vû avec plaisir à la fin de la Bible de Vitré, les belles Tables Chronologiques qui ont été dressées sur le plan d'*Usserius.* On les a abrégées, & mises en François à la fin des *Figures de la Bible*; & en quelque maniére qu'elles aient paru, on les a reçûës toûjours avec beaucoup d'empressement.

Mais ce qui a achevé de me déterminer pour le choix de cette Epoque de 4000. ans, c'est que Monsieur l'Evêque de Meaux l'a suivie dans les savantes leçons qu'il a faites sur l'Histoire à Monseigneur le Daufin. *On ne convient pas,* dit cet Illustre Prélat, *de l'année précise, où* Jesus-Christ *vint au monde; & on convient que sa vraie naissance devance de quelques années nôtre Ere Vulgaire que nous suivrons pourtant avec tous les autres, pour une plus grande commodité. Sans disputer davantage sur l'année de la Naissance de nôtre Seigneur, il sufit que nous sachions qu'elle est arrivée environ l'an* 4000. *du monde. Les uns la mètent un peu auparavant, les autres un peu après, & les autres précisement en cette année; diversité qui provient autant de l'incertitude des années du monde, que de celle de la naissance de nôtre Seigneur.* Discours sur l'Hist. univ. pag. 93.

4. Ce nombre de 4000. ans est d'ailleurs facile à retenir. Les nombres ronds ont cela de com-

commode, qu'ils font une image plus nète; & qu'ils frapent par consequent l'imagination plus distinctement. Cela est fort nécessaire dans la Chronologie, où la mémoire aiant beaucoup à faire, elle ne sauroit être trop aidée & trop soûtenuë. Or elle trouve dans cette Epoque tout le secours possible; car enfin, si de l'an 4000. où est la naissance du Sauveur, & le point de l'Histoire qui nous est le plus cher & le plus important, on remonte 1000. ans au dessus, on trouve tout juste la dédicace du Temple de Salomon, l'an 3000. du monde. En remontant encore de 1000. ans au dessus, on rencontre à 8. ans près la naissance d'Abraham, l'an du monde 2008. Enfin vers l'an du monde 2500. la Loi est donnée à Moyse. Et tous ces points les plus lumineux de l'Histoire Sacrée se trouvent dans des nombres ronds, qui soulagent beaucoup la mémoire.

5. Il y avoit dans les prémiers siècles de l'Eglise une ancienne tradition, par laquelle on croyoit que le monde ne dureroit que 6000. ans. On dit que ce bruit populaire vient originairement de la maison d'Elie. Quoi qu'il en soit, ce qu'il y a de vrai; c'est qu'on apuyoit cette Tradition par des raisons de convenance. La principale étoit que Dieu avoit fait le monde en VI. jours, & qu'il s'étoit reposé le VII. Ils ajoûtoient à cela, que selon les paroles du Pseaume 89. Vers. 4. *Mille ans devant Dieu sont comme un jour*; & qu'ainsi il y auroit six mille ans pour les travaux de cette vie, & qu'après cela les Saints joüiroient avec Dieu d'un Sabbat; c'est-à-dire d'un repos éternel. Ils mètoient 2000. ans avant la Loi; 2000. ans pour la durée de la Loi, à la fin de laquelle viendroit le Mes-

Messie, dont le règne devoit durer 2000. ans. Enfin ils disoient que si le monde ne duroit pas tout ce tems-là, ce seroit à cause que les pechez des hommes seroient si grands, qu'ils deviendroient insuportables à Dieu.

Ainsi les 6000. ans du monde sont les VI. jours de la semaine devant Dieu; & le Sabbat éternel des Saints dans le repos de la gloire sera le VII. jour. *Sex millibus annorum stabit mundus, duobus millibus inane: duobus millibus Lex: duobus millibus Messiach. Isti sunt sex dies Hebdomadæ coram Deo. Septimus dies Sabbathum æternum est. Mille anni ante oculos tuos tanquam dies.* Psalm 89. Cette ancienne Tradition des Juifs, que les prémiers Péres ont adoptée volontiers, pose comme nous la venuë du Messie à l'an 4000. du monde.

6. Ceux qui se plaisent aux subtilitez des Rabbins, trouveront dequoi se satisfaire dans cette Epoque de 4000. ans. Parmi les curieux de la Cabale, une des plus mysterieuses manieres d'expliquer l'Ecriture, est celle qu'ils apèlent *Séphirod:* qui est proprement une explication du texte Sacré par les élemens ou letres, dont chaque mot est composé. Comme chaque letre de l'Alphabet des Hébreux sert de chifre, aussi bien que les letres Grèques chez les Grecs, tout le secret consiste à faire attention à la valeur des letres, & à trouver dans un, ou plusieurs mots quelque nombre mystérieux. Il est vrai que les Rabbins ont quelquefois rencontré par cette voie des explications, où il y a bien de l'esprit, & bien de la subtilité. Cela soit dit, sans pourtant donner aucun prix à une infinité de minucies & de fades recherches, dont les Livres de ces gens-là sont remplis.

De tous les mots sur lesquels ces Docteurs se sont avisez de faire cette espèce d'analyse, il n'y en a point, où ils découvrent plus de mystéres que dans celui-ci : בראשית *Bereschith*, qui commence le Livre de la Génèse, & qui lui sert de titre, selon la coûtume des Hébreux. Ce n'est pas ici le lieu de raporter tous les jeux d'esprit, qu'on trouve sur ce mot dans les livres des Cabalistes; en voici seulement un assez curieux, & qui apartient au sujet que je traite.

Ce mot *Bereschith*, qui signifie *In principio : Au commencement*, non seulement contient la promesse que Dieu fit de donner le Messie, puis qu'on peut fort bien lire *Barschit ; Dabo filium : je donnerai le fils* ; mais encore il exprime l'an du monde, où le Pére Eternel devoit donner son Fils pour le salut des hommes. Voici ce que l'on fait pour trouver cette année.

1. On prend de ce mot toutes les letres qui valent un nombre plus grand que 100. Ainsi ר vaut 200. ש 300. ת 400.

2. Dans le nom de chaque letre du mot בראשית, on prend encore les letres qui valent plus de 100. Ainsi dans cette letre ב, qu'on nomme בית *Beth*, on trouve la letre ת, qui vaut 400.

Dans ר, qu'on nomme ריש *Resch*, il y a ר qui vaut 200. & le ש qui vaut 300.

Dans א, qu'on nomme אלף, *Aleph*, il y a ף qui vaut 800.

Dans ש, qu'on nomme, שין *Schin*, il y a ש qui vaut 300. & le ן qui vaut 700.

Dans ת, qu'on nomme תו *Tau*, il y a ת qui vaut 400.

Or tous ces nombres ajoûtez ensemble, font tout juste, 4000. qui est l'an du monde où le Messie est venu. Quoi-

Quoique ce ſoit là deviner après coup, & quand la choſe eſt arrivée, il faut pourtant demeurer d'accord que cela eſt aſſez bien recherché; & que la convenance ſi préciſe, & ſi heureuſe, qui ſe trouve entre ce nombre de 4000. contenuë dans le mot בראשית & celui de l'an du monde, où nous poſons la naiſſance du Meſſie, n'eſt point entiérement à mépriſer.

Chapitre IV.

Utilité des Tables Chronologiques, pour ceux qui commencent. Diférentes diviſions des Tems, afin d'aider la mémoire.

On eſt aujourd'hui aſſez convaincu de l'utilité des Cartes Géographiques, pour qu'il ne ſoit pas néceſſaire de démontrer combien il ſeroit dificile d'aprendre la Géographie, ſi elle ne conſiſtoit que dans les Livres de Ptolémée, où l'on voit ſeulement la longitude & la latitude des villes, ſans qu'on puiſſe reconnaître quel raport elles ont entre elles & avec toute la terre. Il faut avoüer que depuis que l'on a trouvé le ſecret de répréſenter la Terre par un Globe terreſtre, ou par une Mape-monde, l'étude de la Géographie n'eſt plus qu'un jeu, quoi qu'elle ſoit à préſent beaucoup plus étenduë. En éfet, ſi on compare l'état où la Géographie eſt aujourd'hui, & celui où elle étoit du tems de Ptolémée & de Strabon, on craira aiſément que ſi ces deux grands hommes revenoient au monde, ils ſe trouveroient obligez d'être Ecoliers dans une Science, où ils étoient de leur tems les plus grands maîtres.

C'eſt par la même raiſon que les Cartes Chrono-

nologiques sont très-utiles, pour acquérir facilement la connaissance de la Chronologie. Car comme les Cartes Géographiques en répréfentant aux yeux l'étenduë des pays, & leur situation, font que l'imagination s'en forme aisément une idée distincte, & que la mémoire y trouve tout l'art, & tout le secours d'une mémoire locale; ainsi les Cartes de Chronologie nous figurent, pour ainsi parler, la suite des tems, & donnent de la consistence à ces siècles qui ont passé avec tant de rapidité. On y voit tout d'une suite, & sans interruption ces Monarchies qui commencent, & dont rien ne peut arrêter les conquêtes; puis on aperçoit qu'elles se démembrent; & enfin quand on y pense le moins, elles disparaissent pour céder la place à d'autres. On y voit au contraire l'Eglise subsister toûjours, pendant que tout passe & que tout périt.

Il y a encore un avantage plus grand: c'est que comme la Mape-monde, ou Carte universelle répréfente tout à la fois toute la Terre; ainsi une Carte de Chronologie nous met tout d'un coup devant les yeux un *Synchronisme* général: c'est-à-dire, tout ce qui s'est fait, & tous ceux qui ont vécu dans un même tems.

Comme il y a de l'ordre dans la disposition de ces Tables, cela en met beaucoup dans l'esprit. C'est à quoi il faut aporter une singuliére atention; de peur de faire de ces sortes de Savans qui ne sont pas rares & dont la tête est proprement une *Bibliothèque dérangée.* Or cet ordre est plus nécessaire dans l'étude de l'Histoire, qu'en aucune autre; parce que tout ce qui concerne l'Histoire est très-vaste, & se trouve répandu dans une infinité de volumes.

A l'égard des jeunes gens, je voudrois d'abord

ne leur faire voir qu'une feule Carte génerale, qui contiendroit fommairement toute la fuite des fiècles, depuis la création du monde, jufqu'à cette année 1713.

Je la voudrois charger de peu de chofes, pour éviter la confufion. Ce ne feroit qu'un fquélète. Il n'y auroit qu'un corps tout décharné: c'est-à-dire, que je me contenterois d'y mètre feulement les noms des Souverains de chaque Monarchie, fans rien particularifer.

Je fouhaiterois encore que toute cette fuite de fiècles fût divifée en des Epoques célèbres; afin qu'on trouvât plus de plaifir à s'en charger la mémoire. La Carte que j'efpére donner après cet Ouvrage, fera telle que je viens de dire. Toute la Chronologie y roulera fur XIV. Epoques Royales, les plus illuftres de l'Hiftoire. On les verra dans l'article fuivant. C'eft ce que Jufte Lipfe fouhaitoit que quelqu'un executât. *Dans la Science des Tems*, difoit-il, *c'eft affez de favoir la fuite & l'ordre des chofes: & de voir où commencent & finiffent les Empires, les guerres & les plus confidérables évenemens. Je voudrois, & je le fouhaite fouvent, peut-être l'entreprendrai-je un jour, que quelqu'un nous donnât dans une feule Carte Chronologique, tous les Faftes depuis le commencement du monde, & qu'on n'y marquât point autre chofe que les années, & les faits les plus curieux.* Lipfius in Cent. Mifcell. Epift. 61. Le P. Pétau Jéfuite eft celui qui a le plus approché du deffein que méditoit Jufte Lipfe; mais ces Tables font Latines. D'autres ont tellement multiplié les Tables, qu'elles font des livres dans toutes les formes, & des livres fi grands, qu'on ne peut s'en fervir qu'avec peine. Je fuis donc perfuadé, que puis qu'il en faut

venir à avoir un livre de Chronologie entre les mains, il eſt plus commode d'en prendre un en petit volume, & de le lire devant une, ou deux Cartes Chronologiques qui ſoient peu chargées.

Comme la Chronologie eſt un Océan, qui n'a ni fond ni rive, il ne faut pas s'aler d'abord jeter dans cette vaſte étenduë des tems: On ſe perdroit, ſi on la regardoit en gros. Il faut faire ici ce que font ceux, qui veulent connaître la conſtruction d'une machine; ils la démontent; ils en reconnaiſſent les parties principales; & puis ils les examinent toutes en détail. Cette méthode eſt *l'Analyſe*, que les Géomètres emploient avec tant de ſuccès, afin de parvenir à la connaiſſance de ce qui eſt compoſé de beaucoup de parties.

Je me ſers de cette méthode dans la Chronologie. Je commence par jeter les yeux ſur ſes parties principales: c'eſt pour cela que je diviſe d'abord tous les tems en deux parties, puis en 3. en 4. en 7. en 13. & enfin en 14. Epoques Royales.

On ne ſauroit dire combien ces diférentes diviſions des Tems répandront de lumiére ſur une étude qui a toûjours paru rebutante par ſon étenduë, & par ſon obſcurité. Car enfin, on ſait que la *Diviſion* eſt chez les Logiciens un de leurs meilleurs moyens pour connaître un ſujet avec quelque exactitude. Socrate apelloit la *Diviſion*, *l'art inſpiré de Dieu.* Quintilien a dit avec beaucoup de bon ſens; *que comme un vaſe dont le col eſt étroit, ne reçoit preſque rien de la liqueur que l'on répand deſſus avec trop d'abondance, & de précipitation; & qu'au contraire on le remplit facilement quand on verſe peu à peu: ainſi une Science qu'on*

a

a divisée exactement en ses parties, entre avec plus de facilité dans l'esprit : Ut *vascula oris angusti respuunt superfusi humoris copiam ; paulatim autem instillando replentur : sic distributa in partes accipiuntur faciliùs.*

§. I. *Prèmiere division des tems, en II. Parties.*

La prèmiere Partie contient tout le tems qui s'est écoulé depuis la création du monde jusqu'à la Naissance de Jesus-Christ : & ce tems selon l'opinion que l'on suit par tout dans cet Ouvrage, est de 4000. ans.

Voila proprement ce qu'on nomme *le tems de l'Ancien Testament.* Dans cette longue étenduë on voit l'établissement & la decadence des trois grandes Monarchies des Assyriens, des Perses & des Grecs qui ont précédé l'Empire des Romains.

Dans cet espace de 40. siècles nous remarquerons encore un très-grand nombres d'autres Etats, Royaumes & Républiques, dont la plûpart devinrent des Provinces Romaines, lorsque Rome, peu avant la naissance du Fils de Dieu, se fit la maîtresse du monde.

La seconde Partie contient tout le tems qui s'est écoulé depuis la Naissance de Jesus-Christ jusqu'à present : & ce tems, selon qu'on le compte vulgairement, est de 1713.

Voila ce que l'on nomme *le tems du Nouveau Testament.* Dans cet espace de 17. siècles on trouve renfermé tout ce qui s'est passé de plus considérable dans l'Empire Romain ; dans l'Empire d'Orient, dans l'Empire d'Occident ; dans les Royaumes de France, d'Espagne, d'Angleter-

re; dans les autres Etats & Républiques de l'Europe; dans l'Asie; dans l'Afrique; & dans l'Amérique.

Ce sont là les deux plus importantes Epoques de l'Histoire. L'une est la *Création du Monde* par le Pere éternel;& l'autre est la *Réparation du Monde* par le Fils de Dieu, consubstantiel à son Pére.

§. II. *Seconde division des tems en III. Parties, selon Varron.*

VARRON divise toute la suite des siècles en trois tems, dont il nomme le premier ἄδηλον, *le tems obscur & incertain*; le second μυθικὸν, *le tems fabuleux*, & le troisiéme ἱστορικὸν, *le tems historique*.

I. *Le tems obscur & incertain* est celui, qui s'est écoulé depuis l'origine du genre humain jusqu'au déluge d'Ogygès, vers l'an du monde 2208. & 1796. ans avant l'Ere Vulgaire, & 1020. avant la prémiere Olympiade. Ce tems se nomme *obscur & incertain*, à cause qu'on ne sait point par l'Histoire ce qui s'est passé durant 22. siècles.

II. *Le tems fabuleux* commence au déluge d'Ogygès, & va jusqu'aux Olympiades; c'est-à-dire, jusqu'en l'an du monde 3228. & 776. ans avant l'Ere Vulgaire; il dure 1020. ans. On le nomme *fabuleux*, parce qu'en éfet, tout ce que les Historiens profanes nous racontent de ces tems-là, est extrémement mêlé de fables. Ce qu'ils nous raportent des Argonautes, d'Ulysse, d'Hélène, d'Hercule s'accorde si peu, qu'on ne sauroit qu'en penser. Il faut faire le même jugement de ce qu'ils nous disent de l'embrasement de Troie. Si on vouloit examiner à la rigueur & en cri-

critique ce que les Poëtes ont laissé là-dessus, on seroit peut-être porté à craire, que Troie ne fut jamais que dans leur imagination.

Ce que Hérodote dit depuis la prise de Troie jusqu'aux Olympiades, est très-peu de chose, & beaucoup mêlé de contes qui paraissent faits à plaisir.* S'il avoit parlé toujours serieusement dans ce qu'il publie des Scythes, des Egyptiens, & de plusieurs autres peuples, il faudroit apeller *Pére du mensonge & des fables*, celui que Ciceron honore du titre de *Pére de l'Histoire*. Mais quand même nous nous sentirions forcez de donner créance à des narrations, dans lesquelles nous trouvons si peu de caractéres de vérité, nous n'en serions guére plus avancez; puisque Hérodote ne commençant son histoire qu'à Gygès Roi des Lydiens, qui vivoit vers l'an du monde 3286. & 718. ans avant l'Ere Vulgaire, il nous laisse en défaut pour près de trois mille trois cens ans, dont il ne nous dit rien. Après tout, les choses qu'on trouve dans Bérose, Manéthon, Métasthène, Philon, Annius, sont encore bien incertaines: & on pourroit douter avec beaucoup de raison, s'il y a jamais eû des Rois qui aient porté les noms que ces Auteurs leur imposent. En éfet nous ne rencontrons nulle part dans les Histoires de l'ancien Testament le nom d'aucun de ces Rois des Assyriens, si célébrez par ces Historiens profanes; pendant que nous trouvons souvent ceux des Princes des Moabites, des Ammonites, de Mésopotamie, des Egyptiens, des Syriens, & d'autres moins considérables, qui ont été, où les ennemis, ou les alliez des Juifs. Nous ne pouvons pas atendre plus de lumieres des autres Historiens. Diodore de Sicile commence son Histoire à la guerre de Troie.

Trogue Pompée ne commence la sienne qu'à *Ninus*; & qu'aurons-nous donc pour tant de siècles qui ont précédé ces tems-là?

La Religion Chrétienne, qui est la dépositaire des divines Ecritures, peut-elle seule par les lumiéres qu'elle en tire, lier les premiers tems par une succession non interrompuë depuis le commencement du monde, jusqu'au retour de la captivité de Babylone; & alors à mesure qu'on trouve plus d'obscurité pour regler les tems dans les Ecritures saintes, on trouve en récompense plus de lumieres dans les Ecrits des Auteurs profanes. Il faut pourtant observer que la Bible ne sert qu'à régler la Chronologie sacrée, sans nous rien dire presque de ce qui concerne l'Histoire des Nations de la Terre.

III. *Le tems historique* commence aux Olympiades; c'est-à-dire, en l'an du monde 3228. & 776. avant l'Ere Vulgaire. On l'appelle *tems historique*; parce que depuis les Olympiades la vérité des choses qui se sont passées, brille dans l'Histoire.

§. III. *Troisiéme division des tems en IV. Parties, selon les Poëtes.*

PUISQUE les anciens Poëtes tenoient lieu d'Historiens, de Philosophes, de Théologiens, & de Maîtres en toutes sortes de disciplines aux prémiers hommes, on ne doit pas absolument mépriser ce qu'ils nous ont mêlé avec beaucoup de fables & de mensonges.

Ils divisoient tous les tems en quatre âges. Le prémier étoit *le Siècle d'or*: le second, *le Siècle d'argent*: le troisiéme, *le Siècle d'airain*: & le quatriéme, *le Siècle de fer*.

I. *Le Siècle d'or* étoit attribué au règne de Saturne; parce que de son tems Janus aporta au monde, disent les Poëtes, cet âge d'or si célébré dans leurs Ecrits; & durant lequel la terre sans être cultivée, produisoit toutes sortes de biens; l'Astrée, c'est-à-dire, la Justice règnoit ici bas; & tous les hommes vivoient en commun dans une parfaite amitié. Ils disent que cet âge d'or dura jusqu'à ce que Saturne fut chassé de son Royaume.

Il est facile de reconnaître dans cette description, que ce tems ne convient proprement qu'à celui que nos prémiers parens passérent dans le Paradis Terrestre; & qu'Adam chassé de ce lieu de délices, dont il étoit le maître, est incontestablement le Saturne célébré par les Poëtes du Paganisme, qui le répésentent chassé du ciel, & errant dans le monde.

II. *Le Siècle d'argent* est attribué au règne de Jupiter, que Virgile acuse d'avoir donné le poison aux Serpens, & d'avoir envoyé les loups & les bêtes farouches pour faire la guerre aux hommes. Alors la terre ne produisit que selon la mesure du soin & du travail qu'on employoit à la cultiver. Nous pouvons étendre cet âge jusqu'au tems, qu'il s'eleva parmi les hommes des Tyrans, qui pour se rendre puissans, oprimérent les autres par leurs violences & leurs injustices. Ainsi il faut terminer ce *Siècle d argent* au tems que Nemrod petit-fils de Cam, se rendit redoutable, bâtit Babylone, & jeta les fondemens de l'Empire des Caldéens; vers l'an du monde 1771. & 115. après le déluge.

Jusqu'ici le peuple de Dieu ne fut pas trop malheureux, comme on le peut voir dans les Patriarches qui vécurent alors: mais cela changea

extrémement ensuite, à commencer depuis Abraham.

III. *Le Siècle d'airain* commence fort bien au tems où des hommes furieux, possedez par l'injuste passion de dominer, s'éleverent au dessus des autres. Tel fut Nemrod qui commença de se déchaîner contre ses voisins, & de chercher à les détruire par des guerres si cruelles & si afreuses, que l'on doute avec raison que l'homme ait dans la nature d'ennemi plus cruel que l'homme même. Sous ce Siècle arriva la guerre, la prise & l'embrasement de Troie par les Grecs, l'an du monde 2820. & 1184. ans avant l'Ere Vulgaire. Les Poëtes font finir ce *Siècle d'airain*, au tems où il n'y eut plus de ces Héros, qu'ils apellent Demi-dieux.

Sous ce Siècle d'airain le peuple de Dieu eut plus à soufrir qu'il n'avoit encore fait: Abraham eut plusieurs guerres à soûtenir; & ensuite les Israëlites furent opprimez sous la domination des Egyptiens, & éprouvérent plusieurs servitudes dans le tems qu'ils vivoient sous les Juges.

IV. *Le Siècle de fer* commence à la premiere Olympiade; c'est-à-dire, à l'an du monde 3228. Vers ce tems-là Hésiode se plaignoit en éfet de vivre dans un Siècle de fer. Ovide dans la description qu'il en fait, dit que toutes sortes de crimes commencérent alors à prendre le dessus; que la pudeur & la justice se retirérent pour céder la place à l'éfronterie, aux violences, aux fourberies, aux assassinats, & qu'au lieu qu'auparavant les hommes se contentoient des richesses que la nature leur étaloit au dessus de la terre, alors ils en ouvrirent les entrailles, afin d'en tirer l'or & l'argent qu'elle y cachoit, comme la source fatale de tous les désordres &

de

de tous les malheurs, qui depuis ont deshonoré & troublé la societé des hommes.

Effodiuntur opes, irritamenta malorum.

Le peuple de Dieu, après les prospéritez qu'il eut sous les règnes de Saül, de David & de Salomon, éprouva la dureté du *Siècle de fer*; car les X. Tribus devinrent tributaires de Phul, Roi des Assyriens; Salmanasar prit Samarie, après un siège de 3. ans; il emmena les X. Tribus captives à Ninive, & mit ainsi fin au Royaume d'Israël. Et à l'égard de la Tribu de Juda, Sédécias son dernier Roi, fut mené captif avec tout le peuple à Babylone par Nabuchodonosor, après qu'il eut pris Jérusalem, brûlé le Palais du Roi, & détruit le Temple.

§. IV. *Quatriéme division des tems, selon les VII. âges du monde.*

COMME on a divisé le tems de la vie de l'homme, qui est le petit monde, en 7. âges; les Chronologistes ont crû qu'ils devoient par analogie partager le tems du grand monde, pareillement en 7. âges diférens. Je croi qu'ils ont pris cette méthode de S. Augustin & de Saint Jean Damascène qui divisent en 7. parties tous les tems du monde. Pour m'accommoder à la maniere, dont on distribuë aujourd'hui ces 7. âges, je ne suivrai point celle de ces saints Docteurs, qui donnent au III. & au IV. âge, une étenduë plus grande que celle que nous lui donnons.

Le I. âge a commencé avec le monde, & s'est terminé à la fin du déluge: il comprend 1657. ans.

Le II. âge a commencé à la fin du déluge; c'est-

c'est-à-dire, en l'an 1657. & s'est terminé à Abraham, avec qui Dieu fit la prémiere alliance qu'il ait faite avec les hommes, l'an du monde 2083. Cet âge comprend 226. ans.

Le III. âge a commencé à Abraham, & s'est terminé à la délivrance du peuple Juif & à sa sortie de l'Egypte arrivée l'an 2513. & comprend 430. ans.

Le IV. âge a commencé à la sortie des Juifs de l'Egypte, & s'est terminé à Salomon, ou au Temple achevé l'an du monde 3000. & comprend 487. ans.

Le V. âge a commencé au Temple achevé, & s'est terminé à la fin de la captivité des Juifs à Babylone; quand Cyrus leur permit de s'en retourner, l'an du monde 3468. Cet âge comprend 468. ans.

Le VI. âge a commencé à la liberté que Cyrus acorda aux Juifs, & s'est terminé à la naissance de JESUS-CHRIST, arrivée l'an 4000. & comprend 532. ans.

Le VII. âge a commencé à la naissance de JESUS-CHRIST, & comprend à présent 1713. an; selon l'Ere Vulgaire. Il ne se terminera qu'à la fin du monde.

§. V. *Cinquiéme division des tems, en XIII. parties, & qui est très-facile à retenir par mémoire.*

VOICI une maniere de diviser les tems, qui est assez ingenieuse. Elle est raportée par *Alstedius, Encyclopad. lib. xx. cap.* 11. *pag.* 2049. On range toute l'Histoire sous VI. Epoques; & le nom de chacune commence par un C. Ainsi tout le secret consiste à retenir six mots,

mots, dont C. est la letre initiale. Les voici : *Creatio*, *Cataclysmus*, *Caldæi*, *Cyrus*, *Cittim*, *Cæsares*.

Mais comme il est facile de perfectionner ce qui est une fois bien commencé, on peut porter le secret plus loin : Et en éfet, j'ai trouvé encore 7. noms qui commencent par la même letre, & qui conduiront sous 13. Epoques la Chronologie jusqu'à ces derniers tems.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere Vulg.*

0. 1. *Création* du monde, 4004.

1656. 2. *Cataclysme*, ou le déluge universel, 2348.

2737. 3. *Caldéens* ou *Assyriens* ; commencement de leur Empire, 1267.

3478. 4. *Cyrus* fondateur de l'Empire des Perses, 536.

3674. 5. *Cittim* est un mot Hébreu, qui signifie les Macédoniens, d'où venoit Aléxandre fondateur de l'Empire des Grecs, 330.

3858. 6. *Carthage* ruinée, 146.

4000. 7. Christ, le Messie Fils de Dieu Eternel, 4.

Ans de l'Ere Vulg.

8. *Constantin* le Grand prémier Empereur Chrêtien, 312.

9. *Clovis* I. Roi Chrêtien, 481.

10. *Charlemagne* Empereur, 800.

11. *Capet*, Hugue Capet, Chef de la 3e Race des Rois de France, 987.

12. *Croisade* de S. Louïs qu'il fit par vœu, & où il fut fait prisonnier, 1248.

13. *Constantinople* prise par Mahomet II. qui tua Constantin Paléologue, surnommé *Dragosès*, dernier Empereur des Grecs, 1453.

Ce qu'il y a ici à remarquer, c'est que Jesus-Christ qui fait la sétiéme Epoque, est placé au mi-

milieu des XIII. en forte que rien n'eſt plus facile, que de retenir par mémoire ſix mots au-deſſus, & ſix mots au deſſous, de la naiſſance de Nôtre Seigneur.

Chapitre V.

Nouvelle diviſion des tems, ou les XIV. Epoques Royales de la Chronologie univerſelle.

J'Appelle *Royales*, les XIV. Epoques que je vais donner ici, parce qu'elles ſont fixées pour la plûpart à des Rois, ou à des perſonnes, qui en avoient l'autorité.

Il ſeroit bon que les jeunes gens, qui pour l'ordinaire ont beaucoup de mémoire, s'exerçaſſent à apprendre la ſuite des Epoques, avec les évenemens que j'ai renfermez ſous chacune.

Afin de rendre cette étude moins ſéche, j'ai illuſtré chaque Epoque par le récit d'un événement lumineux; où il y a toûjours quelque belle action, ou quelque fait ſingulier, capable de fraper l'imagination & de faire une image vive & profonde dans la mémoire.

On ne pouvoit terminer ces Epoques plus naturellement & plus agréablement que par la XIV. qui ſe trouve à l'an 1661. où Louis XIV. commence de gouverner ſes Etats par lui-même.

XIV. Epo-

XIV. Epoques Royales.

I. ADam, ou *la Création du monde*, 4004. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'au Déluge, & dure 1656. ans.

II. *Noé*, ou *le Déluge universel*, l'an du monde 1656. & 2348. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la vocation d'Abraham, & dure 426. ans.

III. *La vocation d'Abraham*, l'an du monde 2083. & 1921. an avant l'Ere Vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la Loi écrite, & dure 430. ans.

IV. *Moyse*, ou *la Loi écrite*, l'an du monde 2513. & 1491. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la prise de Troie, & dure 307. ans.

V. *La prise de Troie*, l'an du monde 2820. & 1184. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'au Temple achevé, & dure 180. ans.

VI. *Salomon* ou *le Temple achevé*, l'an du monde 3000. & 1004. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la fondation de Rome, & dure 250. ans.

VII. *Romulus*, ou *Rome fondée*, l'an du monde 3250. & 754. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la fin de la captivité de Babylone, & dure 218. ans.

VIII. *Cyrus*, ou *les Juifs rétablis*, l'an du monde 3468. & 536. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la prise de Carthage, & dure 334. ans.

IX. *Scipion*, ou *Carthage vaincuë*, l'an du monde 3802. & 202. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, & dure 202. ans.

X. *La Naissance de Jesus Christ*, l'an du monde 4000. & 4. ans avant l'Ere vulgaire. Cette Epoque va jusqu'à la paix donnée à l'Eglise par Constantin, l'an de l'Ere vulgaire. 312. & dure 316. ans.

XI. *Constantin*, ou *la paix de l'Eglise*, l'an de l'Ere vulgaire 312 Cette Epoque va jusqu'à l'Empereur Charle-Magne, & dure 488. ans.

XII. *Charle-Magne*, ou *l'établissement du nouvel Empire*, l'an de l'Ere vulgaire. 800. Cette Epoque va jusqu'à la 9. Croisade, & dure 448. ans.

XIII. *S. Loüis*, ou *la neuviéme Croisade*, l'an de l'Ere vulgaire 1248. Cette Epoque va jusqu'à Loüis XIV. gouvernant par lui-même, & dure 413. ans.

XIV. *Loüis XIV.* gouvernant par luy-même, l'an de l'Ere vulgaire 1661.

Ces XIV. Epoques contiennent la Chronologie universelle ; puisqu'elles commencent à la création du monde , & qu'elles descendent jusqu'à présent. Je les vais répresenter avec un mélange de ce qu'il y a de plus curieux & de plus important dans l'Histoire sacrée & dans l'Histoire civile ; afin d'engager insensiblement à cette étude pénible les personnes , qui ne s'appliquent volontiers qu'aux choses agréables.

I. EPOQUE.

Adam, ou la création du monde.

Le 23. Octobre, de l'an de la Période Julienne 710.

DIEU qui avoit été seul durant l'éternité, & qui se tenoit à lui-même lieu de monde, de trône & de toutes choses, voulant tirer du néant l'Univers, & tout ce qu'il renferme, ne fit d'abord que comme une matiere informe, & un vuide ténébreux, sans l'ordre & la beauté qui y parurent ensuite. L'Ecriture sainte marque que Dieu fit ce grand ouvrage en six jours. Quand cette machine digne de son Auteur fut achevée, il lui voulut donner un maître. Il fit l'homme à son image & à sa ressemblance : il répandit en lui un soufle de vie, & le mit dans le Paradis de délices qu'il avoit lui-même planté. Mais comme Adam étoit seul, & qu'il n'avoit point de compagnie, qui lui fût proportionnée, Dieu lui envoya une maniere d'extase ; & pendant qu'il dormoit, il tira une de ses côtes, dont il forma une femme qu'il présenta à Adam, & c'est de ces deux personnes que sont sortis tous les hommes qui ont été, & qui seront dans la suite de tous les siècles.

Ans du monde.		*Ans avant l'Ere vulg.*
130.	*Abel* Pasteur de troupeaux, est tué par son frére Caïn,	3874.
	Seth est né	
235.	*Enos* est né. Il est le prémier qui ait paru avoir du zèle, pour établir le culte de Dieu,	3769.

325. *Caï-*

Ans du Monde.		*Ans avant l'Ere vulg.*
325.	*Caïnan* est né,	3679.
395.	*Malaléel* est né,	3609.
460.	*Jared* est né,	3544.
622.	*Enoch* est né,	3382.
687.	*Mathusala* est né,	3317.
874.	*Lamech* est né,	3130.
930.	*Adam* meurt âgé de 930. ans,	3074.
987.	*Enoch.* VII. Patriarche étant agréable à Dieu, est enlevé du monde, âgé de 365. ans, sans mourir. Le lieu où il a été transporté, est inconnu aux hommes,	3017.
1042.	*Seth* meurt âgé de 912. ans,	2962.
1056.	*Noé* est né,	2948.
1140.	*Enos* meurt âgé de 905 ans,	2864.
1235.	*Caïnan* meurt âgé de 910. ans,	2769.
1290.	*Malaléel* meurt âgé de 895. ans,	2714.
1536.	*Noé* âgé de 480. ans, reçoit de Dieu l'ordre de travailler à l'Arche, 120. ans avant le déluge,	2468.
1556.	*Japhet* est né,	2448.
1558.	*Sem* est né,	2446.
1651.	*Lamech* meurt âgé de 774. ans,	
1656.	*Mathusala* meurt âgé de 969. ans, peu de jours avant le déluge. Il est de tous les hommes celui qui a vécu plus long tems,	2348.

II. EPOQUE.

1656. Noé, ou le déluge universel. 2348.

LE tems de perdre la terre & de la purifier de tous les crimes par un déluge, étant venu, Dieu commanda à Noé de remplir l'Arche de toute sorte de nourriture propre pour lui & pour tous les animaux, qu'il lui donna or-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ordre d'y faire entrer. Cela fait ; Noé entra dans l'Arche avec ses trois enfans ; Sem, Cam, & Japhet, sa femme, & les trois femmes de ses fils. Aussi-tôt toutes les eaux du Ciel se débordérent & se répandirent avec impétuosité sur la terre ; & Dieu fit pleuvoir avec violence durant 40. jours & 40. nuits. Les pluies inondérent tout le monde, couvrirent toute la face de la terre, & surpassérent de 15. coudées les montagnes les plus hautes. Tous les hommes, tous les animaux de la terre, & tous les oiseaux du ciel périrent dans cette inondation ; & tout ce qui avoit vie, fut étoufé dans les eaux. Mais lorsque tout périssoit, l'Arche seule sauvoit Noé & les 7. personnes qui y étoient entrées avec lui.

1657. Un an après il en sortit, voyant que toute la face de la terre étoit desséchée ; & après un ordre formel de Dieu, 2347.

Sem, Cam & Japhet commencent de cultiver la terre.

La vie des hommes commence d'être plus courte de moitié.

1723. *Héber* est né. De lui viennent les Hébreux, & la langue Hébraïque, 2281.

1757. *Phaleg* est né : son nom signifie *Division* ; parce que ce fut de son tems, que la terre fut partagée entre les trois fils de Noé. 2247.

Japhet eut l'Asie Occidentale, depuis les monts Taurus & Aman ; & toute l'Europe.

Cam eut la Syrie, l'Arabie, & toute l'Afrique.

Sem eut toute l'Asie Orientale.

La vie des hommes diminuë très-sensiblement. Ils ne vivent plus qu'un quart de ce que vivoient les prémiers Patriarches.

1800. En

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

1800. En ce tems-ci on commença de construire la Tour de Babel dans la campagne de Sennaar. 2204.

1816. On découvre en Egypte une maniere de Royauté naissante; quelques-uns plus violens que les autres se mêlent de dominer. 2188.

Alors arriva la confusion des Langues, d'où il s'en forma 72. La Langue Hébraïque demeura à la postérité d'Héber. Cette confusion empêcha que l'on ne continuât de bâtir la Tour de Babel.

1900. Le Royaume des Sicyoniens dans le Péloponèse, commence par Egialée, 2104.

1920. Les Rois Pasteurs venus de l'Arabie s'établissent dans l'Egypte, 1084.

2008. *Abraham* est né en la ville d'Ur en Caldée célèbre par les Mathématiciens, qui y demeuroient, 1996.

Zoroastre Roi des Bactriens, est estimé avoir alors inventé la Magie.

2083. *Abraham* sort d'Ur par l'ordre de Dieu, pour aler demeurer à Charam ville de Mésopotamie, 1921.

On invente alors la chasse, & la maniere de prendre les oiseaux & les animaux de la terre.

Il y a déja plus de 300. ans qu'on a commencé parmi les Caldéens à observer les Astres, le mouvement des Planètes, & à cultiver l'Astronomie.

III. EPOQUE.

2083. La vocation d'Abraham. 1921.

DIEU commence ici à se former un peuple élû : & dans cette vûë Abraham est choisi pour être la tige & le pére de tous les Croyans

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Croyans. Dieu lui déclare qu'il veut établir son culte & son peuple, qui sera la postérité de ce saint Patriarche, dans la terre de Canaan. A la promesse qu'il lui fait de lui donner un Fils, il joint celle de bénir tous les peuples de la terre en Jesus-Christ, né de sa race. La marque de cette prémiere alliance de Dieu avec les hommes, est la Circoncision.

2084. *Abraham*, à cause de la famine, décend en Egypte, où règnoit alors *Apophis*. Il est le Pharaon dont parle l'Ecriture, lequel avoit enlevé Sara, qu'il rendit sans l'avoir touchée à Abraham. 1920.

2091. *Béra* Roi de Sodome, avec les autres petits Rois des villes voisines, se révoltent contre Codorlahomor, Roi d'Elam, qui les avoit assujétis à sa domination depuis 30. ans. 1913.

2107. *Sodome*, *Gomorre*, *Adama*, & *Séboim*, villes abominables, sont brûlées du feu du ciel, à cause de leurs crimes infames, 1897.

Institution de la Circoncision pour signe de l'alliance que Dieu fait avec les hommes en la personne d'Abraham.

2108. *Isaac* est né; son pére Abraham étant âgé de 100. ans, & sa mére Sara aiant 90. ans. 1896.

2148. Le Royaume d'*Argos* dans le Péloponèse, commence par Inachus prémier Roi, qui ait été connu des Grecs 1080. ans avant la I. Olympiade. 1856.

2180. *Thethmosis*, ou *Amasis*, aiant chassé les Rois Pasteurs, règne en Egypte, 1814.

2208. *Le déluge d'Ogygès* dans l'Attique, 1020. ans avant la I. Olympiade. Cependant Varron le met 300. ans plûtôt,

2245. Ja-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

2245. *Jacob* surprend par le conseil de sa Mére Rébecca, la bénédiction de son Pére Isaac, au préjudice de son Frére Esaü, 1759.

Vers ce tems-ci commencent quelques-unes des 4. Dynasties ou Principautez d'Egypte.

Thebe,
Thin,
Memphis,
Tanis Capitale de la basse Egypte.

2289. *Joseph* emprisonné sur la fausse acusation de la femme de Potiphar, est délivré au bout de 3. ans, aiant expliqué les songes du Roi Pharaon, qui l'élève aux prémieres dignitez de l'Etat, 1715.

2298. *Jacob* va en Egypte à cause de la famine. Il y mène toute sa famille: les Israëlites y demeurent 215. ans, 1706.

2315. *Jacob* meurt en Egypte, après avoir adopté Manassès & Ephraïm, enfans de Joseph: il les bénit, en préférant le cadet à l'aîné. 1685.

2369. *Joseph* meurt en Egypte, après avoir gouverné l'Etat sous plusieurs Rois. Ici finit le Livre de la Genèse. 1635.

2427. *Ramassès Miamum* Roi d'Egypte, oprime les Israëlites, & les emploie à des travaux très-pénibles, 1577.

2433. *Moyse* fils d'Amram, est né de sa mére Jochabed. Etant âgé de 3. mois il est exposé sur le Nil, d'où la fille du Roi d'Egypte le fait retirer; & par une merveilleuse providence de Dieu, elle le donne à Jochabed à nourrir. Agé de 40. ans il s'enfuit de l'Egypte, & va dans l'Arabie, 1571.

2513. *Moyse* gardant les Troupeaux de Jéthro son beaupére, reçoit de Dieu ordre de retourner

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ner en Egypte, & de demander à Pharaon la liberté des Iſraëlites, qui gémiſſent ſous une très-dure ſervitude, 1491.

Le Roi refuſe la liberté des Iſraëlites, que Moyſe ſollicite. Dieu frape l'Egypte de dix plaies.

Enfin un mardi 5. jour de Mai, vers le milieu de la nuit, Pharaon laiſſe ſortir le peuple de Dieu, de l'Egypte, au nombre de ſix cens mille hommes de pié, ſans compter les enfans.

Pharaon pourſuit avec une armée, les Iſraëlites. Moyſe leur ouvre un paſſage à pié ſec au travers de la mer rouge, où Pharaon & ſon armée périrent.

IV. Epoque.

2513. Moyſe, ou la Loi écrite. 1491.

Trois mois après que Dieu eut délivré ſon peuple de la tyrannie de Pharaon, il donna ſa Loi à Moyſe ſur la montagne de Sinaï. On entendit de toutes parts du haut de cette montagne, un grand bruit de foudres & de tonnerres. Tout étoit brillant d'éclairs : tout le mont paraiſſoit en feu, & il s'en élevoit une grande flâme, comme il en ſort d'une fournaiſe embraſée. Ce fut là que Dieu de ſa propre bouche publia pour la prémiere fois les dix Commandemens, qui ſont encore aujourd'hui les Loix Saintes, que les Chrétiens regardent comme le fondement le plus inébranlable de leur pieté, & qu'on ne peut violer ſans crime.

Deux mois après la ſortie de l'Egypte, la man-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

manne tomba du Ciel, dont les Israëlites furent nourris durant 40. ans, dans les deserts.

Le troisiéme mois la Loi fut donnée. On immola des victimes; & il se fit une alliance entre Dieu & le peuple.

2514. Ensuite la Loi cérémonielle fut donnée. Le tabernacle, le sacerdoce, les vases saints, les habits sacerdotaux, & tout ce qui regarde le *service Levitique* fut réglé. 1490.

2514. *Dardanus*, premier Roi de Troie, 1480.

2549. *Phénix & Cadmus*, sortis de Thèbe en Egypte, vont dans la Syrie, & font de Tyr & de Sidon deux Royaumes, 1455.

2553. *Moyse* meurt âgé de 120. ans. Ici finit le *Pentateuque*, qui contient 2552. années de l'Histoire du monde, 1451.

Josué successeur de Moyse, passe le Jourdain à pié sec; il entre dans la terre de Canaan: les murs de Jérico tombent; il arrête le Soleil, afin d'avoir le tems de défaire entiérement les Gabaonites.

2559. *Josué* déja vieux, partage la terre promise entre les enfans d'Israël, après avoir défait 31. Rois, & conquis en 6. ans la plus grande partie de la Palestine. 1445.

2570. *Josué* meurt âgé de 110. ans, après avoir gouverné les Juifs durant 17. années. 1434.

2682. *Bel* Assyrien règne à Babylone après les Arabes. 1322.

2737. *Ninus* fils de Bel, fonde l'Empire des Assyriens, 1267.

2744. *Laomédon* bâtit les murs de Troie des trésors de Neptune & d'Apollon, 1260.

2752. *Les Israëlites*, à cause de leurs péchez, tombent sous la puissance des Madianites. Cette

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

te servitude qui est la quatriéme, dure 7. ans. 1252.

2789. *Sémiramis* mére de Ninias, commande à toute l'Asie, si on en excepte les Indes. Elle a vêcu 62. ans, & en a règné quarante-deux 1215.

2799. La V. servitude des Israëlites sous les Philistins & les Ammonites, 1205.

2810. Quatre ans auparavant, Pâris fils de Priam, Roi de Troie, avoit enlevé Hélène: les Grecs pour vanger cet afront vont assiéger Troie. 1194.

V. Epoque.

2820. La Prise de Troie. 1184.

Helene fille de Tindare étoit d'une beauté extraordinaire: Théfée qui en fut frapé, l'enleva; mais elle fut reprise par ses freres, qui la mariérent à Ménélaus, frere du Roi de Micène, à qui Pâris fils de Priam Roi de Troie, la ravit. Les Grecs pour vanger cet outrage, déclarérent la guerre aux Troyens, & assiégerent leur ville, qui aiant été prise après un siège de 10. ans, fut brûlée. C'est de cet embrasement de Troie, dont parlent Homére & Virgile, les deux plus grands Poëtes de la Grèce & de l'Italie.

Ces tems-ci sont nommez *fabuleux*, & *héroïques*, à cause des hommes que les Poëtes ont célèbrez sous le nom d'Enfans des Dieux, dans l'Histoire desquels il y a beaucoup de fables mêlées.

On place donc ici Castor, Pollux, Achille;

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

Agamemnon, Ulysse, Hector, Sarpédon fils de Jupiter; Enée fils de Vénus, & que les Romains reconnaissent pour leur Fondateur.

2831. *Ninias* tuë sa mére Sémiramis pour régner sur les Assyriens, 1173.

2840. *Abdon* Juge des Israëlites, célèbre par ses 30. fils, 1164.

2869. *Héli* Souverain Pontife des Juifs, est secouru dans la défense du peuple de Dieu par Samson âgé de 19. ans. Il tuë seul mille Philistins avec la machoire d'un âne. 1135.

2887. *Samson* fait tomber le Temple de Dagon; & en mourant il tuë plus de Philistins, qu'il n'en avoit tué durant sa vie. 1117.

2888. *L'Arche* est prise par les Philistins, Ophni & Phinées sont tuez dans le combat. Le grand Prêtre Héli à cette nouvelle, tombe de dessus son siège à la renverse, se casse la tête & meurt. 1116.

Samuël dernier Juge du Peuple de Dieu, succède à Héli.

2909. Les Israëlites demandent un Roi: Dieu leur donne Saül, âgé de 40. ans. 1095.

2930. Les Atheniens répandent leurs Colonies dans cette partie de l'Asie mineure; qui a été apellée *Ionie*: Ce qui est particuliérement exécuté par Codrus Roi des Atheniens, 1074.

Les Colonies Eoliennes se font à peu près dans le même tems; & toute l'Asie mineure se remplit de villes Grèques.

2934. *Saül* est réprouvé de Dieu. Samuël va à Bethléem, pour sacrer Roi David qui n'avoit que quinze ans, 1070.

2949. *Saül* meurt misérablement, aiant obligé son Ecuyer de le percer de son épée. 1055.

Da-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

David âgé de 30. ans lui succède, & est oint Roi en Hébron.

2960. La ville de Cume fondée, 1044.

2989. *Salomon* est fait Roi par son pére, 1015.

2990. Salomon succède à son pére David, 1014.

2992. Salomon, la IVe. année de son règne jète les fondemens du temple de Jérusalem, 1012.

VI. Epoque.

3000. Salomon ou *le Temple* achevé. 1004.

Le Roi David avoit fait le projet du Temple de Jérusalem; mais il ne put l'éxécuter, à cause de toutes les guerres qu'il eut à soûtenir durant son règne. La paix dont jouïssoit son fils Salomon, fit que ce jeune Prince appliqua tous ses soins à cet ouvrage, & eut le bonheur d'élever sur la terre le prémier temple qui ait été consacré au nom, & à la gloire du vrai Dieu. Il destina 3600. hommes pour veiller sur les ouvriers; 80000. personnes pour couper les pierres dans les montagnes; 70000. autres pour porter sur leurs épaules ce qu'il y avoit à transporter. Il envoya prier le Roi Hiram de lui permetre de faire abatre des cèdres sur le Liban; & en 7. années de tems, il bâtit un temple où la majesté de Dieu se fit reconnaître sensiblement: lorsqu'au jour de la Dédicace une nuée remplit tout le temple; de sorte que les Prêtres ne pouvoient s'y tenir, ni faire ce qui étoit de leur charge.

Salomon est recherché par le Roi de Tyr, & visité de la Reine de Saba.

 3013. Sa-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3013. Salomon se déregle par l'amour des femmes, qui le font idolâtre. 991.

3030. ***Roboam***, fils de Salomon, lui succède. L'orgueil brutal de ce jeune Prince lui fit perdre X Tribus, que Jéroboam sépara de leur Dieu, & de leur Roi. Ainsi fut élevé le royaume d'Israël, contre celui de Juda, 974.

3086. Achab 7. Roi d'Israël règne avec sa femme l'impie Jésabel, fille d'Ithobale Roi de Tyr, & de Sidon, 918.

3112. Miracles du Profète Elie, 892.

Elie est enlevé au ciel dans un chariot de feu.

3120. *Athalie* Reine de Juda, mére d'Ochosias, voyant son fils mort, prit dessein de faire mourir tout ce qui restoit de la famille royale, sans épargner ses enfans, & de règner par la perte de tous les siens. Le seul Joas fils d'Ochosias fut dérobé à la fureur de son aieule; & Josabeth cacha cet enfant encore au berceau dans la maison de Dieu; & sauva ainsi ce précieux reste de la maison de David, 884.

3148. Miracles du Profète d'Elisée, disciple d'Elie, 856.

3165. Les troupes de Hazaël Roi de Syrie, quoi qu'en petit nombre entrent dans le Royaume de Juda, pillent Jérusalem, font mourir les principaux du peuple, & en envoient les dépouilles à leur Roi, 839.

3228. Institution des Jeux Olympiques par Iphitus Roi d'Elide, fils de Praxonidas de la race du fameux Oxile. Ici commencent les Olympiades; & Varron y fait finir le tems *fabuleux*, & commencer le tems *historique*. Les Olympiades se renouvelloient tous les cinq ans, & après 4. ans révolus. 776.

3237. Sar-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3237. Sardanapale dernier Roi des Assyriens commence de règner. On dit de lui qu'il bâtit deux villes en un jour, *Anchiale*, & *Tarse*, dans la Cilicie, 767.

3254. *Arade* ville dans une petite Isle de la Phénicie, & *Cizique* dans l'Isle de la Propontide, aujourd'hui, mer de Marmara, furent bâties. 750.

VII. Epoque.

3250. Romulus ou *Rome* fondée. 754.

Remus, & Romulus étoient fils de la Vestale Rhéa, fille d'Amulius, qui avoit usurpé le Royaume d'Albe sur son frére Numitor. Cet Amulius ne voulant point d'héritier, fit jeter les deux enfans de sa fille dans le Tibre. Le Berger du Roi les aiant trouvez sur le bord du fleuve les emporta, & les fit nourrir chez lui. Ils commencérent par établir les fêtes *Lupercales*; ensuite ils rétablirent Numitor : & à l'âge de 16. ans ils bâtirent la ville de Rome, dont Romulus fut déclaré fondateur. Elle n'étoit d'abord environnée que d'un simple fossé, que Rémus sauta en se moquant. Ce mépris lui coûta la vie. Ainsi commença par un parricide la Capitale du plus grand Empire, qui ait jamais été dans le monde.

3257. Sardanapale se brûle avec toutes ses femmes & ses richesses dans son Palais; & met ainsi fin à l'Empire des Assyriens, qui avoit duré 520. ans. Arbacès prend Ninive.

Ninus le jeune rétablit l'Empire des Assyriens, 747.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere Vulg.*

3283. *Salmanasar* prend Samarie Capitale d'Israël, après un siège de trois ans, & emmène les X. Tribus captives à Ninive. Ainsi finit le ROYAUME D'ISRAEL, qui avoit duré 254. ans depuis sa division d'avec celui de Juda. 721.

Tobie & son histoire se doivent mètre ici.

3291. *Sennachérib* Roi d'Assyrie indigné de ce que le Roi Ezéchias réfuse d'être son tributaire, entre dans la Judée, & la ravage. Il assiège Jérusalem; mais un Ange lui fait périr par l'épée en une nuit cent quatre-vingt-cinq mille hommes. De-là il s'enfuit à Ninive où il est tué. 713.

3327. *Manassès*, Roi de Juda, est pris prisonnier par Mérodac, qui l'aiant chargé de chaînes le mène captif à Babylone; où s'étant converti à Dieu, il est rétabli dans sa prémière dignité, 677.

Bizance, Abdère, S. agira, & Lampsaque sont fondées.

3398. Nabuchodonosor entre à main armée dans la Judée: & charge de chaînes Joachin. 606.

3405. *Jéchonias* Roi de Juda. Nabuchodonosor l'emmène captif en Babylone; & emporte toutes les richesses de Juda, & tous les Vases du Temple. 599.

3420. *Sédécias* Roi de Juda. L'an 11. de son règne, Nabuchodonosor prit Jérusalem. Sédécias fut arrêté, lorsqu'il s'enfuyoit. On tua ses enfans en sa présence; on lui creva les yeux; on le chargea de chaînes; & on le méne en Babylone. On brûla son Palais, on détruisit le Temple, on abatit les murs de Jérusalem; & tous les habitans furent conduits captifs chez les Babylo-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

byloniens. 584.

3435. *Nabuchodonosor* puni de Dieu à cause de sa superbe, perd l'esprit & est réduit à vivre durant 7. ans dans les bois à la maniére des bêtes. 569.

3442. Nabuchodonosor après s'être converti, & avoir été rétabli dans sa prémiere grandeur, meurt l'an 43. de son règne, 562.

3466. *Baltasar* voit au milieu d'un festin une main qui écrit contre la muraille des paroles qui lui annoncent, selon l'interprétation de Daniel, que Dieu va transporter son Royaume aux Medes, & aux Perses. Ce qui commence de s'accomplir dès la nuit suivante. 538.

VIII. Epoque.

3468. Cyrus, ou les Juifs rétablis. 536.

Les 70. années de captivité à quoi Dieu en sa colére avoit condamné les Juifs, étant écoulées, il voulut pour rétablir la Judée par Cyrus, le rendre maître de tout l'Orient & le faire asséoir sur le trône des Rois de Babylone. Ce Prince aiant sû qu'il avoit été prédit par les Profêtes, que ce seroit lui qui feroit rebâtir le Temple de Jérusalem, donna pouvoir à tous les Juifs captifs en Babylone, de retourner en leur pays sous la conduite de Zorobabel. Il tira du trésor des Rois de Babylone tous les vases du Temple, qu'on y avoit transportez; & les restitua aux Juifs, qui marchant au nombre de 42000. personnes, ne furent pas plûtôt arrivez, qu'ils jetérent les fondemens du nouveau Temple.

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3471. Tarquin dernier Roi des Romains. On l'apelle Tarquin le superbe. Il fit tuer son beau-pére Servius; & sa femme Tullie qui en étoit fille, eut la cruauté de faire passer son chariot sur le corps de son pére, par l'empressement qu'elle avoit d'aler au Capitole. 533.

3495. *Lucresse* des-honorée par Sexte fils de Tarquin le superbe, se tuë, & Rome se défait de la Royauté par les soins de Brutus. Ainsi nous avons vû Rome sous le gouvernement des Rois, qui a duré 244. ans. Ce grand événement arriva l'an 245. de la fondation de Rome, 509.

3498. *Scévola* jeune Citoien se brûle la main, qui avoit manqué Porsenna, Roi des Clusiens, peuples d'Etrurie, & protecteur des Tarquins bannis de Rome. 506.

3525. Mardonius Capitaine de Xerxès, prend, pille & brûle Athène, 479.

3533. Fameuse bataille de Marathon, où cinq cens mille Perses, furent défaits par les Athéniens, sous la conduite de Miltiade; qui en aquit une gloire telle, que Thémistocle disoit que les trofées de Miltiade l'empêchoient de dormir. 471.

3550. Les Romains envoient des Ambassadeurs en Grèce, pour avoir les Loix des villes les mieux policées, & de là les Loix des 12. Tables ont été formées, 454.

3563. Samos prise par Péricle, où l'invention des béliers fut donnée par Cortémon de Clazomène, 441.

3616. *Rome* prise, & pillée par les Gaulois; & puis délivrée par Camille, 390.

3648. Naissance d'Aléxandre le Grand. Incendie du Temple de Diane à Ephèse, 356.

3666. Phi-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

3666. Philippe Roi de Macédoine défait l'armée des Atheniens dans la bataille de Chéronée; où son fils Aléxandre âgé de 18. ans enfonce les troupes Thébaines. Aristote fleurit, 338.

Guerres de Darius, & d'Aléxandre, Princes jaloux l'un de l'autre.

3681. Aléxandre après la conquête des Indes meurt à Babylone âgé de 33. ans; & ses Capitaines partagent son Empire entr'eux. 323.

3790. *Syracuse* prise par le Consul Marcellus, malgré les ingénieuses machines, que faisoit agir Archimède, l'an de Rome 540. 214.

IX. Epoque.

3802. Scipion, ou *Carthage* vaincuë. 202.

Les longues guerres, que les Carthaginois ont soûtenuës contre les Romains, ont beaucoup contribué à rendre célèbre le nom de Carthage. La prémiere dura 24. ans. Elle commença à l'occasion des Mammertins, qui étant ataquez par le Roi Héron, & par les Carthaginois, tirérent beaucoup de secours des Romains. La 2. guerre Punique dura 17. ans. Elle fut fatale à Rome par les pertes, que lui causa Annibal en Italie; mais elle fut glorieuse par les avantages, que Scipion remporta en Afrique; où tout lui réussit à son gré. Il défit deux fois les ennemis commandez par Asdrubal, & par Siphax Roi de Numidie. L'année d'après il vainquit Annibal, lui tua 20000. de ses gens & en prit autant avec 11. Eléfans. Ainsi la ville de Carthage assiégée par mer & par terre, se soû-

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

soûmit à des conditions très-avantageuses pour Rome; où Scipion entra triomfant de Siphax, & merita le surnom d'*Africain*, l'an de Rome 552.

3822. Annibal pour échaper aux Romains s'empoisonne, étant fugitif chez Prusias Roi de Bithinie, 182.

Antiochus Epiphanès se déchaîne contre les Juifs.

3831. Il pille le temple de Jérusalem, & fait mourir les Machabées. 173.

3836. Le Royaume de Macédoine qui avoit duré 626. ans, depuis Carane jusqu'à Persée; & avoit donné durant près de 200. ans des Maîtres à la Grèce & à tout l'Orient, n'est plus qu'une Province Romaine. 168.

3858. Fin de la 3. guerre Punique. Carthage, prise, pillée & brûlée, sous la conduite du jeune Scipion Emilien, qui pleura sur la ville. Il s'en retourna à Rome triomfant avec le glorieux surnom de *jeune Africain*, l'an de Rome 608. 146.

3871. Scipion Emilien arrive en Espagne; Numance la seconde terreur des Romains. 133.

3922. Sylla déclaré ennemi de la République, entre dans Rome à main armée, & l'ensanglante de ses proscriptions. 82.

3941. Conjuration de Catilina découverte, & éteinte par Ciceron, alors Consul, qui harangue contre ce scélerat, suivi de la Noblesse Romaine, 63.

3946. César domte les Gaules; & Pompée est puissant dans le Sénat, 58.

3955. César & Pompée sont rivaux. Leur guerre civile. Ils décident leurs querelles par une

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

ne bataille à Pharsale où Pompée est vaincu. 49.

3960. César est tué dans le Sénat de 22. coups de poignard, que lui donnent Brutus & Cassius, pour délivrer Rome d'un tyran. 44.

Triumvirat de Marc-Antoine, de Lépide, & d'Auguste.

3973. Antoine & Auguste, après avoir ruiné Lépide, se tournent l'un contre l'autre. Antoine perd la bataille Actiaque, où il s'agissoit, de savoir lequel des deux demeureroit seul Maître de l'Univers. Aléxandrie ouvre ses portes au jeune César. Cléopatre s'y tuë après Antoine. Virgile fleurit. 31.

3977. Rome tend les bras à César, qui sous le nom d'Auguste, & sous le titre d'Empereur demeure le seul Maître de tout l'Empire: tout cede à sa fortune: il est victorieux par mer & par terre: il ferme le temple de Janus.

4000. Tout l'Univers vit en paix sous la puissance d'Auguste; & enfin Jesus-Christ vient de naître sur la terre, pour réconcilier lès hommes avec Dieu son Pére. 4.

X. Epoque.

4000. La Naissance de Jesus-Christ. 4.

Le tems, que Dieu avoit marqué pour répandre sa misericorde sur les hommes, & pour donner un Sauveur au monde, étant arrivé; le Saint Esprit forma dans le sein de la Ste. Vierge le corps de ce divin Enfant, qui devoit reünir en lui la plenitude de la Divinité avec la bassesse de la nature humaine. Dieu pour tirer la Sainte Vierge de Nazareth, qui étoit le lieu

Ans du monde. *Ans avant l'Ere vulg.*

de sa demeure ordinaire, & la faire venir à Bethléem, où les Profètes avoient prédit que le Messie devoit naître; permit que l'Edit de l'Empereur Auguste, pour le dénombrement des familles de son Empire, remuât en quelque sorte tout le monde. La Sainte Vierge pour cet éfet ala à Bethléem avec son mari qui étoit de cette ville, & de la famille de David. Lors qu'ils y furent arrivez, tout le monde refusa de les loger, parce que les hôtelleries étoient pleines. Ainsi la Sainte Vierge fut obligée d'acoucher de Jesus-Christ dans une étable au milieu de l'hiver & de la nuit. Cette nuit que l'Eglise honorera dans la suite de tous les siècles, nous a donné le Soleil de Justice, la lumiére des Nations, & la gloire du peuple d'Israël. Cette naissance si précieuse à toute la race des hommes, arriva le 25. de Décembre, l'an du monde 4000.

Jesus-Christ 8. jours après sa naissance est circoncis, aux Calendes de Janvier; c'est à dire, le premier de ce mois.

Jesus-Christ est adoré des Mages; ofert au Temple le 40e. jour; & ensuite mené en Egypte.

Hérode fait mourir les innocens. Il meurt peu après d'une mort misérable; & Archélaüs règne en sa place. Nôtre Seigneur est âgé de 2. ans.

Saint Joseph revient d'Egypte, & demeure en Galilée à Nazareth.

Jesus-Christ, est âgé de 4. ans *& c'est ici que commence l'Ere vulgaire.*

Ans

Ans de l'Ere vulgaire.

8. Jesus-Christ âgé de 12. ans, est trouvé dans le Temple, assis au milieu des Docteurs; il les écoute, & les interroge.

14. Auguste meurt à Nole. Tibére règne en sa place.

29. Jesus-Christ est baptisé par Saint Jean.

33. Jesus-Christ meurt pour réconcilier les hommes avec Dieu son Pére.

34. Conversion de Saint Paul.

50. Prémier Concile tenu par les Apôtres à Jérusalem, touchant la dificulté de la Circoncision, que l'on déclare n'être plus néceſſaire.

64. *Nèron* s'étant mis dans la tête la folie de vouloir voir une image de l'embrasement de Troie, brûle Rome, & en rejète la faute sur les Chrétiens. Ce fut le sujet de la prémiere persécution qui fut horrible.

67. *Saint Pierre & S. Paul* sont martyrisez à Rome le même jour 29. Juin; Saint Pierre fut ataché en Croix, & Saint Paul eut la tête coupée.

70. *Vespasien* fait beaucoup de maux dans la Judée; & étant obligé de la quiter, il y envoie quelque tems après son fils Tite, qui prend Jerusalem, & la ruine. Depuis ce tems-là les Juifs sont dispersez par toute la terre; & sont dans l'impossibilité d'acomplir ce que la Loi exige d'eux.

94. *L'Apôtre Saint Jean* est banni & envoyé dans l'Isle de Pathmos, où il écrit son Apocalypse.

110. La foudre tombe sur le Pantheon à Rome,

Ans de l'Ere vulg.
me, & 8. villes de Galacie font renversées.
126. *Saint Justin* Philosophe embrasse le Christianisme, dont il devient l'Apologiste, & enfin le Martyr.
135. Jérusalem est rebâtie par l'Empereur Hadrien, qui la nomme Ælia. L'an suivant les Juifs se révoltent dans la Palestine; ils sont défaits; & Hadrien fait graver des figures de porc sur les portes d'*Ælia*; & fait bâtir un temple à Jupiter sur le Calvaire, & un à Vénus dans Bethléem.
156. S. Irenée, Evêque de Lyon, Disciple de S. Polycarpe, fleurit.
180. *L'Empereur Commode*, le plus cruel homme qui fut jamais, aiant été piqué dans le bain par un moucheron, fait brûler le Baigneur.
249. Les afaires de l'Empire Romain commencent de se brouiller terriblement.
Célèbre martyre de *S. Babilas*, Evêque de Nicomédie, & de ses trois fils.
253. Trente Tyrans partagent l'Empire.
Zénobie, après la mort de son mari Odénat, Roi de Palmyre ville fondée par Salomon, marche à la tête des armées, & conserve à ses enfans les conquêtes de leur pére.
272. *L'Empereur Aurelien* emporte la victoire sur Zénobie, & la fait servir à son triomfe, l'an suivant à Rome. Cette Princesse étoit fort savante; elle savoit les langues & les belles lettres, & en fit des leçons à ses enfans.
281. *Les Francs* parcourent la Grèce, prennent Syracuse; & après avoir ravagé les côtes d'Espagne, s'en retournent chez eux. Ces Francs étoient des peuples Germains liguez, qui habitoient le long du Rhin.

291. Cha-

Ans de l'Ere vulg.

291. Chaque Empereur fait un César, qui étoit la seconde Dignité, & le plus proche dégré pour parvenir à l'Empire.

303. Dizième persecution sous Diocletien, dont le cruel Edit fut publié à Nicomedie. On ataqua la foi & la pudeur des Vierges Chrétiennes; & les livres saints furent brûlez. Il mourut plus de deux millions de Martyrs. L'Imperatrice Séréne femme de Dioclétien fut de ce nombre. L'Histoire Sainte dit que les bourreaux furent plûtôt las de tuer, que les Saints de souffrir.

306. L'image de Constantin, qui venoit de succeder à son pére Constantius Chlorus, étant portée à Rome, selon la coûtume, est rejettée par les ordres de Maxence.

312. *Maximin* continuë la persécution: mais tout d'un coup les afaires de l'Eglise prennent une nouvelle face. Constantin le Grand, Prince sage & victorieux, embrasse publiquement le Christianisme.

XI. EPOQUE.

312. Constantin, ou la Paix de l'Eglise.

PENDANT que Constantin le Grand assiégeoit Maxence dans Rome, une Croix lumineuse lui parut, en l'air devant tout le monde, avec une Inscription qui lui prométoit la victoire. La même chose lui fut confirmée dans un songe; & le lendemain il gagna cette célèbre victoire, qui défit Rome d'un Tyran, & l'Eglise d'un Persécuteur. Alors Constantin renonça publiquement le Paganisme, & embrassa la Religion Chrétienne; & l'an 312. de l'Ere vulgai-

Ans de l'Ere vulg.

gaire, il fit publier l'Edit qui permétoit aux Chrétiens de faire profession ouverte de leur foi, de s'assembler & de bâtir des Temples. L'Eglise qui jusqu'alors n'avoit brillé qu'au milieu du sang & des cendres de ses Enfans, prit une nouvelle face, on la vit passer des deserts dans les villes, & dans les Palais mêmes des Empereurs; la Croix fut étalée comme la défense du Peuple Romain & de tout l'Empire; & les Evêques furent par les libéralitez de ce prémier Empereur Chrétien, comblez de biens & d'honneurs.

325. *Constantin* assembla à Nicée en Bithinie le I. Concile Général, où 310. Evêques condannérent Arius ennemi de la Divinité de JESUS-CHRIST. On y détermina le jour que l'on celébreroit la feste de Paque. Le Symbole de Nicée y fut dressé; on y reforma le Calendrier.

330. Ste Hélène mére de Constantin, trouve la vraie Croix, féconde en miracles.

336. Constantin rebâtit Bisance, qu'il appelle *Constantinople*; & en fait le second siège de l'Empire, après l'avoir enrichie des dépouilles de toute l'Europe qu'il avoit vaincuë. C'est le plus florissant Etat de l'Empire Romain depuis la destruction de Jérusalem.

337. Constantin, Constance, & Constant, tous trois fils du grand Constantin, partagent entre eux l'Empire de leur Pére, qui meurt à Nicomédie. *Constantin* eut la Gaule & l'Espagne: *Constance* eut la Thrace, l'Egypte & l'Asie; & *Constant* eut l'Italie, l'Illyrie & l'Afrique. C'est, dit-on, de cette prémiere division, que l'aigle Impériale a été éployée à deux têtes, par raport aux deux sièges les plus considérables, Rome & Constantinople: car enfin Constantin qui étoit l'aî-

Ans de l'Ere vulg.
l'aîné, mourut au bout de 3. ans.

363. *L'Empereur Julien* l'Apostat meurt enragé. Il avoit reçû un coup de lance dans la Perse, où il s'étoit engagé témérairement.

390. *L'Empereur Theodose* aiant fait tuer les habitans de Thessalonique, est contraint par S. Ambroise de faire pénitence publique dans Milan; où ce saint Prélat lui intérdit l'entrée de l'Eglise.

396. Mort de Théodose à Milan: après lui son Empire fut divisé en deux. Arcadius eut l'Orient, & Honorius l'Occident.

S. Jerôme, S. Augustin fleurissent.

L'Empire Romain commence de décroître. Les Gots ravagent l'Italie.

409. *Alaric* Roi des Gots assiège, prend, & sacage Rome. L'Empereur Honorius est contraint de se retirer honteusement à Ravenne.

411. *Adolfe*, prémier Roi des Wisigots en Espagne, qui cesse d'être sous la domination des Romains.

Les Francs s'ouvrent enfin les Gaules, & élevent à la Royauté Pharamond fils de Marcomir un de leurs Ducs.

420. FONDATION DE LA MONARCHIE DE FRANCE.

Pharamond, premier Roi de France: elle cesse d'être sous la puissance des Romains.

Pharamond établit la Loi Salique. qui exclut les femmes de la succession à la Couronne.

422. *Fergus*, prémier Roi d'Ecosse, secouë le joug de l'Empire Romain.

451. *Attila* Roi des Huns apelé *le fleau de Dieu*, ravage l'Italie. L'Empereur Valentinien tuë de sa propre main le Patrice Aëtius, l'apui de

Ans de l'Ere vulg.

de l'Empire, & la terreur d'Attila. Aussi depuis ce tems-là l'Empire d'Occident est tellement tombé toûjours en décadence, qu'il ne s'est jamais pû relever.

476. *Auguste*, qu'on nomme Augustule, est le dernier Empereur reconnu à Rome. Il est dépossedé par Odoacre Roi des Hérules, peuples venus du Pont-Euxin. Ainsi finit l'Empire d'Occident; & l'Italie tombe sous la puissance d'Odoacre qui se fait apeler Roi d'Italie.

493. *Théodoric*, Roi des Ostrogots, chasse Odoacre de Rome, le défait, le tuë de sa propre main, & fonde le Royaume d'Italie.

495. *Clovis*, le prémier de nos Rois qui embrassa le Christianisme. Il fut baptisé à Reims par S. Rémi. Il a mérité par son zéle pour la foi le titre de *très-Chrétien* à ses successeurs. Il transporte son siége Royal de Tours à Paris.

520. *Cerdicius*, prémier Roi d'Angleterre. Il venoit d'Alemagne.

568. *Alboin* fonde le Royaume de Lombardie: & prend Milan & Pavie.

582. La Langue Latine cesse d'être vulgaire en Occident.

610. *Cosroès* Roi de Perse bat l'Empereur Héraclius; & la vraie Croix est enlevée par les Infideles. Ensuite Héraclius est 5. fois vainqueur; & la vraie Croix est reprise.

622. *Mahomet* aiant commencé à l'âge de 40. ans de publier sa doctrine parmi les Sarasins; & son Alcoran lui aiant ensuite attiré beaucoup d'afaires: il fut contraint de s'enfuir de la Mèque à Médine, ce qui fait la fameuse Epoque de l'EGIRE; c'est-à-dire, *fuite*, en Arabe, d'où les Mahométans comptent leurs années. En 20. ans il

Ans de l'Ere vulg.

il se soûmit toute l'Arabie, & jeta les fondemens de l'Empire des Califes.

693. La Maison de Clovis tombée dans une foiblesse déplorable par de fréquentes minoritez, ne donne plus que des Princes fainéans & mal élevez, qui laissent toute l'autorité aux Maires du Palais.

732. Les Maures maîtres de l'Espagne, tâchent de s'étendre au delà des Pirenées, mais Charle Martel Maire du Palais les réprime. Il gagne sur eux la fameuse bataille de Tours, où Abdérame leur Général périt avec un nombre prodigieux de ces Infidèles.

738. Toutes les Gaules soûmises aux François sous Charle Martel.

751. *Pepin* fils de Charle Martel s'éleve à la Royauté. La fainéantise de Childéric lui en ouvre le chemin. Le Pape Zacharie déclare les François libres du serment de fidelité, qu'ils avoient prêté à Childéric.

793. *Alphonse* le Chaste règne en Espagne, & l'afranchit de l'infame tribut de cent filles, que son oncle Mauregat avoit acordé aux Maures.

796. Les Romains méprisant le gouvernement d'Irène, seule Imperatrice, se donnent à Charlemagne, qui reprimoit les Sarasins, détruisoit les hérésies, protegeoit les Papes, attiroit au Christianisme les Nations infidèles, rétablissoit les Sciences & la Discipline Ecclesiastique, assembloit des Conciles, & faisoit reluire par tout sa pieté & sa justice.

XII. Epo-

Ans de l'Ere vulg.

XII. EPOQUE.

800. Charlemagne, ou l'établissement du nouvel Empire.

CHARLEMAGNE étoit un très-grand Prince. Il fut invincible dans les armes, savant dans les belles Lettres, dans l'Astronomie, & dans la Théologie; & très-considerable par toutes sortes de vertus. Il favorisa extrémement les gens de Letres, dont il se déclara l'apui, aussi bien que du Saint Siège : car il ne s'interessoit pas moins aux afaires de l'Eglise qu'à celles de son Royaume. Le Pape Leon III. qui l'an 795. avoit succédé à Hadrien, fut fort maltraité par ses ennemis. Ils lui crevérent les yeux, & lui coupérent la langue: mais quoique Dieu lui eût rendu la vûë, & la parole; Charlemagne touché de cet atentat, ala à Rome pour en punir les auteurs. Le Pape en reconnoissance de tant de graces que ce Roi, son pére, & son aieul avoient faites au Saint Siége, le couronna le jour de Noël dans Saint Pierre, & le salüa Empereur; pendant que le Peuple se récrioit par trois fois; *Longue & heureuse vie, & victoire à Charle Auguste, grand & pacifique Empereur des Romains, couronnée de Dieu.* Ainsi l'an 800. de JESUS-CHRIST fit voir à l'Occident un nouvel Auguste. Dieu honora la piété des Princes François de cette grande dignité, que l'impieté & l'orgueil firent perdre peu-à-peu aux Empereurs d'Orient.

822. *Loüis le Débonnaire* aiant fait crever les yeux à Bernard qui s'étoit révolté contre lui, pour

Ans de l'Ere vulg.

pour se punir de cette séverité, dont il avoit usé, envers son neveu, se soûmit à la penitence publique, que lui imposerent les Evêques.

841. Les trois fils de Louïs le Débonnaire sont en guerre pour le partage du Royaume, & pour leurs limites. Lotaire aîné, & Empereur vouloit s'emparer de tout; mais Louïs & Charle joignirent leurs forces pour résister à cet Usurpateur. Ils gagnèrent sur lui la fameuse bataille de Fontenai: jamais la France ne perdit tant de sang, que dans cette funeste journée.

Les Normans désolent la France Occidentale; pendant que les Sarasins tourmentent l'Italie.

884. *Carloman* qui avoit traité avec les Normans pour les faire sortir de ses terres, à douze mille marcs d'argent, n'est pas plûtôt mort, qu'ils rentrent dans le Royaume; interprétant subtilement selon leur génie & leurs interêts, que le traité finissoit avec sa vie. Hugue l'Abbé les combâtit, & en fit un si grand carnage, qu'ils laissérent la France en repos pour quelque tems.

889. *Eude* charge les Normans, & en tuë dixneuf mille. Il les poursuit par tout.

962. *Othon* le Grand étant à Rome est proclamé Empereur. Ainsi l'Empire passe des descendans de Charlemagne aux Princes Saxons; entre lesquels Othon fut le prémier qui porta la Couronne Impériale.

969. *Jean Zimiscès* Empereur fait porter solennellement l'Image de la S. Vierge en triomfe par les ruës de Constantinople, publiant qu'il lui étoit redevable de ses victoires sur les Sarasins. C'est le prémier des Princes qui ait fait metre sur la monnoïe d'or l'Image de Jesus-Christ

avec

Ans de l'Ere vulg.

avec cette légende : *Jesus Christus Rex Regum.*

On dit que ce fut sous le Règne d'Othon III. que Grégoire V. attribua à 7. Princes d'Alemagne le droit d'élire les Empereurs.

996. *Richard sans peur* Duc de Normandie, meurt âgé de 64. ans dans son Palais de Fécamp.

999. La Pologne est honorée du titre de Royaume par l'Empereur Othon III. qui donne les ornemens royaux au Duc Boleslas.

1000. La Hongrie est érigée en Royaume par le Pape, auquel le Prince Etienne fils de Geisa, qui avoit le prémier embrassé le Christianisme, envoya demander la Couronne Royale.

1009. Les Sarasins à l'instigation des Juifs de France, demolissent l'Eglise de Jérusalem, & le Saint Sepulcre ; ce qui ranime la dévotion des Chrétiens Occidentaux, & leur haine contre les Juifs, qu'ils bannissent & assomment par tout.

1022. *Guido Arétin* Moine, trouve une nouvelle & courte méthode de chanter. C'est lui que l'on croit inventeur des six notes, dont nous nous servons aujourd'hui.

1033. En ce tems vivoit *Humbert*, surnommé *aux blanches mains*, Comte de Maurienne & de Savoie, souche de la Royale Maison de Savoie, qui tient aujourd'hui un grand rang entre les Souverains de la Chrétienté.

1098. Dans la prémiere expedition, qui se fit pour la guerre sainte, il se croisa plus de trois cens mille hommes. Ils se divisérent en plusieurs bandes, afin de se trouver tous assemblez dans la Grèce.

1099. *Godefroi de Bouillon* est si humble, qu'il

ne

Ans de l'Ere vulg.
ne veût pas être couronné Roi de Jérusalem. Ici commence le Royaume de Jérusalem, dont Godefroi est le prémier Roi.

1243. *Robert de Sorbonne* fonde le célèbre Collège de Théologie, qui porte son nom.

1244. Les Chorasmiens, peuple chassé de Perse par les Tartares, se jetent sur la Terre-sainte, la désolent toute, ruinent tous les saints lieux de Jérusalem, & inondent tout ce pays, du sang des Chrétiens. Saint Louïs malade à Pontoise, apprend cette triste nouvelle. Il fait vœu à Dieu, s'il lui rend la santé, d'aller en personne faire la guerre à ces infidèles.

XIII. Epoque.

1248. S. Louïs, ou la neuviéme Croisade.

Saint Louïs revenu d'une maladie, qui paroissoit mortelle aux Médecins, songea à accomplir le vœu qu'il avoit fait à Dieu d'aler en personne combatre les Infidèles, maîtres des saints-lieux. En efet étant guéri, il prit la Croix des mains du Légat en 1244. mais il ne put pas executer si tôt un si pieux dessein. Ce ne fut qu'en 1248. Après avoir pris congé des saints Martyrs, & laissé la régence à la Reine sa mere, il partit de Paris étant conduit hors la ville en procession par tous les Ordres. Il reçût la benédiction du Pape en passant à Lyon; & s'étant embarqué à Aigues-mortes en Languedoc, le 25. Août, il fit voile deux jours après, & aborda heureusement en Chipre le 25. Septembre. Il y passa l'hiver; il y reçût les Letres d'Ercalthaï, l'un des prémiers Kans des Tartares, & les Ambas-

ſadeurs du Roi d'Arménie. Il partit de cette Iſle le Samedi d'après l'Aſcenſion, & aborda le 4. Juin à la rade de Damiète en Egypte. Il prit cette ville malgré la réſiſtance des Saraſins; & il ſe feroit après rendu maître du Grand Caire ſans le débordement du Nil, qui l'arrêta. Au mois de Novembre aiant paſſé le Raſchit, il gagna en trois jours deux grandes batailles ſur les infidèles, où le Saint Roi animé d'un zèle de Samſon, fit des actions d'une prodigieuſe valeur. La fin de cette expédition ne fut pas hûreuſe. S. Louïs fut pris priſonnier; & ce bon Roi pour ſe racheter, rendit Damiète, & fut obligé de payer quatre cens mille livres d'argent comptant, l'an 1250.

1282. *Les Vêpres Siciliennes*, où tous les François, qui étoient dans la Sicile, furent paſſez au fil de l'épée par une conſpiration ſecrete, le 30. Mars.

1290. *Raimond Lulle*, fleurit en l'Iſle de Majorque ſa patrie.

1300. *Ottoman*, qui a donné le nom à la famille Ottomane, commence de regner.

1301. *Philipe le Bel* a de grands démêlez avec le Pape Boniface VIII. qui l'excommunie, pour avoir refuſé de faire le voyage de la Terre ſainte.

1305. *Clement V.* transfere le Saint Siège à Avignon, où il demeure 70. ans. Ce fut ce Pape qui condamna les Templiers: & Philipe les fit punir.

Les guerres civiles qui déſolent l'Italie, donnent lieu à quelques Gouverneurs de villes de s'ériger en Souverains. Ainſi les Scaligers règnent à Véronne; les Princes de la Maiſon

d'Eſt

Ans de l'Ere vulg.

d'Eſt à Ferrare ; & les Gonzagues à Mantouë.

1349. *Humbert* Prince de Viennois, donne le Dauphiné à Philipe de Valois; après quoi il entre dans l'Ordre des Jacobins.

1380. Un Moine Aleman trouva l'invention du Canon, dont les Vénitiens ſe ſervirent les prémiers contre les Génois.

1402. *Bajazet* enflé de ſes victoires, eſt abaiſſé. Tamerlan s'étant jeté ſur l'Aſie avec un nombre infini de Tartares, tuë deux cens mille Turcs ; prend même Bajazet, qu'il fait enfermer dans une cage de fer, pour lui ſervir de divertiſſement.

1415. *Sigiſmond* érige en Duché le Comté de Savoie.

1429. *Jeanne d'Arcq* Bergére, chaſſe les Anglois de devant Orleans, & méne Charle VII. à Reims, où il eſt ſacré Roi. On apelle cette fille, *la Pucelle d'Orleans.*

1439. *La Pragmatique Sanction*, excellent ouvrage du Concile de Bâle, eſt reçûë en France par Charle VII. & autoriſée par le Parlement de Paris. Elle a ſubſiſté juſqu'à François I. ſous qui elle fut enfin abolie.

1440. *L'Imprimerie* inventée par Jean de Guttemberg Gentilhomme de Maience.

1453. *Mahomet II.* prend Conſtantinople.

1492. *Chriſtophle Colomb* Génois, excellent Pilote, part d'Eſpagne ſous les auſpices de Ferdinand & d'Iſabelle ; & aborde dans des Iſles inconuës. Pluſieurs ſuivent ſon exemple, & on découvre l'Amérique, ce vaſte Continent qui fait aujourd'hui la quatriéme partie du monde.

1497. *Vaſquez Gama* Portugais, part de Liſbone, fait voile en Orient, aborde à Calicut;

Ans de l'Ere vulg.

& ainsi ouvre le commerce des Indes aux Portugais.

1516. Le Pape Leon X. & François I. s'abouchent à Boulogne, & conviennent d'abolir la Pragmatique Sanction, & d'établir le Concordat.

1517. *Martin Luther* commence à déclamer contre les Indulgences.

1532. *Henri VIII.* Roi d'Angleterre se révolte contre le S. Siège, & prend le titre de *Chef de l'Eglise Anglicane.*

1555. *Charle Quint* dégoûté des grandeurs du monde se démit à Bruxelle, de tous ses Royaumes & de l'Empire; & se jeta dans le Monastere de Saint Juste en Espagne, où il mourut l'an 1558.

1561. Fureur des Calvinistes sous Charle I X. Colloque tenu à Poissi, pour les ramener à la raison.

1571. *Bataille de Lèpante*, où 25000. Turcs furent tuez, & autant d'esclaves Chrétiens mis en liberté: on coula à fond 200. galéres Ottomanes.

1576. Les provinces de Hollande se tirent de dessous la domination de Philipe II. Roi d'Espagne. S'étant unies dans leur révolte contre lui, elles se mirent absolument 5. ans après sous le gouvernement du Prince d'Orange.

1582. Réformation du Calendrier Romain sous Grégoire XIII.

1589. *Henri III.* est blessé à mort par le frére Jâques Clément à S. Cloud. En lui est éteinte toute la race des Valois; & la Couronne passe dans la Maison des Bourbons décendus de Robert Comte de Clermont, second fils de Saint Louïs.

Ans de l'Ere vulg.

Loüis. Ainsi Henri IV. Roi de Navarre fut reconnu Roi de France; si on excepte la Ligue, qui s'y oposa; parce que ce Prince étoit dans les sentimens des Protestans, qu'il abjura pourtant le 25. Juin 1593.

1610. Un détestable parricide le 14. Mai, d'un coup de coûteau, trancha les jours de ce grand Monarque, digne de vivre éternellement.

1615. *Loüis XIII.* va en Guïenne recevoir son épouse, Anne fille de Philipe III. Roi d'Espagne; & pour donner en mariage sa Sœur Elisabeth au fils du même Philipe.

1628. La Rochelle est prise: ce qui éteint bien-tôt toute la rébellion.

1629. Le Cardinal de Bérulle fondateur des Péres de l'Oratoire, meurt.

1631. *Gustave Adolphe*, Roi de Suède dans la bataille de Lutzen poursuivant trop vivement la victoire, est tué. Le combat dura deux jours. Les Calvinistes de France dans leur Synode de Charenton reçoivent les Luthériens de la confession d'Ausbourg à leur communion.

1638. Naissance de Louis le Grand. Il a été demandé à Dieu durant 23. ans.

1640. Les Portugais, ennuyez du joug Espagnol, se défont de leur Viceroi; & mètent sur le trône Jean de Bragance de la race royale de Portugal.

1642. Naissance de Mahomet IV. au grand contentement de tout l'Empire Ottoman; parce qu'il n'y avoit plus de Prince de cette maison.

1648. Paix concluë à Munster entre le Roi de France, l'Empereur, le Roi de Suède, & tous les autres interessez.

1649. Parricide des Anglois, qui font mou-

Ans de l'Ere vulg.

rir leur Roi Charle I. sur un échafaut, où il perd la tête. Cromwel se déclare Protecteur, & se rend formidable.

1660. La guerre, qui duroit depuis 25. ans, c'est-à-dire, depuis l'an 1635. entre la France & l'Espagne, se termine heureusement par la paix des Pirénées, & par le mariage de Louïs XIV. avec Marie Thérèse Infante d'Espagne.

XIV. EPOQUE.

1661. Louïs XIV. gouvernant par lui-même.

LOUIS XIV. est né le 5. Septembre 1638, il fut déclaré Majeur le 7. Septembre 1651. & sacré à Reims le 7. Juin 1654. En 1660. le Roi épousa MARIE THERESE Infante d'Espagne, fille de PHILIPE IV. & d'ELISABETH de France. Jusqu'ici le Roi se reposoit pour le gouvernement de son Etat sur la sage vigilance de sa mére ANNE D'AUTRICHE; & sur le zéle infatigable du Cardinal Mazarin, son prémier Ministre. Dans le tems que ce jeune Monarque avoit peu de part aux afaires, il s'ocupoit à s'instruire de tout ce qui peut former un grand Roi. En éfet, le Cardinal Mazarin étant mort le 9. Mars 1661. le Roi commença de *gouverner par lui-même* son Royaume. Et il le fit avec une sagesse & une superiorité de génie extraordinaire dans les afaires. Toute l'Europe aperçut bien-tôt que le loisir, que les travaux du Cardinal avoient procuré à ce jeune Prince, n'avoit pas été employé aux plaisirs d'une vie molle & oisive; mais à une étude solide de la plus sage politique. Ce fut alors

Ans de l'Ere vulg.
alors qu'on put lui dire dans la plus exacte verité.

Jeune, & vaillant Héros, dont la haute sagesse,
N'est point le fruit tardif d'une lente vieillesse;
Et qui seul sans Ministre à l'exemple des Dieux,
Soûtiens tout par toi-même, & vois tout par tes yeux.

Aussi est-ce ici proprement que commence l'Histoire du Roi. Ce grand Monarque, comblé de sa propre gloire, a témoigné plusieurs fois, par une grandeur d'ame, qu'on ne sauroit trop admirer, qu'il souhaite que ses Historiens atribuent tous les grands événemens, qui ont illustré son règne durant le ministére du Cardinal Mazarin, à la capacité, & aux soins de ce Ministre.

Naissance de Monseigneur le Daufin, le 1. Novembre. 1661.

1664. Victoire sur les Turcs au bord du Raab, proche l'Abaye de Saint Godard.

1667. La paix faite à Breda entre la France, l'Angleterre, la Hollande, & le Dannemark.

1669. Le Pape, & le Roi de France concourent à acorder les Théologiens brouillez sur la matiere de la Grace, & de la Prédestination. Cet acord s'apelle la paix de l'Eglise.

Casimir, Roi de Pologne, abdique le Royaume, & se retire en France.

1670. Le Duc de Lorraine brouillant toute la France, est dépouillé de ses Etats par le Maréchal de Créqui.

1679. La Messe rétablie à Génève par le Résident du Roi, 144. ans après que les Calvinistes l'y avoient abolie.

Ans de l'Ere vulg.

1681. Strasbourg se rend au Roi.

1685. Michel de Molinos Prêtre du Diocèse de Saragosse en Arragon, donnant dans une nouvelle contemplation, ou raison de quiétude, est arrêté à Rome, & mis dans les prisons du S. Ofice le 18. Juillet.

L'Edit de Nante est revoqué, & le Calvinisme est aboli en France.

1686. Ligue d'Ausbourg contre la France.

1687. Michel de Molinos est déclaré *enfant de perdition*, par un Décret de l'Inquisition : ses opinions sont condamnées; & comme il parut touché, & repentant de ses erreurs scandaleuses, & hérétiques, il ne fut condamné qu'à une prison perpetuelle, le 28. Août.

Le 20. Novembre le Pape Innocent XI. fulmina une Bulle contre Molinos, chef du Quiétisme; & 68. propositions extraites de ses écrits, sont frapées d'Anathême.

1692. L'Empereur de la Chine donne un Edit en faveur de la Réligion Chrétienne.

1695. *Mustafa II.* est proclamé Empereur au Divan, & succède au Sultan *Acmet II.*

1696. La Paix entre la France, & la Savoie.

1697. Paix entre la France, l'Empereur, l'Angleterre, l'Espagne, & la Hollande.

1699. Le 13. Août, la Statuë Equestre du Roi fut élevée dans la place de Louïs le Grand à Paris. Ce magnifique ouvrage de bronze est du célèbre M. Girardon; & il peut beaucoup servir à décider une question, qui s'est émuë entre deux illustres Savans, & donner l'avantage à celui qui prétend que les Modernes peuvent quelquefois l'emporter sur les Anciens.

LES



LES ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE SECOND.

Contenant les Principes de la Geographie.

CHAPITRE PREMIER.

Utilité de la Géographie. Explication de quelques termes de Géographie.

IL est vrai que la Chronologie & la Géographie sans l'Histoire ne sont que des squélètes, ou tout au plus des corps, où l'on ne voit, pour ainsi dire, qu'une peau sèche avec des nerfs & des os. Mais il n'est pas moins certain que l'Histoire sans les lumiéres, que lui donnent la Chronologie & la Géographie, n'est qu'une masse ru-

de & indigeſte; & un corps, qui a tellement de l'embonpoint, que les traits d'où doit naître ſa plus grande beauté, ſont abſolument éfacez. Sans le ſecours de ces deux connoiſſances l'Hiſtoire eſt aveugle : c'eſt pour cela que M. Gérard Jean Voſſius nomme ſi bien la Chronologie, & la Géographie *les deux yeux de l'Hiſtoire: duo Hiſtoriæ lumina.*

Et s'il eſt vrai que la Chronologie ſerve extrémement à l'Hiſtoire, parce qu'elle déſigne le tems des événemens; il ne l'eſt pas moins que la Géographie lui eſt d'une très-grande utilité; puiſqu'elle marque les endroits de la terre, où les choſes ſe ſont paſſées. La Géographie eſt proprement, & dans la plus éxacte ſignification, la *mémoire locale* de ceux qui aprènent l'Hiſtoire.

En éfet il y a bien de la diférence, entre un homme qui a lû ſimplement l'Hiſtoire d'Aléxandre; & un autre qui l'a étudiée avec une Carte de Géographie devant ſes yeux : le prémier ne ſauroit avoir qu'une idée très-imparfaite de ce grand Conquérant: au lieu que l'autre en ſuivant ſur la Carte ce Prince dans ſes conquêtes, devient comme le témoin de toute cette expédition ſi pénible & la plus glorieuſe qui ait été marquée dans l'Hiſtoire. Il voit d'abord Aléxandre qui défait Darius au paſſage du fleuve Granique, & qui de-là, côtoyant l'Archipel, emporte les villes d'Ephèſe, de Milet, d'Halicarnaſſe, de Sarde; ſoûmet la Lydie, l'Ionie; traverſe la Carie; ſubjugue la Pamphilie; & reduit la Capadoce ſous ſon obéiſſance. Ce Prince n'en demeure pas là. Après avoir défait une ſeconde fois Darius dans la bataille d'Iſſus; il ajoûte à cette victoire la conquête de la Phénicie, la priſe de Sidon, de Tyr, de Damas, de Gaza.

De-

De-là il passe en Egypte qu'il range sous sa domination. Il y fait bâtir Aléxandrie sur une des bouches du Nil. Ensuite il donne la troisiéme bataille à Darius qui est vaincu sans ressource. Aléxandre fait dessein de poursuivre ce Prince malheureux, qui fuit dans la Médie; mais auparavant il va s'asseurer de Babylone, qu'il emporte aussi-tôt. La Susiane ne peut tenir contre lui; il avance dans la Perse; Persépolis lui ouvre ses portes: & alors la Médie, l'Hircanie, & les Provinces voisines le reconnaissent pour leur maître. En renversant tout ce qui lui resiste, il arrive aux Indes; il les perce jusqu'à l'Hidaspe, après avoir vaincu le Roi Porus. Enfin il borne ses conquêtes aux extrémitez de l'Orient, pour revênir à Babylone, où il meurt, à ce que l'on croit, de poison.

On ne peut douter que celui, qui a suivi cette expedition deux ou trois fois sur une Carte, marchant pour ainsi dire, sur les traces d'Alexandre, ne soit en état de rendre bon compte de l'histoire de ce grand Vainqueur de l'Asie.

Mais après tout, quand la Géographie ne contribueroit pas autant qu'elle fait à la perfection de l'Histoire, & qu'elle ne nous serviroit pas de *mémoire locale*, à cet égard; il la faudroit encore étudier, même avec quelque soin, à cause du secours que l'on en tire pour les autres études; & même pour les plus importantes afaires.

Tel a négligé l'étude de la Géographie dans sa jeunesse, qui s'est vû contraint de s'y apliquer dans un âge extrémement avancé. Erasme âgé de 50. ans prit un tel goût pour la Géographie, dont il ne pouvoit pas alors se passer, parce qu'il

qu'il travailloit à ses notes sur les *Actes des Apôtres*, qu'on le trouvoit dans son cabinet toûjours sur des Cartes. Sans doute il y voyoit avec un extrème plaisir les divers voyages, que saint Paul a faits, pour étendre le Royaume de JESUS-CHRIST par la publication de l'Evangile; & ses voyages sont tels, que les Géographes ont crû rendre un bon office aux Théologiens, d'en faire une Carte exprès; comme on en a fait une pour l'expedition d'Aléxandre le Grand.

Mais au reste il y a une infinité d'endroits dans l'Ecriture, dont on ne peut avoir l'intelligence, sans le secours de la Géographie. C'est pour cela que tant d'habiles gens ont travaillé à faire des traitez de la *Géographie sacrée:* où l'on a trouvé beaucoup de lumiéres pour éclaircir des endroits de l'Ecriture qu'on ne pouvoit bien entendre sans ce secours. Sans les lumiéres de la Géographie, on liroit dans la Bible d'une maniere bien triste & peut-être infructueuse, les *Péregrinations* des Patriarches, les voyages des Israëlites, les prédictions des Profètes contre certains Royaumes, & certains peuples; & même les *Actes des Apôtres*, où nous voyons avec tant d'admiration la naissance & l'établissement de l'Eglise, qui étoit la fin de la mort de JESUS-CHRIST, & l'accomplissement de tous ses mystéres.

Qui ne connaît point la mer Méditerranée, ses côtes, ses ports, & ses isles, ne peut entendre le voyage que saint Paul fit de Césarée à Rome: où il avoit apellé à César. Et toute la belle description que saint Luc en fait dans les chapitres XXVII. & XXVIII. des Actes des Apôtres, est, pour ainsi parler, un pays perdu, pour

un

un homme qui ne ſait pas ce morceau de Géographie.

Des hommes d'Etat ont quelquefois fait des bévuës dans leur miniſtére, pour n'avoir pas eu aſſez de connaiſſance de la Géographie. On dit d'un Ambaſſadeur d'Angleterre à la Cour de Rome, une choſe tout à fait plaiſante, & qui prouve bien que cet homme étoit legérement chargé de Géographie. Il étoit à Rome dans le tems, qu'un nommé Béthencourt François découvrit les Iſles Canaries, que les Anciens nommoient *Fortunées*: Le Pape Clement VI. les donna, l'an 1343 à Louïs Comte de Clermont, fils d'Alfonſe de la Cerda, qui étoit ſorti du ſang de France & d'Eſpagne. L'Ambaſſadeur d'Angleterre aiant apris que le Pape avoit donné à ce Comte les *Iſles Fortunées*, ſe mit en tête que ces *Iſles Fortunées* étoient ſans doute les *Iſles Britanniques.* Il quita la Cour de Rome fort mécontent, & paſſa avec toute la diligence poſſible en Angleterre; afin d'avertir le Roi ſon maître que le Pape venoit de diſpoſer de ſon Royaume en faveur, du Comte de Clermont. Une petite proviſion de Géographie l'auroit guéri de cette terreur panique.

Ciceron veut que ſon Orateur ſoit ſavant dans la Géographie. Comment parlera-t-il d'un Général d'armée, s'il ne ſait pas le métier de la guerre; *s'il ignore la Géographie*; c'eſt à-dire, la ſituation des lieux ſoit de la terre, ſoit de la mer? Sans la connaiſſance de la Géographie, un Orateur ne peut ni louer, ni blâmer un Général d'armée. Il n'eſt point en état de lui rendre la juſtice qu'il lui doit. *Quæro enim num poſſit aut contra Imperatorem, aut pro Imperatore dici, ſine rei militaris uſu; aut ſæpe etiam ſine regionum terreſ-*

trium aut maritimarum ſcientiâ. Cicero *lib.* 1. *de Orat. n.* 60.

Ce que Ciceron a dit de l'Orateur, nous pouvons à plus juſte raiſon l'apliquer à l'Hiſtorien. Comment racontera-t il à la poſtérité les guerres & les expéditions des Conquérants, la décadence ou l'agrandiſſement des Empires; s'il ne ſait pas la Géographie du pays, où les choſes ſe ſont faites? Polybe traverſa autrefois les Alpes, & une partie des Gaules afin de bien répréſenter dans ſon hiſtoire le paſſage d'Annibal en Italie. Car enfin il faut ſavoir ce que c'eſt que les Alpes, & toute la penible marche de l'armée de ce grand Capitaine, par des lieux déſerts, afreux & pleins de précipices, pour ſe former une idée digne d'Annibal.

Ceux qui commandent les armées ſont encore moins que perſonne en état de ſe paſſer de la Géographie. Dans quelles fautes enormes ne tombent-ils pas, s'ils ne connaiſſent point le pays qui eſt le Théatre de la guerre? il faut le connaitre pour camper; & s'y accomoder quand il s'agit de combatre. Aléxandre dans la bataille d'Iſſus avec une poignée de gens défit Darius qui commandoit des troupes innombrables. Darius étoit vaillant, & il avoit grand nombre de gens bien aguerris. Comment donc eſt-il vaincu par une armée, qu'il pouvoit, pour ainſi dire, écraſer mille fois? Pour comprendre cela, il faut avoir recours aux lumiéres de la Géographie: & Quinte-Curſe, qui décrit cette ſanglante journée, s'en eſt ſervi bien à propos. Avant le combat Aléxandre eut la penſée de changer de camp, afin de ſe mettre plus au large. Parménion lui remontra qu'il falloit bien s'en garder, parce que le lieu étant ſerré, Darius ne pourroit jamais leur.

leur faire tomber sur les bras tout-à-la-fois, qu'autant de troupes, qu'ils en avoient, & qu'ainsi ils combatroient toûjours à forces égales. Aléxandre le crût, & fut victorieux. Darius ne fut défait que pour n'avoir pas voulu craire tout ce qu'il y avoit de Grecs dans ses troupes, qui lui conseilloient de retourner sur ses pas, afin d'atirer Aléxandre dans les vastes campagnes de la Mésopotamie, où sa petite armée seroit facilement envelopée, & taillée en pieces. On voit tout-à-la-fois dans ce récit de quelle utilité la connaissance des lieux est aux Géneraux d'armée; & quelles lumiéres la Géographie met dans l'histoire, quand elle y est bien employée.

Si ce que l'Auteur du *Parnasse Réformé* reproche à M. Scudéri est vrai, certainement il y a une erreur de Géographie, des plus grossiéres, dans *l'Illustre Bassa.* Voici le fait tel qu'il se trouve dans la page 128. du *Parnasse Réformé.* L'Auteur de cette ingénieuse Critique répresente l'illustre Bassa qui parle à M. Scudéri en ces termes: *Quelque adresse que vous aiez, il est dificile que vous vous sauviez de ce pas de clerc; & je reconnais à vôtre mine que vous aurez autant de peine à vous en tirer, que des 400. lieuës par terre que vous faites faire à ma flote. Il me semble, si je n'ai point perdu la memoire, avoir oüi dire, que vous me faites partir du port de Constantinople, & qu'au bout de 3. semaines, ou environ, mes vaisseaux se trouvent dans la mer Caspie. Certainement le navire des Argonautes avec ses ailes n'a jamais fait un si beau trajet; les Historiens n'ont point d'exemples d'un si beau saut; & si par quelque prodige digne de vous, vous ne rendez la terre navigable, il n'y a pas moyen que les Géographes vous pardonnent cette méprise.* Il est surprenant que des personnes, à qui on

on ne pourroit pas raisonnablement contester quelque rang dans la République des Lettres, tombent dans des bévüës si grandes.

M. d'Audiffret dans la Préface de sa *Géographie, ancienne, moderne & historique*, raporte les fautes, où des Auteurs célèbres sont tombez, pour n'avoir pas sû assez de Géographie. *Virgile*, dit-il, *ne se seroit pas trompé si sensiblement, s'il eût été mieux informé de la situation des lieux, il dit au I. Livre des Géorgiques:*

Ergo inter se se paribus concurrere telis
Romanas acies iterum videre Philippi;
Nec fuit indignum Superis, bis sanguine nostro
Emathiam, & latos Hæmi pinguescere campos.

Il y avoit plus de 100. *lieües de Pharsale ville de Thessalie à Philippe, ville de Macédoine: cependant Virgile avance dans les deux prémiers vers; qu'il n'y avoit pas fort loin de l'une à l'autre; & par conséquent que les champs Philippiques, où Auguste défit Brutus & Cassius, étoient voisins de la plaine de Pharsale célèbre par la victoire, que César y remporta sur Pompée. Il ne se trompe pas moins dans les deux derniers, où il prétend que l'Emathie, partie de l'ancienne Macédoine, soit voisine du Mont Hémus, qui en est bien éloigné, & qui est fort avant dans la Thrace. De sorte que ce grand homme a confondu en quatre vers, quatre diferens lieux fort éloignez les uns des autres.*

Florus *a fait la même faute dans le VI. chap. du IV. Livre de son histoire, où il dit que Brutus & Cassius restérent sur le même terrain, qui fut fatal à Pompée : BRUTUM & Cassium eandem arenam incedisse, quæ fuerat fatalis Pompeio.*

Arrian *met les anciens Alemans auprès de la mer Ionienne.*

Sabellicus *confond les Danois avec les Daces.*

Un

Un Auteur moderne fort connu par ſes Ouvrages, n'a pas moins erré, en faiſant partir de la mer de Sala un vaiſſeau, qu'il conduit au Pont-Euxin ſans craindre de le faire échouer ſur les terres qui ſéparent ces deux mers.

Sandoval *qui a ſi bien écrit la vie de Charle-Quint, dit en parlant d'un voyage, que cet Empereur fit en France l'an* 1544. *qu'on ne compte que* 10. *lieuës de Paris à Luxembourg, quoi qu'il y en ait plus de* 72. *Il a fait encore une plus grande bévûë, en prenant Coron ville de la Morée ſituée dans un Golfe, qu'on apelloit anciennement* le Golfe Meſſéniaque, *pour Chéronée ville de la Béotie qui étoit des plus avancées dans la terre ferme. De là on peut conclure, que ſans le ſecours de la Géographie, la plû-part des Ecrivains s'expoſent à faire de grandes fautes & à s'abuſer en des choſes, qu'ils ne devroient point ignorer.*

Cela eſt dit précifément, pour montrer que ſous un règne auſſi ſavant, & auſſi poli qu'eſt celui de Louïs le Grand, il y a de la honte à n'avoir pas certaines connaiſſances, qui ſont preſque de toutes les afaires. Or la Géographie eſt ſans doute une de ces connaiſſances qui entrent par tout. Enfin je ne crois pas que des négociateurs puiſſent bien connaître, & défendre les prétentions, & les interêts des Princes leurs maîtres, & être d'habiles politiques; s'ils ignorent les bornes, & les diviſions des Royaumes, & des Provinces; & de quelle dépendance ſont ſur tout la plû-part des villes frontieres. Dans un tems donc, où les belles connaiſſances font tant d'honneur, & ſont même ſi utiles à ceux qui les cultivent, pourroit-on ſans renoncer au bon ſens, négliger la Géographie, dont les afaires du Prince & de la patrie même, reçoivent des lumiéres

ſi avantageuſes. Mais il n'eſt pas néceſſaire que je recommande ici une étude ſi viſiblement importante à toutes les perſonnes, qui ont quelque part dans les afaires du monde; puiſque chacun eſt aujourd'hui prévenu en ſa faveur; & qu'il n'y a que des hommes ſtupides & auſſi peu hommes que des troncs d'arbres, qui ſoient capables de craire qu'on puiſſe négliger la Géographie.

DEFINITIONS.

Géographie eſt une Science qui enſeigne la poſition de toutes les régions de la terre, les unes à l'égard des autres, & par raport au ciel.

La Géographie embraſſe la deſcription de la ſurfacc de la maſſe terreſtre, compoſée de terre & d'eau. C'eſt ce qu'elle fait par un Globe terreſtre, ou par une Mape-monde.

Chorographie eſt la deſcription d'une région ou pays: telle eſt la nouvelle Carte de la France par M. de Fer.

Topographie eſt la deſcription d'un lieu en particulier: telle eſt la Carte de la ville de Paris par M. Jouvin de Rochefort.

Hydrographie eſt la deſcription des eaux, qui forment les fleuves & la mer; & dont la ſurface avec celle des terres, compoſe la ſuperficie du Globe terreſtre.

Ainſi dans la Géographie il y a de deux ſortes de termes: les uns apartiennent proprement à la terre; & les autres à la mer. Il les faut donc expliquer ſéparément, & ne s'arrêter cependant qu'à ceux qui pourroient faire de la dificulté: car enfin s'amuſer à expliquer ce que c'eſt qu'une *montagne*, un *vallon*, un *parc*, une *mare*, c'eſt chercher à groſſir inutilement un livre.

I. Tre-

I. *Termes qui regardent la terre.*

Continent eſt une très-grande partie de la terre, qui n'eſt point environnée de la mer, & qui *contient* pluſieurs régions tout d'une piece. *Terre ferme* eſt la même choſe.

Iſle eſt une terre environnée d'eau.

Preſqu'Iſle, ou *Péninſule*, en Grec *Cherſonèſe*, eſt un eſpace de terre qui eſt preſque une Iſle.

Iſthme eſt une étenduë de terre enfermée par deux mers, & qui joint un Continent ou une Péninſule à la terre ferme. L'Iſthme de Panama, de Suez, de Corinthe.

Pas eſt un paſſage étroit, dificile, & dangereux dans les montagnes. Le pas de Suze: des Thermopyles.

On dit à l'égard de la mer, *le Pas de Calais*, c'eſt-à-dire, le détroit.

Col ſont des paſſages étroits, qui ſont dans les montagnes, par où l'on paſſe d'un païs dans un autre: le Col de Pertus pour entrer en Catalogne.

Grève eſt le rivage plat & ſablonneux de la mer, que le flux & reflux couvre, & découvre.

Promontoire eſt une avance de terre dans la mer. C'eſt un *Cap*, quand cette avance eſt élévée en maniére de montagne. C'eſt une *pointe*, ſi cette avance n'a point ou preſque point d'élevation.

Dunes ſont de petites collines de ſable ſur le bord de la mer.

Falaiſes ſont des montagnes élevées & eſcarpées au bord de la mer.

II. Ter-

II. *Termes qui regardent l'eau.*

Archipel se prend pour une étenduë de mer, où il y a beaucoup d'Isles.

Golfe ou *Sein* est une étenduë de mer, qui s'avance dans les terres.

Détroit est une étenduë de mer serrée entre deux terres, par laquelle on passe d'une mer dans une autre. Cela s'appelle encore *Bosfore*, *canal*, *Pas*, *Bras-de-mer*, *Manche*.

Lac est un grand amas d'eau dans la terre ferme.

Rade est un lieu propre à mouiller l'ancre, & où les vaisseaux sont à l'abri du vent.

Riviére est un courant de plusieurs eaux amassées, qui ne conservent pas leur nom jusqu'à la mer. La riviere est grande quand elle porte des bateaux. Ainsi la Saone est une grande riviére.

Fleuve est une grande riviére, qui porte ses eaux & son nom jusqu'à la mer: comme le Rône, la Seine, la Loire. Je ne sai d'où vient que M. Sanson ne veut pas admètre cette distinction entre *Riviére*, & *Fleuve*; puisqu'elle parait si raisonnable. Il est vrai que dans l'usage en écrivant, & en parlant, on dit; la *Riviere de Seine:* mais en fait de Géographie; il faut conserver à ces deux termes, *Riviére*, & *Fleuve*, les idées qu'on y a si sagement attachées.

Conflant est l'endroit, où une riviére se joint à une autre.

Bouche ou *Embouchure* d'un fleuve est l'endroit, où il sort de son lit, pour entrer dans un lac ou dans la mer.

Canal est une riviére artificielle, faite pour la navigation, ou pour dessécher un pays marécageux,

geux, ou bien pour faire la communication d'une riviére ou d'une mer avec une autre : tel est le canal de Briare, & celui de Languedoc.

Chapitre II.

Comment il faut commencer l'étude de la Géographie. Abrégé de la Sphére par raport à la Géographie.

LA Géographie a ses épines, comme la Chronologie : mais ces épines ne sont que pour les Géographes mêmes ; c'est-à-dire, pour ceux qui en font leur capital &, qui sont dans quelque sorte d'engagement de perfectionner cette Science à laquelle il manque encore beaucoup de choses. Il n'en est pas de même des personnes, qui prennent la Géographie en l'état qu'elle se trouve ; & qui n'en veulent aprendre qu'autant qu'il leur en faut, pour lire utilement les livres d'histoire, & pour entendre les afaires publiques de leur tems. Car il est très-asseuré que si l'on n'a pas quelque legére connaissance de la Géographie, on sera étranger dans les afaires, qui se font non seulement hors de l'Europe, mais peut-être même hors de sa Province. On ne sauroit avoir quelque sorte d'habileté, sans avoir voyagé ; cela est certain. Il faut avoir vû le grand livre du monde ; il faut avoir observé les mœurs, les usages, les loix & les coûtumes des autres nations, pour estimer ou pour corriger les nôtres. Il y a une infinité de choses sur quoi on ne sauroit raisonner que par comparaison. Quand je dis qu'il faut avoir voyagé, je ne veux pas dire qu'il faille cou-

courir le monde; passer de ville en ville; changer de ciel sans changer rien dans ses mœurs, sans devenir plus poli, & plus savant: chacun peut faire cela: *Nam vagari, lustrare, discurrere quivis potest; pauci indagare, discere, id est, verè peregrinari*, dit Juste Lipse. Centur. 1. Epist. 22. Mais je voudrois qu'on voyageât comme Pythagore, Platon, & tant de grands hommes ont fait, afin de devenir plus sage & plus utile à sa patrie.

De quelque utilité que soient les voyages, pour façonner les hommes, il ne faut pas exiger que tous ceux qui sont nez avec de bonnes dispositions, pour les Sciences & pour les afaires, sortent de leur Province; afin d'aler s'informer de ce qu'il y a de bon dans les pays étrangers. Il y a des obstacles invincibles qui se présentent souvent, & sur lesquels il n'y a pas moyen de passer. Il faut du loisir: il faut de la santé: il faut des commoditez: il faut encore avoir déja une certaine maturité d'âge, sans laquelle Platon ne vouloit pas qu'on sortît de sa patrie. Les Brachmanes Philosophes des Indes défendoient à leurs éleves de passer chez les étrangers avant l'âge de 30. ans: mais comme la vie des hommes est devenuë plus courte depuis ce tems-là, on convient aujourd'hui que les voyages des jeunes gens à qui on donne une bonne éducation, se doivent faire vers l'âge de 20. ou 22. ans, & même plûtôt.

A ces voyages pénibles, acompagnez de périls, & qui coûtent tant, on peut fort bien substituer les voyages de l'esprit, par lesquels sans sortir de son cabinet, on prend connaissance de tout ce qu'il y a de particulier dans tous les pays du monde. Car c'est ainsi que j'appelle l'étude de la Géo-

Géographie; puisque l'esprit voyage avec le secours des Relations, sur un globe terrestre, ou sur une Mape-monde, par toute la terre sans crainte des mauvaises avantures.

La dépense n'est pas grande: une Sphére, un Globe terrestre, le plus gros est le meilleur: une Mape-monde ou Carte universelle de toute la terre; quatre Cartes des 4. parties du monde: une de la France; quelques Cartes particulieres des Etats qu'on veut connaître plus en détail: cela sufit. A l'égard de la Géographie ancienne, il faut une Carte de l'Empire d'Occident, & une autre de l'Empire d'Orient; avec une Carte de la Terre sainte; en voila assez pour une personne, qui n'envisage la Géographie que par raport à l'Histoire. Il faut toûjours se souvenir qu'en fait de Cartes on doit préferer les plus grandes; parce qu'il est impossible de se former une juste idée de la figure, de la situation des Provinces les unes à l'égard des autres, dans ces petits chifons de Cartes, dont on ne se lasse point de remplir les plus petits livres qu'on fait sur la Géographie. Ces petites Cartes ne valent rien, & je ne crois pas que jamais personne y ait beaucoup apris de Géographie. C'est pourquoi je n'en mets aucune dans ce livre, renvoyant à celles que tant d'habiles gens publient tous les jours à Paris.

Je dis donc que la Géographie prise précisément comme une Science, qui nous fait connaître la situation des lieux, où se sont passées les choses dont parle l'Histoire, n'est pas dificile, qu'elle coûte peu à aprendre, & que ce n'est pour ainsi dire, qu'un jeu. *Les Enfans*, dit si bien le savant Pére Lamy de l'Oratoire dans ses Entretiens sur les Sciences, *sont capables d'aprendre la Géographie, parce qu'il ne faut que des yeux & un peu de mémoire.*

Je voudrois qu'on joignît à l'étude des Cartes la lecture des Relations, que les voyageurs nous donnent des pays qu'ils ont parcourus. S'ils étoient exacts & sincéres dans ce qu'ils publient, on leur auroit de grandes obligations. Mais sur qui peut-on compter?

Voici donc comme il faudroit d'abord commencer l'étude de la Géographie.

Je me contenterois dans les prémieres études, de faire observer la disposition des principales parties de l'Univers, que je diviserois, comme font les Philosophes, en 3. Mõndes.

Le 1. que nous ne voyons pas, est le *monde intelligible.* La Religion le nomme le *Paradis*, où Dieu fait particulierement éclater les richesses de sa gloire. *Saint Paul* l'apelle *la Jérusalem d'en-haut*: parce que nous la concevons au dessus de tous les cieux. La description de ce monde apartient à la Théologie.

Le 2. est le *monde Celeste*, qui contient le firmament, où sont les Etoiles: au dessous desquelles sont les cieux des Planètes. La description de ce monde apartient à l'Astronomie.

Enfin le 3. est le *monde élémentaire & terrestre*, qui comprend la masse de la terre, & toutes les eaux que Dieu a rassemblées en certains endroits, pour en faire les fontaines, les riviéres & la mer. C'est à la Géographie qu'apartient la description de ce monde terrestre.

Avant que d'aler dans un plus grand détail, je dirois qu'il y a une Science qui renferme l'Astronomie & la Géographie: que cette Science se nomme *Cosmographie*: & qu'elle enseigne *le nombre, la situation, & l'arangement de toutes les parties de l'Univers.*

Et pour mieux insinuer cela dans l'esprit d'une jeu-

jeune personne, je lui montrerois une Sphére; & lui ferois voir que cette machine si bien inventée, nous *répréfente l'ordre & la construction de la grande machine du monde.* Ce ne feroit pas perdre son tems, que de donner quelques jours à l'étude de la Sphére; à cause que plusieurs des cercles qui la composent, se trouvent décrits sur le globe terrestre; & qu'elle démontre fort clairement que les poles, l'équateur, & les tropiques de la terre répondent parfaitement aux poles, à l'équateur, & aux tropiques du ciel.

Il n'y a point de doute, que si l'on se donnoit la peine d'aprendre le nom & l'usage de tous les cercles, ce feroit une grande avance pour entendre l'usage du Globe. Mais, en peut-on tant demander? Il y a même des Géographes qui pour s'acomoder au goût des paresseux, ont avancé que la connaissance de la Sphére n'est nécessaire qu'aux personnes qui veulent aprendre la Géographie dans toute son étenduë, & au delà de ce qu'il en faut savoir pour l'Histoire.

Mais cependant comme on ne peut pas nier, qu'il ne faille absolument avoir quelque notion de la Sphére, pour ne devenir même que médiocrement Géographe: nous en mètrons ici ce que paraît de plus essentiel, & ce qu'on ne sauroit ignorer; sans se priver de la connaissance de plusieurs curiositez très-agréables, qui se présenteront dans la suite.

§. 1. *Ce qu'il faut savoir de la Sphére avant que de s'apliquer à la Géographie.*

La *Sphére* est une machine composée de 10. cercles, & qui a au milieu un petit globe qu'on a placé là, afin de répréfenter la terre.

La Sphére est inventée pour nous faire comprendre, la figure, l'ordre, & la situation de toutes les parties de l'Univers, & particulierement le raport qu'a la terre avec les autres parties du monde.

Entre les dix cercles dont elle est composée, il y en a 6. qu'on apelle *grands*; parce qu'ils coupent la Sphére en deux parties égales: les 4. autres sont nommez *petits*, à cause qu'ils la partagent inégalement.

Les 6. grands cercles sont	l'horison,	
	le méridien,	
	l'équateur,	
	le zodiaque,	
	les 2. colures	des équinoxes
		des solstices.

Les 4. petits cercles sont	les 2. tropiques	de l'écrevice,
		du capricorne,
	les 2. polaires	arctique
		antarctique.

I. *L'Horison* est un cercle, qui sépare la partie du monde que nous voyons, d'avec l'autre partie que nous ne voyons pas.

1. La partie du monde, qui nous est visible, s'apelle *l'hémisphére supérieur*; & l'autre, *l'hémisphére inférieur*.

2. Quand il est jour dans un hémisphére, il est nuit dans l'autre.

3. L'horison sert à marquer le lever, & le coucher des planètes & des étoiles.

4. Il sert à marquer le crépuscule; parce que quand le soleil est 18. dégrez au dessous de l'horison, il est absolument nuit.

5. Il

5. Il sert à faire connaître l'élevation du pole: parce que l'élevation du pole est l'arc du méridien compris entre le pole du monde, & l'horison.

6. Il sert à faire connaître le Zénith, & le Nadir; parce que le *Zénith* est un point du ciel qui est sur nôtre tête, & qui est également éloigné de toutes les parties de l'horison. Le *Nadir* est le point du ciel qui est diamétralement oposé au Zénith. Il est dans l'autre hémisphére, où il est le point vertical, ou le Zénith de nos antipodes.

7. On y remarque aussi les 4. points cardinaux du monde. L'endroit où le méridien & l'horison se coupent du côté du pole Arctique, c'est le Septentrion, & il s'apelle le *Nord.*; & le point oposé c'est le Midi, & il se nomme le *Sud.* L'endroit où le Zodiaque monte, selon l'ordre des Signes, sur l'horison; c'est *l'Orient*, & il se nomme *l'Est*; & l'endroit qui lui est oposé s'apelle *l'Ouest* & c'est *l'Occident.*

C'est de là qu'on nomme aussi *Cardinaux*, les 4. vents qui souflent de ces quatre parties du monde. Celui qui vient du Septentrion s'apelle le *vent de Nord*, & sur la Méditerranée, *Tramontana.* Le vent qui vient du Midi se nomme le *vent du Sud*, & sur la Méditerranée, *Mezzodi.* Celui qui vient de l'Orient s'apelle le *vent d'Est*, & sur la Méditerranée, *Levante.* Le vent qui vient de l'Occident se nomme le *vent d'Ouest*, & sur la Méditerranée, *Ponente.*

Les vents qui viennent d'entre deux vents cardinaux ont des noms composez des deux: ainsi le vent qui est entre le *Nort* & *l'Est*, s'apelle *Nort-Est*, &c. Les Pilotes, à qui il importe de connaitre tous ces vents, les subdivisent jusqu'au nombre de 32.

II. *Le Méridien* est un cercle, que l'on conçoit passer par les poles du monde, & par les poles de l'horison.

1. Il coupe le monde en deux moitiez: celle qui est du côté où les étoiles se lèvent, s'apelle *Orient*; & l'autre *Occident*.

2. Il sert à montrer le milieu du jour & de la nuit; parce qu'il est midi, quand le soleil est parvenu au méridien: & il est minuit, quand il est parvenu au méridien de l'hémisphére inférieur.

3. Il sert à montrer la plus grande élevation du soleil audessus l'horison.

4. Il sert à faire connaître l'élevation du pole, qui n'est autre chose que *l'arc du méridien compris entre le pole du monde & l'horison.*

III. *L'Equateur* est un cercle éloigné de quatre-vingt dix dégrez des poles du monde, & qui s'apelle *Equateur*, parce que quand le Soleil se trouve dans ce cercle, il y a équinoxe par toute la terre; c'est-à-dire égalité de nuit & de jour.

1. Il divise le monde en deux parties égales: celle où est le pole arctique s'apelle septentrionale ou boréale; ou la partie du Nord; l'autre se nomme méridionale ou australe, ou la partie du Sud.

2. Le mouvement de l'équateur est la mesure du tems. Durant l'espace d'une heure 15. dégrez de l'équateur montent à l'orient sur l'horison, & 15. décendent dessous à l'occident. Ainsi en 4. minutes de tems, il passe un dégré de l'équateur par le méridien.

3. L'équateur sert à reconnaître la position de la Sphére, suivant le raport qu'il a avec l'horison.

Comme l'équateur peut être placé à l'égard de l'horison en 3. manières; aussi y a-t-il 3. positions

tions de la Sphére : ou, ce qui est la même chose, 3. sortes de Sphéres.

1. *La Sphére droite*, où l'équateur fait avec l'horison des angles droits : & dont les habitans ont toûjours une égalité de jours, & de nuits, comme il arrive au milieu de la Zone torride.

2. *La Sphére oblique*, où l'équateur tombe obliquement sur l'horison : ce qui cause l'inégalité des jours & des nuits. C'est celle qu'ont les habitans des Zones temperées.

3. *La Sphére parallèle*, où l'équateur, & l'horison sont parallèles, & où les jours, & les nuits durent chacun VI. mois, comme l'expérimenteroient ceux qui passeroient une année sous les poles, & comme l'ont en partie reconnu ceux qui ont voyagé dans les Zones glaciales.

IV. *Le Zodiaque* est un grand cercle oblique qui contient les 12. signes, ou constellations que le Soleil parcourt en une année, au milieu duquel il y a une ligne divisée en 360. dègrez, qu'on apelle *Ecliptique* : on la nomme ainsi, parce que quand le Soleil, & la Lune s'y trouvent en conjonction, il y a éclipse de Soleil, & lorsque ces deux Astres y sont oposez, il y a éclipse de Lune.

Il est divisé en deux moitiez par l'équateur : la partie, qui est du côté Septentrional de la Sphére, s'apelle *Septentrionale*, & les 6. signes qu'elle contient sont aussi nommez *Septentrionaux*. Ce sont :

♈ ♉ ♊
Le Bélier, le Taureau, les Jumeaux,

♋ ♌ ♍
l'Ecrevisse, le Lion, la Vierge.

Et la partie du Zodiaque, qui est du côté méri-

ridional de la Sphére s'apelle *Méridionale*; & les 6. signes qu'elle contient sont pareillement nommez *Méridionaux*. Les voici.

♎ ♏ ♐
La Balance, le Scorpion, le Sagitaire,
♑ ♒ ♓
le Capricorne, le Verse-eau, les Poissons.

V. Les 2. Colures sont deux grands cercles, qui se coupent à angles droits aux poles du monde.

L'un s'apelle le *Colure des Equinoxes*; parce qu'il coupe l'équateur & l'écliptique aux prémiers points du Bélier, & de la Balance, où se font les équinoxes.

L'autre se nomme le *Colure des Solstices*: parce qu'il coupe l'écliptique & les tropiques aux prémiers points de l'Ecrevisse, & du Capricorne, où se font les solstices.

Le mot de *Solstice* vient de ce que le Soleil ne va pas au delà des tropiques; & que quand il est parvenu à l'un, il retourne pour aller à l'autre.

Les deux colures servent à couper l'écliptique en 4. parties égales, & à marquer les 4. points, où se font les équinoxes du Printems, & de l'Automne; & les solstices de l'Eté, & de l'Hiver; & où commencent les 4. Saisons de l'année.

Au prémier point du Bélier se fait l'équinoxe du Printems vers le 21. Mars, & les 3. signes, que le soleil parcourt durant les 3. mois du Printems, sont:

♈ ♉ ♊

Au prémier point de l'Ecrevisse se fait le solstice d'Eté vers le 21. Juin; & les 3. signes que le Soleil parcourt durant les 3. mois de l'Eté, sont:

♋

♋ ♌ ♍

Au prémier point de la Balance se fait l'équinoxe de l'Automne vers le 22. Septembre; & les 3. signes, que le Soleil parcourt durant les 3. mois de l'Automne, sont:

♎ ♏ ♐

Au prémier point du Capricorne se fait le solstice de l'Hiver, vers le 22. Décembre; & les 3. signes, que le Soleil parcourt durant les 3. mois de l'Hiver, sont

♑ ♒ ♓

VI. Les 2. Tropiques sont deux petits cercles éloignez de l'équateur de 23. dégrez & demi; *le Tropique de l'Ecrevisse* est dans la partie Septentrionale du monde; & *le Tropique du Capricorne* du côté de la partie Méridionale.

VII. Les 2. Cercles polaires, savoir l'arctique & l'antarctique, sont conçus être décrits dans le ciel par les poles du Zodiaque autour des poles du monde. Ils sont éloignez des poles de 23. dégrez, & demi, autant que les tropiques le sont de l'équateur.

Les poles du monde sont deux points dans la superficie du ciel, lesquels ne décrivent point de cercles; & qui sont les deux extrémitez d'une ligne droite, que nous imaginons passer par le centre de la terre, & que nous nommons *l'Axe du monde.* Ce point qui est dans la partie du ciel que nous voyons, s'apelle le *pole Arctique*, & l'autre, le *pole Antarctique.*

Chaque cercle de la Sphére se divise en 360. dégrez, & chaque dégré en 60. minutes.

§. 2. *Aplications de ces points, lignes, & cercles au Globe terreſtre.*

COMME l'on tranſporte par analogie la plûpart de toutes ces choſes ſur la ſurface de la terre, les Mathématiciens les ont auſſi décrites ſur le Globe terreſtre, qui eſt l'image de la terre.

Ainſi quand on a bien reconnu par le moyen de la Sphére, le lieu du monde que la terre ocupe; il faut obſerver, qu'elle eſt ronde; que le Soleil tourne, ou ſemble tourner à l'entour en 24. heures, & que ce grand luminaire porte le jour du côté qu'il eſt, pendant que la nuit régne au côté opoſé.

Cela fait, il en faut venir au *Globe terreſtre*, parce qu'il eſt très propre à former dans l'imagination une juſte idée de la terre, & qu'il importe extrêmement d'en avoir dans la tête une image fidele.

Il faut commencer par chercher ſur le Globe les points, les lignes, & les cercles qu'il emprunte de la ſphére.

1. Les 4. points cardinaux du monde, qui ſont d'ordinaire marquez ſur le plan de l'horiſon. { l'Orient. l'Occident. le Midi. le Septentrion.

2. Les 2. poles de la terre qui ſont les deux points qui terminent ſon axe.

3. L'axe de la terre qui eſt une partie de l'axe du monde, compriſe dans le corps de la terre.

4. La ligne équinoxiale; c'eſt l'équateur de la terre ou ſimplement ce qu'on appelle *la Ligne*, qui eſt un grand cercle, que l'on conçoit ſur la ſurface de la terre vis-à-vis l'Equateur du Ciel.

5. Les

5. Les cercles de latitude terrestre, qui sont plusieurs cercles que l'on conçoit sur la superficie de la terre, paralléles à la ligne équinoxiale. S'ils étoient tous décrits sur le Globe, ou sur les Cartes de Géographie, ils montreroient la latitude des villes par où ils passeroient; puisque la latitude d'une ville est son éloignement de la ligne équinoxiale, ou *l'arc du méridien compris entre la ville, & l'équateur terrestre :* c'est pour cet usage que l'on divise le méridien de cuivre en 4. quarts de nonante.

Il y a des cercles de latitude de part & d'autre de la *Ligne Equinoxiale*, & ils diminuent à mesure qu'ils aprochent des poles. Pour éviter la confusion, les Géographes ne les marquent que de 10. en 10. degrez.

6. Le Méridien est d'ordinaire un grand cercle de cuivre, qui passe par les poles du Globe terrestre, & qui coupe l'horison au Nort, & au Sud.

Mais outre ce Méridien, il y en a 360. qu'on apelle *cercles de longitude*, que l'on conçoit passer par les poles du Globe terrestre, & par tous les dégrez de la ligne équinoxiale; & comme chaque dégré contient 60. minutes, par conséquent chaque dégré se peut diviser en 60. méridiens. Ainsi il y peut avoir 21600. méridiens; mais comme ils seroient de la confusion, s'ils étoient tous marquez sur le Globe ou sur les Cartes de Géographie, on se contente de les tracer de 10. en 10. dégrez; & la coûtume a voulu qu'on les comptât d'Occident en Orient.

Entre les méridiens terrestres, il y en a un, que les Géographes nomment le *prémier* : l'on suit en France le choix de Ptolémée, & on prend pour prémier méridien celui de l'Isle de Fer, qui est l'une des Canaries. F 5 Les

Les Cercles de longitude sont proprement les méridiens terrestres: car enfin s'ils étoient tous marquez & divisez en dégrez, & en minutes sur le Globe, ou sur les Cartes de Géographie, ils montreroient la longitude des villes par où ils passeroient: puisque la longitude d'une ville est son éloignement, du prémier méridien, ou *l'arc d'un cercle parallèle à l'équateur, compris entre le prémier méridien & la ville.*

7. Enfin pour achever nôtre analogie entre le ciel & la terre, il faut observer que comme les deux tropiques, & les deux cercles polaires divisent le ciel en 5. parties, ils font la même chose à l'égard de la terre; ils la partagent pareillement en 5. parties, qu'on apelle *les 5. Zones.*

Une Torride, qui est comprise entre les deux tropiques.

Deux Temperées, qui sont comprises entre les tropiques & les cercles polaires.

Deux froides, chacune desquelles est terminée par un cercle polaire.

On comprend alors, comment il peut y avoir des villes tout autour de la terre; & que s'il y avoit des habitans dans la nouvelle Zélande, ils seroient les antipodes de la France, & auroient les piés contre les nôtres.

Ces notions ne se placent point tout d'un coup dans l'esprit. L'idée des antipodes qui semble renverser à nôtre égard les hommes de l'autre hémisphere, a renversé éfectivement plus d'une fois la tête de plusieurs anciens Docteurs, qui ne comprenoient pas que cela se pût faire ainsi.

Il se passa une afaire en Allemagne dans le VIII. siécle, qui ne montre que trop, combien les esprits, même des Savans, étoient éloignez de craire qu'il y a des antipodes. On ne peut

peut guére pousser l'ignorance des bonnes lettres plus loin. Vers l'an 745. *Vigilius* Evêque de Salzbourg avoit compris, je ne sai comment, qu'il y a des antipodes : il s'en étoit même expliqué dans le monde. Mais cette nouveauté parut si étrange, & si dangereuse, que Boniface Evêque de Maience se déclara ouvertement contre *Vigilius*, qui fut acusé d'hérésie sur ce point devant le Pape Zacharie. L'Histoire de Baviere dit que le Roi de Bohême connut de ce diférend en prémiere instance; que les parties se pourvûrent ensuite par apel à Rome ; & qu'enfin *Vigilius* fut condamné comme un hérétique, parce qu'il croyoit des antipodes. *Aventin. lib.* 3. *hist. Bavaric.*

Nous ne sommes plus dans ces tems d'ignorance & de barbarie : l'éxperience qui est un des meilleurs fondemens de la Géographie, a fait connaître aux hommes depuis près de 200. ans, que la terre est ronde, & qu'on en fait le tour facilement par mer en moins de 3. ans.

Parmi plusieurs voyages dans lesquels on a fait le tour de la terre, on en compte 8. des plus marquez dans l'Histoire ; & qu'on verra sans doute ici avec plaisir.

§. 3. *Huit voyages par mer, dans lesquels on a fait le tour de la Terre.*

1. SEBASTIEN de Cano, Vénitien, sous les auspices de Charle-Quint, partit le 10. d'Août 1519. du port de Séville en Espagne, dans le navire nommé *la Victoire* ; il parcourut l'un & l'autre hémisphére ; & aiant fait le tour de la terre en 3. ans 4. semaines & deux jours, il rentra dans le même port, le 8. de Septembre 1522. F 6 L'Em-

L'Empereur Charle-Quint en reconnaissance de cette hardie & hûreuse navigation, lui donna pour ses armes un Globe terrestre d'or, avec ces paroles: *Primus me circumdedisti.* TU AS LE PREMIER PARCOURU TOUTE MA CIRCONFERENCE.

2. François Draco, Chevalier Anglois, partit d'Angleterre le 13. de Décembre 1577. & parmi des périls & des travaux innombrables, il fit le tour de la terre en 3. ans, moins 4. semaines; & revint en Angleterre le 3. de Novembre 1580.

3. Thomas Candisch, Gentilhomme Anglois, fit le tour de la terre ; passa plusieurs fois la Ligne équinoxiale; & n'employa à ce grand voyage que 2. ans 5. semaines, & 4. jours : car il partit le 1. d'Août 1586. & revint après s'être tiré de beaucoup de dangers, le 9. de Septembre 1588.

4. Olivier de Nort, d'Utrecht, partit le 2. de Juillet 1598. de l'embouchûre de la Meuse, & revint en sa patrie après avoir fait le tour de la terre en 3. ans 9. semaines, le 26. d'Août 1601.

Le Pilote Jâque Mahu partit du port de Roterdam au mois de Juin 1598. fit voile vers le détroit de Magellan, qu'il passa au bout de 5. mois; & par une audace qui lui réüssit tout-à-fait bien, il fit le tour du monde fort heureusement.

6. George Spillenberger, Flaman, partit du Téxel le 6. d'Août 1614. & aiant fait le tour de la terre aborda en Zélande, le 1. de Juin 1616.

7. Guillaume Schouten, Hollandois, sortit du Téxel le 14. de Juin 1615. fit le tour de la terre; & après une très-heureuse navigation de 2. ans 18. jours, il revint en Zélande le 1. de Juillet 1617.

Jâ-

8. Jâque l'Hermite fit avec la flote de Naſſau le tour du monde, durant les années 1623. 24. 25. & 26.

Ces célèbres Pilotes dans ces longues & périlleuſes navigations, non ſeulement découvrirent pluſieurs Iſles; mais trouvérent encore des treſors immenſes qu'ils aportérent. Ce qui nous en revient de bon; c'eſt que nous ſommes aſſeurez qu'il y a des antipodes, & qu'on ne court plus riſque d'être acuſé d'héréſie là-deſſus.

1. Observation.

Quand on veut orienter le Globe terreſtre, & le placer de maniére que ces quatre points cardinaux répondant aux quatre points cardinaux du monde, on ſe ſert de la bouſſole, dont on met la ligne du midi parallèle au méridien du Globe, que l'on tourne juſqu'à ce que l'aiguille aimantée lui réponde exactement.

On fait la même choſe ſur une Mapemonde, ou ſur toute autre Carte Géographique, lorſqu'on la veut orienter.

Il faut prendre garde que dans toutes les Cartes que l'on fait aujourd'hui, le Nort eſt au haut de la Carte; le Sud au bas; l'Eſt à main droite; & l'Oüeſt à la gauche. On ne s'écarte pas aujourd'hui de cette maniére, qui eſt ſans doute la meilleure.

2. Observation.

Ceux qui ont donné des méthodes, pour étudier la Géographie ſur le Globe, ou ſur les Cartes, ne conviennent pas de l'endroit par où il faudroit commencer ſon étude. Il y en a qui diſent

sent qu'il faut diviser la Carte par quarrez, & puis prendre chaque quarré l'un après l'autre ; commençant à l'Orient, continuant en limaçon par le Septentrion, & finissant dans le centre de la Carte. D'autres soûtiennent au contraire qu'il faut commencer par le centre de la Carte, & aller en ligne spirale de droit à gauche, jusqu'à ce qu'on ait parcouru toute la Carte. Tout cela est bon : mais il faut avoüer que ces méthodes ne conviennent qu'à ceux qui veulent entierement dépouiller une Carte ; & non pas à des personnes, qui ne se proposent cette étude, que par raport à l'Histoire.

La méthode que je suivrai ici, est celle que j'emprunte de l'analyse, & qui consiste à commencer par les divisions les plus simples, & à continuer par les plus nombreuses; comme j'ai fait dans la Chronologie. Mais il faut auparavant dire quelque chose de ce qui manquoit à la Géographie des Anciens, & de ce qui manque encore à celle d'aprésent.

CHAPITRE III.

On n'a point encore trouvé le secret des Longitudes. L'observation des Eclipses est la voie dont on se sert aujourd'hui, pour déterminer les Longitudes.

TOUT le secret de la Géographie consiste à savoir déterminer sur un Globe, ou sur une Mapemonde la situation de chaque lieu, telle qu'elle est sur la terre même, tant à l'égard du ciel qu'à l'égard des autres lieux. C'est ce que les Géographes nomment *Position.* Or la position d'un

d'un lieu ſe règle par la connaiſſance de ſa latitude & de ſa longitude: car ſi on ſavoit bien la latitude & la longitude de chaque lieu, on lui aſſigneroit juſtement ſa place ſur le globe.

Il n'eſt pas dificile de s'aſſurer de la *Latitude*, ou de la hauteur du pole d'un lieu; il n'y a qu'à prendre la hauteur méridienne du Soleil quand il eſt dans un des points des Equinoxes, & la ſouſtraire de 90. dégrez qu'il y a toûjours de l'horiſon de chaque lieu au Zénith: ce qui reſte, eſt la diſtance du Zénith & de l'Equinoxial. Cette diſtance eſt la latitude, ou bien la hauteur du pole du lieu; puiſque la latitude & la hauteur du pole ſont toûjours égales.

Ainſi à Paris la hauteur méridienne du Soleil aux points des équinoxes, eſt de 41. dégrez 10. min. ce qui étant ôté de 90. dég. reſte 48. dégrez 50. min. qui eſt la latitude, ou la hauteur du pole de Paris. La raiſon en eſt évidente; c'eſt que le jour de l'équinoxe, le Soleil étant à l'équateur, la hauteur méridienne du Soleil eſt l'élévation de l'équateur au deſſus de l'horiſon: or le complément de cette élévation fait la latitude ou la diſtance de l'équateur au Zénith de Paris; parce qu'il y a toûjours 90. dégrez de diſtance depuis l'horiſon juſqu'au point vertical, ou Zénith d'un lieu.

Mais il n'eſt pas ſi facile de ſavoir *la Longitude* d'une ville: c'eſt-à-dire, ſon éloignement du prémier méridien. On ne convient pas même du lieu où doit paſſer ce prémier Méridien, parce que les Aſtronomes n'ont rien trouvé dans le ciel, qui pût ſervir à choiſir un lieu plûtôt qu'un autre.

1. Le Pape Aléxandre VI. pour terminer le diférend qui étoit ſur ce ſujet entre les Eſpagnols &

& les Portugais, plaça le prémier méridien à 36. dégrez à l'Occident de Lisbone.

2. Mais les Espagnols & les Portugais ne s'acommodant pas du méridien que le Pape avoit marqué, en réglérent un autre, qu'on appelle *la Ligne de la Démarcation*, à cause qu'elle décline de celle d'Aléxandre VI. Elle passe à 370. lieuës au couchant des Isles du Cap Verd.

3. Les Hollandois ont aussi voulu avoir leur prémier méridien: ils le font passer par le Pic de Tenerif, qui est une Isle des Canaries. Ce Pic est la plus haute montagne du monde.

4. Les Arabes posent le leur au détroit de Gibraltar.

5. Les Espagnols font passer leur méridien par la ville de Tolède; parce qu'ils disent qu'Adam a été le prémier Roi d'Espagne; & que Dieu mit le soleil au moment de sa création sur leur ancienne ville de Tolède.

6. Tico-Brahé pose le sien à Uranibourg.

7. Enfin les François, pour ne rien renverser dans l'ancienne Géographie; & sur tout dans celle de Ptolémée, qui avoit mis le prémier méridien aux Isles Canaries, ont continué de se servir du même méridien. Mais comme Ptolémée s'étoit trompé, en suposant que toutes les Isles Canaries étoient sous le même méridien: les François pour éviter cette erreur, & l'équivoque que cela pourroit faire dans la longitude des autres lieux de la terre, qu'on compte depuis le prémier méridien, ont déclaré qu'ils le posoient à la partie Occidentale de l'Isle de Fer. Comme le changement de Méridien emporte avec soi un renversement général dans les longitudes de toutes les villes du monde; & que cela fait de l'embarras, & de la confusion dans la Géo-

Géographie, Louïs XIII. ordonna que les Géographes dorénavant feroient passer la ligne du prémier Méridien par l'Isle de Fer la plus Occidentale des Canaries. Cette résolution fut prise le 25. Avril 1634. sur les avis des plus fameux Mathématiciens de l'Europe, assemblez dans l'Arsenal de Paris, par ordre du Cardinal de Richelieu.

C'est de ce point-là, que l'on compte les longitudes. Elles se comptent d'Occident en Orient: ainsi Paris est à 20. dégrez 30. min. de longitude: c'est-à-dire, qu'il est plus Oriental de 20. dégrez 30. min. que l'Isle de Fer. La raison pourquoi on appelle *Cercle de Longitude* celui qui va d'Occident en Orient, plûtôt que celui qui va du Septentrion au Midi; c'est que l'on n'a pas jugé à propos de s'écarter du langage des anciens Géographes, qui aiant connu une étenduë de la terre plus grande d'Occident en Orient, que du Midi au Septentrion, ont dû naturellement donner le nom de *Longitude* à l'espace qu'ils connaissoient le plus étendu, & celui de *Latitude* à l'autre. Car enfin les Anciens croyoient que la Zone torride & les Zones glaciales étoient inhabitables. Cela est très-faux à l'égard de la Zone torride, comme nous en assurent plusieurs Relations. Pour ce qui est de la Zone glaciale du Nord, ceux qui ont voyagé de ce côté-là, témoignent que plus ils avançoient dans la mer vers le Pole, moins ils trouvoient de glaces. Mais cependant il est vrai qu'on a pénétré fort tard dans ces Zones: car du tems de Ptolémée la *Longitude* de la terre connuë étoit de 180. dégrez & la *Latitude* n'étoit que de 80.

Mais après tout la dificulté n'est pas à trouver un lieu, pour poser le prémier méridien. Il impor-

porte peu dans le fond, où on le place. Il seroit pourtant à souhaitter, que tous les Mathématiciens de l'Europe convinssent d'un lieu pour le fixer; afin de travailler ensuite de concert à déterminer les longitudes des principales villes du monde. On pourroit esperer de voir bien-tôt une Géographie universelle plus éxacte que nous n'en avons vû jusqu'ici. La navigation en tireroit des secours très-grands. Mais y a-t-il lieu d'esperer qu'on ramenera tous les hommes à un même sentiment? Cela n'est encore rien:

La dificulté consiste à déterminer d'une maniere éxacte la longitude de chaque lieu; c'est-à-dire, de combien il est éloigné du prémier méridien.

La France, l'Espagne, l'Angleterre, & la Hollande ont promis de grandes récompenses à celui, qui trouveroit la vraie Science des *Longitudes.* Chacun cherche; mais personne ne trouve. On parle aujourd'hui de cette recherche, comme de celle de la Pierre Philosophale, de la Quadrature du Cercle, de la Duplication du Cube, & du Mouvement perpetuel, qu'on range au nombre des choses que l'on cherche inutilement. Cependant Jean Baptiste Morin, Docteur en Médecine, & Professeur Royal de Mathématique à Paris, prétendit avoir trouvé cet important secret, que l'on cherche avec tant d'aplication depuis deux mille ans. Il en présenta les démonstrations au Cardinal de Richelieu, qui avoit la plus forte passion du monde, que cette découverte si utile à la navigation & au commerce de la vie, se fit en France. Ce grand Cardinal nomma des Commissaires, pour éxaminer la maniere, dont cet habile Mathematicien prétendoit s'asseurer de la longitude d'un lieu. On prit

prit jour pour en faire part au public. Il se fit une assemblée de tout ce qu'il y avoit de gens de la prémiere qualité & de Savans à Paris. Le secret de Morin fut expliqué. On l'écouta avec atention; il fut aprouvé; on le loüa extraordinairement. Cela n'empêcha pas plusieurs Mathématiciens de se mètre en campagne pour le combatre; & la verité est que son secret étant une voie toute Astronomique, qui ne peut être pratiquée sur mer; & dont la navigation ne tireroit par conséquent aucun secours, n'est pas ce qu'on cherche. Car les Souverains de l'Europe ne font esperer de si riches gratifications, qu'à ceux qui trouveront la maniere de connaître sur mer, si on avance vers l'Orient, ou vers l'Occident; en quoi consiste la *Science des Longitudes* que l'on cherche. Depuis ce tems-là il ne s'est pas fait de découverte beaucoup plus utile à la navigation.

Quant à la Géographie, il est certain que les Anciens ne régloient la longitude des villes que par la mesure actuelle, & par des distances itinéraires. Les Romains qui avoient toûjours en tête de devenir les maîtres de toute la terre, en faisoient faire des descriptions avec tout le soin possible. En Italie où la chose se faisoit avec plus d'éxactitude, on marqua les distances par *milles* le long des côtes & sur les grands chemins: *Enfin ce ne fut que sous l'Empire d'Auguste, que la description générale du Monde, à laquelle les Romains avoient travaillé durant deux cens ans, fut achevée sur les Mémoires d'Agrippa, & fut mise au milieu de Rome dans un grand portique bâti exprès: & l'Itinéraire, que l'on attribuë à l'Empereur Antonin, peut passer pour l'abrégé de ce grand ouvrage: car cet Itinéraire n'est en éfet qu'un Recueil*

cueil des distances qui avoient été mesurées dans toute l'étenduë de l'Empire Romain, dit le célèbre M. Cassini dans son excellent Discours sur *l'Origine & le progrès de l'Astronomie*, pag. 14.

Ptolémée fut le prémier qui aiant réduit les distances de tous les lieux de la terre en dégrez & en minutes, rangea ces mêmes lieux dans des Cartes Géographiques, selon la diférence de leur longitude & de leur latitude. Mais il ne s'en tint pas aux distances itinéraires qui peuvent être incertaines à cause de la rencontre des rivieres & des montagnes qui obligent les voyageurs de se détourner. Il alla plus loin. Il prit pour fondement de sa nouvelle Géographie les observations Astronomiques, faites dans les principales villes de diférentes Provinces, depuis l'Irlande jusqu'à la Chine; & par ces observations, il détermina la latitude de ces villes. Sur cela M. Cassini ajoûte: *L'Expérience a fait connaître aussi bien que la Raison, que cette méthode de disposer les pays selon leurs parallèles & leurs méridiens, par l'observation des Astres, est la plus exacte & la plus assurée pour la construction des Tables Géographiques. C'est pourquoi les meilleurs Géographes s'en sont servis, pour mètre leurs Cartes dans l'état, où elles sont à present.*

Il y a des gens qui sont persuadez que jusques ici les observations du ciel, ont contribué extrêmement à brouiller les choses de la terre: Ou pour dire la même chose en des termes plus précis: il y a des personnes habiles qui soûtiennent que depuis qu'on a introduit les observations des éclipses, pour déterminer la longitude des lieux de la terre, on a tout-à-fait gâté la Géographie. On ne voit pas trop quel avantage Ptolémée a procuré à la Géographie en se servant

vant des observations céleſtes. Car il eſt certain qu'il nous a laiſſé cette Science dans un ſi grand déſordre, que l'on y trouve tous les jours beaucoup de choſes à reformer. Peut-être que ſes obſervations Aſtronomiques n'étoient pas faites avec exactitude; & que dans beaucoup de choſes il s'en eſt trop volontiers raporté aux relations des Voyageurs, & aux mémoires qu'on lui a donnez? Ce ſera cela ſans doute: car M. Caſſini dit fort bien: *Delà viennent tant de fautes groſſieres que Ptolémée a fait dans ſa Géographie. Il a mis toutes les Iſles fortunées ſous un même méridien, quoi qu'elles aient entre elles une diférence de longitude de pluſieurs dégrez; & il leur a donné 10. ou 12. dégrez de latitude moins qu'elles n'en ont en éfet. Il a encore plus mal determiné la ſituation des parties les plus Septentrionales des Iſles Britanniques du côté de l'Orient, & des autres Iſles voiſines. Dans la deſcription de l'Aſie, il donne à la ville capitale de la Chine trois dégrez de latitude auſtrale, bien que les parties les plus méridionales de la Chine aient plus de 20. degrez de latitude Septentrionale. Il fait terminer ce grand Royaume du côté de l'Oriént à des terres inconnuës: & néanmoins il eſt certain que l'Ocean lui ſert de bornes. Il donne auſſi pour limites à l'Afrique des terres inconnuës, peut-être parce qu'il n'avoit point d'obſervations des parties les plus Méridionales de cette troiſiéme partie du monde. Enfin la ſituation qu'il donne à la plus grande Iſle de Taprobane dans la mer des Indes, eſt ſi incertaine, que l'on ne ſait ſi c'eſt l'Iſle de Céilan, ou celle de Sumatra, ou celle de Borneo*, pag. 15. Voilà le jugement de M. Caſſini, ou plûtôt de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences (puiſque ce Diſcours ſert de Préface à un Recueil de leurs Traitez Aſtronomi-

miques) sur la Géographie même de Ptolémée; c'est-à-dire, sur la Géographie la plus parfaite que l'on eût du tems des Empereurs Trajan, Hadrien, & Antonin le Pieux; & que l'on ait euë plusieurs siècles après.

M. Huet, Evêque d'Avranche, parlant de quelques endroits de la Géographie ancienne, n'hésite point à dire, *qu'elle étoit bien fausse & bien ridicule, & que toute l'antiquité étoit peu savante dans la Géographie.* C'est ainsi que s'en exprime ce savant Prélat dans son *Traité de la situation du Paradis terrestre*, pag. 60. & 61.

Mais on dira que depuis qu'on a déterminé la longitude des villes par les éclipses du Soleil & de la Lune, la Géographie est bien plus parfaite. Il faut avoüer que les Mathématiciens ont extrêmement compté sur les observations des éclipses, pour trouver les longitudes. Ils ont eu pour cette voie Astronomique toute la complaisance possible; & dans la confiance qu'ils avoient que cette méthode étoit sûre, ils ont crû ne pouvoir rien faire de plus important, pour perfectionner la Géographie & la navigation, que de chercher des manieres qui facilitassent le calcul des éclipses. Delà sont venuës tant de nouvelles Tables Astronomiques, qu'on ne sauroit trop estimer; & entre lesquelles celles de M. de la Hire tiennent sans dificulté le prémier rang; puisque avant lui le calcul des éclipses, qui se faisoit sur les Tables des plus habiles Astronomes, ne convenoit jamais bien avec les observations. Rien ne plaît tant naturellement aux hommes, que de pouvoir par l'inspection du ciel régler les choses de la terre. D'ailleurs cette pratique paraissoit infaillible: car quand on sait certainement qu'une éclipse de Lune ou de Soleil a

paru

paru plûtôt à Stokolm qu'à Paris, on est conséquemment assuré que Stokolm est une ville plus Orientale que Paris. On va encore plus loin: quand des Observateurs nous disent que cette éclipse a été vûë à Stokolm une heure plûtôt qu'à Paris, nous sommes encore certains que cette ville-là est éloignée d'ici de 15. dégrez de longitude, que l'on compte sur la ligne Equinoxiale.

Ainsi si l'on met Paris à 20. dégrez 30. minutes loin de l'Isle de Fer, où nous posons nôtre prémier méridien, on doit placer Stokolm à 35. dégrez 30. minutes.

Et par une raison contraire, si on nous peut asseurer qu'une éclipse se fait voir à l'Isle de Caienne 3. heures & demie plus tard qu'à Paris, nous saurons aussi certainement que Caienne est plus Occidentale de 52. dégrez & 30. minutes que Paris. Et cette conversion d'heures en dégrez est une chose très-évidente; car puisque l'Equinoxial, qui est un cercle de 360. dégrez, fait sa révolution en 24. heures, il s'ensuit necessairement, que 15. de ces dégrez doivent passer à chaque heure par le méridien.

Cependant il y a d'habiles Géographes, qui soûtiennent que l'observation des éclipses n'est pas une voie sure pour régler les longitudes. *Les Astronomes*, dit le Sieur Samson Géographe du Roi, *ont prétendu que les éclipses du Soleil & de la Lune pouvoient régler éxactement la longitude; mais les Géographes y aiant reconnu trop de défauts, ont trouvé par expérience, que les distances itinéraires sont souvent beaucoup plus sures.* Introduction à la Géographie, 2. part. pages 80. 81.

M. Isaac Vossius s'exprime bien plus fortement

ment ſur ce ſujet Il déclare, que quoiqu'il ſemblât que la Géographie dût tirer de grands avantages des obſervations céleſtes, & ſur tout des éclipſes de Lune; il en eſt pourtant arrivé tout autrement: puiſqu'il oſe bien dire que jamais la Géographie n'a été chargée de plus de ténèbres & remplie d'erreurs plus énormes, que depuis qu'on a voulu déterminer les longitudes par les éclipſes. Ce Savant eſt ſi perſuadé de ce qu'il avance, qu'il a entrepris de le prouver dans un Traité exprès, auquel il a donné pour titre, *de emendatione longitudinum.*

J'avouë franchement, que j'ai été auſſi dans la penſée, que l'obſervation des éclipſes de Lune étoit une mauvaiſe voie, pour déterminer les longitudes: ſur tout depuis que M. Caſſini a dit, que *la diférence des Méridiens entre deux villes, qui doit toûjours être la même, ſe trouve ſouvent très-diférente par l'obſervation de diverſes éclipſes, & que cette diférence monte quelquefois à pluſieurs degrez.*

Depuis que M. de la Hire a dit; *mais quoiqu'on puiſſe tirer un grand avantage des éclipſes de Lune, dont les obſervations ont été faites avec ſoin, ce n'eſt pas pourtant le moyen le plus aſſeuré pour déterminer les longitudes.*

Depuis que j'ai lû ce que le P. Fournier, Jéſuite, a dit *ſur le peu de ſeureté, qu'il y a à ſe ſervir des éclipſes des Planètes, pour regler les longitudes.* Hydrographie liv. XII. cap. 28. 29. 30. 31. & 32.

Après la proteſtation que le P. Riccioli, Jéſuite, a fait de n'aquieſcer jamais aux obſervations des éclipſes, qu'il n'ait reconnu auparavant, que la longitude qu'elles déterminent, ne s'écarte pas beaucoup des diſtances marquées dans

dans les Cartes particulieres de chaque Région : *Proinde decrevi numquam ita eclipsibus acquiescere, quin prius expertus fuerim, utrum differentia longitudinis contineatur inter terminos probabilis distantiæ ex Chorographicis intervallis conquisitæ.* Riccioli *Geograph. Reformat. lib. VIII. cap. 19. n. 7. Proposit. 5. pag. 365.*

D'ailleurs il m'avoit paru que les Astronomes ne faisoient maintenant guére de cas de l'observation des éclipses de lune; & qu'ils ne comptoient presque plus que sur l'observation des Satellites de Jupiter. *Les Eclipses des Satellites de Jupiter*, dit M. Cassini, *sont le moyen le plus prompt, & le plus certain que l'on ait présentement pour déterminer les longitudes.* pag. 38. de l'Origine, & du progrès de l'Astronomie.

Au reste il m'avoit encore semblé que les inconvénients, qu'on objecte aux éclipses de Lune, regardent également les éclipses des Satellites de Jupiter; & d'autant plus que le P. Riccioli, après avoir fait un chapitre de la maniere de déterminer les longitudes par les éclipses des Satellites de Jupiter, dit sur la fin que cette voie ne laisse pas d'avoir aussi ses inconvénients. *Il y a*, dit-il, *à craindre qu'on ne distingue pas bien dans la pratique les Satellites de Jupiter d'avec les étoiles fixes, qui se trouvent souvent dans le voisinage de cette Planéte. Nous avons*, ajoûte-t-il, *des Astronomes d'une grande réputation, qui sont tombez dans cette méprise. Le P. Antoine Marie de Rheita prit des étoiles fixes, qui étoient proche de Jupiter, pour les Satellites:* Huc *accedit difficultas discernendi hos Satellites ab aliis Stellis fixis Jovi vicinis, nisi summam circumspectionem adhibeas; cùm videamus Astronomos quosdam magni nominis Stellas fixas Jovi propinquas accepisse pro novis & su-*

pernumerariis planetulis, præsertim Antonium Mariam de Rheita, &c. lib. VIII. cap. 4. n. 3. pag. 317.

Cependant comme cette dispute sur les longitudes a déplû à des personnes considérables ; & qu'elle n'a pas paru à d'habiles gens assez proportionnée à la portée de l'esprit des enfans, pour qui j'ai fait particulierement mes *Elémens de l'Histoire*, je la retranche volontiers. Je reconnois qu'il ne s'agit pas ici de disputer ; mais d'instruire les jeunes gens, auxquels je consacre avec plaisir mes petits travaux.

Et pour montrer même que ce que j'avois dit sur cette matiere dans la prémiere Edition de ces *Elémens de l'Histoire*, n'étoit point pour choquer les personnes qui sont d'une autre sentiment ; c'est que j'y ai raporté une partie du Discours que M. Cassini a fait en faveur des Satellites de Jupiter, pour la détermination des longitudes. Ce Discours est en éfet la démonstration, sur quoi les Astronomes fondent la voie Astronomique, dont ils se servent pour régler les longitudes.

M. Cassini a donc composé un excellent Discours, où il explique *& vérifie la méthode de déterminer les longitudes des lieux de la terre par les observations des Satellites de Jupiter.*

1. Il prétend que les Géographes ne peuvent mieux déterminer la situation des lieux de la terre, qu'en les comparant aux régions du Ciel, & en déterminant leurs méridiens, & leurs parallèles par des distances prises d'Occident en Orient, & du Midi au Septentrion, dans lesquelles consistent leurs longitudes & leurs latitudes.

2. Il dit, que dans cette méthode, aussi-bien que dans les autres, la mésure immédiate des

des longitudes des lieux de la terre sont les arcs de l'équinoxial, ou des parallèles compris entre deux méridiens, *pag.* 236.

3. Il démontre que comme l'équinoxial, & les parallèles, qui traversent tous ses méridiens, sont parcourus par la révolution journaliére de tous les Astres, d'Orient en Occident, & que le Soleil acheve en 24. heures par un mouvement composé de l'universel, & du particulier; ainsi le tems que le Soleil met en un même jour à passer d'un méridien à l'autre, sert à trouver la diference de longitude entre ces méridiens; ce tems aiant la même proportion à 24. heures que l'arc de l'équinoxial compris entre les méridiens à tout l'équinoxial. *pag.* 237.

4. Il ajoûte que si les heures Astronomiques des observations de la même phase, faites en deux lieux diférens sont exactement les mêmes, c'est une marque que les lieux des observations, sont sous le même méridien; mais que si les heures sont diférentes, puisque chacun compte les siennes de l'instant que le Soleil a passé par son méridien, celui qui compte plus d'heures Astronomiques a eu le Soleil à son méridien plûtôt que celui qui en compte moins; & que par conséquent il est d'autant plus oriental, que la diférence des heures est plus grande; & que comme 24. heures sont à la diférence entre les heures comptées au même instant en l'un & en l'autre lieu, ainsi 360. dégrez sont à la diférence des longitudes entre ces deux lieux, *pag.* 239.

5. Il déclare que le fondement principal de la justesse de cette opération consiste dans la précision, que l'on peut avoir en déterminant le tems des observations, faites en deux lieux diférens, *pag.* 240.

6. Apliquant ensuite cette pratique aux observations des éclipses de la Lune, ou des Satellites de Jupiter, il dit qu'il en résulte la même chose, puisque la diférence des méridiens trouvée entre Paris & Siam par les observations du prémier Satellite de Jupiter, s'est trouvée conforme à une minute près à celle, qui avoit été établie par les éclipses de Lune, *pag.* 250.

7. Enfin M. Cassini dit que la justesse de cette méthode fut verifiée, quand M. Picard, aiant trouvé par des observations immédiates faites de part & d'autre, la diférence des méridiens entre Montpellier & Sète, de 40. secondes, il trouva la même chose à 2. secondes près, quand il chercha cette même diférence par le moyen des hauteurs du Pole de ces deux lieux, & du troisiéme, d'où il voyoit Montpellier & Sète, y joignant les angles de position nécessaire.

Voilà les principes sur lesquels roule tout le secret des longitudes déterminées par les observations des éclipses. Il faut avoüer que tout cela paraît bien démontré; & que véritablement nous n'avons pas à présent de démonstrations tirées des principes de l'Astronomie, & de la Géographie, pour combatre cette pratique.

CHA-

CHAPITRE IV.

Diférentes divisions de la surface du Globe Terrestre.

QUOIQUE le fruit de la division soit d'éclaircir l'esprit, & de soulager la mémoire, il faut cependant bien prendre garde de n'en pas trop faire, ni de ne point pousser trop loin les subdivisions; parce que tant de vûës diférentes dissiperoient l'esprit, acableroient la mémoire, & feroient retomber dans la confusion que l'on prétend éviter. Dans la Géographie sur tout il en faut demeurer à une certaine médiocrité, qu'on ne peut passer, sans donner dans la minutie & dans des détails fades, qui ne manquent point de dégoûter; parce qu'ils ne piquent pas la curiosité. Quoiqu'il y ait des gens, qui ont interêt de savoir combien il y a de greniers à sel dans la France, il est certain pourtant que peu de personnes prendroient goût à une Carte qui les répréfenteroit tous. Depuis que M. Descartes a traité, selon l'analyse, quelques matiéres de Physique, beaucoup de gens ont crû qu'il falloit traiter de la même maniére toutes sortes de sujets: en quoi l'on s'est souvent trompé; puisqu'il y a des matiéres, dont les menuës pieces sont trop viles, pour aller jusqu'à elles par l'analyse.

J'éviterai ces défauts, parce que je ne m'arréterai qu'aux principales parties du monde, aux Royaumes, aux grandes Provinces, aux Villes capitales, & aux choses les plus considérables.

Cette prémiere connaissance, dit fort bien le célèbre P. Lamy de l'Oratoire, *se perfectionne dans la suite, sans qu'il en coûte presque rien. Lorsqu'on lit l'Histoire, on aprend la description du lieu, où les choses qui en sont le sujet, se sont passées. Ainsi en apliquant ces connaissances à la Carte; c'est-à-dire, en y cherchant les Villes, les Provinces dont on entend parler, on achève insensiblement par l'usage, cette prémiere image de la description de la terre, dont on n'avoit tiré que les prémiers traits.* Entretiens sur les Sciences. Tout l'ordre que je garderai, c'est que je passerai des divisions générales à d'autres plus particulieres.

§. I. *Prémiere division de la terre, selon les Juifs.*

LES Juifs acoûtumez à tant de distinctions singuliéres, dont Dieu les avoit honorez, regardoient avec mépris les autres nations du monde, & comptoient que tout le reste de la terre ne valoit pas le petit territoire de la Judée. Ils apelloient la terre d'Israël, *la Terre*, pour mieux marquer son excélence; & comme si le reste de la surface du Globe terrestre ne méritoit pas ce nom. Voila pourquoi ils divisoient tous les hommes en deux classes: les uns étoient les Juifs qui possedoient *la Terre d'Israël*, ארץ ישראל *Terram Israëlis*: & les autres étoient toutes les nations paiennes, que les Juifs regardoient comme *hors de la terre* הוצרז ארצ *Extra terram.*

Il semble que Nôtre Seigneur se soit accomodé à cette idée avantageuse que les Juifs avoient de leurs pays; lorsque voulant persuader à ses Disciples de ne se point inquiéter de la nourriture,

ture, ni du vêtement, il leur dit : *Ce sont les Paiens & les gens du monde qui recherchent toutes ces choses. Luc.* 12. v. 30. S. Paul apelle formellement les Paiens, *Ceux qui sont dehors : τοὺς ἔξω, qui foris sunt.* 1. Corint. *cap.* 5. v. 13. Selon cette Géographie, la terre est divisée en deux parties seulement ; mais qui sont fort inégales. La prémiere est la terre des Israëlites ; la seconde la région des Nations du monde.

§. II. *Seconde division de la Terre par les ombres.*

La diversité des Ombres, que le Soleil fait sur la terre, a donné lieu aux Anciens d'en diviser le Globe d'une maniére qui est plus curieuse qu'utile. Il y a des Géographes modernes qui ont voulu encore enchérir sur les Anciens ; & par un rafinement assez inutile, diviser & subdiviser ce que l'on ne sauroit donner trop simplement. Ainsi nous dirons seulement qu'on nomme,

1. *Perisciens* les habitans des Zones froides, parce que l'ombre tourne autour d'eux.

2. *Hétérosciens* les habitans des Zones tempérées, parce qu'à midi ils ont toûjours l'ombre tournée du même côté. Ceux qui sont du côté du Septentrion ont toûjours l'ombre méridienne vers le Pole arctique : & ceux qui sont situez du côté du midi, ont toûjours l'ombre vers le Pole antarctique.

3. *Amphisciens* les habitans de la Zone torride, parce qu'ils ont leur ombre méridienne durant un certain tems vers un Pole, & puis vers un autre.

Ces petites observations servent à entendre

deux vers de Lucain, qui seroient sans ce secours assez dificiles à expliquer.

Ignotum vobis Arabes venistis in orbem,
Umbras mirati nemorum non ire sinistras.

Ce Poëte raconte la surprise où furent les Arabes, qui vinrent au secours de Pompée; car dans la Zone torride ils voyoient deux sortes d'ombres méridiennes chaque année; dont l'une alloit vers le Nort, quand le Soleil étoit dans les signes méridionaux; & l'autre vers le Sud, lorsque le Soleil étoit dans les signes Septentrionaux: au contraire, quand ils furent hors de la Zone torride, & qu'ils furent entrez dans la temperée, ils ne virent plus qu'une ombre, qui se portoit durant toute l'année vers le Nort. *Ils crurent*, dit Lucain, *être dans un monde bien extraordinaire, de ne voir plus les ombres des arbres aller vers la gauche.*

Les Poëtes apellent le Sud, *la gauche*; on dit qu'ils aiment à faire des vers le soir, comme si on étoit mieux inspiré après avoir bien soupé, & par la fraîcheur des Zéphirs qui souflent de l'Occident; alors quand on est tourné vers le Couchant, le midi est à la gauche, & le Septentrion à la droite. Ainsi le Poëte dit que dans la Zone tempérée Septentrionale, l'ombre des arbres à midi ne va point à gauche, pour marquer qu'elle ne va point vers le Sud.

Les Chrétiens se tournent vers l'Orient dans leurs priéres publiques. Toutes les anciennes Eglises ont éxactement le grand Autel toûjours à l'Orient; cela fait que dans les villes, pour observer cette tradition & afin de se conformer à la figure & à la grandeur de la place, on est quel-

quelquefois obligé de mètre le portail d'une E-glise d'une manière assez bizarre dans un des côtez. On pourroit trouver dans les derniers tems des ocasions où l'on a négligé cette règle des prémiers Chrétiens ; mais on peut asseurer que cela ne s'est pas fait sous les yeux de personnes, qui eussent un peu de goût pour l'Antiquité.

Les Géographes regardent le Nort, à cause du Pole, à quoi il faut faire atention, pour déterminer la latitude des villes. Ainsi l'Orient est à leur droite, & l'Occident à leur gauche.

Les Astronomes regardent le Sud ; à cause qu'ils y prennent la hauteur méridienne du Soleil & des Astres ; & que c'est de ce côté-là qu'ils observent le cours du Zodiaque. C'est pourquoi ils ont leur droite à l'Occident, & leur gauche à l'Orient.

On a fait deux vers exprès, qui renferment fort bien les diverses situations de ces personnes de diférente profession.

Ad Boream terræ ; sed cœli mensor ad austrum ;
Præco Dei exortum videt ; occasumque Poëta.

4. On nomme *Asciens* ceux qui n'ont point d'ombre à midi, comme sont les habitans de la Zone torride, lorsque le Soleil passe perpendiculairement sur leur tête.

§. III. *Troisiéme division de la terre par les Climats.*

COMME les anciens Géographes trouvoient que la division de la surface de la terre en cinq *Zones*, étoit en des parties trop étenduës, trop générales, & dont ils croyoient la plûpart inhabitables, ils inventérent la division par *Climats*, qui est beaucoup plus propre à donner une idée plus précise & plus particuliére des régions de la terre.

Climat est un espace de terre, dans lequel les plus grands jours d'été ont demi-heure plus que dans le précedent climat, qui est vers l'Equateur; ou moins que dans le suivant, qui est vers les Poles.

Ainsi deux villes sont en diférens climats, quand le plus long jour de l'une est plus court d'une demi-heure, que le plus long jour de l'autre.

Les plus longs jours sous l'Equateur sont de douze heures; mais ils augmentent de demi-heure de climat en climat jusqu'au vingt-quatriéme, qui se termine au cercle polaire arctique, où le plus long jour est de vingt-quatre heures.

Mais depuis le Cercle Polaire Arctique, les climats diférent de trente jours ou d'un mois; ainsi il y en a six jusqu'au Pole, où le jour est de six mois.

Cela fait trente climats depuis l'Equateur jusqu'au Pole Arctique; & autant de l'autre côté de l'Equateur vers le Pole Antarctique. Il y a donc soixante climats. Les Anciens avant Ptolémée ne connaissoient l'étenduë de la terre que selon l'espace de sept climats. A mesure que l'on a découvert un plus grand espace de la surface

de

de la terre, on a augmenté le nombre des climas. Du tems de Ptolémée il y en avoit neuf, aufquels il en ajoûta neuf autres; parce qu'alors la terre étoit connuë selon l'étenduë de seize climats dans l'Hémisphére septentrional, & de deux dans l'Hémisphére méridional.

Quoique l'on ne voie pas bien sensiblement de quel secours peut être pour l'Histoire la connaissance des diférens climats, je les mètrai cependant ici; parce qu'il y a du moins quelque progrès à faire dans l'étude de la Géographie, en les cherchant sur un Globe terrestre, ou sur une Mapemonde, selon l'ordre qu'ils ont naturellement; quand il n'y auroit pas d'ailleurs une savante curiosité à voir, comme le Soleil fait tout-à-la fois des jours si diférens depuis l'Equateur jusqu'aux Poles.

Les XXIV. Climats d'heures, du côté du Septentrion.

Le I. commence à l'Equateur, & finit à 8. dégrez 34. minutes de latitude. Vers la fin, le plus long jour est de 12. heures & demie. Il enferme les Isles *Moluques*; les Isles *Maldives*; *Malaca*, & *Sumatra*, Isles des Indes d'Orient.

Le II. s'étend depuis le 8. dégré 34. minutes jusqu'au 16. dégré 43. minutes. Son plus long jour est de 13. heures. Il comprend l'*Abyssinie*, *Aden*, *Siam*, *le Coromandel*, & l'Isle de *Céilan*.

Le III. va depuis le 16. dégré 43. minutes, jusqu'au 24. dégré 11. minutes. Son plus grand jour est de 13. heures & demie. Il embrasse la *Mèque*, *l'Arabie heureuse*, *Bengale*, *México* dans l'Amérique septentrionale, & le *Tunquin*.

Le IV. contient l'espace qui est entre le 24.

 dé-

dégré 11. minutes, & les 30. dégrez 47. minutes. Son jour le plus long est de 14. heures. Il passe par *Ormus* dans la Perse, *Agra* dans le Mogol, *Focheu* dans la Chine, *Alexandrie* en Egypte, & les Isles *Canaries.*

Le V. est étendu depuis le 30. dégré 47. minutes, jusqu'au 36. dégré 30. minutes. Son plus long jour dure 14. heures & demie. Il enferme *Babylone*, *Tunis* en Barbarie, *Nicossie* dans l'Isle de Chipre, *Nankin* dans la Chine, *Rhode*, *Ispaham* dans la Perse, & *Pékin.*

Le VI. commence au 36. dégré 30. minutes, & finit au 41. dégré 22. minutes. Son jour le plus long est de 15. heures. Il contient *Lisbone* en Portugal, *Palerme* en Sicile, *Madrit* en Espagne, *Méchet* en Perse.

Le VII. s'étend depuis le 41. dégré 22. minutes jusqu'au 45. dégré 29. minutes. Son plus long jour est de 15. heures & demie. Il enferme *Marseille*, *Rome*, *Constantinople*, & *Tanchut.*

Le VIII. contient l'espace qui est depuis le 45. dégré 29. minutes, jusqu'au 49. dégré 1. minute. Son plus long jour est de 16. heures. *Paris*, *Vienne* en Allemagne, les Tartares de *Crim*, & les *Tartares orientaux* sont dans ce climat.

Le IX. va depuis le 49. dégré 1. minute, jusqu'au 51. dégré 58. minutes. Son plus long jour est de 16. heures & demie. Dans ce climat se trouvent *Prague* en Bohême, *Cracovie* en Pologne, *Allasin* derniere place des Moscovites, *Rouen*, *Amiens*, *Francfort.*

Le X. est étendu depuis le 51. dégré 58. minutes jusqu'au 54 dégré 29. minutes. Son plus long jour est de 17. heures. Il renferme *Londre*, *Dublin* en Irlande, *Amsterdam*, *Varsovie*, & la *nouvelle France.*

Le

Le XI. est contenu depuis le 54. dégré 29. minutes, jusqu'au 56. dégré 37. minutes. Son plus long jour est de 17. heures & demie. *Vilna* dans la Lithuanie en Pologne, *Smolensko* sur le Boristène à l'extrémité occidentale de la Moscovie, les *Tartares de Mordwa* se trouvent dans ce climat.

Le XII. commence au 56. dégré 37. minutes, & va jusqu'au 58. dégré 26. minutes. Son plus grand jour est de 18. heures. On trouve dans ce climat *Edimbourg* en Ecosse, *Copenhague* en Dannemarck, *Riga* dans la Livonie.

Le XIII. va depuis le 58. dégré 26. minutes, jusqu'au 59. dégré 59. minutes. Son plus grand jour est de 18. heures & demie. *Stokolm* en Suéde, *Rével* dans la Livonie sont de ce climat.

Le XIV. s'étend depuis le 59. dégré. 59. minutes jusqu'au 61. dégré 18. minutes. Son plus long jour est de 19. heures. Ce climat renferme les Isles *Orcades* au dessus de l'Ecosse, *Ansloie* en Nortvège, & passe par la *Russie blanche* ou Moscovie.

Le XV. contient l'espace, qui est depuis le 61. dégré 18. minutes jusqu'au 62. dégré 25. minutes. Son plus long jour est de 19. heures & demie. *Bergen* dans la Nortvège, *Oustioug*, Province de Moscovie & *Nottembourg* dans la Finlande sont de ce climat.

Le XVI. est renfermé depuis le 62. dégré 25. minutes, jusqu'au 63. dégré 23. minutes. Son plus long jour est de 20. heures. *Perma-Wéiick*, ville de Moscovie, est dans ce climat.

Le XVII. commence au 63. dégré 23. minutes, & finit au 64. dégré 16. minutes. Son plus long jour est de 20. heures & demie. Ce climat

passe

passe par le pays des *Finlandois*, qui fait aujourd'hui une grande partie du Royaume de Suède.

Le XVIII. s'étend depuis le 64. dégré 16. minutes, jusqu'au 64. dégré 55. minutes. Son plus long jour est de 21 heure. Il y a dans ce climat *Drontheim*, ville considérable de la Norvège.

Le XIX. va depuis le 64. dégré 55. minutes, jusqu'au 65. dégré 25. minutes. Son plus long jour est de 21. heure & demie. *Tobol* en Sibérie est là.

Le XX. passe du 65. dégré 25. minutes, au 65. dégré 47. minutes. Son plus grand jour est de 22. heures. Ce climat comprend *Vistum* dans le pays des Finlandois.

Le XXI. est compris depuis le 65. dégré 47. minutes, jusqu'au 66. dégré 6. minutes. Son plus long jour est de 22. heures & demie. Ce climat passe par *Torna*, dans la Botnie, c'est un Port considérable apartenant aux Suédois.

Le XXII. va depuis le 66. dégré 6. minutes, jusqu'au 66. dégré 20. minutes. Son plus long jour est de 23. heures. Ce climat enferme *Caienebourg*, dans la Moscovie.

Le XXIII. commence au 66. dégré 20. minutes, & s'étend jusqu'au 66. dégré 28. minutes. Son plus long jour est de 23. heures & demie *Skalhot*, en Islande est de ce climat.

Le XXIV. a son commencement au 66. dégré 28. minutes, & sa fin au 66. dégré 31. minutes. Son plus long jour est de 24. heures. Ce climat passe par *Hola*, petite ville d'Islande.

Ici finissent les *climats d'heures*. Ils sont moins larges, à mesure qu'ils s'éloignent de l'Equateur, & qu'ils aprochent du Cercle Polaire. Voyons maintenant les six autres climats, qui restent pour aller au Pole Arctique, & qu'on nomme :

nomme *climats de jours*, à cause qu'ils augmentent l'un sur l'autre de trente jours. Nous observerons qu'ils deviendront plus larges, quand ils seront plus voisins des Poles.

Les six Climats de jours, du côté du Septentrion.

Le I. commence au 66. dégré 31. minutes; c'est-à-dire proche le cercle polaire; il a un jour tous les ans, qui dure 31. jours. Il passe par le pays des *Lapons Moscovites.*

Le II. commence au 69. dégré 48. minutes. Il a un jour de 62. jours. Il passe par le *Groenland*, qui est un pays si froid, que la Mer y est presque toûjours glacée.

Le III. commence au 73. dégré 37. minutes. Il a un jour de 93. jours. Il passe par la *Zemble Australe.*

Le IV. commence au 78. dégré 30. minutes. Il a un jour de 124. jours. Il passe par la *Zemble Boréale.*

Le V. commence au 84. dégré 5. minutes. Il a un jour de 155. jours. Il passe par le *Spitzberg.*

Le VI. commence vers le 90. dégré. Il a un jour de 186. jours, ou six mois. On ne sait pas si le pays par où passe ce climat, est habité.

Pour savoir en quel climat est une ville.

Celà est très-facile, pourvû qne l'on sache combien d'heures a le plus long jour d'été de cette ville; car il n'y a qu'à soustraire douze du nombre de ces heures, & multiplier le reste par deux; le produit donne le nombre du climat où est la ville.

Exem-

EXEMPLE.

Paris a son plus long jour de 16. heures : on ôte 12. il reste 4. qui étant multipliez par 2. font 8. Donc Paris est dans le VIII. climat.

Par le mot de *jour*, on entend ici non pas le *jour naturel*, qui commence à minuit, & dure 24. heures; mais le *jour artificiel*, qui est la durée du tems que le Soleil est sur l'Horison. Or quand on ne sait pas, combien d'heures le Soleil est sur l'Horison au plus long jour de l'année, on l'aprend facilement par le moyen de la Sphére ou du Globe terrestre, si on ne le peut savoir des habitans mêmes.

Pour savoir combien d'heures a le plus long jour de l'année dans un pays.

On met la Sphére, ou le Globe à l'élevation du Pole qui convient au pays dont il s'agit: ensuite l'on observe combien de dégrez du tropique de l'écrevisse sont au dessus de l'Horison: enfin on divise le nombre de ces dégrez par 15. & le quotient donne le nombre des heures.

EXEMPLE.

Paris a 48. dégrez 50. minutes de hauteur de Pole. Quand le Globe est à cette élevation, il y a 240. dégrez du tropique de l'écrevisse sur l'Horison: ces 240. dégrez étant divisez par 15. vient 16. au quotient. Donc le plus long jour d'été à Paris est de 16. heures.

Il faut remarquer que la table des climats septentrionaux, ne pourroit pas servir pour trouver exacte-

exactement les climats méridionaux : d'autant que le Soleil emploie à parcourir les signes septentrionaux 7. jours 10. heures 30. minutes, & 19. secondes, plus qu'il n'en met pour les méridionaux.

Il met 186. jours, 8. heures 12. minutes, 44. secondes à parcourir les six signes septentrionaux; & 178. jours 21. heure, 42. minutes 25. secondes pour les méridionaux. Ainsi ce sont 7. jours 10. heures, 30. minutes & 19. secondes, que le Soleil met de plus à parcourir les signes septentrionaux; puisqu'il met 365. jours, 5. heures 55. minutes, & 9. secondes à parcourir tout le Zodiaque.

On pourroit pour rendre raison de cette différence, dire qu'elle vient de ce que le centre du mouvement du Soleil n'est pas le même, que le centre de la Terre.

Les Géographes ont fait plusieurs autres divisions de la surface de la terre; mais je croi les pouvoir négliger ici, où je ne me propose de mètre que ce qui me parait nécessaire, ou du moins agréablement utile.

Chapitre V.

Division de la surface de la Terre en ses principales parties.

La prémiere division qu'on a faite de la Terre, est celle qui se fit entre les trois fils de Noé.

Japhet eut l'Europe & l'Asie mineure.

Cam eut l'Afrique, la Palestine & l'Arabie.

Sem

Sem eut l'Asie ; si on excepte l'Asie mineure, la Palestine & l'Arabie.

Dans la suite des tems on divisa toute la Terre, en deux parties seulement ; dont l'une s'apelloit *Septentrionale*, qui comprenoit l'Europe, depuis le détroit, qu'on nomme aujourd'hui, de *Gibraltar*, jusqu'au fleuve *Tanaïs* : l'autre se nommoit *Méridionale*, qui comprenoit l'Asie & l'Afrique.

Après cela quelques Anciens divisérent la Terre en quatre parties : l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & l'Egypte ; & bornérent l'Asie de ce côté-là par la Mer rouge.

La division qui partageoit la Terre en trois parties, l'Europe, l'Asie, & l'Afrique, a été presque généralement adoptée de tout le monde ; & l'on n'en voit point de plus célèbre dans les Auteurs, avant l'an 1492. que Christofe Colomb Génois découvrit un *Nouveau Monde* en la mer Athlantique. Mais Améric Vespuce Florentin, fut plus heureux que lui. Il y alla en 1497. afin de pousser plus loin cette importante découverte ; & rendit son nom immortel en le donnant à ce *Nouveau Monde*, qui se nomme à cause de cela *Amérique*.

Depuis ce tems-là les Géographes divisent la terre en *monde Ancien*, en *monde Nouveau*, & en *monde Inconu*.

Chacun de ces trois mondes se subdivise en *Continent* ou Terre ferme, & en *Isles*. On pousse encore cette subdivision plus loin, en faisant le dénombrement des principaux Etats du monde qui sont dans le *Continent*. Ce que l'on observe aussi à l'égard des *Isles*, dont on ne recherche pourtant que les plus considérables.

§. I. *Di-*

§. I. *Division générale de la Terre.*

LA TERRE *contient*

LE MONDE	Ancien, Nouveau, Inconnu.

LE MONDE ANCIEN *contient*	Le Continent, Les Isles.
I. LE CONTINENT *contient*	L'Europe, L'Asie, L'Afrique.
1. L'EUROPE *contient* *vers le Septentrion*:	Le Dannemarck, La Suède, La Nortvège, La Pologne, La Moscovie, La Curlande, La Prusse Ducale,
vers le milieu, c'est à dire, d'Occident en Orient.	La France, La Savoie, La Suisse, Les Pays-bas Espagnols, La Hollande, L'Allemagne, La Hongrie, La Transylvanie, La Valachie, La Moldavie, Les Tartares Précopites,

Vers le Midi.	L'Espagne, Le Portugal, L'Italie, Raguse, La Morée, La Turquie en Europe.
2. L'Asie *contient*	La Turquie en Asie, La Tartarie, La Chine, L'Inde, La Perse, L'Arabie.
3. L'Afrique *contient en deça de l'Equateur.*	L'Egypte, La Barbarie, Le Biledulgéric, Le Zaara, *ou les Deserts*, La Nigritie, La Guinée, La Nubie.
Sous l'Equateur	Le Congo, L'Ethiopie, *où est* L'Abyssinie.
Au de-là de l'Equateur	Angola, Royaume, Le Monémugi, Le Monomotapa, La Cafrerie, Le Mozambique, Le Zanguébar, Mélinde, Royaume.

II.

II. Les Isles { de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique.

1. Isles de l'Europe *en l'Ocean.* {
- La Grande Bretagne, *qui contient l'Angleterre, & l'Ecosse.*
- L'Irlande,
- L'Islande,
- Les Isles de la mer Baltique.

En la Méditerranée. {
- Sicile,
- Sardaigne,
- Corfou, } *qu'on nomme les 3. Isles.*
- Zante,
- Céfalonie,
- Candie,
- Corse,
- Malte,
- Cérigo,
- Isles de l'Archipel,
- Majorque,
- Minorque.

2. Isles de l'Asie. *en l'Ocean.* {
- Les Maldives
- Céilan,
- Sumatra,
- Javá,
- Borneo,
- Les Celèbes,
- Les Moluques,
- Les Philipines,
- Isles des Larrons,
- Isles du Japon.

En

En la Mediterranée.	Cypre, Rhode, *Quelques Isles de l'Archipel le long des côtes de Natolie.*
3. ISLES DE L'AFRIQUE. *en l'Ocean.*	Les Canaries, Les Isles du Cap-Verd, S. Thomas, L'Ascension, Sainte Helène, Madagascar.

LE MONDE NOUVEAU *contient*	Le Continent, Les Isles.
I. LE CONTINENT *contient* L'AMERIQUE	Septentrionale, Meridionale.
I. L'AMERIQUE SEPTENTRIONALE *contient*	La nouvelle France, La nouvelle Angleterre, La nouvelle Province d'Yorck. La Virginie, La Floride, Le Méxique, *ou la nouvelle Espagne,* Le nouveau Méxique.

2. L'A-

2. L'AMERIQUE MERIDIONALE *contient*	La Terre ferme, *ou la Castille d'or, & la Guaiane.* Le Pérou, Le Chili, La Magellanique, Le Paraguai, *ou le Tucuman, & la Plata.* Le Bresil.

II. LES ISLES *à l'Occident.*	La Californie.

II. LES ISLES *à l'Orient*	Terre Neuve, Isles Flamandes, *ou les Açores,* Les Antilles, Les Lucaies, Les Bermudes.

LE MONDE INCONNU *vers*	Le Pole Arctique, Le Pole Antarctique.

I. TER-

I. TERRES ET ISLES DU POLE ARCTIQUE	Le Détroit de Jesso, Le nouveau Dannemarck, *The New, North Valles*, La Terre de Labrador, *The Cumberlandts Bay*, Le Groenland, Le Spitsberg, La Zemble.
II. TERRES ET ISLES DU POLE ANTARCTIQUE.	La Terre de feu, La nouvelle Hollande, La Terre *de Los Capous*, La nouvelle Guinée, Les Isles de Salomon, La Terre de Quir, La nouvelle Zélande.

§. 2. *Division générale de la Mer.*

LA Mer est l'amas des eaux qui composent un globe avec la terre, & qui la baignent & la couvrent en plusieurs endroits.

Quand la Mer environne le Continent, on l'apelle *Mer extérieure.* Lorsque la Mer est au dedans du Continent, on la nomme *Mer intérieure.*

I. *La Mer extérieure* de nôtre Continent porte quatre noms diférens, selon les 4. points Cardinaux du monde, ou par raport aux païs qu'elle baigne.

1. *Ocean Septentrional*, ou *glacial*, ou de *Tartarie*, ou *Hyperborée*, qui est vers le Pole Arctique, & dont une partie est la Mer de *Petzora*, l'Océan *Sarmatique*, ou la mer de Moscovie.

2. *Océan Oriental*, ou *Indien*, ou *Mer de la Chine*, dont une partie est nommée *Mer de Jesso*, ou des Kaimachites.

3. *Océan*

3. *Océan méridional* ou *Ethiopien.*

4. *Océan Occidental*, ou *Atlantique.*

II. *La Mer exterieure* de l'autre Continent, ou du nouveau Monde, porte deux noms diférens.

1. *Mer du Nort*, qui arrose la partie orientale de l'Amérique.

2. *Mer du Sud*, ou *Mer pacifique*, qui est entre l'Amérique & l'Asie.

I. *La Mer interieure* de nôtre Continent contient 10. sortes de mers, qui sont dans les terres; & dont quelques unes pourroient être nommées des Lacs, parce qu'elles n'ont point de communication avec l'Océan.

1. *La Mer Méditerranée*,

2. *La Mer Baltique*,

3. *La Mer Caspie*; autrefois d'Hyrcanie, ou de Scythie.

4. *La Mer Noire*, autrefois le Pont-Euxin: aujourd'hui, la Mer majeure.

5. *La Mer Rouge*; autrefois la Mer Erythrée.

6. *Le Golfe de Perse.*

7. *La Mer Blanche*; ou le Golfe de Russie.

8. *La Mer Marmara*; autrefois la Propontide.

9. *La Mer de Zabache*; autrefois le Palus Méotide.

10. *La Mer Morte*; autrefois le Lac Asphaltite.

II. *La Mer intérieure* du nouveau Monde est *la Mer Vermeille.*

I. Observation.

L'Océan prend encore des noms particuliers, des terres particulieres qu'il arrose. Pour exemple on dit,

L'Océan *Aquitanique* qui arrose la Guienne.

L'Océan *Britannique*, ou la Manche entre la France & la Grande Bretagne.

L'Océan *Caledonien*, qui baigne les parties occidentales & feptentrionales de l'Ecoffe.

L'Océan *Hibernique*, ou *Mer d'Irlande*, entre la Grande Bretagne & l'Irlande.

II. Observation.

Pour l'intelligence de l'Hiſtoire Ancienne.

La Mer Mediterranée depuis fon extrémité orientale jufqu'au détroit de Gibraltar prend plufieurs noms diférens felon les côtes qu'elle baigne.

La Mer de *Phénicie* ou de *Syrie*.

La Mer d'*Egypte* qui baigne les côtes feptentrionales d'Egypte.

La Mer de *Lycie*, la Mer de *Pamphilie*, qui baignent les côtes de l'Afie mineure.

La Mer *Rhodienne*, aux environs de l'Ifle de Rhode.

La Mer *Egée* qu'on apelle aujourd'hui *l'Archipel*.

La Mer *Carpathienne*, autour de Scarpanto.

La Mer de *Crète* autour de l'Ifle de Candie.

La Mer de *Libye*, le long des côtes de la Libye en Afrique.

La Mer *Ionienne*, entre la Grèce & la Sicile.

La Mer *Supérieure* ou *Adriatique*, qu'on apelle aujourd'hui le *Golfe de Venife*.

La Mer *Aufonienne*, vers la Sicile: ou *la Mer de Sicile*.

La Mer *Thyrrène* ou *inférieure*, le long du Royaume de Naple, de l'Etat de l'Eglife, & de la Tofcane.

La

La Mer *Liguſtique*, juſqu'aux Iſles Baléares, où commençoit la Mer des *Baléares*.

La Mer *Ibérique*, qui arroſe les côtes d'Eſpagne, juſqu'au détroit de Gibraltar.

CHAPITRE VI.

De l'Europe. Son état en 1712. & ce que les jeunes gens en doivent ſavoir, pour entendre les afaires, dont parlent les nouvelles publiques.

APRES avoir reconu ſur un Globe terreſtre, ou ſur une Mape-monde les principales parties de la terre, ſelon l'ordre des diviſions & des ſubdiviſions que j'ai données dans le chapitre précédent, il faut faire une grande atention à la ſituation qu'elles ont les unes à l'égard des autres; c'eſt-à-dire, qu'il faut remarquer, par exemple, les régions que l'Europe a du côté du Septentrion; puis au milieu & enfin au Midi. J'ai déja dit que les diférentes méthodes que l'on a données, pour étudier une Carte de Géographie, étoient toutes bonnes; & qu'il importe peu ſi l'on commence au centre de la Carte, ou à l'Orient ou par un autre endroit. Cela eſt tout-à-fait indiférent; pourvû qu'avec les perſones à qui on en fait leçon, on ſe faſſe une maniere qu'on ne quitte point: car enfin rien n'eſt plus important dans l'étude des Sciences que de s'y conduire avec ordre. Il y faut acoûtumer les jeunes gens. Si cette uniformité leur paraît un peu fade d'abord, elle leur devient aimable dans la ſuite par le ſecours & la facilité qu'elle leur donne, pour conſerver les idées de

ce qu'ils ont étudié. Toutes les méthodes sont donc bonnes. Cependant je serois porté à commencer plus volontiers par le Nord, qui est le haut de la Carte, à cause que c'est le côté favori des Géographes, comme je l'ai déja dit. Il y a quelquefois des raisons, qui doivent l'emporter sur cet ordre, & alors on ne fait point dificulté de le négliger: c'est ainsi que j'en use à l'égard de l'Europe, dont je commence la description par la France; sans avoir égard à la division que j'ai faite, dans nos Tables précedentes.

Il faut après cela chercher dans la Carte, les villes Capitales & les villes les plus considérables de tous les Etats, dont nous n'avons encore vû, pour ainsi dire, que le contour & le simple trait.

Comme il faut un peu égayer cette étude je donnerai de petites descriptions, qui contiendront ce qu'il y a de plus essentiel à savoir sur chaque Etat. Je ferai en sorte qu'il s'y trouve, autant que je pourrai, quelque chose de curieux; sans que cela surcharge la mémoire; parce que je ne négligerai rien pour être court.

L'Europe est incontestablement la partie de la terre qu'il nous importe le plus de connaître. Elle est le théatre d'une infinité d'événemens, dont dépendent bien souvent le repos ou l'agitation des peuples qui l'habitent. Il faudroit avoir la derniere insensibilité, pour n'en être pas du moins le spectateur. Ces événemens de paix ou de guerre, avec lesquels la destinée des peuples a tant de liaison, font sans cesse le sujet des conversations; toutes les nouvelles roulent là-dessus. Quel jugement feroit-on d'un homme, qui n'y prendroit

droit aucune part, & qui n'en paraitroit pas plus touché que de ce qui se passe dans le pays des Lapons, ou parmi les Iroquois? Certainement on le prendroit pour un stupide ou pour un mauvais Citoyen. Afin de répondre donc au desir naturel, que l'on a de ne pas paraitre étranger dans les afaires de son pays, je m'atacherai particulierement à la description de l'Europe; & j'en dirai ce qu'on en doit savoir, pour pouvoir lire & entendre les nouvelles publiques avec quelque fruit & quelque plaisir. Je parlerai d'abord du Continent, & puis des Isles, afin de ne me point écarter de ma division.

§. I. *Du Continent de l'Europe.*

L'Europe est sans doute la partie du monde la plus belle & la plus polie. Nous voyons des traces de cette vérité dans les Ecrits des Anciens, qui figurant l'Afrique par un *cheval*, & l'Asie par un *bélier*, répréfentoient l'Europe sous le Hiéroglyphe d'une *femme*. Ce qui montre que cette partie du monde est d'autant plus excélente, que l'homme, qui en est la figure, surpasse les animaux, qu'on a donné pour symboles à l'Asie & à l'Afrique.

Son nom vient d'*Europe*, qui étoit fille d'Agénor Roi de Phénicie. Les Poëtes disent que Jupiter l'aima passionnément; ce qui fait voir la beauté & les avantages de l'Europe par dessus les autres parties du monde. Elle produit abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie. Il en faudroit peut-être excepter quantité de drogues des Indes, dont il a plû aux Médecins d'introduire l'usage dans la Médecine. Elles ne croissent point dans l'Europe; parce qu'elle est sans doute

la plus saine partie de la terre; & qu'on pourroit fort bien s'en passer, si l'on connaissoit ce que la nature nous présente chez nous.

Il y a eu des Auteurs, même parmi les Modernes, qui ont dit que l'Europe avoit la figure d'une *femme assise*. C'est ainsi que Chrétien Wéchel l'a répresentée; mais en cela il n'a pas tant suivi la vérité, que le dessein de flater l'Empereur Charle-Quint; car il mètoit l'Espagne pour la tête de cette femme, la France pour la poitrine, l'Italié & la Grande Bretagne pour les bras, l'Allemagne pour le ventre, &c. Strabon la répréſentoit comme un *Dragon*.

L'Europe est séparée de l'Afrique par la Mer Méditerranée; de l'Amerique par l'Ocean, que les Anciens appelloient *Atlantique*; des terres Septentrionales inconuës pâr la Mer Glaciale, que l'on nommoit autrefois l'Océan *Hyperborée*; de l'Asie par l'Archipel, par la Mer Noire, par la riviere de Don; & par une ligne tirée de l'embouchure du fleuve Obi dans l'Océan Scythique, jusqu'au coude que fait le Don, avant que de se jeter dans la Mer de Zabache. Ainsi tout ce qui demeure vers l'Occident à la main gauche, est de l'Europe; & au contraire tout ce qui est vers l'Orient à la droite est de l'Asie.

L'Europe a donné plus de Héros & plus de savans hommes que tout le reste de la terre. Elle a eu autrefois *Rome la Triomphante*, qui commandoit, selon l'expression outrée des Poëtes, à toute la terre: mais elle a aujourd'hui *Rome la Chrétienne*, à qui la Religion donne plus d'étenduë de Juridiction qu'elle n'en avoit autrefois par les armes.

La longueur de l'Europe, à la prendre depuis le Cap de saint Vincent à l'Occident de l'Espagne,

gne, jusqu'à l'embouchure du fleuve Obi, frontiere de Moscovie, est d'environ treize cens lieues : sa longueur est de 850. à compter du Cap de Matapan, jusqu'au Nort-Cap qui est la pointe la plus Septentrionale de la Norvége.

Golfes.

Les plus fameux *Golfes* de l'Europe sont,

Les Golfes de *Bothnie*, de *Finlande*, de *Lubeck*, & de *Dantzich* dans la Mer Baltique.

Le *Categat* entre la Nortvége, & l'Isle de Zéélande.

Le Golfe de *Venise*, ou la Mer Adriatique.

Le Golfe de *Lépante*.

Caps.

Les plus fameux *Caps* de l'Europe sont,

es Caps de *Sapience*, & de *Matapan*, dans la Morée.

Le Cap de *Spada*, dans l'Isle de Candie.

Les Caps de *Faro*, de *Passaro*, & de *Coco*, en Sicile.

Les Caps de *Fineterre*, & de *S. Vincent*, en Espagne.

Le Cap de *S. Mahé*, ou *du Conquet*, en Bretagne.

Le Cap de *Cornouaille* en Angleterre.

Le Cap qui est à l'extrémité de l'Ecosse vis-à-vis les Orcades.

Le Cap *Scagen*, à la pointe du Jutland.

Le Cap *Nort*, en Nortvège.

Le Cap *Candenos*, ainsi nommé d'une presqu'Isle de ce nom dans la Mer de Petzora.

LACS.

Les plus grands *Lacs* de l'Europe sont,

Les Lacs *Mèler*, *Wener*, & *Weter*, en Suède.

Le Lac *Ladoga*, entre la Suède & la Moscovie.

Le Lac *Lomod*, en Ecosse.

Le Lac *Dummer*, dans la Westphalie.

Le Lac *de Constance* entre la Suabe, & la Suisse.

Les Lacs de *Zug*, de *Zurich*, de *Lucerne*, de *Morat*, de *Bienne*, & de *Neufchatel*, en Suisse.

Le Lac de *Géneve* entre la Suisse, & la Savoie.

Les Lacs *Major*, & de *Côme*, dans le Milanez.

Les Lacs de *Bolsène*, & de *Pérouse*, dans l'Etat de l'Eglise.

Le Lac de *Czirknitz*, dans la Carniole.

Le Lac de *Balaton*, dans la basse Hongrie.

Le Lac de *Sarchad*, dans la Transilvanie.

Le Lac de *Carasui*, dans la Bulgarie.

Le Lac de *Livadie*, dans cette partie de la Grèce, qu'on nomme *Stramulipa*.

FLEUVES.

Les principaux fleuves de l'Europe sont,

Le *Danube*, le *Rhin*, l'*Elbe*, l'*Oder*, & le *Weser*, qui traversent l'Alemagne.

Le *Rône*, la *Garone*, la *Loire*, & la *Seine*, qui arrosent diverses Provinces de France.

La *Meuse*, & l'*Escaut*, qui coulent dans les Pays-bas.

La

La *Tamise*, qui a son cours en Angleterre.

L'*Ebre*, le *Tage*, le *Guadalquivir*, & la *Guadiana*, qui baignent diférentes contrées d'Espagne.

Le *Po*, qui traverse une partie de l'Italie.

La *Vistule*, qui coupe la Pologne en deux parties.

Le *Niéper*, qui fend les vastes campagnes de la Russie.

Le *Don*, ou *Tanaïs*, qui sépare l'Europe de l'Asie.

Le *Volga*, qui vient de la Moscovie & va delà se jèter dans la mer de Sala, ou *Caspie*.

RIVIERES.

La *Saone*, qui se perd dans le Rône.

Le *Necre*, le *Mein*, & la *Moselle*, qui se jètent dans le Rhin.

La *Sambre*, qui mêle ses eaux avec la Meuse.

La *Lis*, qui se jète dans l'Escaut.

MONTAGNES.

Les plus fameuses Montagnes de l'Europe sont,

Le Mont *Hécla*, dans l'Islande. Il vomit continuellement des feux.

Les Mont *Stolp*, en la partie Septentrionale de la Moscovie.

Les Monts *Pirénées*, qui séparent la France de l'Espagne.

Les *Alpes*, qui sont entre la France, & l'Italie.

L'*Apennin*, qui partage l'Italie en deux parties.

Le Mont *Grégo*, ou de *Somma*, dans le Royaume de Naple : autrefois, *le Vésuve*.

Le Mont *Gibel*, autrefois le Mont *Etna*, dans la Sicile.

Le Mont *Athos*, ou *Mont Sacré*, dans la Thessalie.

Le Mont *Psiloriti*, en Candie, que les Anciens ont célébré sous le nom du Mont *Ida*.

Les Monts *Crapac*, qui séparent la Pologne d'avec la Hongrie, & d'avec la Transilvanie.

DETROITS.

Les plus fameux Détroits de l'Europe sont,

Le Détroit de *Weigats*, entre la Zemble, & la partie Septentrionale de la Moscovie.

Le *Sond*, qui est à l'entrée de la mer Baltique.

Le *Pas de Calais* entre la France, & l'Angleterre.

Le Détroit de *Gibraltar*, qui sert de communication entre l'Océan, & la Méditerranée.

Le *Canal de Piombin* entre la Toscane, & l'Isle d'Elbe.

Les *Bouches de Boniface* entre les Isles de Corse, & de Sardaigne.

Le *Phare de Messine*, qui est le *Charybde* des Poëtes.

L'*Euripe de Nègrepont*; ou le Détroit de Nègrepont.

Le Détroit *des Dardanelles*, ou de *Gallipoli* autrefois l'*Hélespont*.

Le Détroit *de Constantinople*, autrefois *le Bosphore de Thrace*.

Le Détroit *de Cafa*, autrefois le *Bosphore Cimmérien*, qui va du Pont Euxin, ou Mer Noire à la Mer de Zabache.

I. LA

I. La France.

Tout le monde convient que la France est un des plus beaux pays du monde. Tout ce qu'on peut souhaiter de plus agréable pour la vie y croît en abondance. Ses bleds sont d'un grand secours aux Espagnols & aux Portugais. Ses vins & ses sels y atirent souvent l'or & l'argent des Etrangers. Ses fruits sont délicieux. On y trouveroit même des Minieres d'or, & d'argent, comme on y en trouve d'étain & de plomb, si on vouloit en faire la recherche. Il y a un proverbe commun en Europe, qui dit que le meilleur Royaume est la *France*, le meilleur Duché, *Milan*, & le meilleur Comté, la *Flandre*: *Optimum Regnum Gallia : optimus Ducatus Mediolanum ; optimus Comitatus Flandria.* L'Empereur Maximilien disoit que s'il se pouvoit qu'il fût Dieu, il donneroit à l'aîné de ses fils l'Empire, & que le second auroit la France.

Sa situation est incomparable, puisqu'elle est entre l'Océan & la Méditerranée, où elle jouït de toutes les commoditez de ces deux mers. La Méditerranée lui ouvre le commerce du Levant : & par l'Océan elle peut avoir communication avec tous les Royaumes du monde. La longueur de ses côtes seroit une des plus grandes prérogatives de la Nature, si l'on en tiroit tout l'avantage qui nous en pourroit venir. George *Hornius* Professeur d'Histoire dans l'Université de Leide nous fait deux reproches là-dessus. Il acuse 1. les François d'être peu adroits sur mer ; & 2. d'entendre mal leurs intérêts ; puisqu'aiant tant de côtes à défendre, ils ont paru cependant si peu attentifs à se rendre formi-

midables fur mer par une grande quantité de Vaiffeaux. Ces deux reproches ne nous conviennent plus : L'experience a fait voir que nos gens de mer valent bien du moins ceux de nos voifins : & l'on peut même dire qu'il n'y a point de Nation fi propre que la Françoife pour un combat naval ; à caufe de cette impetuofité qui rend nos François plus qu'hommes d'abord. Nôtre impatience dans le travail & dans les autres incommoditez de la guerre, qui fe fait fur terre, peut nous faire commètre de grandes fautes. Mais quand il s'agit d'un combat fur mer, qui fe termine toûjours en peu d'heures, comme il ne fe trouve point de gens plus prompts que les François à prendre leur parti dans toute forte de périls; il n'y en a point auffi qui faffent paraître tant de réfolution, ni tant de valeur qu'eux dans ces fortes d'occafions.

Hornius avouë que le grand Cardinal de Richelieu avoit tout-à-fait bien compris, qu'il importoit extrêmement à la France d'avoir une Flote redoutable ; & que dans cette vûë il fit une dépenfe immenfe pour faire acheter en Hollande des Navires de guerre. Il reconnaît encore que les François étant invincibles par terre, il n'y a point de lieu où ils ne puiffent vaincre par mer, s'ils font valoir leurs talens de ce côté-là. La Hollande a plus d'une fois éprouvé depuis ce tems-là, que fon Hiftorien ne jugeoit pas mal de ce que la France pourroit faire fur mer. *Hornius, Orbis politic. cap.* 3. *art.* XI. *pag.* 76.

Il y a environ trente ans que cet Auteur écrivoit ; il s'étonnoit avec raifon que la France ne fût pas affez ocupée de la chofe du monde, qui peut étendre davantage fa domination, & la rendre plus riche & plus puiffante : mais il ne pen-

pensoit peut-être pas alors que nous avions autrefois bien reconnu ce que nous avons à faire du côté de la mer; puisque Charles VI. avoit assemblé en 1386. à l'Eclufe une armée navale composée de plus 900. Vaisseaux, dit M. de Mezerai; & selon M. de la Mothe le Vayer, *de 1287. Navires de Guerre: la Provence n'étant pas encore réünie à la Couronne non plus que la Bretagne, qui avoit sa flote à part de 72. Vaisseaux.* Dans son Traité intitulé: *L'Instruction de Monseigneur le Daufin*, *pag.* 85.

La France est bornée au Septentrion par la Manche & par les Pays-Bas Espagnols; à l'Occident par l'Océan; au Midi par l'Espagne & par la Méditerranée, & à l'Orient par l'Italie, la Savoie, la Suisse, & l'Allemagne.

Il n'y a point de Nation plus attachée à la Religion que les François. Dès le tems de S. Jérôme leur Foi étoit reconnuë pour la plus pure. Ce saint Docteur parlant du funeste progrès, que l'Arianisme avoit fait dans toutes les parties du monde, rend ce témoignage à la France qu'elle étoit la seule région, où le monstre de l'héréfie n'avoit fait aucun désordre: *Sola Gallia caret monstris.*

Dans le cinquiéme siècle le Paganisme y étoit encore régnant; mais dès que le Roi Clovis se fut consacré à Jesus-Christ par le Bâtême, le Christianisme prit bientôt le dessus. Et depuis ce tems, la France a toûjours été l'asile des souverains Pontifes, la forteresse de l'Eglise, & le plus solide apui de la Religion Chrétienne, pour parler comme parle le Pape Boniface IX. *Tutela Pontificum, Ecclesia propugnaculum, fundamentum, & caput Christianorum.*

Nos Rois portent le titre *de Rois très-Chrêtiens*, *& de fils aînez de l'Eglise*, à cause de l'atachement qu'ils ont tous eu depuis Clovis à la Religion Chrêtienne, & pour les veritables intérêts des souverains Pontifes.

La France a pour Roi Loüis XIV. dit le Grand. Il est Catholique, & le soixante & cinquième Roi depuis l'établissement de la Monarchie.

Le Royaume est héréditaire aux mâles seulement. Les filles en sont excluses par la loi fondamentale de l'Etat. On la nomme la *Loi Salique*. Elle a été exactement observée dans les trois races.

Les Rois de France n'ont pas un surnom comme les Rois d'Espagne, d'Angleterre, &c. parce que la Couronne est dans leur Maison, avant que la coûtume de porter des surnoms fût introduite en Europe.

Au lieu de dire le *Roi de France*, on dit quelquefois, le *Roi Très-Chrêtien*, où *Sa Majesté Très-Chrêtienne*.

Le Sacre de nos Rois se fait à Reims en Champagne par l'Archévêque de cette ville. Ce Prélat n'a ce droit incontestablement que depuis le Sacre de Loüis le Jeune; qui en fit une loi irrévocable, après avoir reçu la Couronne des mains du Pape Innocent II. Les Rois précédens n'y avoient pas toûjours été couronnez.

Pepin fut sacré à Soissons par Boniface Archevêque de Mayence.

Charle-magne, & Carloman furent sacrez à S. Denis par le Pape Etienne III.

Charle le Chauve fut sacré à Orléans par l'Archevêque de Sens.

Loüis,

Louïs, & Carloman fils de Louïs le Bègue furent facrez dans l'Abaye de Ferriere en Gatinois par Anfégife Archevêque de Sens ; qui couronna auffi à Laon Louïs IV. d'Outremer.

Hugue Capet & Louïs le Gros furent facrez à Orleans.

Hugue-Capet par Adalbéron, fils du Comte des Ardennes, & Archevêque de Reims.

Louïs le Gros en 1108. par Gifelbert Archevêque de Sens.

Depuis que Louïs le Jeune eut fixé cette cérémonie à Reims, les Rois fes fucceffeurs y ont été tous facrez, excepté Henri IV. qui n'étant pas maître de Reims à fon avénement à la Couronne, fe fit facrer à Chartre.

Louïs le Jeune fixa auffi le nombre des Pairs qui doivent affifter à cette cèrémonie au nombre de douze. Ils étoient pris d'entre les plus grands Seigneurs du Royaume. Il y en avoit fix Ecclefiaftiques, & fix Laïques.

Les 12. anciens Pairs de France.

1. *Les 6. Pairs Ecclefiaftiques font*,

L'Archevêque & Duc de Reims, prémier Pair de France : *François de Mailli.* Il facre le Roi très-Chrétien.

L'Evêque & Duc de Laon, Pair de France : *Louïs Anne de Clermont de Chatte.* Il tient au Sacre du Roi la fainte Ampoule.

L'Evêque & Duc de Langre, Pair de France : *François Louïs de Clermont de Tonnerre.* Il porte au Sacre du Roi le Sceptre Royal.

L'Evêque & Comte de Beauvais, Pair de France, M. le Cardinal de Janfon : *Touffaint de Fourbin de Janfon*, Commandeur de l'Ordre du

S. Ef-

S. Esprit. Il porte au Sacre du Roi le Manteau Royal.

L'Evêque & Comte de Châlons-en Champagne, Pair de France; *Jean-Baptiste Louïs Gaston de Noaille.* Il porte au Sacre du Roi l'Anneau Royal.

L'Evêque & Comte de Noyon, Pair de France: *François de Châteauneuf de Rochebonne.* Il porte au Sacre du Roi le Ceinturon ou Baudrier de sa Majesté.

2. *Les six Pairs Laïques sont:*

Les Ducs de { Bourgogne, Normandie, Guienne.

Les Comtes de { Toulouse, Flandre, Champagne.

De ces XII. Pairies, il n'est resté que les six Ecclesiastiques. Cinq des Laïques ont été réunies à la Couronne par confiscation, par mariage, &c. la sixiéme, qui est celle de Flandre, a été enlevée par l'Empereur Charle-Quint.

Afin de représenter la France à l'imagination sous une idée qui soit belle & aisée à retenir, nous la considérerons par raport à 3. sortes de gouvernemens.

Le Gouvernement *Ecclesiastique.*
Le Gouvernement *Civil*, &
Le Gouvernement *Militaire.*

§. I. Le

§. I. *Le Gouvernement Ecclésiastique.*

Le Gouvernement Ecclésiastique règle les choses qui apartiennent à la conduite spirituelle des Chrétiens.

Vers le milieu, du III. siècle, il n'y avoit encore que 3. Evêchez établis dans les Gaules ; savoir *Trève*, qui le fut dans le I. siècle ; *Lion* environ l'an 160. & *Vienne* un peu après.

Sous le régne de l'Empereur *Décius*, il partit de Rome sept Prédicateurs qui fondérent les Evêchez de

Tours,
Arle,
Narbone,
Toulouse,
Paris,
Clermont en Auvergne,
Limoge.

Ceux qu'ils convertirent à la foi établirent de nouvelles Eglises, de sorte que dans le VI. siècle le Christianisme fut établi dans toutes les Gaules ; & il y eut des Evêchez fondez dans la plûpart des villes principales.

Dans la suite les Papes ont établi de nouveaux Evêchez selon les besoins de l'Eglise.

Quoiqu'il y eût plusieurs Evêques dans une Province, ils n'avoient pas pourtant tous la même autorité. L'Evêque de la ville *Métropole* de la Province étoit regardé comme le superieur. Cet Evêque s'apelloit Evêque *Métropolitain* : & ces Métropolitains se nommèrent dans la suite *Archevêques*.

Ainsi l'Eglise de France est divisée par Provinces à peu près, comme la Gaule l'étoit sous la puissance des Romains. Une

Une Province Ecclésiastique est composée d'un Archevêché, & de ses Evêchez sufragans ; & elle prend le nom de l'Archevêché.

Il y a dans le Royaume 18. Archevêchez, & par conséquent 18. Provinces Ecclésiastiques.

Lion, Sens, Paris, Reims, Rouen, Tours, Bourge, Albi, Bourdeaux, Auch, Narbonne, Toulouse, Arle, Aix, Vienne, Ambrun, Bézançon, & Cambrai.

Il y a sous ces XVIII. Archevêques 110. Evêques sufragans. Sous les Evêques il y a des Archidiaconez : Sous chaque Archidiaconé, il y a des Archiprêtrez, ou Doyennez Ruraux, qui renferment un certain nombre de Cures ou Paroisses.

I. *Archevêché de Lion.*

LE DIOCESE DE LION est divisé en 16. Archidiaconez, qui comprènent 765. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est dédiée à Dieu sous le nom de *saint Jean.*

L'Archevêque se nomme, *Claude de saint George.*

Il a quatre sufragans : les Evêques d'Autun, de Langre, de Mâcon, & de Chalon.

1. AUTUN est partagé en 24. Archiprêtrez. Il y a 611. Paroisses. L'Eglise Cathédrale est dédiée à *saint Nazaire.*

L'Evêque s'apelle, *N... de Dromenil.*

2. LANGRE a 6. Archidiaconez, & 600. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Mammez.*

L'Evêque se nomme, *François Louis de Clermont de Tonnerre.* Il est Duc & Pair de France.

3. MACON a 4. Archiprêtrez, & 268. Paroisses. L'E-

L'Eglise Cathédrale est *saint Vincent.*

L'Evêque, *Michel Cassagnet de Tilladet.*

4. CHALON, a 5. Archiprêtrez, & 204. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Vincent.*

L'Evêque, *François Madot.*

II. *Archevêché de Sens.*

LE DIOCESE DE SENS a 5. Archidiaconez, & 674. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *saint Etienne.*

L'Archevêque, *Hardouïn Fortin de la Hoguette.*

Il a 3. sufragans: les Evêques de Troie, d'Auxerre, & de Nevers.

L'Archevêché de Paris en fut démembré l'an 1621.

1. TROIE a 5. Archidiaconez, & 519. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Pierre.*

L'Evêque *Denis François Boutillier de Chavigny.*

2. AUXERRE a 4. Archidiaconez, & 238. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Etienne.*

L'Evêque, *Charle Daniel Gabriel de Caylus.*

3. NEVERS a 2. Archidiaconez, qui ont sous eux 9. Archiprêtrez, & 271 Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Quirace.*

L'Evêque *Edouard de Bargedé.*

III. *Archevêché de Paris.*

LE DIOCESE DE PARIS a 3. Archidiaconez; savoir de Paris, de Josas, & de Brie.

Sous

Sous l'Archidiaconé de Paris est l'Archiprêtré de sainte Magdelène, dans la Cité; & les Doyennez Ruraux de Mont-morenci, & de Chelle.

Sous l'Archidiaconé de Josas est l'Archiprêtré de saint Severin; & les Doyennez de Château-Fort & de Mont Léri.

Sous l'Archidiaconé de Brie sont les Doyennez de Corbeil & de Lagni.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Louïs Antoine de Noailles*, Cardinal, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.

Il a 4. sufragans: les Evêques de Chartre, de Meaux, d'Orléans, & de Blois qu'on vient d'ériger en Evêché.

1. Chartre contenoit six Archidiaconez, & 1010. Paroisses; mais on en a démembré trois Archidiaconez, pour unir à l'Evêché de Blois.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*, célèbre par la Chapelle, où les Druïdes faisoient leurs sacrifices *à la Vierge qui devoit enfanter: Virgini parituræ.*

L'Evêque, *Charles François Desmontiers de Merinville.*

2. Meaux a deux Archidiaconez & 210. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est sous l'invocation de la *sainte Vierge*, & de *S. Etienne.*

L'Evêque, *Henri Pons de Thiard de Bissi.*

3. Orleans a 6. Archidiaconez, & 272. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *sainte Croix.*

L'Evêque, *Pierre du Cambout de Coaslin*, Cardinal, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.

4. Blois a trois Archidiaconez.

L'E-

L'Eglise Cathédrale est *saint Solène.*
L'Evêque, *David Nicolas de Bertier.*

IV. *Archevêché de Reims.*

Le Diocese de Reims a 2. Archidiaconez, qui ont chacun sous eux 9. Doyennez Ruraux, desquels dépendent 483. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque est *François de Mailli.* Il est le prémier Duc, & Pair de France.

Il a 8. sufragans: les Evêques de Soissons, de Laon, de Châlons, de Noyon, de Beauvais, d'Amiens, de Senlis & de Boulogne.

1. Soissons a 5. Doyennez Ruraux, & 380. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Saint Gervais & S. Protais.*

L'Evêque, *Fabio Brûlard de Silleri.*

2. Laon a 2. Archidiaconez & 300. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Loüis Annet de Clermont de Chatte.*

3. Chalons a 9. Doyennez Ruraux, qui contiennent 300. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*

L'Evêque *Jean-Baptiste Loüis Gaston de Noailles.* Il est Comte, & Pair de France.

4. Noyon a 12. Doyennez Ruraux, & 404. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque *François de Châteauneuf de Rochebonne.* Il est Comte & Pair de France.

5. Beauvais a 3. Archidiaconez, qui sont soûdivisez en plusieurs Doyennez Ruraux, d'où dépendent 92. Paroisses.

L'E-

L'Eglise Cathédrale est *saint Pierre.*

L'Evêque, le Cardinal *de Janson*, *Toussaint de Fourbin*, Commandeur de l'Ordre du saint Esprit. Il est Comte & Pair de France.

6. AMIENS a 776. Cures sous plusieurs Doyennez Ruraux.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque *Pierre Sabbattier.*

7. SENLIS a 72. Paroisses partagées entre plusieurs Doyennez Ruraux.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean François Chamillart.*

8. BOULOGNE a 420. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Pierre de l'Angle.*

V. *Archevêché de Rouen.*

LE DIOCESE DE ROUEN a 6. Archidiaconez. L'Archidiaconé de Roüen est partagé en 8. Doyennez. L'Archidiaconé d'Auge a 6. Doyennez. L'Archidiaconé du Grand Caux a 3. Doyennez. L'Archidiaconé du Vexin-François a 4. Doyennez. L'Archidiaconé du Vexin-Normand a 3. Doyennez. L'Archidiaconé du Petit-Caux a 3. Doyennez. Il y a sous ces 27. Doyennez 1388. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Claude Maur d'Aubigné.*

Il a 6. Sufragans, les Evêques de Baïeux, d'Evreux, d'Avranche, de Séez, de Lisieux, & de Coûtance.

1. BAÏEUX a 4. Archidiaconez, sous lesquels il y a 15. Doyennez Ruraux qui renferment 611. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'E-

L'Evêque, *François de Némond.*

2. Evreux est partagé en 3. Archidiaconez, soûdivisez en Doyennez Ruraux, qui renferment 480. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean le Normand.*

3. Avranche a 2. Archidiaconez, & 180. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint André.*

L'Evêque, *Roland François de Querhoant de Coetenfo.*

4. Seez a 5. Archidiaconez, 15. Doyennez Ruraux, & 500. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Gervais & S. Protais.*

L'Evêque, *Dominique Barnabé Turgot de S. Clair.*

5. Lisieux a 4. Archidiaconez, & 580. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Pierre.*

L'Evêque, *Léonor Goujon de Matignon.*

6. Coûtance a 4. Archidiaconez, & 550. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Charle François de Loménie de Brienne.*

VI. *Archevêché de Tours.*

Le Diocese de Tours a 3. Archidiaconez, sous lesquels sont plusieurs Doyennez Ruraux, & 400. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *S. Gatien.*

L'Archevêque, *Mathieu Isoré d'Hervaut.*

Il a 11. Sufragans; les Evêques du Mans, de Renne, d'Angers, de Nante, de Cornoüaille, de Vanne, de saint Malo, de saint Brieu, de Tréguier, de Léon, & de Dol.

1. Mans

1. Mans a 6. Archidiaconez, sous lesquels il y a plusieurs Doyennez Ruraux, & 619. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Julien.*

L'Evêque, *Pierre Rogier du Crevy.*

2. Renne a 2. Archidiaconez, 6. Doyennez Ruraux, & 263. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Pierre.*

L'Evêque, *Christofe Louis Turpin de Crissai Sansai.*

3. Angers a 3. Archidiaconez, sous lesquels il y a plusieurs Doyennez & Archiprêtrez, & 668. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Maurice.*

L'Evêque, *Michel Poncet de la Riviere.*

4. Nantes a 2. Archidiaconez, & 212. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Pierre.*

L'Evêque, *Gille de Beauvau du Rivau.*

5. Cornouaille a 2. Archidiaconez, & 200. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *François Hyacinthe de Ploeuc.*

6. Vanne a 4. Archiprêtrez, 160. Paroisses, avec plusieurs Succursales.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre & S. Paul.*

L'Evêque, *François d'Argouges.*

7. S. Malo a 2. Archidiaconez, & 200. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Saint Vincent*, & *S. Malo.*

L'Evêque, *Vincent François Des-Marests.*

8. S. Brieu a 2. Archidiaconez, & 120. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Brieu*, & *saint Etienne.*

L'E-

L'Evêque, *Loüis de Fretat de Boissieux.*

9. TREGUIER a 2. Archidiaconez, & 70. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Tudualđ.*

L'Evêque, *Olivier Jegou de Quervillio.*

10. LEON contient 120. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Paul.*

L'Evêque, *Jean Loüis Cotyon de la Bourdonnaye.*

11. DOL a 80. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*, & *saint Sanson.*

L'Evêque, *Elie François de Voyer de Paulmy d'Argenson.*

VII. *Archevêché de Bourge.*

LE DIOCESE DE BOURGE a 9. Archidiaconez, 20. Archiprêtrez, & 800. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *saint Etienne.*

L'Archevêque *Léon Potier de Gèvres.*

L'Archevêque prend outre la qualité de Primat des Aquitaines, celle de Patriarche.

Il a quatre sufragans, les Evêques de Clermont, de Limoge, de Tulle, & de saint Flour.

1. CLERMONT a 14. Archiprêtrez, & 850. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*, *saint Agricole* & *saint Vital.*

L'Evêque, *François Bochard de Saron.*

2. LIMOGE a 16. Archiprêtrez, & 900. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Etienne.*

L'Evêque, *Antoine de Charpin de Gennetines.*

3. TULLE a 70. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *saint Martin.*

L'Evêque, *André Daniel Beaupoil de sainte Aulaire.*

4. S. Flour a 5. Archiprêtrez, & 270. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre* & *S. Paul.*

L'Evêque, *Joachim Joseph d'Estein.*

Le Pui, *qui est de la Province de Bourge pour l'assemblée du Clergé, est sufragant immédiat du saint Siége.*

Il a 3. Archiprêtrez & 138. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Claude de la Roche-Aymond.*

VIII. *Archevêché d'Albi.*

Le Diocese d'Albi a 20. Détroits, & 327. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *sainte Cecile.*

L'Archevêque, *Henri de Némond.*

Il a 5. sufragans; les Evêques de Cahors, de Castre, de Mande, de Rodez, & de Vabre.

1. Cahors a 2. Archidiaconez, 14. Archiprêtrez, & 422. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*

L'Evêque, *Henri de Briqueville de la Luzerne.*

2. Castre a 100. Paroisses, sous 2. Archidiacres.

L'Eglise Cathédrale est *S. Benoît.*

L'Evêque, *Honoré de Quiqueran de Beaujeu.*

3. Mande a 4. Archiprêtrez, & 200. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*, & *S. Pierre.*

L'Evêque, *Pierre Bagliou de la Salle.*

4. Rodez a 4. Archidiaconez, qui sont divisez par voyages, & qui renferment 500. Paroisses. L'E-

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*
L'Evêque, *Paul Philipe de Lézé de Lusignan.*
5. Vabre a 150. Paroisses.
L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre*
L'Evêque, *Alexandre le Filleul de la Chapelle.*

IX. *Archevêché de Bordeaux.*

Le Diocese de Bordeaux a 3. Archidiaconez, 10. Archiprêtrez, & 400. Paroisses.
L'Eglise Métropolitaine est *saint André.*
L'Archevêque; *Armand Bazin de Bezons.*
Il a 9. Sufragans, les Evêques de Poitiers, de Sainte, d'Angoulême, de Périgueux, d'Agen, de Condom, de Sarlat, de la Rochelle, & de Luçon.
1. Poitiers a 3. Archidiaconez, 24. Archiprêtrez, & 722. Paroisses.
L'Eglise Cathédrale est S. *Pierre.*
L'Evêque, *Jean Claude de la Peoype de Vertrieu.*
2. Sainte a 291. Paroisses, qui sont partagées en 13. Archiprêtrez.
L'Eglise Cathédrale se nomme *S. Pierre.*
L'Evêque, *N... le Pilleur.*
3. Angouleme contient 290. Paroisses qui dépendent de 13. Archiprêtrez.
L'Eglise Cathédrale est *S. André.*
L'Evêque, *Ciprien Gabriel Benard de Rézé.*
4. Perigueux a 440. Paroisses.
L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*
L'Evêque, *Pierre Clement.*
5. Agen a 6. Archiprêtrez, & 400. Paroisses.
L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*
L'Evêpue, *François Hebert.*

6. CONDOM a 4. Archiprêtrez, & 130. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre.*

L'Evêque *Louis Milon.*

7. SARLAT a 250. Paroisses divisées en 7. Archiprêtrez.

L'Eglise Cathédrale est *S. Sacerdos.*

L'Evêque, *Paul de Chaulnes.*

8. LA ROCHELLE a 2. Détroits: le 1. est divisé en 3. Archiprêtrez ; & le 2. contient un Archiprêtré, & 4. Doyennez. Il a 320. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Etienne de Chamflour.*

Le Siege Episcopal étoit auparavant à Maillezais, d'où il fut transféré à la Rochelle en 1649. *par le Pape Innocent X.*

9. LUÇON contient 230. Paroisses, divisées en 3. Archidiaconez, sous lesquels il y a 4. Doyennez.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean François de Valderies de l'Escure.*

X. *Archevêché d'Auch.*

LE DIOCESE D'AUCH comprend 372. Paroisses divisées en 8. Archidiaconez.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Augustin de Maupeou.*

Il a 10. Sufragans ; les Evêques de Dax, d'Aire, de Bazas, de Baïonne, de Cominge, de Couserans, de Leitoure, de Lescar, d'Oleron, & de Tarbe.

1. DAX renferme 194. Paroisses, qui dépendent de 17. Archiprêtrez.

L'E-

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Bernard d'Abbadie d'Arboucave.*

2. Aire est divisé en 6. Archiprêtrez, dont dépendent 210. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *N... de Montmorin.*

3. Bazas contient 250. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Jean Batiste.*

L'Evêque, *Jâque Joseph de Gourgues.*

4. Baïonne a 60. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est. *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *André Dreuillet.*

5. Cominge est divisé en 22. Congregations de Prêtres, qui renferment 200. Paroisses: La Vallée d'Aran a 30. Paroisses. C'est la partie méridionale du Diocése.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre Dame*, & *S. Bertrand.*

L'Evêque, *Gabriel Olivier de Nubieres du Bouchet.*

6. Couserans a 82. Paroisses.

Il a deux Eglises Cathédrales : l'ancienne est *Nôtre-Dame*; & la nouvelle *S. Tricez.*

L'Evêque, *Isaac Jaques de Verthamon.*

7. Leitoure a 73. Paroisses, divisées en 3. Archiprêtrez.

L'Eglise Cathédrale est *S. Gervais*, & *S. Protais.*

L'Evêque, *François Loüis Polastron.*

8. Lescar a 40. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Dominique des Claux de Mesplez.*

9. Oleron a 200. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Joseph de Revol.*

10. Tarbe a 240. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *François de Poudenx.*

XI. *Archevêché de Narbonne.*

Le Diocese de Narbonne contient 240. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame*, *S. Juste*, & *S. Pasteur.*

L'Archevêque, *Charles le Goux de la Berchere.*

Il a 10. Sufragans; les Evêques de Carcassone, d'Alet, de Béziers, d'Agde, de Lodéve, de Montpélier, de Nime, d'Usez, de S. Pons, & d'Alais.

1. Carcassone a 96. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Nazaire*, & *S. Celse.*

L'Evêque, *Louïs Joseph Adheimar de Monteil de Grignan.*

2. Alet a 80. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jâques de Maboul.*

3. Beziers a 106. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Nazaire*, & *S. Celse.*

L'Evêque, *Charles des Alris de Rousset.*

4. Agde est le plus petit Diocése du Royaume; il n'a que 16. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.*

L'Evêque, *Philibert Charles de Pas-Feuquieres.*

5. Lodeve a 48. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Geniez.*

L'Evêque, *Jaque Antoine Phélipeaux.*

6. Montpellier a 120. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pierre.*

L'Evêque, *Charle Joachim Colbert de Croissi.*

Le Siége Episcopal étoit auparavant à Maguelonne, d'où il fut transféré en 1536. à Montpellier, par le Pape Paul III.

7. Nîme contient 215. Paroisses.

L'E-

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Cesar Jean de la Parisiére.*

8. Usez a 181. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Thiéri.*

L'Evêque, *Michel Poncet.*

9. S. Pons a 40. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Pons.*

L'Evêque, *Pierre Jean François de Persin de Mont-gaillard.*

10. Alais qui est un démembrement de l'Evêché de Nîme.

L'Eglise Cathédrale est......

L'Evêque, *François de Saut.*

XII. *Archevêché de Toulouse.*

Le Diocese de Toulouse contient 250. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *S. Etienne.*

L'Archevêque, *N....*

Les Evêchez de Pamiers, de S. Papoul, de Rieux, de Lombez, & de Lavaur, sont des démembremens de Toulouse, qui étoit autrefois un Evêché très-grand, & sufragans de Narbonne: Jean XXII. érigea Toulouse en Archevêché l'an 1320.

Il a 7. Sufragans; les Evêques de Pamiers, de Mirepoix, de Montauban, de Lavaur, de S. Papoul, de Lombez, & de Rieux.

1. Pamiers a 100. Paroisses & 5. Annexes, qui dépendent de deux Archiprêtrez.

Ce Diocèse s'étend jusqu'aux Pirénées.

L'Eglise Cathédrale est dédiée à la *Sainte Vierge.* C'étoit un Temple des Huguenots, où le Siége Episcopal fut transféré, après que l'Eglise de *Nôtre-Dame* eut été ruinée par les Calvinistes.

L'Evêque, *Jean Bâtiste de Verthamont.*

2. MIREPOIX a 62. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Maurice.*

L'Evêque, *Pierre de la Broue.*

3. MONTAUBAN a 90. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Martin.*

L'Evêque, *François d'Haussonville de Nettancourt.*

4. LAVAUR a 68. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *S. Alaire.*

L'Evêque, *Victor Augustin de Mailli.*

5. S. PAPOUL a 65. Paroisses.

L'Eglise Caehédrale est *S. Papoul.*

L'Evêque, *François Bartelemi de Grammont.*

6. LOMBEZ a 81. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *l'Assomption de la Vierge.*

L'Evêque, *N... Fagon.*

7. RIEUX a 90. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Pierre de Charite de Ruthie.*

XIII. *Archevêché d'Arle.*

LE DIOCESE D'ARLE contient 51. Paroisses. Il y en a 39. en Provence, 7. en Languedoc, & 5. dans l'Isle de la Camargue, qui sont Succursales.

L'Eglise Métropolitaine est. *S. Trophime.*

L'Archevêque, *N... de Janson.*

Il a 4. Sufragans; les Evêques de Marseille, d'Orange, de S. Paul-trois Châteaux, & de Toulon.

1. MARSEILLE contient 32. Paroisses, & quelques Succursales.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre Dame de la Majeur.*

L'E-

L'Evêque, *François Xavier de Belzunce.*

2. Orange n'a que 80. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean Jâque d'Obeil.*

3. S. Paul-trois-Chateaux. a 33. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est l'*Assomption de la Vierge.*

L'Evêque, *Louïs Aubè de Roquemartine.*

4. Toulon a 20. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*, & *S. Ciriace.*

L'Evêque, *Armand Louis Bonnin de Chalucet.*

XIV. *Archevêché d'Aix.*

Le Diocese d'Aix renferme 84. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *S. Sauveur.*

L'Archevêque, *Charles Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc.*

Il a 5. Sufragans; les Evêques d'Apt, de Riez, de Fréjus, de Gap, & de Sisteron.

1. Apt a 32. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Joseph Ignace Foresta de Colongue.*

2. Riez 54. Paroisses, & le Doyenné de Valensole.

L'Eglise Cathédrale est *S. Maxime*, & *S. Théode.*

L'Evêque, *Jâque Desmarais.*

3. Frejus.

La Cathédrale est......

L'Evêque, *André Hercule de Fleuri.*

4. Gap contient 221. Paroisses sous 4. Archiprêtrez.

L'Eglise Cathédrale est l'*Assomption de la Vierge.*

L'Evêque, *François Berger de Maliſſoles.*
5. Sisteron a 43. Paroiſſes en Provence ; & 16. en Daufiné.
L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*
L'Evêque, *Louïs Thomaſſin.*

XV. *Archevêché de Vienne.*

Le Diocese de Vienne contient 335. Paroiſſes, qui dépendent de 7. Archiprêtrez.
L'Egliſe Métropolitaine eſt *S. Maurice.*
L'Archevêque ; *Armand de Montmorin.*
Il a 5. Sufragans ; les Evêques de Grenoble, de Valence, de Die, de Viviers, & de Genève.
1. Grenoble eſt diviſé en 4. Archiprêtrez, qui contiennent 304. Paroiſſes, dont il y en a 64. en Savoie. Ces Archiprêtrez ſont diviſez en Archiprêtrez Ruraux, qui renferment chacun 12. Paroiſſes.
L'Egliſe Cathédrale eſt *Nôtre-Dame.*
L'Evêque, *Ennemond Allemand de Montmartin.*
2. Valence a 4. Archiprêtrez, & 104. Paroiſſes.
L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Apollinaire.*
L'Evêque, *Jean de Catellan.*
3. Die a 4. Archiprêtrez, & 170. Paroiſſes.
L'Egliſe Cathédrale eſt l'*Aſſomption de la Vierge.* Cette Egliſe a été ruinée par les Huguenots.
L'Evêque, *Gabriel de Coſnac.*
4. Viviers contient 200. Paroiſſes.
L'Egliſe Cathédrale eſt *S. Vincent.*
L'Evêque, *Charle Antoine de la Garde de Chambonas.*
5. *Genève qui eſt hors du Royaume, N... de Rouſſillon de Bernex.*

XVI.

XVI. *Archevêché d'Ambrun.*

LE DIOCESE D'AMBRUN n'a que 21. Paroisses.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *Charle Brûlart de Genlis.*

Il a 5. Sufragans; les Evêques de Digne, de Glandève, de Vence, de Sénez, & de Grasse.

1. DIGNE a 32. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *sainte Marie du Bourg.*

L'Evêque, *Henri Puget.*

2. VENCE a 23. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *François de Berton de Grillon.*

3. GLANDEVE a 56. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *sainte Marie de la Sées.*

L'Evêque, *Cesar de Sabran de Forcalquier.*

4. SENEZ a 42. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Jean Soanen.*

5. GRASSE a 22. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Athanase de Megrigni.*

XVII. *Archevêché de Besançon.*

LE DIOCESE DE BESANÇON a 5. Archidiaconez, divisez en 15. Doyennez; & 780. Paroisses.

La Nouvelle Eglise Métropolitaine est *S. Jean.*

L'Archevêque, *François Joseph de Grandmont.*

Il a plusieurs Sufragans, dont *Bellai* est le seul qui soit dans le Royaume.

1. BELLAI n'a qu'un petit nombre de Paroisses, dont une partie est dans le Bugei, & une autre partie dans la Savoie. I 6 L'E-

L'Eglise Cathédrale est *S. Jean Bâtiste.*
L'Evêque, *Pierre du Laurent.*

XVIII. *Archevêché de Cambrai.*

LE DIOCESE DE CAMBRAI contient 598. Paroisses, & 96. Succursales, qui dépendent de 4. Archidiaconez.

L'Eglise Métropolitaine est *Nôtre-Dame.*

L'Archevêque, *François de Salignac Fenelon.*

Il a 3. Sufragans ; les Evêques d'Arras, de Tournai, & de S. Omer.

1. ARRAS a 400. Paroisses, partagées en 12. Doyennez Ruraux, qui dépendent de 2. Archidiaconez.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *Gui de Sève de Rochechouart.*

2. TOURNAI a environ 200. Paroisses qui dépendent de 6. Doyennez Ruraux.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame.*

L'Evêque, *René François de Beauvau le Rivau.*

3. S. OMER a 110. Paroisses qui dépendent d'un Archiprêtre, & de 12. Doyennez.

L'Eglise Cathédrale est *S. Omer.*

L'Evêque, *François de Valbelle de Tourves.*

YPRE a 150. Paroisses, qui dépendent de 7. Doyennez Ruraux

L'Eglise Cathédrale est *S. Martin.*

L'Evêque, *Martin de Ratabon.*

Il est Sufragant de Maline.

Mets, Toul, & Verdun Sufragans de l'Archevêque de *Trèves.*

1. METS a 623. Paroisses, dont il y en a 123. ocupées par les Luthériens. Il y a 4. Archidiaconez.

L'Eglise Cathédrale est *S. Etienne.* L'E-

L'Evêque *Henri Charles du Cambout de Coaslin*, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit.

2. Toul est le plus grand Diocèse du Royaume. Il est partagé en 6. Archidiaconez, sous lesquels sont 1700. Villages, ou Bourgs.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*.

L'Evêque, *François Blouet de Camilli*.

3. Verdun a 350. Paroisses.

L'Eglise Cathedrale est *Nôtre-Dame*.

L'Evêque, *Hipolite de Béthune*.

Strasbourg Sufragant de l'Archevêché de *Maïence*.

Strasbourg a 450. Paroisses.

L'Eglise Cathédrale est *Nôtre-Dame*. Les Luthériens s'en emparérent en 1560. Le Chapitre se retira à Molshein, où il a demeuré jusqu'en 1681. que Louïs *le Grand* le rétablit dans cette Eglise.

L'Evêque, *Armand Gaston de Rohan de Soubise*, Cardinal.

Toutes ces Provinces Ecclésiastiques contiennent 36441. Paroisses.

Outre ces 18. Archevêchez, & ces 110. Evêchez, il y a encore

Betlehem. L'Evêque titulaire a sa résidence auprès de Clamcci en Nivernois : *Cherubin-Louïs le Bel.*

L'Eveché de Quebec aux Indes Occidentales, qui n'est sufragant d'aucun Archevêché : *Jean de la Croix de Chévrieres de Saint Vallier.*

Le Roi nomme dans ses Etats à près de 750. Abayes d'hommes, & à près de 200. Abayes de filles.

C'eſt ſur la plûpart de ces Benefices, qui compoſent les Provinces Eccléſiaſtiques, qu'on lève les *Décimes*, que le Clergé paye au Roi toutes les années.

En 1516. Léon X. acorda à François I. une *Décime*, pour un an ſeulement ſur le Clergé de France, afin de faire la guerre au Turc. Elle fut continuée à cauſe de la néceſſité des afaires.

En 1561. le Clergé dans une aſſemblée à Poiſſi promit au Roi par contrat, de lui payer douze cens mille livres par an durant 6. ans. Le Clergé promit encore, par la conſidération que le Roi avoit fait la guerre aux Huguenots, qu'après ces ſix ans-là, il payeroit en dix ans juſqu'à ſept millions cinq cens mille livres.

En 1585. le Clergé s'engagea à la même choſe pour 10. années. Depuis ce tems-là les Aſſemblées du Clergé ſe ſont trouvées dans l'engagement de continuer à payer ces *Décimes* à nos Rois.

On apelle *Décimes ordinaires* ce qu'on impoſe ſur le Clergé, pour payer ces douze cens mille livres.

Comme ces douze cens mille livres ne ſufiſoient pas, pour les afaires de nos Rois, ils demandérent de tems en tems des ſecours extraordinaires ou *dons gratuits*. Louïs XIII. en obtint 3. diférens en 1621. 1626. & 1628. pour faire la guerre aux Huguenots. Depuis ce tems-là il ne s'eſt point tenu d'Aſſemblée ordinaire du Clergé, qui n'ait fait au Roi des préſens conſidérables. Celle de 1690. lui acorda 12. millions.

Pour payer ces dons gratuits, il a fallu augmenter conſidérablement ces impoſitions annuelles, ou *Décimes ordinaires*; de ſorte qu'elles mon-

tent

tent présentement à près de 2. millions.

Les *Assemblées du Clergé* se tiennent particulierement, pour donner de l'argent au Roi: mais pourtant on y fait encore des réglemens pour la discipline Ecclésiastique.

Ces Assemblées sont grandes ou petites.

Le *grandes* se tiennent de dix ans en dix ans, pour renouveller avec le Roi le contrat des décimes ordinaires, & afin d'acorder à sa Majesté des dons gratuits; comme on a fait dans l'assemblée de 1695.

Les *petites* se tiennent, pour examiner les comptes du Receveur Général du Clergé. Telle fut celle qui se tint en 1690.

Il y a 16. Provinces Ecclésiastiques, qui envoient des Députez à ces assemblées du Clergé.

Les Provinces de Cambrai, & de Besançon, & les autres pays réunis à la Couronne depuis le contrat de Poissi, n'y en envoient point; parce que ces Assemblées se tenant principalement, pour les impositions qui se font sur le Clergé, on n'y apelle point les Ecclésiastiques des nouvelles Conquêtes, & des autres pays, qui n'en payent pas leur part.

Outre ces Assemblées, il y en a d'extraordinaires, où s'agissant de l'interêt de toute l'Eglise de France, on y apelle aussi les Ecclésiastiques des nouvelles Conquêtes: comme on fit à l'Assemblée de 1682. où les Provinces de Cambrai, & de Besançon envoyérent des Députez.

Dans les prémiers siècles de l'Eglise, le Clergé, & le peuple nommoient les Evêques, qui étoient ordonnez par le Métropolitain assisté des Evêques de la Province.

Ensuite les Rois s'en voulurent mêler: la Cour de Rome s'en mêla aussi. Après cela les Chapitres

tres des Egliſes Cathédrales s'attribuérent le droit d'élire leurs Evêques à l'excluſion du Clergé & du peuple.

En 1438. Charle VII. fit tenir une Aſſemblée de l'Egliſe Gallicane à Bourge, dans laquelle on mit en forme d'Ordonnance la plûpart des choſes qui avoient été réglées dans le Concile de Bâle, tant ſur la diſcipline Eccléſiaſtique, que contre les entrepriſes des Papes. Cette Ordonnance qu'on nomma *la Pragmatique Sanction* déplut extrémement à la Cour de Rome, qui n'oublia rien pour la faire caſſer ſans y pouvoir réüſſir, parce que le Parlement & l'Univerſité de Paris s'y opoſoient avec beaucoup de vigueur. On y avoit réglé la forme des Elections, déclaré les Collations apartenir aux Ordinaires, la prévention réſervée au Pape. On avoit établi les Prébendes Théologales, & donné le tiers des Bénéfices aux Graduez. On y avoit aboli les reſervations, les annates, les déports, & autres telles charges. C'eſt pourquoi les Italiens traitoient d'hérétique & de ſchiſmatique un ouvrage digne de la ſainteté des plus beaux ſiècles de l'Egliſe.

Cependant l'an 1516. le Pape Léon X. & François I. firent le *Concordat*, par lequel la *Pragmatique Sanction* fut enfin abolie, la nomination des Evêchez & des Abayes donnée au Roi & à ſes Succeſſeurs; & la proviſion attribuée au Pape avec une année du revenu, qu'on apelle *annate*.

Quand celui qui eſt nommé à un Evêché, a reçû ſes Bulles de Rome, il ſe fait ſacrer par trois Evêques; & enſuite il prête entre les mains du Roi le ferment de fidelité.

En voila aſſez pour connaître en gros l'état préſent de l'Egliſe de France.

Nous n'avons point parlé ici de l'Archevêché d'A-

d'*Avignon*; ni des Evêchez de *Carpentras*, de *Vaison*, & de *Cavaillon*; parce qu'ils sont du Comtat Vénaissin; & que le Pape jouït d'Avignon & du Comtat Vénaissin par la pure complaisance de nos Rois, dont le droit sur ces terres-là est tout-à-fait incontestable.

§. II. *Le Gouvernement Civil.*

Le Gouvernement Civil regarde la *Justice*, & les *Finances*.

I. la *Justice* est administrée dans un nombre infini de Tribunaux, qui ressortissent à des Cours Supérieures que l'on nomme *Parlemens*.

Les Parlemens sont des Tribunaux de Justice Souveraine, composez de Présidens, de Conseillers, d'Avocats, & de Procureurs Généraux, & que nos Rois ont établis en divers endroits du Royaume; afin que les contestations qui s'élèvent entre leurs Sujets, en matiére civile, & en matiére criminelle, soient jugées plus promtement.

Les Parlemens ont sous eux des Juridictions subalternes, qu'on nomme *Présidiaux*.

Présidial est un Tribunal de Justice dont le chef est apellé *Président*.

Les Présidiaux ont sous eux d'autres Juridictions inférieures qu'on nomme *Bailliages*, *Sénéchaussées*, *Prévôtez*, *Vigueries*, &c. & dont le chef se nomme *Baillif*, *Sénechal*, *ou Prévôt* &c. selon l'usage des Provinces.

Il y a douze Parlemens en France.

Les XII. Parlemens.

1. *Paris* institué du tems de Louïs le Jeune &

& rendu sédentaire par Philipe le Bel en 1302. ou par Louïs Hutin, son fils.

Son ressort est si grand qu'il contient presque le tiers du Royaume. Il s'étend sur l'Isle de France, la Picardie, la Champagne, l'Orleanois, l'Anjou, le Maine, le Perche, la Touraine, le Poitou, l'Aunis, l'Angoumois, la Marche, l'Auvergne, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, le Lionois, une partie de la Bourgogne, l'Artois.

Le prémier Président est *Jean Antoine de Mesmes.*

2. *Toulouze* institué par Philipe le Bel en 1302. & rendu sédentaire par Charle VII. en 1443.

Il a dans son ressort le Languedoc, une partie de la Guienne, & le Comté de Foix.

Le prémier Président est, *N. . . de Bertier.*

3. *Rouen* eut d'abord une Cour souveraine établie par Philipe le Bel sous le nom d'Echiquier en 1302. Il fut rendu perpétuel par Louïs XII. en 1499. & il n'a porté le nom de Parlement, que sous François I. en 1515.

Son ressort comprend la haute, & la basse Normandie.

Le prémier Président est, *Charle-François de Montholon*, Seigneur d'Auberviliers.

4. *Grénoble* a succédé au Conseil Delfinal, que Humbert Daufin de Viennois institua l'an 1340. Charle VII. en fit un Parlement en 1453. & le rendit en même-tems sédentaire.

Il comprend tout le Daufiné.

Le prémier Président est, *Pierre de Bérule*, Vicomte de Guiancour.

5. *Bordeaux* a été subrogé à la Juridiction du Juge de Gascogne, à laquelle ressortissoient tous les

les Tribunaux du pays. Il a été fait Parlement en 1462. par Loüis XI. & rendu en même tems sédentaire.

Il a dans sa Juridiction une partie de la Guienne, la Saintonge, & le Limosin.

Le prémier Président est, ... *de la Tresne.*

5. *Dijon* a été établi Parlement au lieu du Conseil des Ducs de Bourgogne, par Loüis XI. en 1476. & son fils Charle VIII. le fit sédentaire, en 1494.

Son ressort renferme la Bourgogne, & la Bresse.

Le prémier Président est, ... *Bouchu.*

7. *Aix*, institué par Loüis XII. en 1501. & fait en même tems sédentaire.

Il a dans son ressort la Provence, où il n'y a point de Présidiaux, mais seulement des Sénechaussées.

Le prémier Président est, *Pierre Cardin le Bret*, Sieur de Flacourt.

8. *Renne.* François II. Duc de Bretagne établit une espèce de Parlement dans ses Etats en 1485. Après sa mort Charle VIII. le suprima, & mit en sa place une Cour Souveraine, dont les Magistrats furent pris dans le Parlement de Paris; qui s'y rendoient au tems des Vacations. On nommoit ce Conseil, *les Grands Jours.* François I. créa une seconde Chambre. Henri II. les suprima en 1555. pour en former un Parlement qui se tint d'abord alternativement à Renne & à Nante: mais en 1560. il fut fait sédentaire à Renne par Charle IX. Ce Parlement est semestre; c'est-à-dire, que la moitié des Présidens & des Conseillers servent 6. mois, & l'autre moitié 6. mois. Sa Juridiction s'étend sur la Bretagne.

La

Le prémier Préſident eſt, *René le Fèvre de la Faluere.*

9. *Pau.* C'étoit autrefois les Evêques de Leſcar, & d'Oleron avec 12. Barons du pays, qui adminiſtroient la Juſtice dans la Principauté de Bearn. En 1220. on en donna le ſoin à 12. Jurats, qui étoient élus par le peuple. En 1519. Henri d'Albret Roi de Navarre établit un Conſeil à Pau; & puis Henri IV. en forma un Parlement; ce qui fut confirmé en 1620. par Louïs XIII.

Sa Juridiction s'étend ſur le Bearn, & le pays de Soule.

Le prémier Préſident eſt, *N.... de Fenoil.*

10. *Mets* fut inſtitué par Louïs XIII. en 1633. & fait en même tems ſédentaire, & ſemeſtre.

Il a dans ſon reſſort les 3. Evêchez, de Mets, Toul, & Verdun.

Le prémier Préſident eſt, *Joſeph de la Porte.*

11. *Beſançon*; Ce Parlement étoit d'abord à Dole, où le Roi l'avoit rétabli en 1674. mais deux ans après, il le transféra à Béſançon.

Il n'a dans ſon reſſort que la Franche-Comté.

Le prémier Préſident eſt, *Jean Ferdinand Jobelot.*

12. *Tournai.* En 1668. le Roi établit à Tournai un Conſeil jugeant ſans apel; & depuis il l'a érigé en Parlement.

Sa Juridiction eſt ſur une partie des Païs-Bas François.

Le Prémier Préſident eſt.....

Il y a encore deux Conſeils Supérieurs jugeans ſans apel.

1. *Perpignan* pour le Rouſſillon.

Le prémier Préſident,..... *d'Albaret.*

2. *Col-*

2. *Colmar* où il a été transferé de *Brisac*. Il est pour l'Alsace.

Le prémier Président est, *Claude le Laboureur*.

Il faut remarquer que les Parlemens de Toulouse, de Grenoble & d'Aix suivent le *Droit écrit*, c'est-à dire, le Droit Romain. Les autres suivent *la Coûtume*, c'est-à-dire, le Droit particulier, ou municipal établi par l'usage en certaines Provinces, & qui a force de loi depuis qu'il a été rédigé par écrit.

II. Les Finances regardent le maniment des deniers publics du Roi, & de l'Etat; tels que sont la Taille, le Taillon, la Subsistence, les Aides. la Gabelle, les cinq grosses Fermes, la Ferme du Papier; & autres droits du Roi.

Il y a des Cours Supérieures qui connoissent des afaires des Finances, & des Droits du Roi: Ce sont

Les Chambres des Comptes, &
Les Cours des Aides.

1. Les Chambres des Comptes examinent, & arrêtent les Comptes de tous ceux qui manient les deniers du Roi; elles reçoivent foi, & homage des Vassaux de la couronne; ont la garde des aveus, & dénombremens de tous les Fiefs de leur ressort; & procèdent aux enregistremens des Letres d'érection des Duchez, Marquisats, &c.

Ces Chambres sont composées de Présidens, de Maîtres des Comptes, de Correcteurs, d'Auditeurs.

Il y a 10. Chambres des Comptes. Paris, Rouen, Dijon, Nante, Montpellier, Grenoble, Aix, Pau, Dole & Lille, qui proprement n'est pas Chambre des Comptes où il y ait des Oficiers: ce n'est qu'un dépôt d'actes & de titres.

2. Les

2. Les Cours des Aides conaissent des afaires des Tailles, Aides, Gabelles, Impositions, & autres fermes, & droits du Roi; & jugent les apellations des Juges subalternes de leur ressort, comme sont les Elections, les Greniers à Sel, &c,

Ces Cours sont composées de Présidens, de Conseillers, d'Avocats, & de Procureurs Généraux.

Il y a 13. Cours des Aides: Paris, Rouen, Clermont-Ferrant, Bordeaux, Montauban, Montpellier; *la Cour des Aides y est unie avec la Chambre des Comptes.* Aix: *la Cour des Aides y est unie avec la Chambre, ou la Cour des Comptes.* Grenoble: *le Parlement y a la Juridiction de Cour des Aides.* Dijon; *en 1630. la Juridiction de Cour des Aides fut ôtée à la Chambre des Comptes & donnée au Parlement de Dijon.* Mets; *en 1633. le Roi en créant le Parlement de Mets lui donna l'autorité de Cour des Aides.* Renne; *le Parlement connait du fait des Aides.* Pau; *le Parlement y a l'autorité de Cour des Aides.* Dole; *en 1692. le Roi composa une Cour, qui a l'autorité & le nom de Chambre & Cour des Comptes, Domaine, Aides & Finances.*

Generalitez et Intendances.

Pour faciliter la recete des deniers des Tailles, Taillon, Subsistence, François I. en 1542. créa 16. Recetes Générales, qui depuis ont été nommées *Généralitez.* Paris, Chalons, Amiens, Rouen, Caen, Bourge, Tours, Poitiers, *Issoir*, transféré depuis à Rion, *Agen*, transféré depuis à Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Lion, Aix, Grenoble, Dijon. Henri II. ajoûta Nante, & créa en 1558. Orleans,

leans, & Limoge. Henri III. créa en 1587. Moulins. Henri IV. en 1595. Soissons. Louïs XIII. créa en 1636. Montauban, Alençon, en Mets, Louïs, le Grand en 1691. créa Lille, en Flandre; & en 1694. la Rochelle.

Il y a aujourd'hui 26. *Généralitez*, dont chacune forme un Bureau de Trésoriers Généraux de France.

Les Généralitez sont divisées en Elections.

Chaque Election forme une Justice subalterne composée d'un Président, de quelques Elûs, & d'un Procureur du Roi.

Il y a dans chaque Election un Receveur particulier, qui perçoit les deniers de la Taille, &c. qu'il porte au Receveur Général de la Généralité.

Dans les *Pays d'Etats*, comme sont le Languedoc, la Bourgogne, le Daufiné, la Provence, la Bretagne; il n'y a point d'Elections excepté en Daufiné: la Généralité de Bretagne, & celles de Montpellier, de Toulouse, & de Dijon ont des Recetes. La Généralité d'Aix a des Vigueries.

Le Roi envoie des Intendans dans la plûpart des Généralitez. Il en envoie aussi quelquefois en des lieux, où il n'y a point des Généralitez.

Intendant est proprement l'homme du Roi, il règle dans sa Généralité tout ce qui concerne la Justice, la Police & les Finances. Les Intendans, qui prennent connoissance des afaires de la Justice, sont toûjours tirez du corps des Maîtres des Requêtes. Il y a quelquefois des Conseillers d'Etat.

GENERALITEZ.
avec les noms des Intendans.

1. Paris. *Armand Rolland Bignon Sr. de Blanzi.*

2. Amiens. Intendant de Picardie : *Louïs de Bernage , Sr. de S. Maurice*, Maître des Requêtes.

3. Soissons. *Logeois d'Imbercourt* , Maître des Requêtes.

4. Chalons. Intendant de Champagne; *N... Lescalopier* , Maître des Requêtes.

5. Lion. *Antoine François Meliand*, Maître des Requêtes.

6. Montauban. *Gaspard le Gendre*, Maître des Requêtes.

7. Bordeaux. Intendant de Guienne ; *Guillaume Urbain de Lamoignon , Comte de Courson* , Maître des Requêtes.

8. Limoges. Intendant, *Boucher d'Orsai*, Maître des Requêtes.

9. Poitiers. Intendant ; *Etienne Nicolas Reujault, Sr. de Villemain* , Maître des Requêtes.

10. La Rochelle. Intendant...... *de Beauharnois*, qui est aussi Intendant de la Marine au département de Rochefort.

11. Tours. Intendant. *Louïs Chauvelin*, Maître des Requêtes.

12. Caen. Intendant. *N... Guinet* , Maître des Requêtes.

13. Alençon. Intendant. *Louïs Guillaume Jubert, Sr. de Bouville*, Maître des Requêtes.

14. Rouen. Intendant; *Charles Bonaventure Quentin, Sr. de Richebourg* , Maître des Requêtes.

15. Orléans. Intendant. *Yves Marie Colyon Sr. de la Bourdonnaye* , Maître des Requêtes Honoraire.

16. Bour-

16. Bourge. Intendant ; *Etienne Hiacinthe Foulé Sr. de Martangis*, Maître des Requêtes.

17. Moulins. Intendant d'Auvergne ; *Jaques Turgot de Saumont*, Maître des Requêtes.

18. Rion. Intendant d'Auvergne; *Marc Antoine Turgot de S. Clair*, Maître des Requêtes.

19. Nante. Intendant de Bretagne ; *François Antoine Ferrand*, Maître des Requêtes.

20. Dijon. Intendant de Bourgogne; *Pierre Arnaud de la Briffe*, *Marquis de la Feriere*, Maître des Requêtes.

21. Grenoble. Intendant de Daufiné, *Nicolas Prosper Bauyn S. d'Angervilliers*, Maître des Requêtes.

22. Aix. Intendant de Provence, *Pierre Cardin le Bret de Flacourt*, Maître des Requêtes.

23. Montpellier. Intendant de Languedoc, *Nicolas de Lamoignon*, *Sieur de Baville*, Conseiller d'Etat.

24. Toulouze a le même Intendant que Montpelier.

25, Lille est divisé en trois Intendances. Un des Intendans fait sa résidence principale à Dunkerque, & se nomme l'Intendant de Flandre du côté de la mer, *Loüis le Blanc*, Maître des Requêtes.

L'autre a sa résidence à Lille, *Charles Etienne Moignart de Bernieres*, Maître des Requêtes.

Le troisiéme réside à Maubeuge, *Jean Charles Doujat*, Maître des Requêtes ; & se nomme Intendant de Hainaut.

26. Mets. Intendant ; ... *Barberie de saint Contest*, Maître des Requêtes.

I. OBSERVATION.

Le Roi envoie des Intendans en certains pays, où il n'y a point de Généralitez ; comme en

Alsace. Intendant, *Félix le Pelletier de la Houssaye*, Conseiller d'Etat.

Franche-Comté. Intendant, *Pierre Hector le Guerchois*, Maître des Requêtes.

Roussillon. Intendant; *N. Deschiens de la Neuville*, Maître des Requêtes.

Pau. *Jean Jaques de Barillon*, *Sr. de Morangis*, Maître des Requêtes.

Canada, ou nouvelle France dans l'Amerique... *Begon.*

Aux Isles Françoises de l'Amerique, *Vaucrisson.*

II OBSERVATION.

Il y a des *Intendans de Marine*, dans les principaux Ports de mer, où il y a des Arsenaux de Marine pour les Vaisseaux du Roi.

Il y a quelques pays, comme *le Roussillon*, *l'Alsace*, &c. où les Intendans ne sont chargez que des afaires des finances, & du soin des Troupes. C'est pourquoi ceux que le Roi y envoie, ne sont pas toûjours pris d'entre les Maîtres des Requêtes.

Les XVII. Universitez de France.

Université contient plusieurs Collèges, où il y a des Professeurs pour enseigner les quatre Facultez, *la Théologie*, *le Droit*, *la Médecine & les Arts*; & où l'on prend des dégrez, ou certificats d'études. Pa-

Paris.	Angers.	Valence.
Toulouze.	Caen.	Aix.
Bordeaux.	Montpellier.	Perpignan.
Poitiers.	Cahors.	Douai.
Orleans.	Nante.	Bezançon.
Bourge.	Reims.	

Il y a VII. Académies de belles Lettres en France. La fonction de celle de Paris est particulierement de travailler à l'embellissement, & à la pureté de nôtre langue. Les autres Académies sont pour cultiver les belles lettres.

Paris: Elle fut fondée en 1635. Le Roi en est le Protecteur. Elle seule porte le nom d'*Academie Françoise*.

Arle: fondée en 1669. Le Marquis de Dangeau en est le Protecteur.

Soissons: fondée en 1675. Le Cardinal d'Etrées en est le Protecteur.

Ville-Franche en Beaujolols.

Nime: l'Evêque de Nime en est le Protecteur.

Angers.

Toulouze: l'Académie des Jeux Floraux.

Il y a encore à Caën une Académie, qui n'est point fondée par lettres patentes du Roi: Elle se tenoit chez feu M. *de Ségrais*: Elle se tiendra toûjours dans la même maison; parce qu'il l'a ainsi ordonné par son testament, en donnant sa maison à M. de Matignon Lieutenant Général en basse Noamandie.

Observation.

Pour la dispensation de la justice, & l'administration des finances; il y a plusieurs personnes constituées en dignité; c'est en leurs mains

que le Roi dépose son autorité, pour faire rendre la justice à ses sujets, & pour le gouvernement des deniers de l'Etat. Ces personnes s'assemblent quelquefois chez le Roi, ou chez M. le Chancelier, pour déliberer 1. sur les alliances avec les Etats Etrangers, & sur ce qui concerne la paix, ou la guerre; 2. sur les finances; 3. sur les dépêches; 4. sur les afaires des parties; 5. sur les afaires des Nouveaux-convertis.

Ces 5. sortes d'afaires se traitent dans 5. sortes d'assemblées diférentes, qu'on apelle toutes *Conseil d'Etat*, quoique le Conseil des parties soit particulierement en possession de ce titre, avant les autres Conseils.

V. Conseils du Roi.

Le Conseil du Ministére.
Le Conseil Royal.
Le Conseil des Dépêches.
Le Conseil des Parties.
Le Conseil pour les afaires des Nouveaux Convertis.

Le Chancelier de France est le Chef de la Justice, & des Conseils du Roi : *Loüis Phelipeaux de Pontchartrain.*

I. *Le Conseil du Ministére* est composé du Roi, de Monseigneur le Daufin, & des Ministres d'Etat, qui sont M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, M. le Marquis de Torcy, & M. Voisin.

On y traite des afaires d'Etat; comme sont les Alliances avec les Etats étrangers, la guerre, la paix, &c.

II. *Le Conseil Royal*, où se trouve le Roi, Monseigneur le Daufin, M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, comme Chef du Conseil Royal

Royal des Finances, M. Voisin, M. le Pelletier de Souzi, M. Daguesseau, & M. Desmaretz Controlleur général des Finances.

On y délibére sur les plus importantes afaires des Finances.

III. *Le Conseil des Dépêches* se tient dans la Chambre du Roi en présence de sa Majesté où assistent Monseigneur le Daufin, MONSIEUR, le Duc d'Orleans Neveu du Roi, M. le Chancelier, M. le Duc de Beauvilliers, Messieurs les quatre Secrétaires d'Etat.

On y décide des afaires des Provinces.

Les quatre Secrétaires d'Etat ; & leurs départemens.

Les Secrétaires d'Etat ont dans leurs départemens chacun un certain nombre de Provinces. Ils sont outre cela chargez de quelques afaires particulieres & expédient chacun dans son mois l'un après l'autre, les afaires courantes.

LE COMTE DE PONTCHARTRAIN. Janvier: Mai: Septembre.

Il a la Maison du Roi; la Marine; le commerce de la Mer; le Clergé.

Les Généralitez sont, Paris, Orleans, Soissons, l'Isle de France, le Poitou, la haute, & la basse Marche.

VOISIN. Février: Juin: Octobre.

Il a la guerre, le Taillon, l'Artillerie, les Pensions des Gens de guerre.

Les Généralitez sont le Dauphiné, les trois Evêchez Toul, Mets, & Verdun; la Franche-Comté, la Lorraine, l'Alsace, Strasbourg, la Flandre, les places conquises du côté des Païs-bas, l'Artois, le Roussillon, Conflans, Cerdaigne.

LE MARQUIS DE TORCY. Mars: Juillet: Novembre.

 Il

Il a les afaires étrangéres : Il est outre cela Ministre d'Etat, & Chancelier de l'Ordre.

Les Généralitez sont la Bretagne, la Provence, le Berri, la Champagne, la Brie, le Lyonnois, le Limosin, l'Angoumois, la Xaintonge, Sedan, la Navarre, le Bearn, la Bigorre, & le Nébouzan.

LE MARQUIS DE LA VRILLIERE. Avril : Août : Décembre.

Il est Gréfier de l'Ordre.

Les Généralitez sont la haute, & la basse Guienne, le Périgort, le Rouergue, le haut, & le bas Languedoc, le Comté de Foix, le Maine, le Perche, le Comté de Laval, la Normandie, Rouen, Caen, Alençon, la Bourgogne, la Bresse, le Bugei, le Valromei, le Gez, la Touraine, l'Anjou, le Bourbonnois, le Nivernois, la Rochelle, le pays d'Aunis, Brouage, les Isles de Ré, & d'Oleron, la haute, & la basse Auvergne, Picardie, & Boulonnois.

IV. *Le Conseil Privé*, ou *le Conseil des Parties*, se tient dans la Salle du Conseil par M. le Chancelier; quoique le Roi ne s'y trouve pas, cependant le Fauteuil de sa Majesté y est toûjours placé. Le Conseil est composé des Conseillers d'Etat, & des Maîtres des Requêtes, qui y opinent quand ils sont de service.

On traite des cassations d'Arrêts des Parlemens, des évocations, des récusations de Juges, pour des afaires de ville à ville, ou de particulier à particulier.

V. *Le Conseil pour les afaires des nouveaux Convertis*, est établi depuis peu.

Ambassadeurs, & Envoyez de France dans les Cours Etrangéres ; en 1712.

XI.

XI. Ambassadeurs

A Rome ; *le Cardinal de la Tremoille* est chargé des afaires de France ;
A Constantinople ; *Des Alleurs.*
En Espagne ;
En Angleterre ;
En Hollande ;
A Turin ;
A Venise ; *M... N..:*
En Dannemark ; *le Comte de Chamilly.*
En Suéde ; *le Marquis de Bonnac.*
En Portugal ;
En Suisse ; *François Charles de Vintimille, Comte du Luc.*

XIII. Envoyez.

A Vienne ;
A Gêne ; *de Luciennes.*
A Florence ; *Jaque Vincent Languet Comte de Gergi.*
A Hambourg ;
A Cologne ;
A Maience ;
A Genève ; *De la Clozure.*
A Ratisbone ;
A Stugard ;
A Mantouë.
A Berlin.
A Munster
En Lorraine ; *d'Audiffret.*
En Pologne ;

§. III. *Le Gouvernement Militaire.*

ARMÉE, est un corps de plusieurs gens de guerre assemblez sous un Général. Autrefois le Conétable, qui a passé dans les derniers tems pour le prémier Officier de la Couronne, étoit après le Roi, le Chef souverain des armées de France.

Louis XIII. en 1627. suprima la charge de Conétable, après la mort du Duc de *Lesdiguiere*, qui a été le dernier Conétable.

On ne sait pas bien en quel tems la dignité de Maréchal de France a été établie. On croit pourtant que ce fut au tems de Philipe I. Il y a aparence que les Maréchaux de France étoient Lieutenans des Conétables au commandement des armées. Le Roi leur donne en éfet cette autorité, quand il leur met en main le bâton de Maréchal de France.

Il n'y en avoit d'abord que deux, la necessité des afaires en a fait augmenter le nombre de tems en tems.

LES MARECHAUX DE FRANCE, 1712.

1693. François de Neuville, Duc *de Villeroi.*
1702. Louïs Hector, Duc *de Villars.*
1703. Noel Bouton, Marquis *de Chamilly.*
1703. Victoire Marie *d'Etrées.*
1703. François Louïs de Rousselet, Marquis de *Château-Renault.*
1703. Nicolas Chalon du Blé, Marquis *d'Uxelles.*
1703. Conrard de *Rosen.*
1703. René Sire de Froullai, Comte de *Tessé.*

1703,

1703. Nicolas de la Baume, Marquis de *Montrevel.*

1703. Camille d'Hostùn, *de Tallard.*

1703. Henri Duc d'*Harcourt.*

1706. Jaques Filzjame, Duc *de Berwick.*

1708. N.. de Gacé *Matignon.*

1709. N... *de Bezons.*

1709. N.. *De Montesquiou.*

Les Armées sont composées de Cavalerie, & d'Infanterie.

I. La Cavalerie est composée de 3. corps.

1. La Gendarmerie qui contient

Les 4. *Compagnies des Gardes du Corps; dont les* 4 *Capitaines sont*

Le Maréchal Duc d'Harcourt.

Le Duc de Charost.

N...

Le Duc de Villeroi.

Les Gendarmes de la Garde du Roi.

Le Capitaine; Le Roi.

Le Capitaine Lieutenant; *le Prince de Soubize.*

Les Chevaux Legers de la Garde du Roi.

Le Capitaine; Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant, *Loüis Auguste d'Albert, Vidame d'Amiens.*

Les Mousquetaires du Roi.

Le Capitaine des Mousquetaires Gris; Le Roi.

Le Capitaine-Lieutenant; *de Melun de Maupertuis.*

Le Capitaine des Mousquetaires Noirs; Le Roi.

Le Capitaine Lieutenant; *le Marquis de Vins.*

Les 8. *Escadrons de Gendarmerie, qui sont les Compagnies de Gendarmerie.*

Le Comte de Roucy est à la tête de la prémiere

Compagnie, qu'on apelle; *Les Gendarmes Ecossois.*

Les Grenadiers du Roi, qui servent toûjours avec sa Maison. Cette Compagnie est commandée par *Vilmur*.

2. Le second corps s'apelle *la Cavalerie Legere.*

Le Colonel Général; *le Comte d'Evreux.*

Le Mestre de Camp Général; *le Marquis de Montpeiroux.*

Le Commissaire Général; *le Marquis de la Valiere.*

3. Le troisiéme Corps est celui de *Dragons*, qui est reputé du Corps de Cavalerie. Cependant les Dragons combatent quelquefois à pied, comme l'Infanterie:

Le Colonel Général de Dragons; *De Berville.*

Le Mestre de Camp Général, *Le Marquis de Belle-Isle.*

II. L'Infanterie se divise en *Infanterie Françoise*, & en *Infanterie Etrangere.*

Les Régimens marchent suivant l'ancienneté de leur création.

Les Gardes Françoises sont à la tête de toute l'Infanterie.

Les Gardes Suisses ont le même rang que les Gardes Françoises, lorsqu'elles marchent ensemble. Mais si par hazard le Régiment Suisse se trouvoit séparé du Régiment des Gardes Françoises, le dernier Régiment François qui seroit avec lui, marcheroit devant. Car enfin l'Infanterie étrangére ne peut jamais marcher qu'en second avec l'Infanterie Françoise.

4. *Maréchaux des Logis des Camps, & Armées du Roi.*

L'Anglée.

Le

Le Marquis de Chamlai.
Tarnaut.
Puiségur.

OBSERVATION.

Les armées sont commandées par un Général, qui a toûjours sous lui des Lieutenans Généraux, sous lesquels il y a des Maréchaux de Camp, & sous eux des Brigadiers.

Quand le Roi commande ses armées il a quelquefois sous lui 2. ou 4. Maréchaux de France.

Si un Prince du Sang commande l'armée, il a ordinairement sous lui quelques Maréchaux de France.

Chaque Général a toûjours 4. Aides de Camp, pour porter ses ordres.

Un Lieutenant Général a du moins 2. Aides de Camp.

Les Maréchaux de Camp n'en ont qu'un.

Le Roi avoit bien dans la derniere guerre quatre cens mille hommes, dont le quart étoit de Cavalerie, & de Dragons; tant en campagne, que dans les garnisons.

L'ARME'E NAVALE.

Comme le Conétable étoit le Chef des Armées sur terre, l'Amiral est le Chef de la marine, & des Armées Navales.

La dignité d'Amiral a commencé du tems de Charle-Magne; & c'est ce qu'Eginard apelle: *Præfectus Maris.* C'est le Chef qui commande les forces maritimes d'un Etat. Ce mot vient d'*Amir* qui signifie en Arabe *Seigneur*, & du Grec ἅλιος, qui veut dire *Marin.* Le Vaisseau qu'il monte, arbore le Pavillon quarré blanc au grand mât, & porte quatre fanaux.

L'A-

L'Amiral de France; *Le Comte de Toulouse*

En 1669. le Roi créa deux Charges de Vice-Amiral.

Le Vice-Amiral du Ponant; *Le Maréchal d'Etrées*: Le Comte d'Etrées son fils a la survivance.

Le Vice-Amiral du Levant, *Le Comte de Chateau-Renaud*, Maréchal de France.

Nombre des Officiers de Marine en 1712.

4. Lieutenans Généraux.
Le Marquis Coetlogon.
Le Comte de la Harteloire.
Mr. du Casse.
Le Marquis d'O.
9. Chefs d'Escadres.
6. Capitaines de Ports.
160. Capitaines de Vaisseaux.
3. Inspecteurs.
3. Majors.
6. Capitaines de Galiotes & d'Artillerie.
42. Capitaines de Frégates.
9. Lieutenans de Ports.
261. Lieutenans de Vaisseaux.
9. Aides Majors.
9. Lieutenans de Galiotes & d'Artillerie.
34. Capitaines de Brulots.
8. Enseignes de Ports.
409. Enseignes de Vaisseaux.
9. Soû-Lieutenans de Galliotes & d'Artillerie.
47. Lieutenans de Frégates.
8. Capitaines de Flûtes.
9. Aides d'Artillerie.

1047. Oficiers.

VAIS-

Vaisseaux.

26. Du prémier rang.
30. Du second.
46. Du troisiéme.
12. Du quatriéme.
24. Du cinquiéme.
27. Frégates Légeres.
5. Galiotes à bombe.
22. Brûlots.
56. Flûtes.
29. Corvètes, ou Barques longues.
379. Bâtimens interrompus.

Le Roi entretient 1000. Gardes de la Marine, tous Gentils-hommes, qu'on instruit dans les Arsenaux de la Marine, de tout ce qui concerne l'art de la Navigation.

Arsenaux.

Il y a VII. Arsenaux de Marine pour les Vaisseaux du Roi. Il y a pour chaque Arsenal un Intendant de la Justice, Police, & Finance de la Marine ; ou bien un Commissaire Général, qui ordonne des fonds de tous les achats qu'on fait pour la construction, radoub, armemens, & desarmemens des Vaisseaux du Roi.

VI. Arsenaux du Ponant.

A Rochefort, l'Intendant, *de Raudot.*
A Brest, *Robert.*
A Dunkerque; *du Gué.*
Au Havre de Grace; *Bochard de Champigni.*
2. *Commissaires Généraux.*

Au Port-Louïs; *de Clerembault.*

A Baïonne; *Argoud.*

I. Arsenal du Levant.

A Toulon; *Daubanton.*

Des Galeres.

Galére est un bâtiment de bas bord, qui a ordinairement 20. à 22. toises de longueur; trois de largeur; & une de profondeur. Les Galéres vont à voiles & à rames. On ne s'en sert d'ordinaire que pour le Levant.

La principale Galére de France, s'apelle *Galére réale.* Elle est distinguée des autres par l'étendart royal; & par 3. fanaux posez en ligne droite. Elle est destinée pour la personne du Général des Galéres.

La seconde Galére de France, est la *Galére Patrone*: c'est le Lieutenant Général des Galéres, qui la monte.

Il y a actuellement 40. Galéres en Levant entretenues au Port de Marseille. Il y en a 6. en Ponant; qui sont à Rochefort.

Le Général des Galéres, *le Maréchal de Tessé.*

Le Lieutenant des Galeres; *Le Marquis de Roye.*

5. Chefs d'escadres.
1. Capitaine de Port.
34. Capitaines de Galéres.
1. Major.
7. Capitaines Lieutenans.
2. Lieutenans de Port.
41. Lieutenans de Galéres.
3. Aides-Majors.
2. Sous-Lieutenans de la réale.
40. Sous-Lieutenans des autres Galéres.
2. Enseignes de la réale.

2. En-

2. Enseignes de Port.
40. Enseignes des autres Galéres.
11000. Forçats sur les Galéres,
1. Arsénal pour les Galéres à Marseille,
Intendant des Galéres; *De Monmort*, Maître des Requêtes.

De l'Artillerie, *en* 1697.

L'Artillerie est l'équipage de Guerre, qui comprend les Canons, les Mortiers, les Bombes & tout ce qui est necessaire, depuis l'invention de la poudre à Canon, pour enfoncer les murailles, & les portes des Villes. On apelloit aussi *Artillerie*, les anciennes Machines de guerre, qu'on employoit, avant que l'usage du canon fût trouvé.

Le Grand Maître de l'Artillerie de France; *Le Duc du Maine.*

Le Lieutenant Général du Grand Maître; *Le Marquis de la Frezeliere.*

Il y a d'autres Lieutenans du Grand Maître, qui sont destinez pour commander sous ses Ordres, les équipages dans les Armées.

Le nombre de ces Lieutenans en 1697. étoit de 30.

Les Commissaires Provinciaux de l'Artillerie sont après les Lieutenans. Ils sont 82.

Les Commissaires Ordinaires suivent les Commissaires Provinciaux. Il y en a 182.

Les Commissaires extraordinaires vont ensuite. Le nombre est de 126.

Les plus anciens Commissaires Provinciaux servent dans les places à département, & ont sous eux la direction de l'Artillerie de quelques places, dont on forme leur département.

Les

Les moins anciens de ces Commissaires Provinciaux servent, après que la Campagne est finie, dans les places du Royaume, où ils sont envoyez par le Grand Maître.

Les Commissaires ordinaires sont sur le même pied.

A l'égard des Commissaires extraordinaires, quoiqu'ils servent aussi une partie de l'année dans les places, leur paie est moins forte, tant dans les équipages d'artillerie, où ils servent, que dans les villes, où ils sont envoyez en résidence.

Il y a encore les bas Oficiers d'Artillerie, qu'on apelle *Oficiers Pointeurs*, & *Aides du Parc*, qui sont subordonnez aux Commissaires pour les menus détails du Parc, & des bateries.

Il y a VII. Départemens Généraux dans l'Artillerie.

1. Le département d'Allemagne, où commande *le Marquis de la Frezeliere.*

2. Celui de Flandre, où commande *S. Hilaire.*

3. Celui de Roussillon, où commande *Rigolot.*

4. Celui de Daufiné, où commande *de Salieres.*

5. Celui de l'Isle de France, & Arsenal de Paris, où commande *de Génonville.*

6. Celui de Lionnois, Forez, & Beaujolois, où commande *Camus d'Yvour.*

7. Celui de Guienne, où commande *Ferrand d'Ecossai.*

A ces départemens Généraux répondent 24. départemens particuliers, où commandent ordinairement des Commissaires Provinciaux, & même des Lieutenans subordonnez aux Lieutenans qui commandent dans les départemens Généraux.

E n.

En 1697. il y avoit VII. Equipages d'Artillerie servant à la suite des Armées du Roi.

Ces Equipages ne subsistent plus en tems de paix ; pendant laquelle il n'y a de Commissaires d'Artillerie employez que dans les places du Royaume ; & dans les Ecoles : dont le Roi ordonne l'établissement pour l'instruction des jeunes Commissaires, qu'il faut entretenir dans l'usage de l'Artillerie.

Il y a 2. Régimens atachez par leur destination au service de l'Artillerie.

Le prémier est le Régiment Royal d'Artillerie.

Le Colonel est le Roi.

Le Colonel-Lieutenant *le Grand Maître de l'Artillerie*, qui a sous lui un Lieutenant Colonel.

C'est un des plus gros Régimens de France : il est composé de VI. Bataillons de Campagne.

Le second est le Régiment Royal des Bombardiers, qui n'est composé que d'un Bataillon de 700. hommes ; & dont le Grand Maître de l'Artillerie est aussi Colonel-Lieutenant.

LA FRANCE.

DIVISE'E EN XXXVI. GOUVERNEMENS:

Les Noms des Gouverneurs, des anciens Lieutenans Généraux; & des Lieutenans de Roi de Province, créez en 1692.

Avec une petite description de ce que la nature produit dans chaque Province pour les commoditez de la vie & leur état en 1712.

I. PARIS, la plus belle Ville du monde; ou un monde même; selon le mot de Charle-Quint, qui en parlant de Paris disoit; qu'il avoit vû un monde en France. Il y a moins d'exageration à dire, que Paris est une Province; & que ses Faux-bourgs sont de grandes Villes.

Paris est la Capitale du Royaume. C'est une Ville dont on ne peut donner la description que dans des volumes entiers. Ceux qui la veulent connaître ne s'amusent pas à lire ce que l'on en dit dans la Géographie, ils viennent la voir des extrémitez du monde. On peut comprendre sa grandeur & le nombre de ses habitans par le nombre des Bâtêmes, & des Mariages, & des Morts d'une seule année.

En 1684. il y eut 17424. Bâtêmes; 4244. Mariages; & 22016. Morts. Paris est bâti sur la Seine qui le traverse presque par le milieu, & qui le divise en trois parties; savoir la Ville, la Cité, & l'Université.

Il y a dans Paris 51. Paroisses.
52. Monastéres d'hommes.
78. Monastéres des filles.
16. Hopitaux.

50. Hô-

50. Hôtels.

5. Palais.

50. Colleges.

12. Faux-bourgs. Le ſeul Faux-bourg ſaint Germain eſt plus grand que beaucoup de Villes Capitales.

656. Ruës.

23223. Maiſons, qui ſont ſur la rue ; ſans compter celles qui ſont ſur le derriere ; dont le nombre eſt beaucoup plus grand.

92892. Bourgeois.

233230. perſonnes, à ne compter que ſur le pié de dix hommes portant armes, pour chaque Hôtel, Maiſon, Academie, College, Auberge, & Communauté. Il eſt aſſuré qu'il y en a beaucoup davantage.

Gouverneur : *le Duc de Tremes.*

Lieutenant de Roi : *Brétonvilliers.*

II. L'Isle de France, eſt la plus agréable, & la plus riche de toutes nos Provinces. C'eſt aſſez de dire que Paris y eſt, pour faire comprendre tous les avantages, qu'elle a ſur le reſte du Royaume. L'air y eſt très pur, & très-ſain. On y trouve abondamment tout ce qui peut rendre la vie aiſée, & même délicieuſe.

Paris, Capitale de tout le Royaume, tient lieu de gouvernement de Province. *Soiſſons* eſt la Capitale du gouvernement de la Province de l'Iſle de France.

Le Gouverneur : *le Duc d'Etrées.*

Le Lieutenant Général : *le Marquis de Pompone.*

4. Lieutenans de Roi, { *Le Duc de Sully.* / *Le Comte des Marais.* / *Le Baron de Bruis.* / *Le Marquis de Blaru.* }

III.

III. La Picardie est une Province, où il y a beaucoup de Noblesse & de très-bons soldats. Le nom de *Picardie* vient des longues piques, que les gens du pays portoient à la guerre. Elle est fertile en grains, & en fruits. Elle n'a jamais été aliénée du Domaine de la Couronne.

La Capitale est *Amiens*.

Le Gouverneur : *le Duc d'Elbeuf*. La Picardie regardée comme Gouvernement de Province, contient l'Artois.

Le Lieutenant Général en Artois : *le Maréchal de Montesquiou*.

Le Lieutenant Général à Pérone, Mondidier, &c. *le Comte de Solre*.

Le Lieutenant Général dans le reste de la Province ; *le Duc de Charôts : le Duc de Béthune*, son Pére commandant sa vie durant.

Le Lieutenant de Roi en Bolonnois, &c. *le Duc d'Humieres*.

Le Lieutenant de Roi en Amienois, & en Ponthieu : *le Marquis de Vauchelles*.

Le Lieutenant de Roi en Vermandois, & en Tierache : *d'Epeville*.

Le Lieutenant de Roi à Pérone, Mondidier, & Roie ; *le Vidame d'Amiens*.

Le Lieutenant de Roi à Arras, Bapaume, & Béthune : *le Chevalier du Repaire*.

Le Lieutenant de Roi à S. Omer, & à Aire ; *le Marquis de Courtebonne*.

IV. La Champagne, est une très-belle Province, abondante en bled, & en bétail. On la nomme *Champagne*, à cause des vastes campagnes où Attila fut vaincu par *Aëtius*. On célèbre ses vins, qui sont recherchez pour la table des Princes, & des grands Seigneurs.

La

La Capitale est *Troie*.

Le Gouverneur, *le Prince de Rohan*, *le Prince de Soubise*, son Pére commande sa vie durant.

Le Lieutenant Général au Bailliage de Reims, & en Rételois, *le Comte de Grandpré*.

Le Lieutenant Général au Bailliage de Vitri, & de Chaumont, *le Marquis de Choiseul Beaupré*.

Le Lieutenant Général au Bailliage de Langre, de Troie, & de Sens, *M. d'Esseville Bachevilliers de Segur*.

Le Lieutenant Général en Brie, à Meaux, *le Marquis de Segur*.

Le Lieutenant de Roi au Bailliage de Reims, & en Rételois, *de S. Clair*.

Le Lieutenant de Roi au Bailliage de Troie, de Chaumont, & de Langre, *le Comte de Gizaucourt*.

Le Lieutenant de Roi au Bailliage de Chalons, de Vitri, & de sainte Ménéhou, *de Vaureal*.

Le Lieutenant de Roi en Brie, *le Marquis de Chénoise*.

V. La Bourgogne est une Province très-considérable par sa grandeur, par sa situation, & par sa fertilité. Elle a plus de 50. lieues du Septentrion au Midi. On la nomme ordinairement la mere des bleds, & des vins.

La Capitale est *Dijon*.

Le Gouverneur, *le Duc de Bourbon*.

Le Lieutenant Général aux Bailliages de Dijon, de la Montagne, & de Bar sur Seine; *le Marquis de Châteaugay*.

Le

Le Lieutenant de Roi ; *le Comte de la Riviere.*

Le Lieutenant Général au Bailliage de Chalon ; *le Maréchal d'Uxelles.*

Le Lieutenant de Roi ; *de Feillens.*

Le Lieutenant Général en Mâconnois ; *le Marquis d'Argence.*

Le Lieutenant de Roi *Dosenai de Rambutant.*

Le Lieutenant Général en Auxerrois, Autunois & Auxois ; *le Comte de Tavannes.*

Le Lieutenant de Roi ; *Comeau de Créancé.*

Le Lieutenant Général en Charolois ; *le Maréchal de Montrevel.*

Le Lieutenant Général en Bresse ; *le Marquis de Lassé.*

Le Lieutenant de Roi, *Mr. Joli, Baron de Chouïn.*

VI. LE DAUFINE' est une des plus belles Provinces du Royaume. On y est fort laborieux. On cultive tout jusqu'au haut des montagnes, où il croît des plantes excélentes. Dans les vallées il y a du bled, du vin, des fruits en abondance. On compte sept merveilles dans cette Province.

La Tour sans venin,
La Montagne inaccessible.
La Fontaine ardente,
Les Cuves de Sassenage,
La Fontaine de vin,
La Manne de Briançon,
La Fontaine qui annonce l'abondance, ou la disete.

Le fameux desert de la grande Chartreuse, où Saint Bruno, l'an 1086. institua l'Ordre des Chartreux, est une véritable merveille ; non seument

ment par la vie toute cèleste & toute angélique des faints Solitaires qui y font; mais encore par tout ce que la nature présente aux yeux dans ces afreux déserts. Ceux de l'Egypte, & de la Paleftine étoient des lieux enchantez à comparaifon du defert de la grande Chartreufe. Le Général de l'Ordre y fait fa réfidence; & les Religieux de cette maifon ont feuls le droit de l'élire.

La Capitale eft, *Grenoble.*

Le Gouverneur; *le Duc de la Feuillade.*

Le Lieutenant-Général; *le Comte de Tallard.*

Le Lieutenant de Roi; aux Bailliages de Grenoble & de Briançon; *le Marquis de Virieu.*

Le Lieutenant de Roi, aux Bailliages d'Ambrun & de Gap; *le Comte de Vantavon.*

Le Lieutenant de Roi aux Bailliages de Vienne & de faint Marcellin; *le Comte de Mont-Martin.*

Le Lieutenant de Roi, en Valentinois, en Diois, en Tricaftinois, & dans les Baronies; *le Marquis de Chabrilland.*

VII. LA PROVENCE eft fertile en bons vins, en huile, en fafran, en figues, capres, amandes, citrons, oranges, grenades &c. fi on excepte quelques endroits montagneux & affez fteriles, où il y a cependant de bons pâturages. Les fruits y font delicieux. Feu M. Bernier, grand Gaffendifte, paffoit l'été à Paris & l'hiver en Provence. Il faifoit toûjours quelque féjour à Lion, en y paffant. Il eftimoit plus cette vie-là, que celle qu'il avoit menée dans la Cour du Grand Mogol, quoiqu'il n'y fût pas trop mal.

La Capitale eft *Aix.*

Le Gouverneur; *le Maréchal de Villars*

Le Lieutenant-Général ; *le Comte de Grignan.*

Le Lieutenant de Roi, à Aix ; *le Marquis de Forville.*

Le Lieutenant de Roi, à Arle, à Tarascon, à Forcalquier, à Cisteron ; *le Marquis de Buous.*

Le Lieutenant de Roi à Marseille, à Mondragon, à Toulon, à Hieres, à Brignol ; *le Comte du Luc.*

Le Lieutenant de Roi à Grasse, à Digne, à Saint Paul de Vance, & à Castelane ; *le Marquis de Causans.*

VIII. Le Languedoc, est une des plus grandes, & des plus considérables Provinces de la France. On y vit aisément, & à bon marché, parce que les bleds, les bons fruits, les vins exquis & toute sorte de gibier s'y trouvent en abondance. Il y a quantité de minieres metalliques en Languedoc ; & le Pastel dont on se sert pour les teintures lui est particulier.

La Capitale est *Toulouse.*

Le Gouverneur ; *le Duc du Maine.*

Le Lieutenant-Général en haut Languedoc ; *le Marquis d'Alegre.*

Le Lieutenant-Général en bas Languedoc, où est Montpellier ; *le Comte de Péire.*

Le Lieutenant-Général dans les Cevennes ; *le Comte du Roure.*

Le Lieutenant de Roi, aux Dioceses de Toulouse, de Rieux, Bas-Montauban, partie de Cominge ; *le Marquis de Lestang.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceses de Castres, & de S. Pons ; *le Marquis de Murviel.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceses de S. Papoul, de Carcassone, de Lavaur, & d'Albi, *le Comte de Ganges.*

Le

Le Lieutenant de Roi en Gévaudan ; *le Marquis de la Fare.*

Le Lieutenant de Roi dans les Diocefes de Montpellier, d'Alais, de Lodêve, & pour le port de Cète, *le Marquis de Caftries.*

Le Lieutenant de Roi dans les Diocefes de Béziers, de Narbone, d'Agde; excepté le port de Cète; *Jean de Plantanie de la Paufe Sieur de Margon.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Diocefes de Mirepoix, d'Alet, & de Limoux, *le Marquis de Montpefat.*

Le Lieutenant de Roi en Vélai, & dans le Haut Vivarais; *le Marquis de Polignac.*

Le Lieutenant de Roi dans le Diocefe d'Ufez, & dans le bas Vivarais; *le Marquis de Chambonas.*

IX. Le Foix eft une Province, qui porte le nom de fa Capitale. On voit à Belleftat, ville du Comté de Foix, une fontaine, où il y a flux, & reflux.

La Capitale eft Foix.

Le Gouverneur, *le Marquis de Segur.*

Le Lieutenant de Roi, *Duffon de Bonnac.*

X. Le Bearn, et la basse Navarre, font deux Provinces, qui ne font qu'un Gouvernement.

La Capitale du Bearn eft *Pau.*

La Capitale de la baffe Navarre, eft *S. Jean Pié de Port.*

Le Gouverneur; *le Duc de Grammont.*

Le Lieutenant Général, *le Marquis de Souvré de Rebenac.*

Le Lieutenant de Roi, *le Marquis de Lons.*

XI. La Guiene eft une fort belle Province par elle-même, & très-riche par le commerce que la Garonne y atire. Les Etrangers y

aportent leurs marchandiſes, & puis chargent leurs Vaiſſeaux, des vins que cette Province fournit abondamment.

La Capitale eſt, *Bordeaux.*

Le Gouverneur, *le Comte d'Eu, ſecond Fils du Duc du Maine.*

Le Lieutenant Général en baſſe Guiene, ou dans la Généralité de Bordeaux; *le Duc de Noailles.*

Le Commandant en baſſe Guiene; *le Marquis de Sourdis.*

Le Lieutenant Général en haute Guiene, ou dans la Généralité de Montauban; *le Comte de Lautrec.*

Le Commandant en haute Guiene, *le Marquis de Crillon.*

Le Lieutenant de Roi, à Cahors en Querci; *de la Devaiſe.*

Le Lieutenant de Roi, à Montauban en Querci. *Daſtier.*

Le Lieutenant de Roi, à Rhodès, & à Villefranche en Rouergue; *le Marquis de Tauriac.*

Le Lieutenant de Roi, à Vabre, & à Millaud, *le Baron de Pujols.*

Le Lieutenant de Roi, en Cominge, & en Couſerans.....

Le Lieutenant de Roi, en Armagnac, *le Comte de la Serre.*

Le Lieutenant de Roi, en Bigorre. . . . .

Le Lieutenant de Roi, à Bordeaux; *le Marquis de Vignole.*

Le Lieutenant de Roi, à Périgueux; *d'Hautefort, Comte de Boſens.*

Le Lieutenant de Roi à Sarlac, & à Bergerac en Périgort; *de Jumilhac.*

Le

Le Lieutenant de Roi en Agenois, & en Bazadois. . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, dans le Condomois, dans la vraie Gascogne. . . . .

Le Lieutenant de Roi, à Baione, & dans ses Lanes; *le Marquis de Damon.*

XII. La Saintonge & l'Angoumois, ne font qu'un Gouvernement. Ce sont deux Provinces fertiles en bleds, & en vins. La Saintonge tire beaucoup de revenu du sel, que les Habitans font sur la côte aux salines de Brouage.

Sainte est la Capitale de Saintonge.

Angoulême est la Capitale de l'Angoumois.

Le Gouverneur; *le Duc d'Usés.*

Le Lieutenant Général; *de Ligondèz.*

Le Lieutenant de Roi en Saintonge; *le Marquis de Soudeilles.*

Le Lieutenant de Roi en Angoumois; *le Marquis d'Eschoisi.*

XIII. *L'Aunis* est un pays de petite étenduë, il est cependant très-fertile, & fort peuplé.

La Capitale est *la Rochelle*, ville fameuse par la rebellion des Protestans, qui s'y étoient renfermez dans le dessein d'y former une petite République, à quoi ils étoient incitez par les Anglois & les Hollandois. Le Cardinal de Richelieu, pour ôter à cette ville les secours qu'on y envoyoit par mer, & qui l'entretenoient dans la revolte, fit construire cette admirable digue, qui brida l'Ocean, & qui ôtant la communication de la mer aux rebelles, les força enfin de se rendre le 29. Octobre 1628.

Le Gouverneur; *le Maréchal de Gacé-Matignon*

Le Lieutenant-Général *de Guiry.*

XIV. Le Poitou, est une Province très-

 bel-

belle & très-grande. Elle a presque 60. lieuës d'Occident en Orient.

La Capitale est *Poitiers*. Il y a eu deux grandes batailles données auprès de cette ville. Dans la prémiere Clovis l'an 507. y défit les Gots & tua de sa propre main Alaric leur Roi. La seconde fut funeste à la France. Les Anglois qui en eurent tout l'avantage & toute la gloire, y firent le Roi Jean prisonnier l'an 1356. Le Prince fut conduit à Londre, où il demeura 4. ans, jusqu'à la paix de Bretigni en 1360.

Le Gouverneur; *le Marquis de la Vieuville.*

Le Lieutenant Général au haut Poitou, *le Marquis de Vérac.*

Le Lieutenant-Général au bas Poitou, *le Marquis de Marcilli.*

Le Lieutenant de Roi, à Chatelleraut, & à Loudun; *de la Coste Messeliere.*

Le Lieutenant de Roi, à Poitiers & à Luzignan. *Seraphin Rioult, Sieur de Curzai.*

Le Lieutenant de Roi, à Luçon, à Mauléon & aux Sables; *René Saguier, Sieur de Luigné.*

Le Lieutenant de Roi à Fontenai; *le Marquis de la Rochejaquelin.*

XV. La Bretagne, est une Province assez fertile. Elle a des grains, du chanvre, du lait, un peu de vin, avec plusieurs minieres de fer, de plomb & même d'argent, & de beaux & gras paturages. La mer y entretient le commerce & l'abondance de toutes choses.

La Capitale est *Renne.*

Le Gouverneur; *le Comte de Toulouse.*

Le Lieutenant Général du pays Nantois, *le Maréchal d'Estrées.*

Le Lieutenant Général des 8. autres Evêchez, *le Maréchal de Chateau-Renault.*

Le Lieutenant de Roi, dans les Dioceses de Ren-

Renne, de Dol, de S. Malo & de Vanne; *le Marquis de Guemadeuc.*

Le Lieutenant de Roi dans les Diocèses de S. Brieu, de Treguier, de Léon & de Cornouaïlle, *le Marquis de Langeron.*

Le Lieutenant de Roi dans le pays Nantois; *le Marquis de Sevigny.*

XVI. La Normandie, est une des plus belles Provinces du Royaume. La nature en a fait un Paradis terrestre. Si on en excepte le vin, toutes les commoditez & même les délices de la vie y sont en abondance. Il est sorti de cette Province de grands hommes dans toute sorte de professions. On reproche aux Normans d'être un peu vifs sur leurs interêts : peut-être qu'un peu trop de pénétration les rend d'un esprit dificile : & dont on ne s'accommode pas si volontiers. Ils aiment & haïssent excessivement. Sans cela on pourroit dire, qu'il n'y a point de Nation qui ait plus de droit de se piquer d'équité, de valeur, de grandeur d'ame & peut-être même de desinteressement. Il n'y a point d'hommes moins faux dans leurs honnêtetez & dans leurs caresses. Cependant le vice comme la vertu est de tous les pays.

La Capitale est *Roüen*, qui tire son nom *Rothomagus* de la fameuse Idole de *Roth*, pour laquelle les Celtes avoient une grande vénération.

Le Gouverneur; *le Duc de Luxembourg.*

Le Lieutenant Général en haute Normandie, *le Maréchal d'Harcourt.*

Le Lieutenant Général en basse Normandie, *le Comte de Matignon.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Roüen & de Caux; *le Chevalier de Gèvres.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Gisors, *le Marquis de Flavacourt.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage d'Evreux, *le Marquis de S. Julien.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage d'Alençon, *le Marquis de l'Aigle.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Caen, *le Marquis de Gratot.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Cotentin, *le Marquis de Canisi.*

OBSERVATION.

Ces Lieutenans de Roi de Normandie étoient établis avant l'Edit de 1692. par lequel le Roi a créé les Lieutenans de Roi dans les autres Provinces du Royaume. Dans leurs Provisions ils ont le titre de Lieutenans Généraux; quoiqu'ils soient sous d'autres Lieutenans Généraux.

XVII. LE HAVRE, est une ville de Normandie très-considerable. Elle est située à l'embouchure de la Seine, avec un beau port & une citadelle si importante, qu'on l'apelle une des clefs de France. Ce Gouvernement enferme toute la partie du pays de Caux, qui est à l'Occident, & par consequent les villes de Fécamp, de Montiers-villers, de Harfleur.

Le Gouverneur, *le Duc de Beauvilliers.*

XVIII. LE MAINE, & LE PERCHE.

Le Maine est un bon pays, où il y a du vin, du bled, des fruits, beaucoup de bétail & quelques minieres de fer. Le Perche est à peu près la même chose.

La Capitale du Maine est *le Mans.*

La Capitale du Perche est *Mortagne.*

Le Gouverneur, *le Marquis de Bulion.*

Le Lieutenant Général, *le Maréchal de Tessé.*

Le Lieutenant de Roi, au haut Maine, où sont le Mans, le Château du Loir, &c. *le Marquis de Maridort.*

Le

Le Lieutenant de Roi, au bas Maine; *Le Comte de Froulé.*

XIX. L'Orleanois, est abondant en vins. Il en fournit Paris, & beaucoup de villes du Royaume.

La Capitale est *Orléans* ville fameuse par le siége que les Anglois mirent devant, en l'an 1417. & par le secours qu'elle reçût de Jeanne d'Arcq, qui fit lever le siége. Ce qui lui a fait donner le nom de *Pucelle d'Orléans.* Sa statuë se voit sur le pont de cette ville.

Le Gouverneur; *le Marquis d'Antin.*

Le Lieutenant Général au Bailliage de Chartre; *le Marquis de Bethune.*

Le Lieutenant Général au Bailliage Orleanois, Dunois & Vandomois; *le Marquis de la Lande.* Le Marquis de la Lande son pere commande sa vie durant.

Le Lieutenant Général au Blaisois; *le Marquis de Thois-Gousier.*

Le Lieutenant de Roi, au pays Chartrain; *le Marquis de Fervaques.*

Le Lieutenant de Roi, à Gien, Montargis, Gâtinois, & Puisaie. *de Baugy.*

Le Lieutenant de Roi au Bailliage d'Orléans, Baugenci & Etampes. *Daquin de la Selle.*

Le Lieutenant de Roi en Blaisois; *le Comte de Saumeri.*

Le Lieutenant de Roi en Vandômois. *le Marquis de Thibergeau.*

XX. Le Nivernois, est une petite Province, mais assez considérable par la bonté & fertilité de son terroir, aussi-bien que par l'avantage qu'elle tire de la Loire qui l'arrose, & sur laquelle on a fait un pont de 20. arcades. On trouve dans le pays des minieres de fer, & mê-

même d'argent. On profite de celles de fer, qui est plus du génie de la Nation, pendant qu'on ne titre nul avantage des minieres d'or & d'argent.

La Capitale est, *Nevers.*

Le Gouverneur; *le Comte de Medavi.*

Le Lieutenant Général; *le Marquis de Vieubourg.*

Le Lieutenant de Roi; *le Comte de Busseaux.*

XXI. Le Bourbonnois, est un beau Pays & très-fertile. Il s'y trouve quelques minieres. Il y a des Bains à Bourbon, qui sont les plus fameux du Royaume.

La Capitale est *Moulins.*

Le Gouverneur; *Le Marquis de la Valiere.*

Le Lieutenant Général; *le Marquis de Charlus Levi.*

Le Lieutenant de Roi à Moulins & au pays entre la Loire & l'Allier; *Guillard de la Motte.*

Le Lieutenant de Roi, à Bourbon, à Montluçon, & au pays à la gauche de l'Allier; *de Marcets.*

XXII. Le Lionois, est sans contredit un des plus beaux pays du monde. Il y a abondamment tout ce qui peut contribuer aux commoditez; & même aux délices de la vie.

La Capitale est *Lion*, ville somptueuse par la magnificence de ses Eglises, par la beauté de ses Palais & par la grandeur de ses places. On regarde l'Hôtel de Ville, comme un des plus beaux ouvrages d'Architecture, qui soit dans l'Europe. J'eus l'honneur d'y prononcer *le Panegyrique de Louïs le Grand*, le jour de S. Thomas Apôtre 1686. en présence de tous les corps & de la plus célèbre assemblée du Gouvernement. Messieurs de Ville voulant faire une fête extraordinaire pour témoigner leur joie de l'heureux

reux rétabliſſement de la ſanté du Roi, M. Pécoil qui étoit alors à leur tête, comme Prévôt des Marchands, dans l'opinion qu'il avoit que je pouvois ſeconder leur zéle, me confia le ſoin de célèbrer la grandeur du Roi. Tout ce qui m'eſt permis d'en dire; c'eſt que ce Panegyrique fut imprimé huit jours après par ordre de Meſſieurs de Ville.

L'Egliſe de S. Jean qui eſt la Cathédrale, tient parfaitement du goût des plus beaux jours de l'Egliſe. Sa magnificence conſiſte dans une belle & élegante ſimplicité, qui ſemble exprimer l'odorable ſimplicité du Souverain Etre qu'on y ſert. Le Chapitre de cette Egliſe a toûjours été rempli de perſonnes diſtinguées, non ſeulement par une Nobleſſe du prémier genre; mais encore par l'éminence de leur pieté & de leur doctrine.

Les Hiſtoriens ont remarqué qu'au XIII. ſiécle il y avoit dans cet auguſte Chapitre, *un fils d'Empereur*, 9. *fils de Rois*, 14. *fils de Ducs*, 30. *fils de Comtes &* 20. *Barons.*

Le Gouverneur; *le Maréchal Duc de Villeroi.*

Le Lieutenant Général; *le Duc de Villeroi.*

Le Lieutenant de Roi, au Lionnois & Beaujolois. . . . .

Le Lieutenant de Roi dans le Forêts; *le Comte de Verdun.*

XXIII. L'Auvergne, eſt une des principales Provinces de France. La baſſe Auvergne, qu'on nomme *la Limagne*, eſt la plus fertile & la plus agréable. En général l'Auvergne eſt un bon pays, où l'on trouve du blé, du vin & du bétail. On y a découvert depuis quelques années des minieres de diférens métaux. Comme les Auvergnats ont de l'eſprit, & ſont fort la-

borieux, ils ſavent tirer de cette découverte de grands avantages.

La Capitale eſt *Clermont*.

Le Gouverneur; *le Duc de Bouillon*.

Le Lieutenant Général en haute Auvergne, *le Marquis de Noailles-Mouchy*.

Le Lieutenant Général en baſſe Auvergne; *le Comte de Nogent*.

Le Lieutenant de Roi en haute Auvergne, *le Marquis de Rouſſille*.

Le Lieutenant de Roi, en baſſe Auvergne... .....

XXIV. Le Limosin, eſt un pays montagneux, & qui a pourtant ſa beauté, & ſes agrémens. Le terroir n'eſt pas bien fertile; mais les habitans trouvent de grandes reſſources dans leur induſtrie, & leur ſavoir faire.

La Capitale eſt *Limoge*.

Le Gouverneur eſt; *le Maréchal de Berwik*.

Le Lieutenant Général; *le Marquis de S. Aulaire*.

Le Lieutenant de Roi, en haut Limoſin; *le Marquis de Manado*.

Le Lieutenant de Roi, au bas Limoſin, *le Marquis de Soudeille*.

XXV. La Marche eſt aſſez fertile, parce qu'elle eſt arroſée par pluſieurs rivieres.

La Capitale eſt, *Gueret*.

Le Gouverneur; *le Marquis de Saint Germain Beaupré*.

Le Lieutenant Général eſt *de Cilly*.

Le Lieutenant de Roi, dans la haute Marche; *le Marquis de Saint Maiſſant*.

Le Lieutenant de Roi dans la baſſe Marche; *le Vicomte de Monteil*.

XXVI. Le Berri, eſt arroſé de petites rivie-

vieres qui en font un affez bon pays. Il y a de beaux pâturages & beaucoup de bétail. On eftime les laines & les draps qui font manufacturez dans cette Province.

La Capitale eft, *Bourge.*

Le Gouverneur ; *le Duc de Noailles.*

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de Gaucourt.*

Le Lieutenant de Roi, à Iffoudun & la Châtre ; *de Trémont.*

Le Lieutenant de Roi à Bourge. . . . .

XXVII. La Touraine, eft une Province fi belle & fi délicieufe, qu'on la nomme, le jardin de la France. On célèbre beaucoup l'excellence de fes fruits. Il y a beaucoup de blé & de grands vignobles.

La Capitale eft, *Tours.*

Le Gouverneur ; *le Marquis de Courcillon. Le Marquis de Dangeau* fon pere commande fa vie durant.

Le Lieutenant Général, *le Marquis de Rafilly.*

Le Lieutenant de Roi, à Tours & à Amboife ; *de Creftot.*

Le Lieutenant de Roi, à Loche & à Chinon.
. . . .

XXVIII. L'Anjou, eft un très-beau pays, que les Romains aimérent beaucoup. On y voit encore des reftes de leurs ouvrages. La Loire, la Sarre, & plufieurs autres rivieres rendent cette Province extrémement fertile.

La Capitale eft, *Angers.*

Le Gouverneur ; *le Comte de Brione ; le Comte d'Armagnac* fon pere commande fa vie durant.

Le Lieutenant Général ; *le Marquis de la Varene.*

Le Lieutenant de Roi à Angers ; *d'Autichamp.*

Le Lieutenant de Roi à la Flèche, *la Borde.*

XXIX. Le SAUMUROIS; ce pays tient de l'Anjou, il en a tous les agrémens, & les Etrangers s'y plaisent beaucoup.

La Capitale est, *Saumur.*

Le Gouverneur; *le Comte de Cominge.*

Le Lieutenant Général; *le Marquis de la Varenne.*

Le Lieutenant de Roi; *d'Andigné.*

XXX. LA FLANDRE FRANÇOISE, est la plus belle & la plus riche Province de l'Europe.

La Capitale est, *Lille.*

Le Gouverneur; . . . . .

Le Lieutenant Général; *le Prince de Tingri.*

Le Lieutenant de Roi, à Ipre, & au pays au Nort de la Lis, ...

Le Lieutenant de Roi, à Lille, à Douai, à Tournai; *le Marquis de Pommereuil.*

Le Lieutenant de Roi, en Cambresis, à Valenciennes & à Bouchain; *de Premont.*

Le Gouverneur de Charlemont; *le Marquis du Refuge.*

Le Lieutenant de Roi, à Charlemont & au Quênoi; *le Marquis de Bouzies.*

XXXI. DONKERQUE, a le rang de Gouvernement de Province. Cette ville qui fut retirée des Anglois le 27. Novembre 1662. est située sur la côte du Comté de Flandre. Il y a une forteresse.

Le Gouverneur; *le Comte de Médavi.*

Le Commandant; *le Comte de Laumont.*

Le Lieutenant de Roi dans la ville; *de Tournin.*

XXXII. METS ET VERDUN, ne font qu'un Gouvernement.

Mets,

Mets, est une ville située sur le confluant de la Seille & de la Moselle. Elle s'est renduë fameuse dans ces derniers tems par la valeur & la resistance des François, qui obligérent en 1552. Charle-Quint de lever le siège, qu'il avoit mis devant cette importance place. Ce fut la derniere entreprise de ce Prince, sur quoi on fit ce vers.

Siste viam Metis, hæc tibi meta datur.

Verdun, ville sur la Meuse est une des plus grandes, des plus belles & des plus fortes places de la Lorraine.

Le Gouverneur du pays Messin, & du Verdunois; *de Saillant.*

Le Lieutenant de Roi; *de Belloy.*

Le Lieutenant Général; *le Comte d'Estaing.*

XXXIII. Toul, est une ville sur la Moselle près de la Lorraine; qui est un très-grand Diocèse, & qui fait un Gouvernement.

Le Gouverneur; *Melun de Maupertuis.*

Le Lieutenant Général; . . . .

Le Lieutenant de Roi, ...

XXXIV. L'Alsace, est une Province très-fertile, arrosée de plusieurs rivieres. Il y a des bleds, des vins, des fruits, du bétail en abondance. On y voit beaucoup de places considérables.

La principale ville est, *Strasbourg.*

Le Gouverneur; *le Duc Mazarin.*

Le Commandant; *le Maréchal d'Uxelle.*

Le Lieutenant Général; *le Duc d'Antin.*

Le Lieutenant de Roi, dans la haute Alsace; *Jaques de la Pescherie de S. Offelden.*

Le Lieutenant de Roi, en basse Alsace. . . .

XXXV. LA FRANCHE COMTÉ; ou la Comté de Bourgogne, est une Province qui produit quantité de vins, de bleds & de bois.

La Capitale est; *Besançon.*

Le Gouverneur, *le Maréchal de Tallard.*

Le Lieutenant Général; *le Comte de Grammont.*

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage d'Amont, ...

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Besançon. . . . . .

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage de Dole . . . . . .

Le Lieutenant de Roi, au Bailliage d'Aval. . . . . . .

XXXVI. LE ROUSSSILLON, est un pays dans les montagnes, où il y a beaucoup de pâturages.

La Capitale est, *Perpignan.*

Le Gouverneur; *le Duc de Noailles.*

Le Lieutenant Général; *le Comte de Quinçon.*

Le Lieutenant de Roi; . . . .

DANS L'AMERIQUE.

Le Vice-Roi de l'Amérique; *le Maréchal d'Etrées.*

Le Gouverneur de la nouvelle France, ou Canada; *de Vaudreuil.*

Le Gouverneur des Isles; *Desnots.*

Retournons à présent au Septentrion de l'Europe; pour ne nous plus écarter de la division, que nous en avons faite.

VII. *Etats, ou Pays qui sont au Septentrion de l'Europe.*

I. Le Dannemarck.

Le *Dannemarck* est un Royaume qui contient le Jutland, & quelques-unes des Isles de la mer Baltique, dont je parle ensuite. C'est un pays de pâturages, où il y a beaucoup de grains & de bestiaux. Bartholin célèbre dans l'Anatomie, & Tico-Brahé fameux dans l'Astronomie étoient de ce pays-là.

Le Roi est *Fréderic IV.* de la Maison d'*Oldenbourg.* Il est Luthérien.

Il n'y a plus personne de la Maison d'Oldenbourg, que les Princes de Dannemarck, & les Ducs de Holstein qui sont leurs cadets.

Le Royaume est héréditaire & les femmes y succèdent. La Capitale est *Copenhague.*

II. La Suede.

La *Suéde* est un Royaume situé entre le Dannemarck, la Nortvège, la Moscovie, & la mer Baltique. C'est un pays de pierres, de lacs, de rochers, & de montagnes. L'air y est si pur qu'on y voit souvent des hommes de 130. & quelquefois de 140. ans. Ce Royaume est héréditaire, & les femmes y succèdent.

Le Roi se nomme *Charle XII.* Il est de la Maison *Palatine* de la branche de *Deux Ponts.* Il est Luthérien. L'ainé de cette Maison est le Comte Palatin du Rhin, l'un des Electeurs de l'Empire d'Alemagne. La Capitale est *Stokolm.*

III.

III. La Nortvege.

La *Nortvège* est un Royaume qui a pris son nom du Nort, ou Septentrion, où il est situé. Du côté de l'Orient une chaine de montagnes le sépare de la Suéde, & au Septentrion la Nortvège aproche de la Zone froide. Elle y entre même en quelques endroits vers le Nord-Kaep, qui est la pointe la plus septentrionale de toute l'Europe. Le pays est grand, mais plein de montagnes & nullement fertile ; à cause du terroir pierreux, des sablons, des forêts, & du froid extrême qui y règne une bonne partie de l'année. Ce Royaume apartient au Roi de Dannemarck.

La Capitale est *Christiania.*

IV. La Pologne.

La *Pologne* est un des plus grands Royaumes de l'Europe ; il comprend l'ancienne Sarmatie Germanique, & la partie Orientale de la Germanie vers la Vistule. La Pologne a la Moscovie & les Tartares Précopites à l'Orient ; la Hongrie, la Transilvanie, & la Moldavie au Midi ; l'Alemagne à l'Occident ; & la Prusse Ducale, la Curlande, & une partie de la Moscovie au Septentrion.

Le Roi se nomme *Auguste. II.* qui est Electeur de Saxe.

Le Roi de Pologne est élû par les Gentilshommes du pays. On peut compter pour villes capitales de Pologne *Cracovie* & *Varsovie.*

V. La Moscovie.

La *Moscovie* est un grand pays marécageux ; rem-

rempli de forêts, d'étangs, de lacs, & de rivieres. Il est assez fertile du côté de l'Occident & vers le midi. Il obéit à un Prince qui se nomme *Pierre Alexiovitz*. On l'appelle communément *Czar*; nom qui dans la langue de leur pays signifie *Roi*. Nous le nommons quelquefois *Grand Duc*. Il prend plusieurs titres diférens parmi lesquels il y a celui d'*Autocrator*, qui signifie la même chose qu'*Empereur*. Il est d'une Maison qui règne depuis 1610. en ce païs-là, & qui n'a point de nom particulier. Au nom de Baptême des Czars, on ajoûte toûjours un autre nom qui fait connaître celui de leur Pere. Ainsi le nom d'*Alexiovits* ajoûté à celui de *Pierre*, fait voir que le Pere de ce Prince se nommoit *Alexis*.

Il est Chrétien Grec, mais il a un Patriarche diférent du Patriarche Grec de Constantinople, pour lequel cependant tous les Moscovites ont beaucoup de respect: Ce que les Czars témoignent par des présens considerables, qu'ils lui font tous les ans, & par la déference qu'ils ont pour ses avis toutes les fois qu'il arrive en Moscovie quelque dificulté sur les afaires de la Religion.

Cet Empire est héréditaire aux mâles.

La Capitale est *Moscou*.

L'Empire de Moscovie s'étend hors des bornes de l'Europe assez avant dans l'Asie.

VI. La Curlande.

La *Curlande* est un Duché situé entre la Pologne & la Suéde, dont le Duc *Fredéric Guillaume Ketler* mourut en 1711. Il avoit épousé en 1710. la Princesse Anne Fille unique du Czar Jean,

Jean, & Niece du Czar Pierre aujourd'hui regnant. Le Prince Ferdinand de Curlande, son Oncle, qui a embrassé la Religion Catholique, a pris possession de ses Etats. Il est d'une famille originaire de Westfalie. Le Prince Frederic Guillaume Keller étoit Calviniste & Vassal du Roi de Pologne. La Capitale de la Courlande, est *Mittau*.

VII. La Prusse Ducale.

La *Prusse Ducale* est un Duché assez fertile, qui est presque tout enfermé dans la partie Septentrionale de la Pologne. Ce pays apartient au Marquis de Brandebourg, qui est un des 8 Electeurs de l'Empire d'Allemagne. Il est Calviniste. Ce Duché ne releve plus ni de la Pologne ni de l'Empire.

La Capitale est *Conisberg*.

V I. Etats ou Païs, qui sont au milieu de l'Europe.

I. La France.

Nous avons parlé de la France ci-dessous, *page* 234.

II. La Savoie,

La Savoie est un Duché souverain, qui est entre le Piémont, le Valais, la Suisse, le Rône, & le Daufiné. Ce Duché est au Duc de Savoie, dont la Maison n'a point d'autre nom que celui de *Savoie*.

Le Duc de Savoie, est *Victor Amedée II.* Il est Catholique.

On lui donne de l'*Altesse Royale*.

Le Roi a rendu ce pays par la paix, le 15. Septembre 1696. *Cham-*

Chambery est la Capitale de Savoie.

III. La Suisse.

La *Suisse* est une République, partie Catholique, partie Calviniste. Elle est entre le Rhin, le Lac de Constance, la Franche-Comté, le Lac de Genève & le Valais.

Dans une assemblée de la Maison de Ville, à la pluralité des voix, un Canton Protestant embrassa la Religion Calviniste. On n'y aporta pas plus de façon: & le reste du peuple regla sa foi sur l'acte de l'Hôtel de Ville. Ce n'est pas là y entendre finesse.

Le pays des Suisses est composé de 13. Cantons & de quelques Etats alliez avec eux, & qui tous ensemble font une République. Il y en a 4. qui sont Protestans; *Zuric*, *Berne*, *Basle* & *Schafouse*.

7. de Catholiques: *Lucerne*, *Fribourg*, *Soleure*, *Zug*, *Uri*, *Underwald*, & *Switz*, qui donne le nom à toute la Suisse.

2. qui sont partie Catholiques, & partie Calvinistes; *Glaris* & *Apenzel*. Leurs grandes Assemblées se font à Baden, & nos Ambassadeurs se tiennent à Soleure.

Tous les Cantons ne dépendent en rien les uns des autres. Ils ont même de diférentes Loix. Une partie des Cantons commencérent de secoüer le joug de leurs Souverains en 1308. Les Suisses qui aiment les armes, se plaisent à servir dans l'Infanterie.

IV. Les Pays-Bas Espagnols.

Les *Pays-Bas Espagnols* sont aujourd'hui un reste

reste des 17 Provinces qui apartenoient au Roi d'Espagne : mais sous le régne de Philipe II. Guillaume de Nassau Prince d'Orange, & quelques autres Seigneurs mécontens, ôtérent aux Espagnols la Holande, & ce qu'on apelle *les Provinces Unies.*

Les Pays-bas Espagnols sont entre la France l'Allemagne & la Hollande. Ils sont au Roi d'Espagne.

Bruxelles, est la Capitale des Pays-bas Espagnols.

V. La Hollande.

La *Hollande* est une République Calviniste bornée par l'Allemagne, par les Pays-bas Espagnols & par la mer. Elle est fermée par l'Océan, presque de trois côtez; savoir à l'Occident, à l'Orient, & au Nort. Elle a au midi le Brabant, la Meuse, & l'Evêché d'Utrecht.

Il y a six villes principales : *Dort*, *Harlem*, *Delft*, *Leide*, *Amsterdam*, & *Goude.*

L'on y compte environ 400. Villages, qui pourroient passer pour de bonnes villes : *Rysvic* où se fit la paix de l'Europe en 1697. est un de ces Villages.

La Hollande est divisée en méridionale, & en septentrionale La *méridionale* qui est la plus grande s'étend depuis la Zelande, le Brabant, & le pays d'Utrecht jusqu'à la digue de *Sparendam.* La *septentrionale*, où la West-Frise est depuis Amsterdam jusqu'à la mer du Nort.

Les Hollandois sont fort laborieux, tant dans les Villes que dans les Villages. On cultive dans les Villes tous les Arts imaginables, dont il y a d'excélens Maîtres. Les Paysans s'ocupent à faire

re du beurre, & du fromage, dont ils tirent un très-grand profit.

La pêche des harangs eſt, dit un de leurs Hiſtoriens, la mine d'or de la Hollande. Celui qui le prémier s'aviſa de ſaler le harang dans des tonneaux s'appelloit *Guillaume Bueckeld*, qui mourut à *Biervliet*, l'an 1347. Cet homme, qui par cette invention a été ſi utile à ſa patrie, devint ſi fameux, que Charle-Quint en paſſant par ce pays-là voulut voir le tombeau de cet inſigne pêcheur.

Mais rien n'a tant enrichi la Hollande que le commerce & la navigation. Leurs fréquens voyages aux Indes d'Orient, & aux Indes d'Occident leur ont aquis des richeſſes qui paſſent l'imagination. Tous les Etez il arrive une flote des Indes Orientales, qui aporte la valeur de plus de cent tonnes d'or, ſans compter les perles, les diamans, l'ivoire, le cuivre, le poivre, le gérofle, la muſcade, la canelle, le gingembre, &c.

La Hollande a eu ſes Souverains qu'on apelloit *Comtes de Hollande*, & dont le prémier fut Thierri d'Aquitaine. Il en reçût l'inveſtiture de Charle le Chauve, Roi de France, qui avoit érigé la Hollande en Comté. Thierri en prit poſſeſſion, vers l'an 863. Il eut 16. Succeſſeurs tous de ſa maiſon.

Après 31. Comtes de diférentes Maiſons, la Hollande tomba dans la Maiſon d'Autriche. Mais la dureté avec laquelle les Eſpagnols gouvernoient les XVII. Provinces des Pays-bas, en força une partie à ſecoüer le joug de la domination de la Maiſon d'Autriche.

Les Provinces qui ſe ſont révoltées, s'apellent *les Provinces Unies*, parce qu'en 1583. le Duché de Gueldre, les Comtez de Hollande, de Zé-

Zélande & de Zutphen, & les Seigneuries d'Utrecht, de Frise, d'Ovérissel & de Groningue s'unirent, pour se soustraire à la domination du Roi d'Espagne, à qui ils obéïssoient auparavant. Le Duché de Gueldre & le Comté de Zutphen ne composent qu'un Chef à l'assemblée des Etats Généraux.

Les Députez que les Provinces choisissent pour réprésenter le Corps de l'Etat, se nomment les *Etats Généraux des Provinces Unies:* ou simplement *les Etats Généraux.* On les traite de *Hautes Puissances.*

Amsterdam peut être comptée entre les meilleures villes de l'Europe.

VI. L'Alemagne.

L'Alemagne que les anciens historiens nous dépeignent comme des deserts steriles, habitez par des peuples sauvages & barbares, comprend pourtant de vastes Provinces très-fertiles. On y voit un grand nombre de Villes extraordinairement riches, & dont les habitans ne cédent en rien au reste de l'Europe pour l'urbanité & pour la connaissance des Arts, des Sciences, & des belles Lettres.

Aujourd'hui l'Alemagne est bornée au Septentrion par la mer Baltique, par le Dannemarck, & par la mer Germanique. Elle a au midi l'Italie & les Suisses; à l'Orient la Pologne, & la Hongrie; & à l'Occident la France, les Pays Bas Espagnols, & la Hollande.

On divise l'Alemagne en plusieurs maniéres, mais je croi qu'on doit suivre le plan que l'Empereur Maximilien I. fit de l'Alemagne, quand il la divisa en X. Cercles. Charle-Quint confir-

ma

ma cette division dans la Diète de Nuremberg en 1522.

Les X. Cercles de l'Empire.

d'Autriche,
de Baviere,
de Franconie,
de Soüabe,
de Bourgogne,
du Haut-Rhin,
du Bas Rhin,
de Westfalie,
de la Basse Saxe,
de la Haute Saxe.

Ces X. Cercles sont comme des especes de Provinces ou de Généralitez, qui s'assemblent pour regler leurs afaires particuliéres. Les afaires générales se traitent dans les Diètes, qui se tiennent d'ordinaire à Ratisbone.

La Diète est une assemblée générale de l'Empire, dans laquelle se prennent les résolutions qui regardent les afaires de tout l'Empire. Elle est composée de 3. Chambres: la Chambre *des Electeurs*; la Chambre *des Princes*; & la Chambre *des Villes*. Dans la Chambre des Electeurs le Roi de Bohéme n'a point de voix: parce qu'il n'est régardé comme Electeur, que quand il s'agir de l'élection d'un Empereur, ou d'un Roi des Romains. Dans la Chambre des Princes, il y a deux Bancs; celui des Ecclesiastiques, & celui des Seculiers. Ces deux Chambres prétendent que celle des Villes ne peut pas décider, quand il y a contestation entre les Electeurs & les Princes. Au lieu qu'elle doit consentir, quand ils sont d'un même avis. L'Empereur a seul le droit de convoquer la Diète, & d'y faire les propositions. Ceux qu'il envoie, pour y présider de sa

part,

part, se nomment *Commissaires.* Ceux qui y vont de la part des Princes se nomment *Deputez*, & quelquefois *Ambassadeurs.*

L'Alemagne apartient à plusieurs Princes & Républiques, dont le chef est l'Empereur. Celui d'aujourd'hui qui se nomme *Charles*, est Fils de l'Empereur *Leopold*, & Frere de l'Empereur *Joseph* mort en 1711. Il est de la Maison d'*Autriche*, d'une Branche cadète de celle qui règnoit en Espagne.

Il y a dans l'Alemagne trois sortes de Religions, la Catholique, la Luthérienne & la Calviniste.

Les VIII. Electeurs ont seuls le droit d'élire l'Empereur; & lorsqu'ils le jugent à propos, ils peuvent élire un Roi des Romains, qui succede necessairement à l'Empire, quand l'Empereur vient à mourir.

Au lieu de dire l'Empereur, on dit quelquefois *Sa Majesté Imperiale.*

Les Electeurs sont

1. L'Archevêque de Maience; *Lotaire Francois de Schoenborn.* Il a succédé le 31. Mars 1701. à Anselme François Frédéric d'Ingelheim, dont il avoit été élû Coadjuteur l'année précédente.

2. L'Archevêque de Treve; *Charles de Lorraine.*

3. L'Archevêque de Cologne; *Joseph Clément de Baviere*, frere cadet de l'Electeur de Baviere. Il est né le 26. de Novembre. 1671.

Après la mort de Maximilien Henri de Baviere la plus grande partie des Chanoines Capitulaires postula, pour lui succéder, le Cardinal de Furstemberg; & le plus petit nombre élut le Prince Joseph Clément frére de l'Electeur de Baviere. L'afaire fut portée à Rome; le Pape Inno-
cent

cent XI, décida en faveur du Prince de Baviere, qui est présentement en possession.

4. Le Roi de Bohème : l'Empereur.

5. Le Duc de Baviere, *Maximilien Emmanuel.* Il est né le 17. Novembre 1662.

6. Le Duc de Saxe : *Frédéric Auguste* a succédé le 7. Mai 1694. à son frere. *Jean George IV.* Il est né le 12. Mai 1670. Quand il parle comme Roi de Pologne, il ne prend que le nom d'*Auguste.*

7. Le Marquis de Brandebourg : *Fréderic III.* né en 1657. Il est mort au mois de Fevrier de 1713. son Fils *Guillaume Frederic* lui a succedé.

8. Le Comte Palatin du Rhin : *Jean Guillaume,* né le 19. Avril 1658.

Il y a dans les maisons Electorales, des Cadets qui ont des Etats en Souveraineté. Ils ont voix à la Diète dans le Banc des Princes séculiers, où ils précèdent tous les autres Princes.

Il y a en Alemagne X I. Maisons de Princes Anciens.

1. La Maison d'Autriche dans laquelle ces Electeurs ont toûjours choisi des Empereurs depuis 260. ans.

3. Maisons Electorales.

2. I. La Maison Palatine, de laquelle est l'Electeur de Baviere.

3. II. la Maison de Saxe.

4. III. Et la Maison de Brandebourg.

5. La Maison de Bronswic.

4. *Maisons Alternantes, c'est-à-dire, qui roulent entre elles pour le pas dans les Diètes.*

6. I. Mekelbourg.
7. II. Bade.
8. III Wirtemberg.
9. IV. Hesse.
10. La Maison de Holstein.
11. Anhalt.

Il y a deux Maisons depuis peu éteintes.

I· Poméranie, dont les Etats sont partagez entre le Roi de Suéde, & l'Electeur de Brandebourg.

II. Saxe-Lawenbourg. Il s'est formé de grandes disputes pour la succession.

Il y a outre cela 2. Maisons Etrangéres, qui ont droit d'envoyer à la Diète.

1. Savoie.
2. Lorraine.

Il y a encore plusieurs Maisons nouvelles de Princes, comme sont:

Aremberg,
Furstemberg,
Waldec,
Nassau, &c.

Il y a en Alemagne un Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, dont la plûpart des Commanderies sont possedées par des Gentils-hommes Alemans, sous les noms de Chevaliers Teutoniques.

Le Grand-Maître *François Loüis*, frere de l'Electeur Palatin.

Il y a un Archevêque, qui est celui de Saltzbourg. Il a séance & voix dans les Diètes ou Assemblées générales de l'Empire, au Banc des Princes Ecclésiastiques. L'Ar-

L'Archevêque de Saltzbourg ; *Jean Ernest de Thun.*

Il y a encore 21. Evêques, qui sont Princes: mais nous irions insensiblement dans un trop grand détail.

VIII. La Hongrie.

La *Hongrie* est un Royaume qui se prétendoit autrefois électif, mais les Princes de la Maison d'Autriche l'ont rendu héreditaire. L'Empereur le gouverne. Au lieu de dire *le Roi de Hongrie*, on dit quelquefois *Sa Majesté Apostolique.*

Les Turcs n'ont plus en Hongrie d'autre place que *Témiswar.*

La Hongrie a l'Alemagne à l'Occident ; la Transilvanie à l'Orient, la Turquie en Europe au midi ; & la Pologne au Septentrion.

La Capitale est *Bude.*

VIII. La Transsilvanie.

La *Transsilvanie* est une Principauté qui est à l'Orient de la Hongrie, & qui a la Valachie au midi. Elle étoit autrefois tributaire du Grand Seigneur qui y établissoit les Princes ; mais l'Empereur s'en est rendu maître. La plûpart des Transsilvains sont Calvinistes. Les Principales Villes sont habitées & gouvernées par des Luthériens. Il y a outre cela dans ce pays beaucoup de Catholiques & de Sociniens.

La Capitale est *Hermanstat.*

IX. La Valachie.

La *Valachie* est une Principauté située entre la Turquie en Europe, la Moldavie, la Transsil-

vanie & la Hongrie. La Capitale est *Tergovisk.* Il y a des minieres d'or dans ce pays ; & les chevaux qui en viennent, sont les meilleurs de l'Europe.

X. LA MOLDAVIE.

La *Moldavie* est une Principauté dont le Prince fait sa résidence à *Jassi.* Les Valaques & les Moldaves reconnaissent pour Chef de leur Eglise le Patriarche de Constantinople.

La Valachie & la Moldavie sont deux Provinces tributaires du Grand Seigneur, qui y établit des Princes ausquels on donne le nom de *Hospodar* ou de *Vaivode.*

XI. LA PETITE TARTARIE.

Les *Tartares Précopites* se nomment ainsi à cause de *Précop*, qui est une Ville de la petite Tartarie. Ce sont de grands coureurs toûjours ocupez au pillage. On les nomme aussi Tartares de Crim & petits Tartares. Ils obéïssent au Kam ADGI GIREI, qui a été mis en la place de son parent feu *Sélim Gireï.* Ils sont alliez & dépendans des Turcs. Ils sont Mahométans.

Ordinairement le Kam a pour successeur son fils aîné; mais quelquefois le Grand Seigneur en ordonne autrement.

La Capitale est *Baché-Saraï.*

VI. Etats ou pays, qui sont au midi de l'Europe.

I. L'Espagne.

L'*Espagne* ancienne est la plus Occidentale partie du Continent de l'Europe. Elle est bornée vers le Septentrion, des Monts Pirenées qui la séparent de la France, & qui s'étendent depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan, dont elle est bornée du côté de l'Occident. La mer Méditerranée la baigne tant à l'Orient qu'au Midi, où est le détroit de Gibraltar, large d'environ 3. de nos lieuës. C'est où les Anciens métoient les Colonnes d'Hercule, qui sont deux Montagnes; l'une en Espagne nommée *Calpé*; & l'autre qu'on apelle *Abila*, est vis-à-vis dans l'Afrique. On dit que le mot de *Gibraltar* vient d'un nom d'un Capitaine More apellé *Turif*; & de *Gibel*, qui signifie *Montagne.*

Aujourd'hui l'Espagne se divise en 3. Couronnes diferentes, de Castille, d'Aragon, & de Portugal. Ferdinand Roi d'Aragon, & Isabelle Reine de Castille joignirent par leur mariage la Couronne d'Aragon & la Couronne de Castille.

Ils conquirent sur les Maures le Royaume de Grenade; & Ferdinand après la mort de sa femme, se rendit maître de la haute Navarre sur Jean d'Albret, aieul de Henri le Grand.

Les Provinces qui composoient le Royaume de Castille sont; la Castille vieille, & la Castille nouvelle, la Galice, les Asturies, la Biscaie, le Royaume de Léon, le Royaume de Murcie, l'Andalousie, le Royaume de Grenade.

Les Provinces qui composent le Royaume d'Aragon, sont; l'Aragon, la Catalogne, le Royaume de Valence, & le Royaume de Majorque, qui contient les villes de Majorque, de Minorque, & d'Ivice.

La Navarre n'est unie à aucun de ces deux Royaumes.

Il y a 8. Archevêchez en Espagne, savoir, Tolède, S. Jâque, Saragoce, Terragone, Valence, Séville, & Grenade, sous lesquels il y a 45. Evêchez.

Ceux qu'on apelle *Grands d'Espagne* sont les principaux Seigneurs du Royaume, dont la plus grande distinction est de se couvrir devant le Roi.

Il y a plusieurs Seigneurs des pays sujets à l'Espagne, comme le Royaume de Naple, le Royaume de Sicile, le Milanez, & les Pays-bas Espagnols, qui ont le titre & la prérogative de *Grands d'Espagne.*

Il y a deux sortes de Grands: les uns à vie, les autres héréditaires. Quand le Roi fait un *Grand* à vie, il lui ordonne de se couvrir en le nommant par son nom, & par son surnom. Quand il fait un *Grand* héréditaire, il le nomme du nom de la Terre, à laquelle la *Grandesse* est atachée; & alors le titre passe à l'aîné des décendans mâles, ou femelles.

Il y a 3. classes de *Grands*. Ceux de la prémiere classe se couvrent, avant que de parler au Roi. Ceux de la seconde se couvrent, après avoir parlé au Roi: & ceux de la troisiéme ne se couvrent, qu'après que le Roi leur a répondu.

Philipe II. ajoûta aux deux Couronnes de Castille, & d'Aragon celle de Portugal, bientôt après la mort du Roi Sébastien: mais en 1640. le Por-

Portugal se retira de dessous la domination des Espagnols ; reconnut pour Roi Jean IV. de la Maison de Bragance.

Madrid est la Capitale du Royaume.

L'Espagne a pour Roi *Philipe V.* fils du Daufin Louïs mort en 1711 & petit-fils du Roi Louïs XIV. Ce Royaume est héréditaire, & les femmes y succèdent. Au lieu de dire le Roi d'Espagne, on dit quelquefois *le Roi Catholique*, ou *Sa Majesté Catholique.*

II. Le Portugal.

Le *Portugal* s'étend le long de l'Ocean du côté de l'Occident. La Galice le touche vers le Septentrion, & il est borné à l'Orient par le Royaume de Léon, par les Castilles & par l'Andalousie.

Il y a 3. Archevêchez, qui sont Lisbone, Braga, & Evora, sous lesquels il y a dix Evêchez.

Le Portugal en 1640. se délivra de la domination des Espagnols, qui l'avoient possédé durant 60. ans.

Ce Royaume est héréditaire, & les femmes y succédent. Il a pour Roi *Don Juan* fils du Roi *Pierre* II. de la Maison de *Bragance.* Il est Catholique.

La Maison de Bragance décend d'un fils naturel d'un des prémiers Rois de Portugal. La plus commune opinion est que ces prémiers Rois de Portugal, étoient sortis d'un Cadet des anciens Ducs de Bourgogne, qui décendoient d'un second fils de Robert Roi de France.

Lisbone, qui est une très-belle Ville, est Capitale du Royaume. Cette Ville est fameuse par son Port, qui est des plus grands & des plus sûrs de l'Europe. Il est formé comme un demi ce-

cle ; & il a de circuit plus de dix lieuës. Les vaisseaux y peuvent mouiller sur un fond de 60. brasses, & y sont à l'abri des vents & des insultes de l'ennemi.

III. L'Italie.

L'Italie est une grande Presqu'Isle, qui a la figure à peu près d'une bote. Elle est environnée de la mer Mediterranée par trois côtez : elle a vers le Septentrion les Alpes qui la séparent de la France & de l'Alemagne ; & à l'Occident il y a une autre partie des Alpes, avec la riviere du Var, qui la bornent du côté de la Provence.

L'Italie apartient à plusieurs Princes, & Républiques Catholiques ; dont le principal est le Pape.

Il n'y a point de pays dans la Chrétienté, où il y ait tant d'Evêchez. Il s'en trouve dans le seul Royaume de Naple plus qu'il n'y en a en France. On croit que les Souverains Pontifes n'ont tant multiplié inutilement les Evêchez dans l'Italie, qu'afin d'être maîtres des décisions dans les Conciles, par les sufrages d'une nation, qui est toûjours à la dévotion des Papes.

1. *L'Etat de l'Eglise* est ce que le Pape possede dans l'Italie ; & dont *Rome* que l'Empire Romain a renduë la plus considérable Ville du monde, est Capitale.

Le Pape d'aujourd'hui se nomme *Clément XI.* Gentilhomme du Duché d'Urbin, de la Maison *Albano.* Le Pape doit être élu par les Cardinaux, dont le nombre est fixé à soixante & dix.

2. *Le Royaume de Naple* est à l'extremité Méridionale

dionale de l'Italie vers l'Orient d'hiver. Il y a 24. Archevêchez. Il apartient au Roi d'Espagne. La Capitale est *Naple*.

3. *La Toscane* est entre le Tibre, la mer, & le Mont Apennin. En 1569. Côme de Médicis fut couronné Grand Duc de Toscane; c'est aujourd'hui *Côme III.* de la Maison de Médicis, qui posséde ce grand Duché, dont la Capitale est *Florence*. Il se fait donner de l'Altesse Royale.

4. *Venise* est une République independante, qui est située entre les terres de l'Eglise, le Duché de Mantouë, le Milanez, la Valteline, l'Evêché de Trente, le Tirol, la Carniole, & la Dalmatie. Les côtes Septentrionales du Golfe de Venise apartiennent à cette République: elle posséde dans le voisinage de la Turquie d'Europe quelques Isles, & quelques pays maritimes.

Le chef de cette République se nomme Doge. Il est à vie. Celui d'aujourd'hui s'apelle *Cornaro*. Il fut couronné en 1709.

5. *Gène* est une Ville & République sur la mer Méditerranée. Le chef de cette République se nomme Dogé, & se change tous les deux ans.

9. *Le Piémont* est une Principauté qui a le Milanez & le Montferrat à l'Orient; la République de Gène, & le Comté de Nice au midi; la Savoie & le Daufiné à l'Occident; & le Valais au Septentrion.

La Capitale est *Turin*.

Cette Principauté apartient au Duc de Savoie *Victor Amedée II.* Il est Catholique.

7. *Mantouë* est un Duché. Le Mantoüan est à la gauche du Po, entre l'Etat de Modéne, celui de l'Eglise, le Domaine de Venise & le Milanez.

Ce pays apartenoit au Duc *Charle IV.* de la Maison de *Gonzague.*

8. *Le Montferrat* est un Duché situé entre le Piémont, le Milanez, & l'Etat de Gène. Il est en partie au Duc de Savoie, & en partie au Duc de Mantoue. *Casal* est la Capitale du Montferrat, & apartenoit au Duc de Mantoue.

9. *Milan* est un Duché & le plus grand qui soit dans l'Europe. Cet Etat a le Piémont & le Montferrat à l'Occident; les terres des Génois vers le midi, l'Etat du Duc de Parme vers l'Orient d'été; le Mantouan & les Principautez de Sabionnete & de Bozolo, & le Domaine de Venise vers l'Orient; & vers le Septentrion le Valais, avec une petite partie de la Valteline &c. Le Duché de Milan est au Roi d'Espagne.

10. *Parme* est un Duché situé entre le Milanez, l'Etat de Modène, & la République de Gène. Ce Duché apartient au *Duc François* de la Maison *Farnèze.*

11. *Modène*, est un Duché situé entre les rivieres de Séchia & de Panaro. Modène fut érigé en Duché par l'Empereur Fréderic III. l'an 1452. en faveur de Borso d'Este. Ce pays apartient présentement au Duc *Rinaldo* de la Maison *d'Este.*

12. *Luque* est une Ville & une République dans la Toscane dont le chef s'apelle *Gonfalonier*, qui se change tous les deux mois.

13. *Piombin*, Ville & Principauté sur la côte de Toscane entre Orbitelle & Livourne. Elle apartient à la Duchesse de *Sora*, qui est de la Maison des *Ludovisi.* Le Roi d'Espagne y a garnison.

14. *Monaco* Ville & Principauté, située entre Nice & l'Etat de Gène. Elle apartient à

Louis

Loüis Prince de Monaco de la Maison *des Grimaldi.*

15. *Final*, Ville & Marquisat situé sur les côtes de la mer de Gène entre Savone & Albengue. Il apartient au Roi d'Espagne.

16. *Lo Stato delli Presidii* sur les côtes de Toscane, apartient au Roi d'Espagne. Les principales Places sont *Orbitelle* & *Portohercole.*

Je n'ai point parlé de la Sicile ni de plusieurs autres Isles qu'on envelope d'ordinaire dans l'Italie: mais je les reserve pour le §. 2. où je traiterai des Isles de l'Europe.

IV. RAGUSE.

Raguse est une Ville & République Catholique, tributaire du grand Seigneur. Elle est située sur le Golfe de Venise dans la Dalmatie. Les Habitans ne négligent rien, pour se conserver une ombre de liberté qui leur reste.

V. LA MORÉE.

La *Morée*, qui est la presqu'Isle de la Grèce que les anciens nommoient *Péloponèse*, apartient à la République de Venise. Thomas Paléologue en fut chassé par Mahomet II. qui joignit la Morée à ses Conquêtes, & les Veniniens l'ont prise dans la derniere guerre contre les Turcs.

VI. LA TURQUIE EN EUROPE.

La *Turquie* en Europe comprend les Etats que le Grand Seigneur y possede, comme sont la Grèce, la Macedoine, l'Albanie, la Romanie,

la Dalmatie, la Morée, l'Esclavonie, la Servie, la Croatie, la Bulgarie, une partie de la Hongrie, &c. Tout ce pays obéït au Sultan ou au Grand Seigneur Mustafa II. Il est de la Maison Ottomane. Il est Mahométan. L'Empire Ottoman est héréditaire aux mâles. La Capitale est *Constantinople.*

Au lieu de dire *le grand Seigneur*, on dit quelquefois *Sa Hautesse.*

Il y a en Turquie beaucoup de Chrétiens Grecs, qui reconnaissent pour Chef de leur Eglise le Patriarche de Constantinople. Il y a aussi plusieurs Catholiques, qui reconnaissent le Pape, & qui sont sous la protection du Roi de France.

§. 2. *Les Isles de l'Europe.*

I. En l'Ocean.

1. Les Isles de la mer Baltique sont 11. dont 6. sont au Dannemark, & 5. à la Suède.

Alande, à la Suède.
Gotlande,
Oelande,
Oesel, depuis 1646.
Rugen,
Bornholm, au Dannemark.
Falster,
Fuynen,
Lalande,
Langélande.
Zéelande. Elle est la plus considérable de toutes. *Copenhague* en est la Capitale.

2. *L'Islande* qui apartient au Roi de Dannemark. Elle a environ 200. lieuës de France de lon-

longueur, & peut-être 100. de largeur. On prétend que c'est la *Thule* si fameuse chez les Anciens, qui ne connaissoient rien de la terre au delà de cette Isle.

Quoique ce soit un pays extrémement froid, il est pourtant très-peuplé. Il y a deux Evêchez, & 330. Paroisses.

3. Une Isle qui comprend l'Angleterre, & l'Ecosse, & à laquelle on donne quelquefois le nom de *Grande Bretagne.*

L'Angleterre est un des pays du monde le plus fertile & le plus commode. On y trouve abondamment de toutes les choses necessaires à la vie. Depuis qu'on y a détruit les loups par une chasse générale, on laisse en tous tems les moutons à la campagne; ce qui contribuë beaucoup à la beauté & à la bonté de leurs laines, dont les Anglois font un grand trafic. Les chevaux d'Angleterre sont bons, quand ils sont bien domtez. Pour ce qui est des Dogues, il ne faut pas trop s'y fier. Ils s'oublient quelquefois tellement qu'ils mordent jusqu'à leur Maître.

L'Angleterre a pour Reine *Anne*, fille de Jaque II. Elle a succedé au Roi *Guillaume III.* de la Maison de *Nassau*, ci-devant connu sous le nom de *Prince d'Orange.*

Le Roi Jâque II. est mort en France à S. Germain en Laie. Il étoit de la Maison de Stuart.

La Religion établie dans le Royaume par les Loix de l'Etat, est la Calviniste. Cependant les Calvinistes d'Angleterre diférent des autres Calvinistes, en ce qu'ils ont beaucoup de cerémonies, & qu'ils ont gardé les Archevêques, les Evêques, & le reste de la Hiérarchie, à peu près comme elle est parmi les Catholiques.

Il y a dans ce Royaume beaucoup de gens qui ne veulent admettre ni les cérémonies, ni la Hiérarchie. On les nomme *Presbyteriens*; parce qu'ils croient que tous les Prêtres doivent être égaux en autorité: Et l'on donne le nom d'*Episcopaux* à ceux qui suivent la Réligion de l'Etat qu'on apelle la Réligion Anglicane.

Le Roi *Jaque* étoit Catholique: la Reine *Anne* est Calviniste, & favorise tantôt les Presbytériens, tantôt les Episcopaux.

La Capitale du Royaume est *Londre.*

L'Ecosse est un Royaume qui est au Septentrion de l'Angleterre, dont il n'est séparé que par des montagnes. L'air y est plus grossier & plus froid qu'en Angleterre.

Ce Royaume apartient au Roi d'Angleterre. Il fut uni à l'Angleterre en 1706. de sorte que ces deux Royaumes n'en font presentement qu'un seul qu'on nomme la *Grande-Bretagne*. La Religion Presbyterienne est établie par les Loix en Ecosse, & y est la dominante.

La Capitale est *Edimbourg.*

4. *L'Irlande* est un Royaume qui est à l'Occident de l'Angleterre. Ce pays est pauvre, & l'argent y est fort rare. Les habitans y subsistent du revenu de leur beurre, de la laine, des cuirs, fromages, saumons, & de quelques autres marchandises que le bétail & la mer leur procurent. L'air y est assez pur. La Capitale est *Dublin.*

Ce Royaume est sujet au Roi d'Angleterre.

Il y a encore plusieurs autres Isles en l'Océan, mais comme elles sont petites, & qu'elles ont peu de part aux afaires de l'Europe, il seroit assez inutile d'en parler ici, où l'on ne s'atache qu'au nécessaire.

I I. En la Méditerranée.

1. LA *Sicile* eſt la plus grande & la plus fertile de toutes les Iſles que l'Europe a dans la Méditerranée. Elle eſt auſſi la plus célèbre dans l'Hiſtoire & dans la Fable.

L'Hiſtoire la regarde comme la prémiére conquête des anciens Romains hors de l'Italie. On l'a toûjours conſiderée comme le grenier de Rome. Ce lieu a été fatal aux François, ſur tout dans le tems *des Vépres Siciliennes.* La ville de Siracuſe eſt fameuſe par ſa réſiſtance contre Marcellus, & par les machines dont Archimède incommodoit ſi fort l'armée des Romains. Le Royaume de Sicile apartient au Roi d'Eſpagne. La Capitale eſt *Palerme*, c'eſt la demeure du Viceroi.

La Fable, à l'occaſion du Mont Gibel ou Etna qui jete toûjours des flames, y a placé les *Géans*, les *Cyclopes*, forgerons, dont Vulcain ſe ſervoit pour forger les foudres de Jupiter. Les Poëtes ont mis la Patrie de Cerès dans la Sicile, auſſi bien que le rapt de Proſerpine, fille de cette Déeſſe, par Pluton le Dieu des enfers. Comme Cerès ne pouvoit ſe paſſer de voir ſa fille, Pluton pour lui faire plaiſir conſentit que Proſerpine paſſeroit 6. mois de l'année avec lui, & qu'elle paſſeroit les autres 6. mois avec ſa mere ſur la terre. Cette Fable a un ſens phyſique, qui montre que les Poëtes enfermoient pour l'ordinaire, quelque vérité ſous l'écorce de leurs Fables. La fille de Cerès eſt le grain de blé, qui, quand on l'a ſemé, reſte 6. mois dans la terre, figurée par Pluton; puis il en ſort au Printems, & devient alors l'objet des ſoins de Cerès, que les

An-

Anciens reconnaiſſoient comme la Déeſſe des grains. Les Poëtes ont encore mis dans le détroit de Sicile les deux fameux monſtres marins *Scilla* & *Charibde* ſi funeſtes aux Nautonniers qui paſſoient par là : Et Uliſſe après en avoir fait une triſte experience, n'en parle qu'avec frayeur à la fin du XII. Livre de l'Odyſſée. *J'avois*, dit-il, *toûjours à craindre & la fureur de Scilla & l'abime de Charibde.*

2. *La Sardaigne* eſt un autre Royaume au Roi d'Eſpagne. La Capitale eſt *Cagliari.* Il y a un Archevêque ; il y a pluſieurs Ports ; celui de *Porteſcus* eſt conſidérable par un beau Madrague qui y eſt. Ce ſont des filets d'une étenduë extraordinaire, dont on ſe ſert pour la pêche du Thon. Cette pêcherie apartient à *Dom Antonio Genovès*, Marquis de la Garde, & Baron de *Porteſcus.*

3. *Majorque* eſt encore un Royaume au Roi d'Eſpagne. La Capitale de l'Iſle eſt *Majorque.* De ce Royaume dépendent Ivice, & Minorque, dont la Capitale eſt le *Port Mahon*, où il y a le meilleur port qui ſoit en toute la Méditerranée. La Sicile, la Sardaigne, & Majorque ſont trois Royaumes, en chacun deſquels le Roi d'Eſpagne envoie un Viceroi.

4. *Malte* apartient à pluſieurs Chevaliers de toutes les Nations Catholiques de l'Europe. Le Chef de ces Chevaliers ſe nomme *Grand Maître* : Il eſt le Prince Souverain de cette Iſle. Celui d'aujourd'hui eſt *Dom Rémond Pérellos de Rocafull*, Bailli de Negrepont, Eſpagnol ; de la Langue d'Aragon.

Tous les Chevaliers, qui ſe trouvent à Malte à la mort du Grand Maître, ont leur voix pour l'élection de ſon Succeſſeur.

On

On lui donne de l'*Eminence* comme aux Cardinaux.

La plûpart des Géographes veulent que cette Isle soit de l'Afrique. Pour peu qu'on nous voulût faire des afaires là-dessus, nous la restituerions fort promptement.

5. *La Corse* est un Royaume, qui apartient à la République de Gène.

L'Air y est mal sain, & le pays peu fertile. La Capitale est *la Bastie.*

6. *L'Isle d'Elbe* sur la côte de Toscane. La plus grande partie apartient au Grand Duc, qui y a la Forteresse de *Porto Ferraio.* Le Roi d'Espagne a garnison dans *Portolongone*, qui est de la Principauté de Piombin.

7. *Cérigo*, Isle de la Grèce ou la prémiere de l'Archipel du côté de l'Occident, est à la République de Venise.

8. *Tine*, Isle de l'Archipel aux Venitiens.

La plûpart des Isles de l'Archipel apartiennent au Grand Seigneur.

9. *Corfou*,
10. *Céfalonie*,
11. *Zante*, qu'on nomme ordinairement les 3. Isles, & qui sont vers l'Occident de la Morée, apartiennent à la République de Venise.

12. *Candie*, ou la *Crète* des Anciens, est un Royaume dont la plus grande partie est au Grand Seigneur. Cette Isle est fameuse par bien des endroits. On prétend que ceux de ce pays ont été les prémiers qui ont osé se hasarder à voyager sur la mer. On les croit inventeurs de la Musique, de l'usage des fleches, & de la maniere de domter & dresser les Chevaux. Cette Isle est encore célèbre par le Labirinte de Minos, de l'invention de Dé-

Dédale ; par le Navire nommé le *Taureau* qui servit à enlever la belle Europe, par les amours de Pasiphaé ; & par la naissance de Jupiter à qui cette Isle étoit consacrée.

Les Vénitiens ont encore quelques forteresses sur les côtes de Candie.

Les habitans de Crète sont dans une réputation fort établie chez les Anciens d'être de grands menteurs & de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger & à ne rien faire : *Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri* ; S. Paul à Tite, chap. 1. v. 12.

Selon le plan que je me suis fait, je ne parle point de plusieurs autres Isles de l'Europe qui sont en la Méditerranée ; parce qu'elles n'entrent presque point dans les grandes afaires ausquelles l'Histoire est particulierement atentive.

Avertissement sur la description de l'Europe.

Pendant qu'on imprimoit cet Etat de l'Europe, tel qu'il étoit vers la fin de l'année 1712. il est survenu sans doute, plusieurs changemens dont je ne puis pas rendre compte ; parce qu'ils ne sont pas tous venus à ma connaissance. Quand il surviendra des changemens par la mort de ceux que j'ai nommez, soit autrement, le Lecteur aura soin de mètre dans la marge, le tems de leur mort, & les noms de ceux qui leur succéderont ; & il se trouvera avec le tems bien payé de cette peine.

CHA-

Chapitre VII.

De l'Asie.

L'Asie est une des plus grandes parties du monde. Elle est à l'Orient de l'Europe. Elle est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, qu'on apelle d'ordinaire *Glacial*, *Scythique*, ou *mer de Tartarie.* Elle a à l'Orient la mer de la Chine; & au Midi la mer des Indes & de l'Arabie. Vers l'Occident l'*Asie* est separée de l'Afrique par la mer Rouge, depuis le Détroit de Babelmandel jusqu'à l'Istme de Suez. Enfin elle est separée de l'Europe par l'Archipel, par le Détroit de Gallipoli, par la mer de Marmara, par la mer Noire, par la riviere de Don, & par une ligne tirée depuis cette riviere jusqu'à l'embouchure de celle d'Obi.

Cette partie du monde a des avantages incontestables au dessus des autres. L'air y est temperé par tout. Ses minieres d'or, d'argent, ses perles, ses pierreries, l'excellence de ses fruits, ses plantes, ses drogues, ses aromates lui donnent sans doute la prééminence pour les richesses sur l'Europe.

C'est de la terre de l'Asie dont Dieu forma le prémier homme; & ce fut dans l'Asie qu'il plaça le Paradis terrestre; *sur le canal que forment le Tigre & l'Eufrate joints ensemble, entre le lieu de la jonction & celui de la séparation de leurs eaux, avant que de tomber dans le Golfe Persique*; comme l'a doctement démontré M. Huet, Évêque d'Avranche, dans son excélent Traité *de la situation du Paradis terrestre.* Mais

Mais si Dieu a formé l'homme dans l'Asie, c'est encore là qu'il a réformé son ouvrage que le péché avoit corrompu; puisque c'est dans l'Asie que le fils de Dieu s'est fait homme, & qu'il a commencé & achevé le grand ouvrage de nôtre Rédemption.

C'est de l'Asie que nous sont venus les Arts, les Sciences, les Loix, & les Religions. Car c'est là que le Judaïsme a fleuri, dans le sein duquel le Christianisme a pris naissance, pour se répandre ensuite par tout l'Univers. Si on pouvoit ajoûter quelque chose à de si grands avantages, nous dirions que c'est dans cette partie du monde qu'on a vû s'établir les plus grandes Monarchies; telles qu'ont été celles des Assyriens, des Medes, des Perses, des Parthes, &c.

Les Anciens divisoient l'Asie en deux: en grande Asie, & en Asie Mineure. Strabon la divisa en 5. parties; & Ptolémée en 47. Provinces.

Pour ne nous point éloigner de nôtre méthode, nous diviserons l'Asie, comme nous avons fait l'Europe, en Continent & en Isles.

§. 1. *Le Continent de l'Asie.*

QUOIQUE l'Asie se puisse aujourd'hui diviser fort naturellement par les cinq principaux Empires qui la partagent, & qui reconnaissent cinq grands Monarques; savoir le Grand Seigneur, le Grand Kam des Tartares, le Roi de la Chine, le Grand Mogol, & le Roi de Perse; cependant nous suivrons nôtre Division, afin de garder une uniformité propre à être de quelque secours pour la mémoire.

I. La

I. La Turquie en Asie.

Ce que le Grand Seigneur possede dans l'Asie s'apelle la *Turquie en Asie.* Elle contient 1. la *Natolie* qui est vers l'Occident entre la mer Noire & la mer Méditerranée. 2. La *Turcomanie* qui est vers les sources de l'Eufrate & du Tigre. 3. Le *Diarbech* qui est entre ces deux rivieres. 4. La *Sourie* qui est entre l'Eufrate & la Méditerranée. 5. Les 3. *Arabies.* On peut asseurer que le Grand Seigneur est maître des plus beaux pays de la terre. On a raison de l'apeller *le Grand Seigneur*, puisqu'il n'y a point de Prince au monde qui ait tant de Provinces sous sa domination. Il a plusieurs Royaumes dans l'Europe, dans l'Asie & dans l'Afrique, & pourtant ce grand & formidable Empire n'est fondé que depuis quatre cens ans. Ce fut Ottoman qui le commença en 1300. *Burse* en Bithynie fut d'abord le siège de cet Empire ; ce fut ensuite *Andrinople*; & enfin *Constantinople.*

II. La Tartarie.

On l'apelle la *Grande Tartarie*, pour la distinguer de celle de l'Europe ; & aussi peut-être à cause qu'elle comprend presque un tiers de l'Asie. Il faut avouer que ce pays nous est bien inconnu, & qu'il seroit à souhaiter que nous eussions bientôt cette *description de la Tartarie, qui est entre la Chine & la frontiere de Moscovie*, que le P. Antoine Thomas Jésuite promet ; & dont le P. Gouye parle dans l'Avertissement de ses *Observations Physiques & Mathématiques.*

Il seroit donc assez dificile de marquer les pays qui

qui confinent à la Tartarie. Je dirai seulement qu'elle a au Midi la Chine, dont elle est séparée par cette fameuse muraille de 400. lieuës, qui n'a pas empêché les Tartares d'entrer chez les Chinois, de les désoler, & de se rendre maîtres de leurs pays, comme ils firent en 1644.

Il y a plusieurs Souverains dans la Tartarie, dont on ne sait ni le nom ni la demeure.

Il y a vers le milieu de ce vaste pays des peuples libres, qui n'ont point d'habitation fixe, vivans à la campagne sur des chariots & sous des tentes. Ces sortes de peuples sont distribuez par troupes, qu'on apelle *Hordes.*

On dit qu'il y a plus de mille ans que l'Art de l'Imprimerie fut trouvé dans le Royaume de Tangut. De là vient la bonne Rubarbe.

On compte divers Royaumes enfermez dans la Tartarie; il les faut voir dans l'Asie de M. Sanson gravée en 1694. ou bien dans celle de M. Nolin qui parut en 1690. Dans toutes les deux la Tartarie y est fort bien divisée en Septentrionale, Orientale, & Occidentale. Cette division est la plus nete, & aujourd'hui la plus suivie.

III. La Chine.

La *Chine* est un grand pays situé à l'Orient de l'Asie, & qui est célèbre pour sa fertilité, pour ses richesses, pour le grand nombre de ses habitans, & pour la beauté de ses Villes. On divise cet Empire en 15. Provinces ou Gouvernemens; ausquels on pourroit donner le nom de Royaumes à cause de leur étenduë. Les Tartares apellent *Catai* les 6. Provinces septentrionales.

Il

Il y a bien de l'aparence que l'Artillerie ; l'usage de l'Aimant pour la Boussole ; & l'admirable invention de l'Imprimerie ont été aportez de la Chine en Europe. Car lorsque les Tartares de la famille d'*Iven* entrerent dans la Chine l'an 1278. il y avoit des Européans qui y passerent en même tems ; savoir *Oderic* Italien, & *Marc Polo* Vénitien ; & comme ce fut vers ce tems-là que l'on connut en Europe l'Artillerie, la Boussole, & l'Imprimerie, il y a lieu de craire qu'ils les aporterent de la Chine.

On cultive les Arts & les Sciences de tout tems dans ce pays-là. *Confucius* fameux Philosophe, qui nâquit vers l'an 483. avant la Naissance de Jesus-Christ, est le Socrate de la Chine, où il est dans une singuliére vénération. Il étoit Ministre d'Etat ; & tant que le Roi de *Loa* suivit les conseils de ce grand Philosophe, les afaires du Royaume alérent parfaitement bien.

La Capitale du pays est *Pekin*, depuis l'an 1404. Elle est à 30. lieuës de la grande muraille, qu'il faut regarder comme une marque perpetuelle, que les Chinois sont des peuples pacifiques qui n'aiment point la guerre.

IV. L'Inde.

L'Inde est un grand pays qui tire son nom du fleuve *Inde* dont elle est bornée du côté de l'Occident. Les anciens renfermoient dans l'Inde la Presqu'isle *de-là le Gange*, où sont les Royaumes de Pégu, de Siam, &c. Il falloit en éfet que les anciens Géographes donnassent beaucoup d'étenduë à l'Inde ; puisqu'ils témoignent qu'il y avoit neuf mille sortes de peuples, & cinq mille villes considérables, dont la plus fameuse étoit

étoit *Nisa* où l'on croyoit que Bacchus avoit pris naissance.

Les Géographes modernes divisent l'Inde en 3. parties, l'Etat du Mogol, la Presqu'Isle *deçà le Gange*, & la Presqu'Isle *de-là le Gange.*

1. L'Empire du *Mogol* qu'on apelle aussi *Indostan*, est une Monarchie qui comprend la plus grande partie de la terre ferme de l'Inde. Cet Etat a la Tartarie au Septentrion, & la Perse à l'Occident. On compte ordinairement trente-cinq Royaumes dans les Etats du Mogol. L'Empereur reside d'ordinaire à *Agra*, ou à *Delli.* Ce pays est tout à-fait fertile & bien peuplé. L'Empereur des Mogols est Mahométan, mais il y a beaucoup de ses sujets qui sont idolâtres.

La presqu'Isle deçà le Gange, qui a l'Inde propre, savoir, l'Etat du Mogol au Septentrion, renferme 39. Royaumes, que l'on peut voir dans la Géographie de M. l'Abbé Baudrand.

3. *La Presqu'Isle de-là le Gange*, avec le reste de l'Inde qui est dans la terre ferme de-là le Gange, contient 45. Royaumes.

V. La Perse.

On ne peut pas certainement marquer les bornes de *la Perse*, à cause que les Rois de ce pays entreprenent souvent sur leurs voisins, dont ils sont quelquefois repoussez bien avant au dedans de leur Etat. On peut cependant dire en général que ce grand Empire s'étend d'Orient en Occident depuis le fleuve Inde jusqu'au Tigre. Le Mont *Taurus* le coupe par le milieu.

Il n'y a point de nation dans l'Asie qui soit de meilleur commerce que les Persans; ils souffrent volontiers les Etrangers. Le climat est admira-

mirable pour la vigne & pour toutes ſortes d'arbres fruitiers.

La Perſe produit tous les ans environ vingt-mille bales de ſoie, dont chacune peſe 216. livres. On y eſt fort curieux des Sciences & des beaux Arts. Il y a des Colleges & des Univerſitez dans le pays.

Le Roi de Perſe fait d'ordinaire ſa réſidence à *Iſpaham*.

VI. L'Arabie.

L'Arabie eſt preſque entourée par la mer Rouge, par l'Océan, & par la mer de Perſe; ce qui la fait reſſembler à une Preſqu'Iſle.

On la diviſe ordinairement en
Arabie *Pétrée*,
Arabie *Deſerte*,
Arabie *Heureuſe*.

1. La plus occidentale eſt l'*Arabie Pétrée*, qui porte ce nom à cauſe de la ville de *Petra*. Mahomet étoit originaire de cette Arabie; il prit naiſſance à la Mèque; & ſon ſepulchre eſt à Médine, que quelques-uns mètent dans l'Arabie Heureuſe.

2. La plus orientale eſt l'*Arabie Déſerte*. Elle eſt pleine de ſolitudes ſi grandes, que pour les paſſer on emploie la Bouſſole, comme ſur la mer. Elle a des villes du côté de l'Orient.

3. *L'Arabie Heureuſe* eſt au midi des deux autres. Elle fournit à toute la terre l'encens & les parfums que l'on brûle ſur les Autels du Dieu vivant.

Aden, qui eſt le ſéjour d'un Bacha que le Grand Seigneur y tient, a un très-grand commerce avec les Indes. Les Foires s'y tiennent de

de nuit pour éviter les incommoditez d'une chaleur excessive. Aden est fort avant dans la Zone torride.

On peut dire que la plus grande partie de l'Arabie est sous la domination du Grand Seigneur.

§. 2. Les Isles de l'Asie.

On s'imaginera bien qu'il faudroit un traité entier de Géographie, pour dire quelque chose en particulier d'un nombre presque infini d'Isles qui apartiennent à l'Asie ; ainsi nous ne parlerons que des plus considérables.

I. En l'Océ'an.

1. Les *Maldives* sont douze mille Isles qui sont dans la mer des Indes, & que l'on divise en 13. quartiers. Elles s'étendent du Septentrion au Midi par l'espace d'environ 300. lieuës. Quoi qu'elles soient sous la *Ligne* équinoxiale, l'air n'y est pas trop chaud; ce qui vient des longues nuits, durant lesquelles il tombe des rosées abondantes qui tempérent la chaleur du jour. Il en vient des Cocos, de belles écailles de Tortuë, du Corail noir, de l'Ambre gris, &c.

Leur Roi fait sa résidence ordinaire à *Male*, qui est la principale Isle, & dont les autres prennent peut-être leur nom.

2. *Céilan* est dans la mer des Indes. C'est la *Taprobane* si célèbrée par les Anciens. Elle est en deçà du Gange proche le Cap de Comorin. Son air est très-pur & très-sain, c'est pour cela que les Indiens la nomment *la Terre des délices*. La meilleure canelle vient de là. Les Portugais en

en aportoient autrefois en Europe, des drogues, des pierres précieuſes, de l'or, & des perles; mais les Hollandois qui les ont chaſſez des places qu'ils y ocupoient, ſont préſentement ce commerce-là. On met juſqu'à 9. Royaumes dans cette Iſle, qui a bien cent lieuës du Septentrion au Midi.

3. *Sumatra.*
4. *Java.*
5. *Borneo.*

ſont 3. Iſles qu'on apelle ordinairement les *Iſles de la Sonde*; à cauſe d'un Détroit de ce nom aux environs duquel elles ſont ſituées. Les Portugais & les Hollandois aportent en Europe les drogues & les épiceries qu'ils vont rechercher dans ces Iſles.

Borneo eſt la plus grande, & *Java* la plus petite des trois. Il y a pluſieurs Rois qui y commandent. L'air y eſt mal ſain. On y trouve des minieres d'or, d'argent, & de ſoufre.

6. *Les Célèbes* ſont diverſes petites Iſles ſi proches les unes des autres qu'on les regarde ordinairement comme une ſeule; elles ſont à l'Occident des Moluques, entre Borneo, Gilolo, & Mindanao. On dit qu'il y a 6. Royaumes, dont Macazar eſt le plus conſidérable. L'air y eſt bon. Toutes les commoditez de la vie s'y trouvent abondamment. Elles fourniſſent de l'or, de l'ivoire, du ſandal, du coton.

7. *Les Moluques* ſont cinq grandes Iſles, ſavoir *Ternate*, qui eſt la plus grande, *Tidor*, *Machian*, *Motir* & *Bachian*, aux environs deſquelles il y en a beaucoup d'autres. Elles ne produiſent preſque que des épiceries. Les Eſpagnols en

possedoient une bonne partie; les Portugais les en ont chassez; & puis enfin les Hollandois se sont mis à leur place. Les Insulaires sont les tristes spectateurs de ces tragédies, dont leur pays est le théatre.

8. *Les Philipines* sont entre la Chine & les Moluques. Elles sont nommées *Philipines*, parce que les Espagnols les habitérent sous le règne de Philipe II. Les Portugais les appellent *Manilles* du nom de la principale. Il y a des Relations qui disent que ces Isles sont au nombre de plus de 1200. Ferdinand Magellan Portugais les découvrit en 1520. & les Espagnols s'en rendirent maîtres en 1564. Ces Isles sont fertiles. Il y a des grains, du poivre, de la canelle, du sucre, du miel, & des minieres.

9. *Les Isles des Larrons* sont 14. Isles situées entre l'Amérique & le Japon. On n'en a eu jusqu'ici qu'une connaissance fort imparfaite. Mais le P. Moralez Jésuite Espagnol, qui a été longtems Missionnaire dans ces Isles, en a donné le nom, la grandeur, la latitude & la distance. Voici l'ordre que leur donne le Pére Gouye dans ses *Observations Physiques & Mathématiques*.

La prémiére est *Guaham*, qui est la plus méridionale.

La seconde est *Rota*, ou *Sarpana*.

La troisiéme, *Aquignan*.

La quatriéme, *Tinian*.

La cinquiéme, *Saipan*.

La sixiéme, *Anatahan*.

La sétiéme, *Sarigan*.

La huitiéme, *Guguan*.

La neuviéme, *Alamagan*.

La dixiéme, *Pagon*.

L'onziéme, *Agrigan*.

La

La douziéme, *Songson.*

La treisiéme, *Tunas*, ou *Mauz.*

La quatorziéme, *Urac.*

10. *Les Isles du Japon* sont un amas de plusieurs Isles qui sont à l'Orient de la Chine. Les trois plus considérables sont *Niphon*, *Saicoca*, & *Xicoca.*

Les Portugais découvrirent le Japon l'an 1542. & S. François Xavier commença d'y prêcher l'Evangile en 1549. Ils se servent de la couleur blanche pour porter le deuil, & pour peindre le diable; & ils emploient le noir pour les fêtes & pour les occasions de réjouïssance.

La seule Isle de Niphon contenoit jusqu'à 53. Royaumes, s'il en faut craire quelques relations. Les Etrangers sont fort suspects aux Japonois qui ne soufrent volontiers, que les Hollandois pour le commerce.

II. En la Méditerranée.

Chipre est une Isle qui étoit autrefois consacrée à Venus. Pline dit qu'elle a été divisée en diférens Royaumes. Paphos, Cythére & Amathonte ont été ses villes principales. *Nicosie* située au milieu de l'Isle en est aujourd'hui la Capitale. L'an 1571. Sélim la prit sur les Vénitiens.

C'est une des plus grandes Isles de la Méditerranée. Elle n'est qu'à 20. lieuës de la terre ferme. Elle a la Sourie à l'Orient. L'air y est mal sain, comme dans tous les lieux où il y a beaucoup de minieres; mais d'ailleurs l'Isle est très-fertile. Ses vins sont excélens.

2. *Rhode* est une Isle fameuse par son Colosse d'airain, haut de 70. coudées. C'étoit une statuë dédiée au Soleil, & que l'on compte pour

fa prodigieufe grandeur entre les 7. merveilles du monde. Ce Coloffe après avoir demeuré 56. ans fur pied fut renverfé par un tremblement de terre. Peu de perfonnes pouvoient embraffer fon pouce. Mahuvias Soudan d'Egypte fit charger 900. Chameaux du cuivre de cette ftatuë, quand les Sarafins fe rendirent maîtres de Rhode, l'an de grace 667. Les Chevaliers de S. Jean de Jérufalem ont depuis poffédé cette Ifle, mais Soliman les en chaffa en 1522. De là ils fe retirérent à Malte.

CHAPITRE VIII.

De l'Afrique.

L'*Afrique* eft plus grande que l'Europe, quoiqu'elle ait infiniment moins d'habitans. C'eft une Prefqu'Ifle qui tient à l'Afie par l'Ifthme de Suez. Il n'eft point de Prefqu'Ifle fi grande dans tout le refte de l'Univers.

Quoique l'Ifthme de Suez n'ait pas 20. lieuës, cependant les Ptolémées & les Sultans n'ont jamais pû parvenir à le creufer, afin de faire paffer les navires de la mer Méditerranée dans la mer Rouge, & de là dans la mer des Indes. Plutarque dit dans la vie de Marc Antoine, que la Reine Cléopatre voulut ouvrir & foffoyer cet Ifthme, mais que ce fut inutilement.

L'Afrique a du côté du Septentrion la mer Méditerranée; à l'Occident la mer Atlantique, au Midi l'Océan Ethiopique; & à l'Orient la mer Rouge.

Comme la ligne Equinoxiale paffe juftement par

par le milieu de l'Afrique, quelques-uns l'ont divisée en Afrique Septentrionale & en Afrique Méridionale; mais cette division est trop générale pour que nous nous y arrêtions.

Cette partie du monde n'a été bien connuë, sur tout du côté du Midi, que depuis la navigation des Portugais; lorsque Vasquez de Gama l'an 1499. doubla le Cap de Bonne Espérance, ouvrit le chemin par mer aux Indes d'Orient, & pénétra jusqu'au Calecut.

On ne connaît pas beaucoup l'intérieur de l'Afrique, à cause qu'il est inhabité, qu'il est couvert de sablons ardens, que l'eau y manque. & qu'on y trouve une grande multitude de monstres & d'animaux nuisibles aux hommes.

Il y a en quelques endroits des minieres d'or & d'argent. On y trouve des fruits excélens, & des drogues admirables. Dans les lieux cultivez comme sont les bords de la mer & les lieux par où passent des rivieres, le grain y rapporte le centuple; & les seps des vignes sont aussi gros que nos gros arbres.

Les Auteurs qui parlent de l'Afrique, ne veulent pas qu'on ait beaucoup de confiance pour les Africains. On leur reproche outre la fourberie tous les vices les plus grossiers. Salvien qu'on nomme *le Jérémie de la France*, dit dans le VII. Livre de la Providence, qu'il est dificile de trouver dans les Africains quoique ce soit qu'on puisse regarder comme bon. Pline parle de quelques peuples d'Afrique qui sont si grossiers, qu'ils ne parlent non plus que des bêtes. Il y en a d'autres qui peuvent passer pour les plus beaux esprits du monde; ce sont les Egyptiens, gens agréables, plaisans, enjouez & tout à-fait ingénieux, si on excepte les choses de la Religion,

où ils ont paru fort stupides, aiant déféré les honneurs divins aux raves & aux oignons de leurs jardins.

Nous suivrons nôtre division ordinaire: ainsi nous commencerons par le Continent de l'Afrique afin d'achever par ses Isles.

§. 1. *Le Continent de l'Afrique.*

ON divise ordinairement l'Afrique en 7. régions, & en une huitiéme partie qui contient les Isles; mais comme cette division oblige à faire ensuite des subdivisions, je lui en préfere une autre un peu plus étenduë, & qui aiant tout d'un coup aux principales parties, partage le Continent de l'Afrique en 17. régions, dont 7. sont en deça de l'Equateur; 3. sous l'Equateur; & 7. au-delà de l'Equateur.

1. *Sept pays de l'Afrique qui sont en deça de l'Equateur.*

I. L'EGYPTE.

L'*Egypte* est bornée du côté du Septentrion la mer Méditerranée; à l'Orient par l'Arabie Pétrée & le Golfe Persique; au Midi, par la Nubie & l'Ethiopie; & à l'Occident, par la Barbarie & le Desert de Barca. On la divisoit en haute Egypte; c'est la partie qui est vers le Midi: & en basse Egypte; c'est celle qui règne le long de la Méditerranée. Les Turcs la divisent aujourd'hui en douze Préfectures ou Intendances qu'on apelle *Cassilifs.*

Il ne pleut guere en Egypte, mais le débordement du Nil, qui porte son limon sur les terres

res

rès voisines, les rend si fertiles, que les habitans feroient deux recoltes de bléd par an, s'ils n'étoient pas si paresseux.

Diodore de Sicile dit qu'il y avoit autrefois en Egypte jusqu'à 18000. villes, & que de son tems on y en voyoit encore 3000. La plus illustre & la Capitale est Aléxandrie, bâtie par Aléxandre le Grand. Il y avoit auparavant la fameuse Thebe, qui avoit cent portes. Memphis n'étoit pas loin du lieu où est aujourd'hui le Caire. Le Delta est un pays enfermé par les deux bras du Nil. C'est une Isle qu'on appelle *Delta*, parce qu'elle est triangulaire, comme la letre des Grecs qui porte ce nom.

Vers le Caire à une lieuë & demie du Nil, on voit encore trois pyramides bâties par les anciens Rois d'Egypte. Il y a encore dans ce pays des Obélisques & des Labirinthes, que les Rois qui cherchoient à s'immortaliser & à ocuper leurs peuples, faisoient bâtir.

Toute l'Egypte apartient au Grand Seigneur.

II. *La Barbarie.*

La *Barbarie* d'aujourd'hui est le meilleur pays de l'Afrique & le plus peuplé à cause de la commodité du commerce. C'est ce qui est le long de la Méditerranée, depuis l'Océan jusqu'à l'Egypte. C'est-là que sont la Mauritanie, l'Afrique propre & une partie de la Libye des Anciens.

Il y a dans la Barbarie les Royaumes de Fez & de Maroc, qui sont à l'Occident; puis il y a Tremesen, Alger, Tunis, Tripoli & Barca.

III. *Le Biledulgérid.*

Le *Biledulgérid* s'étend d'Orient en Occident depuis l'Egypte jusqu'à l'Océan, mais il n'est pas beaucoup large. Il a la Barbarie au Septentrion, & le Desert de Zaara au Midi. Il y a quelques Rois Mahométans dont le pouvoir est fort limité. Ce pays est fertile en dates, que les habitans estiment, parce qu'ils en font trafic.

Les Arabes qui y sont puissants chassent aux Autruches: ils en mangent la chair, & vendent la plume. La peau quand elle est préparée, sert de valise. La graisse entre dans leurs remedes; ils mêlent le cœur dans leurs sortiléges, & emploient la corne à faire des boucles d'oreille.

IV. *Le Zaara ou le Desert.*

Le *Zaara* est un grand Desert entre le Biledulgérid, la Nigritie, la Nubie, & l'Océan Atlantique. On le divise en 7. Déserts. On sait très-peu de choses de ce pays-là.

V. *La Nigritie, ou le pays des Nègres.*

Cette grande région d'Afrique a les deserts de Zaara au Septentrion; & le fleuve Niger passe par le milieu. On la divise quelquefois en 14. Royaumes, qui à la vérité ne nous sont guére connus. Les peuples sont presque tous Mahométans, si on en excepte quelques Idolâtres & des gens qui vivans dans les deserts sont sans religion. Les Nègres sont brutaux & grossiers. Leur grand negoce est de vendre des esclaves qu'ils enlevent à leurs voisins. Ils vendent quelquefois

leurs

leurs enfans & leurs femmes aux Espagnols & aux Hollandois qui les transportent dans l'Amérique, pour les faire travailler à leurs manufactures de sucre.

VI. LA GUINE'E.

La *Guinée* est entre la Nigritie, la mer Atlantique, les Royaumes de Congo, & de Biafara, & le Mont de la Lionne. Ce pays est vaste, & les Européens y font un grand commerce. Les François vers l'an 1365. le commencérent les prémiers, mais les guerres civiles qui s'élevérent en France sous les règnes de Charles VI. & de Charles VII. empêchérent qu'on ne continuât une si belle entreprise, & donnerent l'ocasion aux Portugais, aux Anglois, &c. de nous en chasser. Le pays est agréable & fertile; mais les chaleurs y sont excessives. On en aporte du poivre, du ris, du coton & des cannes de sucre. On y trouve des minieres d'or, des élefans, des paons, des singes. On fait beaucoup d'estime de l'ivoire de Guinée.

Les habitans adorent des Idoles qu'ils apelent *Fétichez*.

VII. LA NUBIE.

La *Nubie* est le long du Nil & du fleuve Nubio entourée de montagnes, entre l'Egypte & les déserts de Barca qu'elle a au Septentrion, & l'Abyssinie qui est à l'Orient & au Midi. *Dancala* est la Ville Capitale. Le pays est fertile le long du Nil. On en tire du bois de Sandal, de l'or, de la civète, de l'ivoire. Le Roi est toûjours presque aux mains avec les Turcs & les Abyssins, contre lesquels il a à se défendre.

2. *Trois Pays de l'Afrique, qui sont sous l'Equateur.*

I. Le Congo.

CE Royaume est dans la basse Ethiopie. Il a à l'Orient les Royaumes de Cangela & de Mantamba; & au Septentrion les Royaumes de Loango & de Mucoco; l'Océan Ethiopique à l'Occident; & les Royaumes d'Angola, de Benguela, &c. au Midi. *San-Salvador* est la ville où le Roi fait sa résidence. Le pays est assez fertile en fruits, ris, millet. Le Roi du pays l'an 1608. envoya un Ambassadeur au Pape Paul V. pour se soumètre à l'Eglise Romaine.

II. L'Ethiopie.

L'Ethiopie est une grande partie d'Afrique & qu'on divise en haute Ethiopie, où est le pays des Abyssins; & en basse qui comprend les Royaumes de Congo & de Biafara, la Cafrerie, le Monomotapa, & le Monémugi, &c. La Ligne passe au milieu de l'Ethiopie.

III. L'Abyssinie.

L'Abyssinie a un Roi qu'on appelle Empereur des Abyssins, Grand Négus, ou Preste-Jan. Il est Chrétien. Il a un Viceroi vers la côte de la mer Rouge; mais le Turc lui a enlevé tant de places & de ports sur cette mer qu'il lui reste peu de chose de ce côté-là.

Quelques relations disent qu'il y a des endroits fort fertiles dans ce grand Empire, & qu'on y

voit

voit des Provinces où l'on moissonne 3. fois en une année.

Les Rois des Abyssins tiennent ordinairement leur Cour sous des tentes à la campagne, changeant souvent de lieu; ce qui se fait avec tant d'ordre & de diligence, que toutes ces tentes forment en peu d'heures de très-grandes villes & de belles ruës.

3. *Sept Pays de l'Afrique, qui sont au de-là de l'Equateur.*

I. L'Angola.

L'*Angola* est un fort beau pays, qui est riche. Il a au Septentrion, le Royaume de Congo; au Midi, le Royaume de Bengale; à l'Occident, l'Océan; & à l'Orient, les Royaumes de *Mantamba*, de Congo & de Cangela. Ce pays est fort connu des Européans, & particulierement des Portugais, à qui la plûpart de ce grand Pays paye tribut. La principale ville du pays est *Loanda*, avec un très beau port sous la domination du Roi de Portugal.

II. Le Monemugi.

Le *Monémugi* est un très-grand Royaume, situé dans la basse Ethiopie, & qui a à l'Occident le Royaume de Mucoco; & au Midi l'Empire du *Monomotapa*. Franchement on ne sait pas trop les confins de ce vaste Etat; & les Européans ont très-peu de connaissance de ses villes, de ses Provinces & de tout l'intérieur du pays.

III. Le

III. Le Monomotapa.

Ce vaste Royaume a au Septentrion les Monts de la Lune, & des autres côtez le Pays des Cafres. C'est un bon pays. L'or y est en abondance; & on y fait grand trafic de plumes d'Autruche, & de dents d'éléfant. La ville Capitale est *Monomotapa*, où le Roi fait son séjour ordinaire.

Les habitans sont noirs.

IV. La Cafrerie.

Ce païs ocupe la côte la plus Méridionale de toute l'Ethiopie aux environs du Cap de Bonne Espérance. Le mot de Cafre veut dire *sans Loi*; parce qu'on a crû que les habitans de la Cafrerie n'avoient ni Princes ni Religion. On met dans le pays des Cafres le Royaume de Zophala, qui est si abondant en or & en éléfans, que quelques Théologiens l'ont pris pour l'Ophir où Salomon envoyoit sa flote. Les Cafres sont de grands mangeurs d'hommes. Ils vivent pour la plûpart dans les bois & dans les montagnes à la maniere des bêtes. Ils sont les ennemis de tout le genre humain, haïssant toutes sortes de nations.

V. Le Mozambique.

Le *Mozambique* est un Royaume auquel la ville Capitale donne le nom. Cette ville est dans une petite Isle, qui joint l'Afrique vis-à-vis de l'Isle de Madagascar. Il y a un port célèbre avec une citadelle, qui apartient aux Portugais.

VI. Le

VI. Le Zanguébar.

Le *Zanguébar* eſt un grand pays de l'Afrique dans la baſſe Ethiopie; où ſont les Royaumes du Mozambique, de Lamon, de Mélinde, de Mombaza, de Mongalo, de Quiloa. Les Portugais poſſèdent dans le Zanguébar les Royaumes du Mozambique & de Monbaza, avec pluſieurs forteresses, qui ſont le long de la côte, & où ils ont envoyé des Colonies pluſieurs fois depuis quelques années. *Zanguébar* eſt un mot Arabe, qui ſignifie *le pays des noirs.* Il eſt ſéparé de la Cafrerie par le fleuve *Zambèſe*, qui ſe décharge par quatre embouchures dans la mer d'Ethiopie. Les terres qui ſont le long de ce grand fleuve, ſont parfaitement bien cultivées, & font un pays agréable & fort commode pour la vie.

VII. Le Mélinde.

Le *Mélinde* eſt un Royaume, dont la Capitale eſt *Mélinde* qui fut priſe autrefois par les Portugais. Elle eſt ſur la côte de la mer d'Ethiopie dans le Zanguébar. Le port en eſt fort bon. Je n'ai parlé du Mozambique & du Mélinde en particulier, que parce que nous avons un peu plus de connaiſſance de ces deux Royaumes, que de tous les autres du Zanguébar.

§. 2. *Les Iſles de l'Afrique.*

L'*Afrique* n'a point d'Iſles qui ſoient conſidérables, ailleurs que dans l'Océan : car à l'égard de *Malte* qui eſt dans la Méditerranée, quoique Ptolémée l'ait miſe dans l'Afrique, & qu'il ſem-

semble qu'on l'y devroit encore mètre, à cause de la langue Arabe qu'on y parle, je l'ai pourtant comprise dans l'Europe ; parce qu'elle a plus de relation avec cette seule partie du monde, qu'avec toutes les autres prises ensemble.

En l'Ocean.

1. Les *Canaries*. L'on en compte sept, dont la plus grande a donné le nom aux autres. Pline dit qu'elle a été ainsi apellée, à cause de la grandeur & de la multitude de ses chiens. Elles sont vis-à vis le Royaume de Maroc. Bethancour Gentilhomme François les découvrit en 1417.

L'Isle de Ténérife a un pic ou pointe de montagne, qu'on estime la plus élevée qui soit au monde. Il faut 3.jours pour arriver au haut.

L'Isle de Fer, est fameuse en France, parce que nos Géographes font passer le prémier méridien par la partie la plus occidentale de cette Isle. Mais les Espagnols la célèbrent à cause de *l'Arbre saint*, c'est ainsi qu'ils parlent. Cet arbre merveilleux qu'on voit au haut d'une montagne, est toûjours environné d'une nuée qui se convertit en eau, laquelle découle des feuilles de cet arbre avec une telle abondance, qu'on en remplit par jour plus de 20. tonneaux. Dans toute l'Isle on ne boit point d'autre eau.

Les Canaries sont les *Isles Fortunées* des Anciens. Le vin qui en vient est fort estimé en Europe.

2. *Les Isles du Cap-vert* vont jusqu'au nombre de 10. Elles furent découvertes par un Vénitien l'an 1455. La Capitale est *Saint Jâque*, dont la situation est entre la Ligne & nôtre Tropique. L'air en est fort mal sain, aussi peu de gens

gens songent-ils à s'y aller établir. Ces Isles apartiennent aux Portugais, qui n'en tirent guere autre chose que du sel.

3. *Saint Thomas* est une Isle traversée par la Ligne Equinoxiale. *Pavoasan* qui en est la ville, a comme tout le reste de l'Isle un air assez mauvais. Elle a comme deux hivers aux deux Equinoxes; parce qu'alors le Soleil y jètant ses rayons à plomb; élève une plus grande quantité de vapeurs, & forme des nuages épais & des pluies excessives. Cette Isle fournit beaucoup de sucre. Elle apartient aux Portugais, & fut découverte en 1405.

4. *L'Ascension* est une espece de montagne assez stérile; mais cependant la rencontre n'en est pas désagréable aux gens de mer, à cause du grand nombre des tortues excélentes qu'ils y trouvent. Il y a plusieurs espèces d'oiseaux, qui vont à la chasse du poisson dont ils se nourrissent. Entre cette Isle & celle de Sainte Hélène on voit quantité de poissons volans.

5. *Sainte Hélène* est une Isle ainsi apellée, parce qu'elle fut découverte le 21. Mai, qui est le jour de la Fête de Sainte-Hélène. Ce fut Jean Pimentel Portugais qui en fit la découverte, y ayant été jèté par une tempête. L'air y est admirablement bon. Les Portugais y plantérent des citroniers, des orangers, & des figuiers qu'ils aportoient des Indes. Ces arbres y ont tout-à-fait bien réüssi, & ont servi depuis à peupler l'Isle. On y fit une espèce de petite maison pour les malades, dont pas un ne mourut. On y laissa deux Cafres, un homme de l'Isle de Java avec deux femmes. Il en sortit en peu de tems une petite République. Les Portugais qui n'ont pas eu le soin de se fortifier dans cette Isle si belle, en

ont

ont été chassez par les Anglois. On y a porté des bœufs, des animaux, des arbres, & toutes les choses nécessaires pour la commodité de la vie. On en a fait un pays si agréable, que cette Isle s'apelle aujourd'hui *l'hôtellerie des Mariniers*; qui ne manquent point en passant par là de s'y remètre un peu des grandes fatigues qu'il faut essuyer dans le voyage des Indes. On dit qu'il n'y a point d'Isle au monde plus éloignée de la terre ferme.

6. *Madagascar* est une des plus grandes Isles du monde, située à l'Orient des côtes du Zanguébar & des Cafres. Cette Isle est riche en épiceries & bois de senteur, fertile en fruits & en toute sorte d'animaux. Il y a des minieres, du sucre, du tabac, du miel, de la cire. Les Serpens y sont extrémement grands, mais ils n'ont point de venin. Les Portugais la découvrirent en 1506. le jour de S. Laurent, c'est pourquoi on l'apelle l'*Isle de S. Laurent*. Les François la nommérent aussi l'*Isle Dausine*. On a trouvé dans cette Isle des peuples divers, mais tous bien barbares; si on en excepte quelques peuples blancs, qui croient en un Dieu, & qui pratiquent la circoncision: ce qui peut faire juger que les Juifs fugitifs peuvent être passez dans cette Isle. Les François y ont des Forts & des Bourgs.

Il y a beaucoup d'autres Isles dont je ne parle point, parce que je ne me suis pas proposé de faire une Géographie complète. L'inspection des Cartes sur lesquelles il faut absolument chercher ce que j'indique ici, fera découvrir le reste. Et d'ailleurs ceux qui commencent, se font un plaisir d'aler plus loin que leur guide. On veut quelquefois faire une partie du chemin par soi-

mê-

même. Ce qu'un homme découvre par son travail, entre sensiblement dans sa mémoire sous le titre de sa propre aquisition, qu'une complaisance secrète rend enfin inéfaçable. Tout mon devoir consiste à dire précisément ce qu'il faut, afin d'être utile même par les choses que je ne dis pas.

Chapitre IX.

Le nouveau Monde, ou l'Amérique.

Il y en a qui prétendent que les Anciens ont eu connaissance de l'Amérique. En éfet Platon dans son Timée introduit des Prêtres Egyptiens, qui racontent à Solon, qu'autrefois au delà des Colonnes d'Hercule, il y avoit une Isle nommée *Atlantide* plus grande que l'Asie & la Libye ; & qu'elle disparut par un horrible tremblement de terre, & par une pluie furieuse qui dura un jour & une nuit.

Aristote, s'il est l'Auteur du Livre du Monde, dit qu'outre la grande Isle, où nous vivons, qui comprend l'Europe, l'Asie & l'Afrique, il y en a encore d'autres. On veut que cela marque le Continent de l'Amérique.

Diodore de Sicile raporte que quelques Phéniciens aiant passé les Colonnes d'Hercule, furent emportez par une rude tempête en des terres fort éloignées, & qu'ils abordérent vis-à-vis de l'Afrique dans une Isle très-fertile, & qui est arrosée par de très-grands fleuves. Cela ne convient guére qu'à l'Amérique.

Tout cela est bien obscur; mais ce qu'il y a d'évidemment constant, c'est que l'Amérique, qu'on nomme aussi les *Indes occidentales*, ou *le nou-*

nouveau Monde n'a été découverte qu'en 1492. par Christofle Colomb Génois; & puis en 1497. *Améric* Vespuce, Florentin qui y aborda, lui donna son nom.

L'Amérique est composée de deux grandes Presqu'Isles qui se joignent à l'Isthme de *Panama*. Celle qui est du côté du Nort s'apelle l'Amérique *septentrionale*; & celle qui est du côté du Sud, se nomme l'Amérique *méridionale*.

Elle est bornée du côté d'Orient par la mer Atlantique, qui est à nôtre Occident : A son Occident elle a la mer Pacifique ou du Sud. Le Détroit *de Magellan*, & celui de *le Maire* sont à son Midi. Peut-être est-elle toute environnée de mer; si ce n'est que vers le Septentrion, elle ne tienne aux terres Arctiques, qui nous sont inconnuës. Cependant Jean Davis lui donne la mer Glaciale pour bornes de ce côté-là. Il n'y a rien à gagner dans ces pays froids, pour risquer sa vie à les aller reconnaître. Il en a coûté trop à ceux, que la curiosité y a engagez.

Quoiqu'il y ait plusieurs peuples de l'Europe, qui aient fait des conquêtes dans l'Amérique, il n'y en a point dont la domination se soit plus étenduë, que celle des Espagnols. Ils y ont 5. Archevêchez, 34. Evêchez, des Vicerois, des Gouverneurs, & une infinité de Magistrats.

§. 1. *Le Continent de l'Amérique septentrionale.*

CETTE partie de l'Amérique a le Détroit d'Anien & la mer Pacifique à l'Occident & au Midi; les terres Arctiques inconnuës au Septentrion; & le Golfe de Méxique & la mer du Nort à l'Orient. Nous alons dire quelque chose de ses 7. principales parties.

I. LA

I. La Nouvelle France.

Tout ce qui est au dessus de la Floride & de la Virginie jusqu'au Détroit de Hudson, s'apelle la nouvelle France : on le nomme aussi le *Canada* à cause d'un fleuve de ce nom, quoique véritablement le Canada ne soit qu'une partie de toute cette région. Ce pays fut découvert en 1504. par des pêcheurs Normands, qui furent surpris par une tempête, & jètez de ce côté-là. Mais l'an 1523. François I. envoya Jean Verazzan Florentin, pour chercher par le Septentrion une route qui conduisit à la mer Pacifique. Les munitions manquérent ; de sorte qu'il fut obligé de s'arrêter vers le 50. dégré de latitude, & de pénétrer dans le pays, que l'on nomma *la nouvelle France* ; à cause qu'il la mit sous la domination de la France.

Québec en est la ville Capitale. Il y a un Evêché & un beau Collége.

Il y a aux environs de la nouvelle France les Hurons & les Iroquois, peuples barbares qui vivent dans les forêts sans adorer aucun Dieu, & qui mangent les hommes qu'ils peuvent atraper à la chasse.

Comme les François sont laborieux, quand il y a espérance de profit, ils se sont fort apliquez à cultiver ce pays, qui étoit d'abord fort rebutant par ses immenses, hautes & épaisses forêts ; ensorte qu'il est devenu assez commode pour la vie.

Les originaires de la nouvelle France ne sont pas mal faits. Ils ont assez l'air & la taille de nos François ; mais on dit que ceux qui sont nez d'un pére François & d'une mere Canadoise, sont hor-

horriblement laids. Cela n'est pas généralement véritable.

Il est assez difficile d'amener au Christianisme les Iroquois & les Hurons. Si ceux qu'on a instruits & bâtisez viennent à boire de l'eau de vie, qu'ils aiment passionnément, ils oublient jusqu'à leur bâtême, ils s'enfuyent & retournent dans les forêts; afin d'y vivre selon leur prémiere maniere qui leur paraît toûjours la plus agréable. La chasse fait toute leur ocupation. Ils ne peuvent pas s'imaginer, comment des personnes aussi sensées que leur paraissent les François, veulent s'abaisser jusqu'à labourer & cultiver la terre. Ils prétendent qu'un homme sort de son caractére, quand il se nourrit d'autre chose que de la chasse.

II. La Nouvelle Angleterre.

Cette région est au Midi de l'Amérique Septentrionale entre le Canada & la mer du Septentrion. Les François avoient d'abord découvert ce païs, & y ont eu autrefois une Colonie; mais les Anglois s'y sont établis vers l'an 1606. Ils y ont quelques villes le long de la mer, comme le *nouveau Londre* & le *nouveau Bristol.*

III. La Nouvelle Province d'York.

Cette Province est une petite partie de l'Amérique septentrionale, entre la nouvelle France & la Virginie. C'est ce que quelques-uns apellent le nouveau Pays bas, ou la nouvelle Hollande; parce que ce pays étoit aux Hollandois; mais les Anglois en sont les maitres depuis l'an 1666.

C'est

C'eſt un pays aſſez beau, & aſſez fertile. La *nouvelle Yorck* & *Naſſau* en ſont les Villes principales.

IV. LA VIRGINIE.

Elle eſt entre la mer du Nort & la Floride. Elle fut découverte en 1585. par Nicolas Granvil, Anglois, pour la Reine Eliſabeth. Elle eſt aux Anglois, qui ont quelques petites villes, dont *Poméjok* eſt la principale. Elle n'eſt fermée que de planches. Ils nommerent ce pays *Virginie*, à l'honneur de leur Reine Eliſabeth, qui ne voulut point ſe marier. Les originaires ne ſont guére moins ſauvages, que ceux du Canada.

V. LA FLORIDE.

Ce pays a la nouvelle Eſpagne & ſon Golfe au Midi; la mer de Nort à l'Orient; la Virginie; les vaſtes terres du Canada & du nouveau Méxique vers l'Occident, & le Septentrion. L'air y eſt fort tempéré, & le terroir fertile. Le dedans du pays eſt poſſédé par les Sauvages. Les François s'y étoient établis, & les Sauvages s'en acommodoient volontiers; mais les Eſpagnols plus fermes dans leurs deſſeins s'y ſont maintenus, au grand déplaiſir des gens du Pays.

Un Eſpagnol nommé *Ponce de Leon* découvrit les côtes de la Floride l'an 1512. & donna le nom de *Floride* à cette terre; parce qu'il y aborda le jour de Pâque Fleurie. Les Anglois ſe ſont établis vers l'Orient, dans le pays qu'on apelle *la Caroline*; & que les François poſſedoient autrefois.

VI. LE

VI. Le Méxique,

ou la nouvelle Espagne.

Ce pays porte le nom de sa ville Capitale qui est *México*; & depuis que les Espagnols s'y sont établis, ils l'ont appellé *la nouvelle Espagne.* La mer du Méxique la borne à l'Orient. Le Golfe du Méxique, la Floride, & le nouveau Méxique la bornent au Septentrion : & la mer du Sud à l'Occident, & au Midi. C'est sans contestation un des plus beaux & des meilleurs pays de la terre. Les minieres d'or y sont très-communes. Les peuples sont industrieux, fidèles; mais ils ne peuvent soufrir ceux qui les gouvernent tyranniquement. Le fameux Ferdinand Cortez soûmit le Méxique au nom du Roi d'Espagne en 3. ans. Le bruit de son artillerie le fit prendre pour un Dieu, qui lançoit le tonnerre. Les Espagnols ont commis des cruautez diaboliques dans la conquête du Méxique. Les honnêtes gens de leur nation en ont honte, & les désavouent.

México, qui est la Capitale de ce que les Espagnols possèdent dans l'Amérique septentrionale, est aujourd'hui le siège d'un Archevêque, d'un Viceroi, de l'Audience Royale, de l'Inquisition & d'une Université. Elle avoit été toûjours la demeure des Rois du Méxique. Elle fut prise par Cortez en 1519. On dit que dès l'an 1635. il y avoit dans México 30. ou 40 mille Espagnols très-riches. Les Artisans ont des cordons de perles. Les femmes y sont magnifiquement habillées. Les esclaves mêmes ont des coliers, des brasselets, & des boucles d'oreilles, de per-

les avec quelques pierres précieuses. Ce qui fait voir les richesses immenses des Méxicains.

VII. LE NOUVEAU MEXIQUE, *ou la nouvelle Grenade.*

Ce pays est séparé par de hautes montagnes, du Canada, & de la Floride qui sont à son Orient ; il a le Méxique au Midi ; & à l'Occident la mer Vermeille, qui le sépare de l'Isle de Californie. On ne connaît pas bien ses bornes du côté du Septentrion. L'air en est bon & agréable ; & quoi qu'il y ait beaucoup de montagnes dans le pays, on y trouve cependant un grand nombre de beaux pâturages. Il y a des minieres d'argent, des Turquoises, des Emeraudes, du cristal. On pêche des perles dans la mer Vermeille, qui est d'ailleurs très-abondante en poisson. Comme c'est un des plus beaux pays du monde pour la chasse, il ne faut pas s'étonner si les habitans sont fort affectionnez à ce noble exercice.

Les Espagnols s'y sont établis en quelques endroits. Ils y font prêcher la Religion Chrétienne par leurs Missionnaires à ces pauvres idolâtres, qui sont naturellement doux & bons.

§. 2. *Le Continent de l'Amérique Méridionale.*

L'*Amérique* Méridionale touche le Méxique au Détroit de Panama, & s'étend en pointe jusqu'au Détroit de Magellan. Les Espagnols en possédent la plus grande partie, aussi-bien que de l'Amérique Septentrionale. Il paraît surprenant qu'aiant traité les Princes & les peuples qu'ils y trouvérent, avec une barbarie qui sur-

passe tout ce que les Tyrans ont imaginé de plus inhumain, ils aient cependant si fort étendu leur domination dans ce pays-là. Parcourons les principales parties de cette vaste région.

I. La Terre Ferme.

La Terre Ferme est un pays situé sur l'Isthme qui joint les deux Amériques. Il comprend la *Castille d'or*, & *la Guiane*.

1. *La Castille d'or* porte ce nom, à cause de la grande quantité d'or, que les Castillans qui l'ont conquise trouvérent dans ses montagnes. Elle est séparée du Pérou par de hautes montagnes, qui règnent jusqu'à la mer du Nort. Les originaires mangent sans façon des crocodiles & des serpens, dont le pays est tout rempli à cause des grands marais. La Province de Cartagene a donné beaucoup de peine à conquérir. Les femmes égaloient les hommes en valeur pour la défense de leur pays. Une seule fille de 18. ans, avant que de sucomber sous la fureur des Espagnols, en tua 8. de ses flèches, qu'elle tiroit avec une adresse merveilleuse.

Les Espagnols ont 7. ou 8. Gouvernemens dans la Castille d'or.

2. *La Guiane* se nomme aussi le pays des Amazones. Il y a la riviere des Amazones, qui est une des plus grandes rivieres du monde.

Les *Caribes* qui sont des peuples sauvages, aiment beaucoup à manger des hommes. Il n'y en a point dans toute l'Amérique qui s'en fassent un si grand ragoût. Ils sont actifs, vigilans, & tout-à-fait bons guerriers.

II. Le Perou.

Le Pérou est presque tout entre l'Equateur & le Tropique du Capricorne. Il a le Royaume de Chi-

Chili, le Paraguai, & le Tucuman au Midi; la mer Pacifique à l'Occident; le Popaian au Septentrion; & à l'Occident des montagnes & des terres, qui ne nous ſont guére connuës.

Ce beau pays que poſſèdent aujourd'hui les Eſpagnols, apartenoit auparavant aux Incas, dont les Rois faiſoient leur demeure à Cuſco.

François Pizare Eſpagnol, homme d'une naiſſance ſi obſcure, qu'on n'a pû ſavoir qui étoit ſon pére, en fit la découverte en 1525. Ce monſtre de perfidie & de cruauté fit étrangler le Roi *Atabalipa*, contre la parole qu'il lui avoit donnée. Pizare avec les compagnons de ſa fortune exercérent ſur ces malheureux Indiens des cruautez, dont le récit fait frémir. On n'épargnoit ni ſexe ni âge. N'étoit-ce point trop de leur enlever les treſors immenſes qu'ils poſſèdoient? Quand Pizare arriva dans le Pérou il trouva les pots de cuiſine d'or; & les maiſons couvertes de ce métail: ce qui n'eſt point incroyable, ſi l'on penſe que de la ſeule miniere du Potoſi, le Roi d'Eſpagne a tiré en moins de 50. ans, pour ſa cinquiéme partie, plus de 111000000. peſants d'or. Le peſant eſt de 13. réales & $\frac{1}{4}$. Pizare ne jouït point du funeſte fruit de ſes crimes: car enfin, comme dit fort bien un Auteur, ces Eſpagnols ne pouvant s'acorder pour le partage, ſe déchirérent comme des mâtins qui ſe diſputent la proie. Ferdinand frére de Pizare tua Almagre homme de néant, qui avoit beaucoup contribué à la conquête du Pérou. Un fils d'Almagre tua Pizare même: & puis Gonzale ſon troiſiéme frere le vengea, & ſe rendit très-inſolent dans le pays; où Charle-Quint fut obligé d'envoyer le Juriſconſulte Pierre Gaſca vers l'an 1546.

Lima eſt aujourd'hui la Capitale du Pérou, où réſide le Viceroi pour le Roi d'Eſpagne. Il y a un Archevêché. L'air y eſt tempéré & la terre fertile.

Potoſi eſt une ville conſidérable ſituée au pié du mont Potoſi, ſi renommée par ſes minieres découvertes en 1544. & qui ſont les plus riches du monde.

III. Le Chili.

Le *Chili* s'étend le long de la mer Pacifique qu'il a à l'Occident. Il a le Pérou au Septentrion; la terre Magellanique à l'Orient & au Midi. Le pays eſt fort froid, mais d'ailleurs fertile. Et ce qui eſt fort du goût des Eſpagnols, il y a beaucoup de bonnes minieres d'or. Les originaires ſont habillez de peaux de bêtes; & ceux que les Eſpagnols n'ont pû ſoûmetre ni catéchiſer, adorent le diable. Diégo Almagre découvrit le Chili en 1535.

San-Jago & la *Conception* ſont deux des principales villes de Chili.

Il y a dans ce pays ſi froid pluſieurs *volcans* ou montagnes qui jètent du feu.

IV. La Magellanique.

C'eſt la terre de l'Amérique, qui eſt la plus avancée vers le Midi. Ce pays eſt très-froid, & par conſequent très-pauvre. Les Eſpagnols qui ont voulu s'établir là, y ont péri de faim & de miſére. Les originaires vivent dans des cavernes: ils ſont plus grands que les hommes de l'Europe; mais beaucoup plus petits, que ne diſent les Relations des Eſpagnols, que font paſſer les Pata-

tagons pour des hommes de 10. pieds de haut. Le pays des Patagons fut découvert par Magellan.

V. Le Paraguai.

Ce pays eſt grand. Il eſt entre le Pérou & le Breſil. Il eſt fertile en toutes choſes. Il y a des minieres, des cannes de ſucre, & des plantes merveilleuſes pour la médecine. Il renferme le *Tucuman* & la *Plata*.

1. *Le Tucuman* eſt entre le Pérou, le Chili, la Magellanique, & la Plata. On ne connaît point l'intérieur de ce pays, qui parait aſſez tempéré. Il eſt arroſé par pluſieurs rivieres, qui ſe rendent dans le grand fleuve de *la Plata*. Les originaires ſont bonnes gens, plus portez à la paix qu'à la guerre. Jean Ramirez Eſpagnol ſoûmit tout ce pays avec environ 800. hommes.

Le Gouverneur des Eſpagnols eſt à *San-Jago del Eſtero*.

2. *La Plata* eſt vers l'embouchure du fleuve de même nom. *Plata* ſignifie *argent*. Ce fleuve après avoir traverſé pluſieurs Provinces ſe décharge dans la mer du Breſil. Le pays eſt fertile en fruits, en grains, en coton. Il y a de grands marais tout remplis de cannes de ſucre.

Le Gouverneur pour le Roi d'Eſpagne, fait ſa demeure en la Ville de l'*Aſſomption*, où il y a garniſon.

VI. Le Bresil.

Cette grande contrée s'étend ſur la mer du Nort, depuis la riviere des Amazones juſqu'au Paraguai. Alvarez Caprail découvrit ce pays en 1501. par haſard, y aiant été jèté par une tem-

pête. Les peuples y vont tout nuds; ils ne sément ni ne moissonnent point, vivans de la chasse & des fruits que la terre extrémement fertile leur produit en abondance. Ils mangent les hommes & sur tout leurs ennemis. Ils mangent aussi des serpens, des couleuvres, & des crapaux.

On compte plus de cent peuples divers dans cette région, & il y en a encore beaucoup plus qu'on ne connaît nullement. Les plus fameux sont les Margajas, les Toupinambous, les Morpions, les Cariges, &c.

Les Portugais se sont rendus maîtres de tous les lieux, qu'ils ont trouvez les plus commodes & les plus agréables, le long de la côte, où ils ont établi jusqu'à 15. Gouvernemens.

Il y a dans le pays quelques minieres d'or, quelques-unes d'argent, du safran, du coton, du jaspe, du cristal, & grande quantité de sucre.

§. 3. *Les Isles de l'Amérique.*

1. A l'Occident.

La *Californie* est une Isle de l'Amérique Septentrionale en la mer du Sud, qui se termine au nouveau Méxique, dont elle n'est séparée que par la *mer Vermeille.*

Le pays est sec, stérile, & extrémement froid. Un argument invincible qu'il n'y fait pas bon; ou que du moins il n'y a ni or ni argent, c'est que les Espagnols n'ont point cherché à s'établir, quoique ce soit dans leur voisinage. On dit pourtant que depuis peu les Espagnols ont envoyé une petite Colonie en un lieu, qui leur a paru fertile.

2. A l'Orient.

I. *Terre-neuve* eſt une des plus grandes Iſles que nous connaiſſions ; & dont les Relations diſent des merveilles. Elle eſt ſituée vis-à-vis le Golfe de S. Laurent, qui reçoit la grande riviere de Canada.

Il y a quelques habitans dans le pays : ils ne ſont point mal-faiſans : ils rendent au contraire ſervice à ceux de l'Europe, qui viennent à la pêche de la moruë.

Il y a à l'Orient de cette Iſle un banc de ſable qui a plus de 260. lieuës d'étenduë, c'eſt pourquoi on le nomme *le grand banc*. C'eſt là que les Européans vont pêcher la moruë, & la balaine. Chacun y va pêcher librement.

II. *Les Açores* ou Iſles Flamandes, ou les Tercéres. Elles ſont dans la mer de Nort entre les deux Continens ; mais cependant un peu plus proche du côté oriental du grand banc de Terre-neuve. On les apelle *Açores*, à cauſe du grand nombre des Autours qu'on y voit : *Flamandes*, parce qu'un Flamand les a découvertes : *Tercéres*, à cauſe de la principale qui porte ce nom. Il y en a 9. Elles obéiſſent au Roi de Portugal. Tout le pays eſt plein de rochers : il eſt pourtant fertile en fruits, en bleds, en vins, en paſtel, & en animaux. On commença de les habiter en 1449.

III. *Les Antilles* ſont pluſieurs Iſles de la mer de Nort entre la Floride, la nouvelle Eſpagne, & la Terre Ferme. On les nomme auſſi *Caribes* ou *Caraibes*. Chriſtofle Colomb les découvrit en 1492. Elles ſont extrémement fertiles en toutes choſes. Il n'y fait jamais froid ; & d'ailleurs les

chaleurs n'y sont point excessives. Les arbres & les prairies y ont toûjours une verdure charmante; les eaux n'y tarissent jamais; & les fruits y sont d'un goût admirable.

Les Antilles sont peuplées de 4. diférentes nations. 1. Les Caribes ou Caraïbes qui sont originaires du pays. 2. Les François. 3. Les Anglois. 4. Les Hollandois qui s'y sont habituez depuis 1625.

Les Isles plus considérables sont la Guadaloupe, la Martinique, S. Christofle, Tabago, S. Domingue, la Grenade, la Trinité, &c.

IV. *Les Lucaïes* sont des Isles de la mer de Nort, qui portent le nom de la principale d'entre-elles. Elles sont plus septentrionales que les Antilles; & quelques-uns même les confondent avec les Antilles.

L'air y est tempéré, & la terre y produit divers fruits. Il y a quantité d'oiseaux; & sur tout des pigeons.

V. *Les Bermudes* sont plus éloignées du Continent que les Antilles & les Lucaïes. Elles sont à 500. lieuës de l'Orient de la Virginie. Elles ont ce nom de celui qui les découvrit. On les rencontre, lorsqu'on va d'Europe vers le canal de Bahama. Elles sont toutes environnées de rochers & d'écueils. Les Anglois y envoyérent des Colonies pour la prémiere fois en 1612. On y trouve une grande quantité de pourceaux & de tortuës fort grandes. S'il en faut craire les Relations, il y a des araignées d'une grandeur extraordinaire, qui sont sans venin; & dont les toiles sont assez fortes pour arrêter des oiseaux. George Summer Anglois y fit naufrage; c'est pourquoi les Anglois les nomment, *the Summer Isles.*

Il

Il y a bien d'autres Isles dont nous ne disons rien. Il faut les aller reconaître sur la Carte de l'Amérique. Il n'y a dans ce voyage ni écueils ni naufrages à craindre.

Chapitre X.

Le Monde inconu.

C'Est avec raison que l'on apelle *Monde inconu* les Terres & les Isles, qui sont vers les Poles; puisqu'à la verité nous n'en avons presque nulle conaissance. Ceux qui ont fait voile vers ces côtez-là, n'ont pas voulu s'y engager bien avant. Prémierement parce que, comme il y a beaucoup de danger à se comêtre dans la mer Glaciale, qui est au Septentrion, on cherche à s'en retirer au plûtôt, de peur d'être surpris par les glaces. Secondement, ces hommes qui ont tant fait que de mépriser leur vie, pour l'exposer un million de fois dans un voyage de mer à la fureur des vents, & à une infinité d'écueils, que l'Océan cache, ne s'avisent pas de pénétrer dans des pays, où ils sont asseurez de ne rencontrer que de la misére & de la pauvreté. Ainsi nous ne conaissons seulement qu'un peu les Côtes des terres Arctiques.

Il y a pourtant des Auteurs qui prétendent que, quand on est bien proche du Pole septentrional, on trouve une agréable température d'air. Leurs raisons ne me semblent pas assez convaincantes pour les en craire; & pour imaginer que la Zone, que l'on nomme glaciale, ne soit pas froide.

Nous savons encore moins ce qui se passe à l'autre extrémité du monde; c'est-à-dire, dans

les terres Antarctiques. Ce que nous savons de plus certain, c'est que ces terres là sont séparées par l'Océan, de nôtre Continent, & de celui de l'Amérique.

§. 1. *Terres & Isles vers le Pole Arctique.*

I. LA *Terre de Jesso* est un grand & vaste pays entre la Californie, l'Amérique septentrionale, la Tartarie & le Japon. *Matsumai* en est, dit-on, la Capitale. Les Relations disent qu'il y a des montagnards le long des côtes, qui sont fort grossiers, & qui n'ont ni police ni gouvernement: Ils sont pourtant guerriers & redoutables aux Japonois. Ils s'habillent de peaux de bêtes, & portent devant leur estomach un miroir, qui résiste aux coups de flêches.

II. *Le Nouveau Dannemarck* est vers le cercle Polaire Arctique à l'Occident de l'Amérique septentrionale, & au Septentrion du Golfe de *Buttons-Bay* dans la mer *Christiane*. Il fut découvert en 1619. par Jean le Moine, Danois, sous les auspices de Christian IV. mais il ne reconnut que la côte.

III *The New North Walles*, ou la nouvelle Galle: ce pays est justement au Midi du nouveau Dannemark.

IV. *La Terre de Labrador*, que quelques-uns apellent la *nouvelle Bretagne*, est au Midi du Détroit de Hudson, & au Septentrion de la nouvelle France. On apelle aussi cette Terre, l'*Estotilande*. Il n'y a nulle Colonie d'Européans.

V. *The Cumberlants Bay*: c'est un vaste pays au Septentrion de la Terre de Labrador, & qui est sépaié du Groenland par le Détroit de Davis.

VI.

VI. *Le Groenland* est extrémement froid ; il s'étend bien avant vers le Pole Arctique. Les Européans ne peuvent s'habituer dans ce pays, où les originaires ne mangent que d'un pain fait d'os de poisson, & ne boivent que de l'eau de mer. On ne sait rien du dedans du pays, où il n'est pas possible d'avancer ; parce qu'on ne trouve que de la mousse & quelques pâturages.

VII. *Le Spitsberg* : qu'on apelle autrement *Nieuland*, c'est-à-dire nouvelle terre, est de tous les Pays, dont nous avons quelque conaissance, celui qui est le plus voisin du Pole. Les hommes qu'on a décendus sur les côtes, ne sont point venus dire de nouvelles de ce qu'ils ont vû ; parce que les uns ont été dévorez par les ours blancs ; & les autres sont morts de froid. Les Anglois, & les Holandois y vont à la pêche des Baleines. Ils y en prennent qui sont longues de 200. pieds, & dont on tire jusqu'à 120. tonneaux d'huile.

VIII. *La Zemble* que nous ne conaissons que par ocasion : Car enfin les Holandois s'étant figurez qu'ils trouveroient par le Septentrion, un chemin fort court pour aller à la Chine, l'ont été chercher au milieu de mille hazards & de mille incommoditez. Ils ont essayé plusieurs fois de passer par les Détroits de Veigats ou de Nassau ; mais ils se sont enfin rebutez à cause des glaces, qu'ils y ont toûjours trouvées. Il y en a même quelques-uns, qui ont entrepris de découvrir une route plus haut vers le Pole, comptant un peu trop sur l'opinion de ceux, qui croient que plus on aproche du Pole, moins on rencontre de froid & de glace, mais rien de tout cela ne leur a

Sud vers le Midi à 8. ou 9. dégrez de l'Equateur. Les Espagnols y ont des Forteresses. Ils ont découvert ces Isles, & leur ont donné le nom de Salomon, afin d'insinuer que c'étoit de là que Salomon, faisoit autrefois venir son or.

VI. *La Terre de Quir* est composée de plusieurs Isles, qui sont au Midi des Isles de Salomon; & à l'Orient de la Terre qu'on nomme *Carpentarie.* S'il en faut craire celui qui l'a découverte, ce pays est aussi grand que l'Europe & qu'une partie de l'Asie. On y trouve toutes les commoditez de la vie.

VII. *La nouvelle Zélande* fut découverte dans la terre Australe par les Holandois en 1654. On ne sait pas, si c'est Isle ou Continent. Elle est séparée de la pointe de l'Amérique Méridionale par la mer du Sud.

Chapitre XI.

Problèmes, Paradoxes, & curiositez Géographiques.

Quelques-unes des questions suivantes n'apartiennent pas précisément à la Géographie; mais quand elles n'y auroient pas autant de raport, qu'elles y en ont, on les verra ici volontiers; lorsqu'on saura que je les donne, pour exercer agréablement l'esprit des jeunes gens, & pour les afermir dans la connaissance de ce qu'ils ont déja apris de la Sphére, de la Géographie, & de l'ordre, & de la situation des parties du monde.

Ces petites questions qui piquent la curiosité, demandent de l'atention, & sont propres à étendre l'imagination, à exercer l'esprit, à le former

à

à bien penser, & à conduire ses pensées avec ordre: il y a même parmi tout cela des idées de la grandeur de Dieu, & de la petitesse des hommes, qui sont des choses qu'on ne peut séparer d'une éducation belle & Chrétienne.

Enfin mon but en mètant ici ces curiositez, est d'inspirer le goût des Sciences, & des beaux Arts aux enfans, de les instruire en les divertissant, & en les acoûtumant insensiblement à avoir de l'atention : ce qui n'est pas, comme chacun sait, une petite afaire.

I.

Comment il peut y avoir une semaine de trois Jeudis.

De tous les paradoxes il n'y en a point de plus surprenant & qui soit plus capable d'éfaroucher l'esprit que celui dont il est ici question. Le monde est tellement prévenu qu'il ne peut pas y avoir *une semaine de* 3. *Jeudis*, que quand on veut marquer qu'une chose est de tout point impossible, on dit proverbialement qu'*elle arrivera la semaine des* 3. *Jeudis*, 3. *jours après jamais*. Cependant ceux qui entendent un peu ce que j'ai dit sur les longitudes, sont en état de comprendre facilement qu'il est très-possible, qu'il y ait une semaine de 3. Jeudis; & que depuis qu'on a fait dans ces deux derniers siècles le tour de la terre, cette semaine a pu déja arriver plus d'une fois. Si cela est, il faut demeurer d'acord que cette expression proverbiale & populaire, n'est pas conçuë selon les principes de l'exacte Géographie, si on prétend s'en servir pour signifier qu'une chose ne peut arriver.

On

On n'a connu que dans ces derniers tems, & que depuis qu'on a eu fait plusieurs fois le voyage par mer du tour de la terre, qu'il y peut avoir une semaine de 3. Jeudis. Les Anciens n'ont eu nulle idée de la possibilité de cette semaine. Voici comme cette découverte s'est faite.

Ce ne fut pas un petit sujet d'admiration aux Nautoniers des derniers siècles, lorsqu'après avoir fait le tour de la terre *d'Occident en Orient*, ils avoient à leur retour un jour de plus que ceux du pays, en sorte que s'il y étoit Mécredi, il étoit déja Jeudi pour eux. Au contraire ceux qui alloient *d'Orient en Occident*, avoient à leur retour un jour de moins: ce qui faisoit que s'il étoit Mécredi pour ceux du pays, il n'étoit encore que Mardi pour eux.

Comme les Pilotes font des journaux de leurs voyages, & qu'ils y aportent une atention très-grande, ils ne savoient que penser de la diférence qu'ils trouvoient entre les journaux de ceux qui étoient allez par l'Orient, & de ceux qui avoient pris leur route par l'Occident. D'abord ils s'acusoient mutuellement d'erreur ou de négligence. Cela faisoit de grandes contestations. Mais comme cela est encore arrivé dans la suite, on s'est apliqué à en reconaître la cause; & les Mathématiciens y ont réüssi. Ils ont trouvé que cela venoit des loix de la nature, & non point de la faute des Nautoniers.

Ils ont considéré que 15. dégrez de l'Equateur valent une heure; & qu'ainsi celui qui va d'Occident en Orient prévient toûjours le lever du Soleil, d'autant d'heures, qu'il parcourt de fois 15. dégrez de l'Equateur. Donc s'il fait le tour de la terre, ce sera 24. heures pour 24. fois 15. dégrez, qui sont contenus dans les 360. de l'E-

quateur. Ainsi s'il est Mécredi dans le pays où il est de retour : il est déja Jeudi pour lui.

Il en va tout autrement de celui qui fait son voyage d'Orient en Occident : car enfin plus il avance, & plus tard le Soleil se lève à son égard : en sorte que quand il aura parcouru 15. dégrez de longitude, il n'aura qu'onze heures quand il en sera déja douze au lieu d'où il est parti. Donc s'il fait le tour de la terre, il aura à son retour un jour de moins que ceux du pays ; ainsi s'il est Mécredi dans le pays, il n'est encore que Mardi pour lui.

EXEMPLE.

Suposons qu'un Voyageur s'embarque à la Rochelle, pour aller vers les Indes Orientales. Quand il sera arrivé à la distance de 180. dégrez de longitude, qui est la moitié du tour de la terre, il aura déja minuit, lorsqu'on n'aura encore que midi à la Rochelle, parce qu'il sera au méridien oposé : il s'ensuit qu'en achevant le tour de la terre, il aura 24. heures de plus que ceux de la Rochelle ; ce qui fait un jour entier.

Donc s'il est Mécredi à la Rochelle, quand il y est revenu, il sera déja Jeudi pour lui. Le lendemain est le Jeudi de la Rochelle. Voila donc déja deux Jeudis.

Pour en trouver un troisiéme dans cette même semaine, nous ferons partir du même lieu un autre Voyageur, qui ira de la Rochelle vers l'Occident. Quand il aura ateint le 180. dégré, il se trouvera au méridien oposé à celui de la Rochelle, & ne sera encore qu'à Mardi à minuit, quand on aura déja le midi du Mécredi à la Rochelle. Et comme la chose est très-possible, si celui qui est allé du côté d'Orient & celui qui a pris sa route vers l'Occident se rencontroient, ils

se

ſe trouveroient en diférence de 24. heures; parce que l'un en auroit perdu 12. en s'éloignant inſenſiblement du Soleil de 180. dégrez ſur l'Equateur; & que l'autre en auroit au contraire gagné 12. en prévenant de 180. dégrez le lever du Soleil. Ainſi celui qui ſeroit allé du côté d'Occident, auroit, par exemple, minuit du Samedi au Dimanche dans le même moment que l'autre auroit minuit du Dimanche au lundi.

Donc ſi celui qui eſt allé par l'Occident achéve ſon tour, & qu'il arrive le Mécredi à la Rochelle, il ne ſera que Mardi pour lui.

Ainſi le Vendredi de la Rochelle ſera ſon Jeudi. Voilà donc trois Jeudis dans une même ſemaine.

1. Le Mécredi de la Rochelle eſt le *Jeudi*, de celui qui eſt allé par l'Orient, parce qu'il a un jour de plus.

2. Le Jeudi de la Rochelle

3. Le Vendredi de la Rochelle eſt le Jeudi de celui qui eſt allé par l'Occident, parce qu'il a un jour de moins.

Tout ce myſtére Géographique conſiſte à bien remarquer que celui, qui va vers l'Orient va toûjours vers le jour, & que plus il va en avant, & plûtôt le Soleil ſe léve pour lui: ainſi il rencontre bien plûtôt le lever du Soleil, que ne fait celui qui va vers l'Occident, puiſque ce dernier va toûjours perdant le jour: & que plus il va en avant, & plus tard le Soleil ſe léve pour lui.

II.

II.

Comment il peut arriver que deux Jumeaux, qui seroient nez & morts en même tems, l'un auroit vêcu deux jours plus que l'autre.

Ce Paradoxe a la même solution que le précédent. Cela arriveroit immanquablement si ces deux jumeaux faisoient le tour de la terre, l'un par l'Orient & l'autre par l'Occident. Celui qui seroit allé par l'Orient auroit le Vendredi à son retour, quand l'autre n'auroit encore que le Mécredi: puisque celui qui auroit pris sa route par l'Orient auroit gagné un jour en prévenant toûjours le lever du Soleil; & que l'autre par une raison contraire en auroit perdu un en alant par l'Occident.

III.

Dans toutes les heures du jour on chante en quelque lieu de la terre, les loüanges de Dieu; & on lui ofre le saint sacrifice de l'Autel.

Pour entendre cette proposition il faut supposer plusieurs choses que j'ai déja expliquées.

1. Que le Soleil parcourt 15. dégrez de l'Equateur par heure: ce qui fait 24. heures pour les 360. dégrez de l'Equateur.

2. Que tous les pays, qui ont le même méridien, ont midi en même tems; ainsi Londre, Caen en Normandie, Lérida en Espagne, & Oran sur les côtes de Barbarie ont midi dans le même tems.

3. Qu'en avançant de 15. dégrez vers l'Orient

rient on a une heure de plus; & qu'au contraire vers l'Occident on a une heure de moins : de ſorte que quand il eſt midi à Paris, il eſt déja une heure après midi à 15. dégrez loin vers l'Orient; & au contraire il n'eſt encore qu'onze heures du matin à 15. dégrez loin vers l'Occident.

4. Que par conſéquent le Soleil ſe lève vers l'Occident, dans le tems qu'il ſe couche vers l'Orient.

Cela ſupoſé on comprendra facilement, comment Dieu eſt adoré ſur la terre dans toutes les heures du jour; & comment il n'y a point de quart-d'heure dans la journée, où il n'y ait des Prêtres à l'Autel, & des Religieux au Chœur pour célébrer les grandeurs du Seigneur : car enfin quand Matines s'achèvent à 15. dégrez loin de Paris, vers l'Orient à Rome par exemple; alors elles commencent à Paris, & ne commenceront qu'une heure après à 15. dégrez loin vers l'Occident, c'eſt-à dire vers les côtes de Portugal; parce qu'il eſt 5. heures du matin une heure plûtôt à Rome, & une heure plus tard vers les côtes de Portugal, qu'à Paris.

Enfin pour entendre cela, ſans qu'il reſte nulle dificulté, il n'y a qu'à ſe repréſenter que le Soleil fait dans le même inſtant tout à la fois ſur tout le circuit de la terre toutes les 24. heures du jour.

Ainſi il eſt toûjours midi, 1. 2. 3. 4. 5. 6. heures, &c. après midi quelque part. Il eſt toûjours minuit quelque part: & par conſéquent il y a toûjours quelque part des Religieux qui chantent Matines. Cela me fait ſouvenir des Moines Bénédictins de Jumiége, qui étoient en ſi grand nombre dans ce Monaſtére, qu'il y en

avoit durant toutes les 24. heures du jour au Chœur. On y chantoit perpetuellement & sans interruption les loüanges de Dieu: quand les uns sortoient du Chœur, les autres y entroient.

Comme il y a toûjours des personnes Ecclésiastiques & Religieuses qui louent Dieu, il y a pareillement toûjours des Prêtres à l'Autel, par la même raison: Suposé que la Religion Catholique soit répanduë par tout le circuit de la terre, comme il n'y a pas lieu d'en douter. Car enfin

La Religion Catholique est la seule qui soit dans l'Italie, dans la France, dans l'Espagne, dans le Portugal, & dans plusieurs Etats de l'Allemagne.

Elle est dans tout ce que possédent les Rois de France, d'Espagne, & de Portugal, dans l'Amérique, dans l'Asie & dans l'Afrique.

Nos Missionnaires l'ont portée dans les pays des Mahométans, à la Chine, au Japon, &c. en sorte qu'il y a peu d'endroits habitez sur la terre, où il n'y ait quelque exercice de la Religion Catholique.

A Solis ortu usque ad occasum offertur Nomini meo oblatio munda, & in omni loco sacrificatur mihi, quia magnum est Nomen meum in gentibus. Malach. cap. 1.

IV.

Combien la Terre a de lieuës de tour.

Monsieur Picard qui s'est apliqué par ordre du Roi à mesurer la circonférence de la Terre, après plusieurs opérations très-exactes, a trouvé qu'un dégré de longitude de la terre valoit 25. lieuës;

lieuës; & que le même dégré de longitude valoit 57060. toises de Paris. Après cela il est aisé de savoir combien la Terre a de toises ou de lieuës de tour; car puisque les Astronomes & les Géographes demeurent d'acord que le plus grand cercle de la Terre est composé de 360. dégrez; il n'y a qu'à multiplier les toises ou les lieuës d'un dégré par 360. & l'on aura toutes les toises ou toutes les lieuës de la circonférence de la terre.

Un dégré vaut ..... 57060. toises.
Multipliées par .... 360.

La Terre a de circuit 20 541 600. toises de Paris

On fait la même chose, pour savoir combien la Terre a de lieuës dans sa circonférence.

Un dégré vaut 25. lieuës; on multiplie les 25. lieuës par 360. & le produit est de 9000. lieuës, qui est le tour de la Terre.

La circonférence de la Terre est
de .... 9000. lieuës,
ou de .... 20 541 600. toises.

Le diamêtre de la Terre, c'est-à-dire, d'ici aux Antipodes, est de 2864. lieuës, & $\frac{56}{71}$
ou de .... 6538 594. toises.

Le demidiamêtre de la Terre, c'est-à-dire, d'ici au centre de la Terre, est
de .... 1432. lieuës $\frac{28}{71}$
ou de .... 3269297 toises.

V.

V.

Combien il faudroit de tems à un Voyageur pour faire le tour de la Terre.

Je supose que ce Voyageur feroit 10. lieües par jour. Il pourroit quelquefois faire davantage; mais il lui faut donner quelques jours afin de se reposer. Enfin à 10. lieuës par jour il lui faudroit deux ans & demi, moins deux ou trois jours: car la Terre a 9000. lieües de circonférence: or 9000. étant divisez par 10. il vient au quotient 900. jours; & ces 900. jours valent 2. ans 6. mois.

Il ne faudroit que six mois à faire ce voyage par mer: car dans la Zone torride on fait d'ordinaire par jour deux dégrez de longitude, c'est-à-dire, d'Occident en Orient. Ainsi ce n'est que 180. jours pour les 360. dégrez de l'Equateur.

V I.

Pour voyager par terre dans des pays inconnus, sans autre guide qu'une petite Boussole.

Je supose qu'un curieux veut aller de Paris à Rome, & qu'il ne sait pas la route qu'il faut tenir. Je dis que ce Voyageur sans le secours d'aucun guide ira à Rome directement, pourvû qu'il pratique les six choses suivantes qui sont très-faciles.

I. Il faut que le Voyageur ait une Carte Géographique du pays avec une bonne Boussole, où il y ait dans le fond un cercle divisé en quatre quarts de nonante, comme on a coûtume de le faire.

I I. Il faut qu'il oriente la Carte Géographique

que avec la Bouſſole; c'eſt-à-dire, qu'il tourne la Carte ſur une table, où il n'y ait point de fer juſqu'à ce que ſon Septentrion & ſon Midi, ſon Orient & ſon Occident regardent ces mêmes quatre points cardinaux du monde; qu'il tire du haut de la Carte en bas une ligne méridienne qui paſſe par le lieu d'où il doit partir.

III. Aiant trouvé ſur la Carte le lieu d'où il part, & celui où il veut aller; il tracera de l'un à l'autre une ligne que j'appelle la *ligne de route* ou *voyage*; parce que c'eſt la ligne qu'il doit ſuivre durant tout le voyage, ſans s'en écarter que le moins qu'il poura.

IV. Il faut qu'il place le centre de ſa Bouſſole orientée ſur le lieu d'où il doit partir, c'eſt-à-dire, que le midi de la Bouſſole ſoit ſur la ligne Méridienne qui eſt tracée ſur Paris: & alors il regarde de combien de dégrez eſt l'angle que fait la *ligne de route* avec la Méridienne. Dans l'exemple propoſé, qui eſt de Paris à Rome, on trouve ſur la grande Carte de l'Europe par le ſieur Duval, que la *ligne de route* fait une angle de 54. dégrez avec la Méridienne. Ainſi nôtre Voyageur ſera aſſeuré que, tant qu'il marchera ſur une ligne, qui fera une angle de 54. dégrez avec la Méridienne, il ne s'écartera point du tout de ſon chemin.

V. Quand il rencontre ce qui arrive ſouvent, & c'eſt en quoi conſiſte toute la dificulté, deux ou trois chemins, & qu'il ne ſait lequel prendre, il doit alors avoir recours à ſa Bouſſole. Il l'oriente à la tête de tous ces diférens chemins; il voit celui qui répond le mieux à ſa *ligne de route*, qui fait toûjours dans ſon voyage de Rome un angle de 54. dégrez avec la Méridienne de Paris; & marche par celui-là.

VI

V I. S'il rencontre dans son chemin des montagnes, des précipices, des lacs, des riviéres, des forêts qui le tirent hors de sa *ligne de route*, il faut qu'il observe avec sa Boussole de combien de dégrez il se detourne, afin d'y retourner, dès qu'il le pourra. A quoi servira beaucoup l'observation qu'il fera de certains points fixes, comme sont les grands arbres, les châteaux, les rochers, par le moyen desquels il pourra juger à peu près de combien il se détourne: ce que les Pilotes ne peuvent faire sur la mer, où ils ne trouvent pas souvent de ces points fixes sur lesquels ils puissent se règler. Cette maniére de voyager par terre est la même, que suivent les Pilotes dans leurs voyages de mer. Toute leur aplication de jour & de nuit est d'observer sur leur Boussole, s'ils suivent la ligne qu'ils ont tirée sur leur Carte Hydrographique, depuis le lieu d'où ils sont partis jusqu'à celui où ils vont.

Le P. Schot Jésuite dit qu'étant jeune, il se servit de cette méthode dans un grand voyage; & qu'elle lui réüssit si heureusement, qu'il fut de Flandre, par la Picardie, par la Champagne, par la Bourgogne, par la Suisse dans toute l'Italie, à Rome; delà en Sicile; & enfin à Naple, avec deux jeunes Religieux de sa Compagnie, sans jamais prendre de guide & sans s'égarer.

Calcondile dit que les Turcs qui vont en Pélérinage à la Mèque, se servent d'une Boussole, de peur de se perdre dans des deserts larges, profonds & sablonneux par où il faut passer. *Ils montent sur des dromadaires, & se guident par les étoiles ou avec le quadran de la navigation, par le moyen duquel après avoir pris leur adresse sur le point du Nort : ils voient quelles routes ils doivent tenir.* Histoire des Turcs liv. 3. n. v. pag. 54.

Si

Si le Voyageur n'a pas de Carte Géographique, il faut tous les matins avant que de partir se faire montrer par quelqu'un vers l'horison, à peu près le lieu où l'on veut aler coucher, & alors après avoir orienté sa Boussole, il faut tirer une ligne visuelle du centre de sa Boussole à l'endroit de l'horison marqué; & regarder de combien de dégrez est l'angle qu'elle fait avec la Méridienne. Si l'angle est de 60. dégrez, il faut tout ce jour-là suivre une ligne qui fasse un angle de 60. dégrez avec la Méridienne.

VII.

Un cerceau seroit immobile & suspendu sans apui au centre de la Terre.

Il faut supofer d'abord une chose, que peu de gens oseront disputer, que la terre est creuse vers son centre.

Il y a des Théologiens Scholastiques qui placent, dans le centre de la terre, le feu infernal & éternellement devorant, comme parle le Profête Jerémie, où les impies doivent être pour jamais les misérables victimes de la justice de Dieu. Le Cardinal Bellarmin, après avoir établi contre Bèze cette doctrine par l'Ecriture & par les Peres; ajoûte que la Raison demande, que l'enfer qui est le lieu où Dieu exerce sa justice sur les démons & sur les impénitens, soit très-éloigné du Ciel, où il fait règner sa bonté & sa misericorde sur ses élus. Il conclud de-là que l'enfer est au centre de la terre; puisque c'est le lieu le plus éloigné du Ciel: *A cœlo verò nihil abest longius quàm terra centrum.* De Christ. *l.* 4. *c.* 10.

La Paraphrase Caldaïque met aussi l'enfer au dedans de la terre : il est dit sur le chapitre 28. de Job, v. 5. que la terre porte au dessus de sa surface dequoi nourrir les hommes, & au dessous un lieu pour les punir. *Infra quam est gehenna.*

S'il y avoit donc dans ce creux, qui est au centre de la terre un cerceau, il y demeureroit immobile & suspendu de lui-même sans que rien le soûtint.

1. Parce que tout corps pesant se porte par son propre poids au centre de la terre, qui est le centre de gravité de tous les corps.

2. Parce que si on suposoit que ce cercle fût en mouvement, cela ne pourroit être sans qu'un côté de ce cerceau ne s'aprochât du centre de la terre, & alors le côté oposé s'en éloigneroit ; & par conséquent il monteroit. Ce qui est contre la nature du centre, où tendent tous les corps pesants.

Ainsi, supofé que dans le cerceau le centre de grandeur fût avec le centre de gravité, nécessairement le cerceau demeureroit immobile, parce que son centre ne pourroit s'éloigner du centre de la terre.

VIII.

Si les eaux d'une riviere venoient à tomber au centre de la terre, elles y formeroient un globe d'eau.

Il est certain que si une riviere pénétroit la terre & s'aloit répandre à son centre, toutes les eaux s'assembleroient en corps & y feroient une sphére ou un globe d'eau d'une rondeur par-

parfaite. Elles ne pourroient pas prendre une figure ni ovale, ni cubique, parce que l'eau étant fluide elle ne se peut contenir dans ses propres bornes. Ainsi ses angles s'arrondiroient, & les eaux iroient se répandre sur les autres, & formeroient une figure parfaitement sphérique.

Il en faut dire autant d'un grand bûcher, qui seroit embrasé au centre de la terre. Il y formeroit un globe de feu. Les flammes s'éleveroient tout à l'entour, & imiteroient parfaitement les rayons du Soleil.

IX.

Un homme pourroit marcher facilement comme feroit une mouche, tout autour d'un globe de métail, de 6. ou 7. pieds de diamètre, qui seroit au centre de la terre.

S'il y avoit au centre de la terre un globe de quelque métail que ce soit, & qu'il eût 6. ou 7. pieds de diamètre, un homme pourroit se tenir debout dessus, & marcher tout autour comme feroit une mouche.

Si deux hommes en faisoient le tour par des côtez diférens; il arriveroit qu'ils auroient les pieds oposez & feroient comme une espèce d'axe ou de ligne droite, qui passeroient par le centre du globe. L'un auroit la tête vers le pole Arctique; & l'autre l'auroit vers le pole Antarctique. Leur état seroit très-naturel; parce que la ligne de direction qui est la plus courte de toutes celles que nous concevons partir du centre de la terre, & passer perpendiculairement

des pieds à la tête de ces hommes, se trouveroit parfaitement gardée.

X.

Comment un homme se tenant droit, pourroit avoir en même tems la tête & les pieds en haut.

Un homme étendu dont le milieu du corps seroit au centre de la terre, auroit en même tems la tête & les pieds en haut, parce qu'il les auroit tout à la fois vers le Ciel: le Ciel étant par tout en haut à l'égard de la terre & de son centre: *Cœlum undique sursum.*

C'est ainsi que deux hommes monteroient en même tems avec une même échelle vers deux endroits diamétralement oposez: si le milieu de cette échelle étoit placé au centre de la terre, & qu'il y en eût une moitié de nôtre côté & l'autre vers nos Antipodes: un de ces hommes monteroit ici, & l'autre monteroit aux Antipodes; & ils auroient tous deux les pieds oposez.

XI.

Un homme qui auroit la tête au centre de la terre ne pourroit ni manger ni boire.

Comme un homme qui auroit la tête en bas & les pieds en haut ne pourroit ni manger ni boire: de même un homme dont la tête seroit au centre de la terre ne pourroit pareillement ni manger ni boire; parce qu'il auroit lui-même actuellement la tête en bas, & les pieds en haut. Son estomac seroit renversé; ainsi il faudroit que les viandes montassent, afin qu'elles y pûssent entrer. Donc

Donc un homme, dont la bouche feroit au centre de la terre, fût-il d'ailleurs environné de tous les mets qui furent servis sur la table d'Aſſuérus, feroit-là comme un pauvre Tantale, mourant de faim au milieu de l'abondance.

XII.

Un oiſeau qui ſeroit au centre de la terre, ne pourroit voler en ligne droite qu'avec une extrême violence.

Pour qu'un oiſeau qui ſeroit au centre de la terre, volât en ligne droite, il faudroit qu'il montât en ligne perpendiculaire, de quelque côté qu'il prît ſon vol: or c'eſt un mouvement qui eſt très-violent pour les oiſeaux. On peut donc aſſeurer qu'il demeureroit immobile ſans pouvoir voler; à moins qu'il ne prît ſon vol en ligne circulaire ou ſpirale, pour tourner continuellement autour du centre de la terre.

XIII.

Combien la terre pèſe de livres.

Si la terre étoit un corps homogène; c'eſt-à-dire, dont toutes les parties fuſſent de même nature, on pourroit dire à peu près combien de livres pèſe toute cette groſſe maſſe. Car enfin on a trouvé que le pied cubique de terre pèſe ordinairement 95. livres; mais il n'en va pas de même des autres corps qui compoſent la maſſe de la terre, parce que les uns pèſent plus & les autres moins.

Le ſable pèze 132. l.

La chaux	59. l.
La pierre	165. l.
Le marbre	252. l.
La brique	130. l.
La tuile	127. l.
L'ardoise	156. l.

A l'égard des mètaux on a trouvé que le pied cubique d'étain pèze 532. l. $\frac{4}{5}$

Le fer	576. l.
Le cuivre	648. l.
L'argent	744. l.
Le plomb	828. l.
Le vif-argent	977. l.
L'or	1368. l.

On a aussi expérimenté que le pied cubique d'eau pèze 72. l.

Le sel	110. l.
Le miel	104. l.
Le vin	70. l.
L'huile	66. l.
Le bois de chêne	60. l.
Le minot de froment.	55. l.

De toutes ces diférentes matiéres, dont le poids est diférent, il s'agit d'en choisir une dont le poids ait un nombre proportionel, qui puisse à peu près compenser ce que certains corps pèsent de moins, & ce que d'autres pèsent de plus. Or comme le célèbre Pére Mersenne Minime a choisi pour cet éfet le poids de cent livres, qu'il donne au pied cubique de terre; & qu'il a crû propre pour faire cette compensation, nous nous y arrêterons aussi: après quoi il ne s'agit plus pour déterminer la pesanteur de la terre, que de trouver le nombre des pieds cubiques qu'elle contient, afin de les multiplier par le nombre de cent livres: car le produit nous

nous donnera le nombre de livres que la terre pèse.

Nous nous servirons ici du travail de feu M. Picard, qui fut choisi par Messieurs de l'Academie des Sciences, pour mesurer la Terre, selon l'ordre que le Roi leur en avoit donné.

Le diametre de la Terre est de 6 538 594. t.
La circonf. de la Terre est de 20 541 600. t.

Avec la mesure du diamètre & de celle de la circonférence de la Terre, on trouve sa superficie convexe en multipliant l'une par l'autre.

Circonférence de la terre. . . . . 20 541 600. t.
Diamètre de la Terre. . . . . . 6 538 594. t.
Superf.conv.de la Terre. 134 313 182 510 400. t.
Laquelle multipliée par . . . . . 6 538 594. t.

qui est le diamètre de la Terre, la sixiéme partie du produit donnera en toises cubes la solidité de la Terre.

Le Produit est. 8 8 219 369 283 406 377.600.
6. partie. . . . 146 369 894 880 567 729.600.

La toise cube de Paris vaut 216. pieds cubes. En multipliant les toises cubes de la solidité de la Terre par 216. on aura le nombre des pieds cubes qui sont dans la solidité de la Terre.

Les toises cubes de la solidité de la Terre. . . . . . 146 369 894 880 567 729 600.
multipliées par . . . . 216.
donnent la solidité de la Terre en pieds cubes . . . . 31 615 897 294 202 629 593 600.
100.

Nous avons dit que le pied cube de la Terre pesoit 100. livres. En multipliant donc par 100. les pieds cubes de la solidité de la Terre, on aura le nombre des livres qu'elle pèse.

 Donc

Donc la Terre pèse 31 615 897 294 202 629 593 60000. liv. Et c'est ce que nous cherchions. Nous n'avons pas mis les operations tout au long ; elles auroient ocupé trop de place ; & ce ne sont que des multiplicatiens, que chacun peut faire sans peine, avec un peu de tems.

XIV.

Il y a X. grandes Isles, qui sont reconnuës par les Géographes.

1. L'ANGLETERRE, à laquelle est jointe l'ECOSSE. Cette Isle si fameuse est voisine de la France, & de la Holande.

2. LE JAPON qui est à l'extrémité Orientale de l'Asie; dans la mer Pacifique, proche la Chine.

3. LUÇON, ou *Manille*, qui est une des Philipines, qui sont les dernieres Isles Orientales de l'Asie.

4. MADAGASCAR, ou l'*Isle de saint Laurent* à l'Orient de l'Afrique, & vers l'embouchure de la mer Rouge, & des rivages de l'Arabie.

5. SUMATRA aux extrémitez des Indes, dont elle est une Isle, & que quelques Géographes prétendent être la *Taprobane* des Anciens.

6. BORNEO qui n'est pas loin de Sumatra, dans la mer des Indes.

7. L'ISLANDE, dont une partie est dans la zone tempérée, & l'autre dans la zone froide. Elle est environnée de la mer Septentrionale, & est proche de la Nortvège.

8. TERRE-NEUVE proche de Canada dans l'Amérique Septentrionale. 9. UNE

9. Une Isle qui est entre le détroit de Davis, & le détroit de Hudson, dans la mer Septentrionale, & proche les terres Polaires.

10. La Zemble dans la mer glaciale. Elle est séparée de l'Europe par le détroit du Waigatz.

X V.

X. Isles de grandeur médiocre.

1. Java, qui est une Isle des Indes, entre l'Asie, & les terres Australes. On y trouve en abondance tout ce qui peut faire les délices de la vie; c'est pourquoi elle est quelquefois nommée par les Géographes; *Le Paradis de la Mer.*

2. Cuba, c'est une Isle de l'Amérique, vers la nouvelle Espagne, & la Floride, dans la mer Atlantique.

3. Hispaniola, qui est au dessous de Cuba, vers le Midi.

4. L'Irlande tout proche de la Grande-Bretagne, dans la mer Septentrionale.

5. Candie dans la mer Méditerranée, assez proche de la Grèce.

6. La Sicile, qui est très-proche de l'Italie, dans la mer Méditerranée.

7. Ceïlan dans la mer des Indes, & assez proche du Cap de Comorin.

8. Mindanao dans la mer Pacifique; c'est une des Isles Philipines.

9. La Sardaigne dans la mer Méditerranée, à l'Occident de la Sicile.

10. L'Isle Célèbe proche de Borneo dans la mer des Indes,

On pourroit y en ajoûter une onziéme, qui

feroit la FRISLANDE dans la mer Septentrionale, & proche de l'Islande.

XVI.

Les Volcans; c'est-à-dire, les montagnes ardentes, & qui jetent des flames.

1. Le Mont ETNA dans la Sicile, & qu'on apelle aujourd'hui le mont *Gibel*: Chacun sait avec quelle fureur cette montagne vomit quelquefois des flames, des cendres, du soufre fondu, & des pierres ardentes.

2. Le mont VESUVE dans la Campanie, proche de Naple.

3. Le mont HECLA dans l'Islande.

4. Une montagne qui est dans l'Isle de Java, proche la ville de Panacura. Cette montagne qui enfermoit dans son sein un soufre ardent, créva pour la prémiere fois, l'an 1586. & répandit dans les campagnes voisines avec tant de rapidité, des torrens de soufre fondu & brûlant, qu'il en périt en 3. jours près de dix mille personnes.

4. Le mont GUMANAPI dans une des Isles *Bandaves*, qui sont entre *Jova*, & *Banda*, Cette montagne qui nourrissoit par son soufre des flames dans ses entrailles, s'ouvrit l'an 1586. & fit d'horribles ravages. L'eau de la mer bouilloit aux rivages de l'Isle; & on trouvoit les poissons cuits.

6. Le mont BALALVANUM dans l'Isle de Sumatra.

7. Il y a plusieurs endroits dans les Isles Moluques, où il y a des Volcans, qui vomissent des flames avec des bruits éfroyables, comme des gémis-

gémissemens, & des hurlemens, qu'on ne peut entendre sans horreur. Mais il y a sur tout à *Ternate*, une ouverture, d'où il sort des flames si noires, & des bruits si horribles, que quelques-uns l'ont apellé *la cheminée de l'Enfer*.

8. Une des Isles *Maurice*, éloignée de 60. lieües des Isles Moluques, est presque tous les jours ébranlée par des tremblemens de terre, qui sont sans doute causez par les volcans, qu'on y voit en plusieurs endroits.

9. Dans le *Japon*, entre un grand nombre de volcans il y en a un, dont les cendres sufoquent quelquefois les gens du voisinage. Maffée dit que ceux du pays apaisent les embrasemens extraordinaires de ce volcan, en se fouetant cruellement; & qu'alors il paraît un Démon favorable, qui se montre dans une nuée toute brillante de lumiere.

10. Dans les Isles Philipines, il y a plusieurs montagnes qui vomissent du feu.

11. En Amérique dans la Province de Nicaragua, à 30. lieües de la ville de Léon, il y a une montagne, qui jète des pierres embrasées, & des charbons ardents, jusqu'à six lieües à la ronde.

12. La montagne de la *Cordilliere* dans le Pérou, brûle en plusieurs endroits.

13. Proche *Aréquipa* ville du Pérou, & à 90. lieües de Lima, il y a une montagne toute de soufre, & qui de tems en tems crêve, & jète avec un bruit terrible des pierres d'une grosseur immense sur les villages voisins. Il y a beaucoup d'autres volcans dans le Chili, & ailleurs, dont parlent les relations des Voyageurs; mais nous nous contentons de mètre ici les plus fameux.

XVII.

Sur les Zones.

La Zone torride a 47. dégrez de largeur; savoir 23. dégrez 30. minutes depuis l'Equateur jusqu'au Tropique de l'Ecrevisse; & pareillement 23. dégrez, & demi jusqu'au Tropique du Capricorne.

Chaque zone temperée a 43. dégrez de largeur; qui font la distance qu'il y a depuis chaque Tropique jusqu'au cercle polaire.

Chaque zone glaciale a 23. dégrez & demi de largeur, qui est l'espace qu'il y a du cercle polaire au pole.

1. Une Ville, dont la latitude, ou l'élévation du pole est moindre que 23. dégrez & demi, est dans la zone torride.

2. Une Ville qui a 23. dégrez & demi de latitude est sous les tropiques; c'est-à-dire, à l'extrémité de la zone torride, & au commencement de la zone tempérée.

3. Une Ville dont la latitude est de plus de 23. dégrez & demi, & moindre que 66. dégrez 30. minutes, est dans la zone tempérée.

4. Une Ville qui a 66. dégrez & demi de latitude, est sous les cercles polaires.

5. Une Ville qui a plus de 66. dégrez & demi de latitude, est sous les cercles polaires.

6. *L'Equateur* passe par l'*Isle de S. Thomas* à l'Occident de l'Afrique entre la mer de Guinée, & la mer de Congo; par *Sumatra*; par *Borneo*; *Gilolo*; le Lac *Parime*, &c. Les pays, par où passe l'Equateur n'ont point de latitude.

7. *La zone torride* contient *la plus grande partie de l'Afrique*; l'Empire *des Abissins*; *la mer*

mer des Indes; la partie Méridionale de l'*Arabie*, *Camboie*; *l'Inde*; *Java*; *Céilan*; *le Pérou*; *le Bresil*; *la nouvelle Espagne*; *la mer Atlantique*, en partie; *l'Isle de sainte Hélène*; *la nouvelle Guinée*; *toutes les Isles de la mer des Indes*; *le Royaume de Siam*, &c.

8. *Le Tropique de l'Ecrevisse* passe par la partie Septentrionale de l'*Afrique*; par les confins de *la Libye*; par *Siène* ville d'Ethiopie; par *la mer rouge*; par *la Méque*; par *l'Arabie heureuse*; il frise les extremitez de *la Perse*, *de l'Inde*, & *de la Chine*; & traverse *la mer Pacifique*: *la Californie*; *le Méxique*, *l'Isle de Cuba*, & enfin *la mer Atlantique*.

9. *Le Tropique du Capricorne* ne passe presque que par des mers: il traverse pourtant *l'Empire de Monomotapa*, vers la pointe de l'Afrique; *Madagascar*, *la nouvelle Hollande*, & le *Paraguai* dans l'Amérique Méridionale.

10. *La Zone tempérée Septentrionale* ne renferme presque que des pays connus, & habitez. Elle contient *toute l'Europe*, & *l'Asie*, excepté l'Inde, la Chersonèse d'or, & les Isles de la mer des Indes. Une grande partie de *l'Amérique Septentrionale* s'y trouve encore, avec une partie de *la mer d'Orient*, de *la mer Pacifique*, & de *la mer Atlantique*.

11. *La Zone tempérée Méridionale* renferme l'extrémité de *l'Afrique*, & de *l'Empire de Monomotapa*; *le Cap de Bonne Esperance*; *le Chili*; *la terre Magellanique*; *le détroit de Magellan*; *le détroit de le Maire*, &c.

12. *Le cercle polaire Arctique* passe par le milieu de *l'Islande*, par le haut de *la Nortvège*; par *la mer de Tartarie*; par *l'Amérique Septentrionale inconnuë*, par *le Groenland*, &c.

13. *Le cercle polaire Antarctique* passe par *la terre Australe inconnuë.*

14. *La Zone glaciale Septentrionale* contient une partie de *l'Islande*, une partie de *la Nortvège*; *la Zemble le Groenland*, *le Spitzberg*, &c.

15. *La Zone glaciale Méridionale* nous est absolument inconnuë, & nous ne savons nullement si c'est mer, ou terre.

16. Ceux qui habitent sous les Tropiques, ont une fois chaque année le Soleil vertical à Midi.

17. Ceux qui sont dans la zone torride, ont deux fois l'année le Soleil vertical à Midi: & les deux jours, où cela arrive, sont tous deux également éloignez du plus long jour de l'année.

18. Les habitans des zones tempérées, n'ont jamais le Soleil vertical.

19. Dans chaque zone glaciale le Soleil est tous les ans, durant plusieurs jours, sans se lever, & sans se coucher; étant toûjours sur l'horison.

Plus on est proche du Pole, & plus le Soleil est long-tems sur l'horison; en sorte que sous le Pole même le Soleil est durant 6. mois toûjours sur l'horison; & durant ce même semestre il y a une nuit de six mois sous le pole oposé.

Sous chaque cercle polaire il y a tous les ans un jour où le Soleil est durant 24. heures sur l'horison. Il ne se couche point ce jour-là; & ce même jour-là il ne se lève point pour ceux qui sont sous le cercle polaire opposé.

20. Dans la zone torride, & dans les zones tempérées, le Soleil se lève, & se couche tous les jours de l'année.

21. Sous l'Equateur les peuples ont un Equino-

xe

xe perpetuel ; c'eſt-à-dire, que durant toute l'année le Soleil eſt tous les jours 12. heures ſur l'horiſon, & 12. heures au deſſous.

22. Sous les Poles l'année eſt compoſée d'un jour de ſix mois, & d'une nuit de ſix mois. Sous le Pole ſeptentrional le jour eſt plus long que la nuit ; mais ſous le Pole méridional la nuit eſt plus longue que le jour.

23. Ceux qui habitent entre les Poles, & l'Equateur, n'ont que deux jours d'Equinoxe dans l'année : Dans un autre tems les jours, & les nuits ont une perpétuelle inégalité.

24. Dans tous les lieux, qui ſont entre le Pole Arctique, & l'Equateur, le plus long jour, & la plus courte nuit eſt le 21. de Juin, quand le Soleil entre dans le ſigne de ♋. Au contraire la plus longue nuit, & le plus court jour eſt le 21. de Décembre, lorſque le Soleil fait ſon entrée dans le ſigne du ♑.

Il arrive tout le contraire à ceux qui ſont entre l'Equateur, & le Pole Antarctique ; le plus court jour eſt quand le Soleil occupe le 1. dégré de ♋. & le plus long jour eſt, lorſque le Soleil eſt au 1. dégré du ♑.

25. Dans les Pays Septentrionaux, les jours croiſſent à meſure que le Soleil monte depuis le 1. dégré du ♑. juſqu'au 1. dégré du ♋ ; c'eſt-à-dire, depuis le 21. Décembre juſqu'au 21. Juin. Mais les jours diminuent du moment que le Soleil quitte le prémier point de ♋. juſqu'au prémier point de ♑. c'eſt-à-dire depuis le 21. de Juin juſqu'au 21. de Décembre.

Au contraire dans les pays Méridionaux, les jours croiſſent depuis le 1. dégré du ♋. juſqu'au 1. dégré du ♑ ; & décroiſſent depuis le 1. dégré du ♑. juſqu'au 1. dégré du ♋.

16. Tous

26. Tous les habitans d'un même parallèle ; c'est-à-dire, qui ont la même élevation du Pole ont la même longueur de jour, & de nuit toute l'année.

XVIII.

La maniere de placer un Globe terrestre dans une Cour, ou dans un Jardin ; afin d'y voir quand le Soleil luit, tous les Pays qu'il éclaire, ceux qu'il n'éclaire pas, les pays où il se lève, & ceux où il se couche.

Cette curiosité est belle, & elle me paraît avoir quelque chose d'assez piquant, pour mériter qu'on explique ici la maniere, dont on peut se satisfaire là-dessus.

1. Il faut avoir percé le globe de pierre, ou de marbre à l'endroit du lieu, pour lequel on le dispose : il faut qu'il soit percé diamétralement, en sorte que le trou passe par le centre, & se termine à l'endroit oposé, qui est les Antipodes du lieu en question. Et alors on passe au travers du globe une axe de fer qui doit servir à l'attacher, & à tenir ferme sur le pié d'estal, ou plan horisontal où l'on le veut placer.

2. Il faut que le pole arctique du globe réponde exactement au pole arctique du monde ; ou ce qui est la même chose, il faut que le globe soit bien orienté, en sorte que ses 4. points cardinaux régardent précisément les 4. points cardinaux du monde.

Le globe ainsi placé, le Soleil luisant montrera à chaque moment du jour la partie de la terre qui est éclairée, & la partie où il est nuit.

Si

Si on divise en deux la partie illuminée, du Septentrion au midi, tous les pays qui sont sous le demi-cercle, ont tous midi dans ce moment-là.

Le demi-cercle qui sépare la partie illuminée d'avec celle qui ne l'est pas, du côté d'Orient, montre les pays, où le Soleil se couche.

Le demi-cercle, qui distingue la partie éclairée de la partie qui ne l'est pas, du côté d'Occident, montre les pays où le Soleil se lève.

Pour trouver le lieu du Soleil dans l'écliptique au moment de l'observation, il n'y a qu'à présenter une aiguille perpendiculairement vers le milieu de la partie illuminée, & l'endroit où l'aiguille ne fera point d'ombre, sera le lieu du Soleil dans l'écliptique. Et s'il y avoit une partie de cercle de 113. dégrez attachée au pole de ce globe en conduisant cet arc sur ce point de l'écliptique, il montrera la déclinaison du Soleil: & après cela il sera facile de savoir dans quelle saison on sera, & même quel sera le jour de l'année.

Ce même lieu du globe terrestre, où une aiguille plantée ne fait point d'ombre a le Soleil vertical dans ce moment-là; & le parallèle, qui passe par ce même endroit, montre tous les pays, dont les habitans ont eu le Soleil vertical dans le même jour.

Le même globe ainsi placé, montre toutes les mêmes choses à l'égard de la Lune, quand elle est sur l'horison.

On peut faire les mêmes opérations avec un globe ordinaire, suspendu avec une ficelle par l'endroit du méridien de cuivre, qui répond à la latitude du lieu, où l'on fait ces curieuses recherches. Il faut l'orienter aussi fort exactement.

Il ne faut pas oublier que ce globe terrestre de pierre, ou de marbre, que je souhaiterois qu'on pût placer dans les Cours des Collèges, qui sont vastes, & où le Soleil est plusieurs heures du jour, seroit d'un grand secours pour apprendre bien agréablement, & en peu de tems beaucoup de Géographie aux jeunes gens.

Il y a un globe terrestre de marbre, & qui est magnifiquement gravé, & doré dans le Jardin de Monseigneur le Daufin à Meudon. C'est un modéle qu'on peut suivre; parce qu'il est fort exact; & qu'on n'a rien oublié, pour le rendre utile, & curieux.

Il y en a un autre de pierre, chez les R. R. P. P. Pénitens de Picpus, faux-bourg saint Antoine.

XIX.

Sachant l'heure qu'il est à Paris, ou ailleurs, on peut savoir l'heure qu'il est dans quelque endroit du monde que ce soit, pourvû que l'on en sache la longitude.

La chose est très-facile. 1 il n'y a qu'à prendre la diférence qu'il y a entre la longitude de Paris, & la longitude du lieu, où l'on se propose de savoir l'heure qu'il est, quand il est par exemple midi à Paris.

2. Il faut convertir cette longitude en heures & en minutes; ce qui se fait en comptant une heure pour 15. dégrez, & 4. minutes pour un dégré; comme je l'ai dit dans le chap. III. pag. 143. & dans ce chapitre-ci, Problème III.

3. Il faut ajoûter ces heures & ces minutes à l'heu-

l'heure qu'il est à Paris; si la longitude du lieu en question est plus grande que la longitude de Paris; au contraire on les soustrait de l'heure de Paris; si cette longitude est moindre que celle de Paris.

Exemple.

Je veux savoir quelle heure il est à Stokolme, quand il est midi à Paris.

La longitude de Paris est de 20. dégrez 30. minutes.

La longitude de Stokolme de 35. dégrez 30 minutes.

La longitude de Stokolme surpasse celle de Paris de 15. dégrez. Ces 15. dégrez valent 1. heure, qu'il faut ajoûter à midi qui est l'heure qu'il est à Paris. Ainsi lorsqu'il est midi à Paris, il est une heure après midi à Stokolme.

Autre Exemple.

Je veux savoir quelle heure il est à Lisbone, quand il est 1. heure après midi à Stokolme.

La longitude de Stokolme est de 35. dégrez 30. minutes.

La longitude de Lisbone est de 7. dégrez.

La diférence de ces deux longitudes est 28. dégrez 30. minutes, qui valent 1. heure 54. minutes, qu'il faut soustraire de l'heure de Stokolme; parce que la longitude de Lisbone est moindre que celle de Stokolme. Ainsi il ne sera encore que onze heures 6. minutes à Lisbone, lorsqu'il sera déja 1. heure après midi à Stokolme.

Il y a une machine fort simple, qui fait voir tout d'un coup, comment le Soleil fait tout-à-la-fois

fois les 24. heures du jour sur la circonférence de la terre; de sorte que lorsqu'il est midi en un endroit, il est minuit à l'autre; quand il est six heures de matin dans un lieu, il est dans un autre six heures du soir, & ainsi des autres heures.

C'est une espèce de Cadran composé de deux cercles concentriques, dont l'un, qui est dessus, tourne dans la circonférence de l'autre. Le cercle de dessus est divisé en 24. parties égales sur lesquelles on a marqué deux fois les 12. heures du jour. Celui de dessous est un grand cercle qui répresente l'Equateur, & qui est divisé en 360. dégrez, marquez de dix en dix, ou de cinq en cinq. On écrit autour de ce cercle les Villes, les Ports, ou les endroits dont on connaît mieux la longitude. On met Paris à 20. dégrez 30. minutes; Stokolme à 35. dégrez 30. minutes, Lisbone à 7. dégrez; Pekin à 136. dégrez 5. minutes, &c. Quand on a tourné l'heure que l'on veut sur le lieu où l'on est, on voit l'heure qu'il est en même tems dans tous les pays du monde, dont on a marqué la longitude autour de l'Equateur.

Afin que chacun se puisse donner le plaisir de dresser de pareils Cadrans; je vais mètre ici un Catalogue des principaux lieux de la terre selon leur ordre de longitude.

Lon-

Longitude des Villes, & Lieux les plus considérables.

L'Isle de fer. *Prémier Méridien.* 0.
Madére, Isle. 2. dégrez.
Ténérif, Isle. 4.
Lisbone. 7.
Dublin. 11.
Fez. 13.
Madrit. 14.
Edimbourg. 15.
Londre. 17.
Paris. 20. 30.
Alger. 22.
Amsterdam. 23.
Turin. 26.
Milan. Gène. 27.
Florence. Tunis. 29.
Venise. Copenhague.
Rome. 31.
Vienne en Autriche. 33. 30.
Stokolme. 36.
Warsovie. 38.
Belgrade. 40.
Riga. 42.
Candie. 44.
Andrinople. 45.
Constantinople. 47.
Alexandrie. 48.
Smolenskow. 50.
Jérusalem. 53.
Damas. 55.
Alep. 56.
Medine. 58.
La Mèque. 59.
Brava. 60.
Aden. 63.
Bagdat. 64.
Bassora. 66.
Elcatif. 68.
Ispaham. Astracan. 70.
Schiras. 72.
Ormus. 75.
Petzora. 76.
Kerman. 77.
Taïz. 79.
Les 7. Sœurs, Isles. 80.
Zaran. 82.
Bokara. 85.
Les Bouches de l'Inde. 87.
Caboul. 88.
Tobol. 90.
Les Isles Maldives 92.
Surate. 93.
Goa. Cachemire. 94.
Cap Comorin. 95.
Delli. Agra. 97.
Candi dans l'Isle de Céïlan. 98.
Yarcham. 100.
Chaparangue. 102.
Les Bouches du Gange. 105.

Nec

Cartagène. Lima. 300.
Santa Fé. 304.
Québec. S. Domingue. 308.
Mendoça. Potosi. 312.
La Marguerite, Isle. 314.
La Guadaloupe, Isle. 316.
S. Dominique : La Martinique, Isles. 317.
Cordouë. 320.
Terre-Neuve, 323.
La Caienne, Isle. 325.
Les Bouches du fleuve des Amazones. 328.
Les Toupinambous. 330.
Sainte Catherine, Isle. 335.
S. Sébastien, Isle. 340.
Paramiri. 345.
Paraïba. 347.
S. Michel, Isle des Açores. 355.
Skalhot. 358.
Hekla, Mont, qui est un volcan. 360.

Voilà tout le tour de la Terre, de proche en proche; par raport à la longitude; car ces pays, qui sont proches pour les Méridiens, sont souvent très-éloignez pour la latitude. Je n'ai point eu d'égard, dans ces longitudes, aux minutes; parce que cette précision, qui n'est pas souvent possible, est inutile pour le Cadran, dont il s'agit; & d'autant plus que 30. minutes de longitude, ne font que 4. minutes d'heure.

Enfin il faut avertir que ces longitudes ne se trouvent pas pareilles sur toutes les Cartes, mais j'ai suivi les longitudes, sur lesquelles le savant M. de l'Isle, Géographe, & célèbre Professeur en Histoire, a réglé les belles Cartes de Géographie, qu'il vient de donner au public.

LES

LES

ELEMENS DE L'HISTOIRE.

LIVRE TROISIE'ME.

Contenant les Principes du Blazon.

CHAPITRE PREMIER.

Origine du Blazon.

IL n'y a presque point eu de Nations, qui n'ait donné de grands avantages à la Noblesse; & qui n'ait regardé la recommandation que l'on tire de sa naissance, comme une des plus honorables que l'on puisse avoir. Il semble en éfet qu'il se répand une impression puissante, de la vertu & de la réputation des parens sur les enfans. Du moins on est tellement prévenu de ce côté-là, que nous ne pouvons voir le fils d'un

d'un Héros, que nous ne ſoyions touchez d'un reſpect mêlé de je ne ſai quelle tendreſſe, que nous inſpire la mémoire du pére.

Il faut avoüer que les fruits qui naiſſent à l'ombre ne ſont jamais ſi excélens, que ceux qui viennent expoſez aux rayons du Soleil. La vertu qui eſt déja relevée par la ſplendeur des ancêtres, a une recommandation tout autre, que celle qu'on voit paraître dans une perſonne de baſſe naiſſance, ou d'une fortune médiocre. On peut même dire ſans rien outrer, qu'un talent & un mérite médiocre dans un homme d'extraction illuſtre, ſufiſent pour ſoûtenir la dignité de ſon nom, & pour le rendre capable des plus auguſtes emplois, par préference à des perſonnes même d'un génie bien ſupérieur; mais d'une naiſſance plus obſcure. Il en va comme des pierres précieuſes. On eſtime toûjours plus les diamans & les émeraudes de la vieille roche, qu'on ne fait les autres qui ont ſouvent plus d'éclat.

Il ne faut pas s'étonner après cela, s'il ſe trouve tant de gens qui recherchent à ſe faire décendre d'une origine ancienne & recommandable. Il ſeroit à ſouhaiter que les hommes fuſſent un peu de meilleure foi qu'ils ne ſont là-deſſus. A force même de ſe figurer, & de publier ſans ceſſe qu'on eſt d'une origine plus excélente que les autres, on le croit ſoi-même. Jule-Céſar ſe perſuada ainſi qu'il décendoit du fils d'Enée. Marc-Antoine étoit parvenu à craire, qu'il venoit d'*Anton* fils d'Hercule. Nous avons de nos Hiſtoriens, à qui il n'a pas tenu qu'on ne crût dans le monde, que les François tirent leur origine des Troyens, par le moyen d'un nommé *Francus* qui étoit de Troie. Les peuples

d'Arcadie publioient, qu'ils avoient été habitans du monde, avant que la Lune y parût. Il y a du ridicule & de l'extravagance là-dedans. Mais les fauſſetez que les Hiſtoriens, prévenus d'un amour exceſſif pour leur patrie, ont répanduës ſur les origines des peuples, ſe commètent tous les jours à l'égard des familles par les Généalogiſtes.

Il y a long-tems qu'on ſe plaint de la témérité de ces ignorans, qui placent ſouvent dans les plus illuſtres familles des gens de la lie du peuple. Boccalini dans *la Secretaria di Apollo*, répreſente fort bien ces Généalogiſtes, citez par Apollon pour ſe trouver ſur le Parnaſſe, afin d'y voir examiner leurs Chronologies, leurs ſuites de filiations, leurs arbres Généalogiques, & tout leur art ingénieux; par lequel ils font décendre *un Capitano de' Sbirri d'un ceppo Reale*: & entent un homme très-inconnu ſur la famille de *Fabius Maximus*, ou de *Tullius Hoſtilius.*

Ces fauſſes décendances, & ces ouvrages d'orgueil & de menſonges ne ſervent qu'à illuſtrer davantage la véritable Nobleſſe, qui ne ſauroit être trop eſtimée. Ce que je dis non pas pour enfler d'un ſot orgueil ceux qui naiſſent avec l'éclat & les prérogatives qu'elle donne: car de quelque auguſte naiſſance que l'on ſoit, il faut toûjours ſe ſouvenir

1. Que la Nobleſſe a ſes devoirs & ſes obligations, qui ſont d'une ſi grande étenduë, qu'il eſt très-dificile de les remplir: ſans quoi la Nobleſſe n'eſt qu'une vaine ombre, & un fantôme ſeulement propre à déranger l'imagination, & à rendre un homme ridicule.

2. Que la Nobleſſe ne ſe conſerve que par les belles actions, qui lui ont donné l'être; & qu'il faut

faut pour être héritier de la Noblesse de ses ancêtres, non seulement être de leur sang, mais encore avoir leurs vertus & leur mérite.

3. Qu'il n'y a point d'ordinaire de Noblesse si pure, qui n'ait toûjours quelque petit mélange, sur lequel il est à souhaiter que le public passe les yeux avec indulgence.

4. Que si on fait atention aux catastrofes continuelles qui arrivent dans la suite des siècles, il se peut faire que celui, qu'on traite aujourd'hui de roturier, a eu une suite d'ancêtres très-illustres; & que si on remontoit trop curieusement vers le commencement des familles les plus nobles, on rencontreroit quelquefois des objets très-fâcheux.

5. Que la Noblesse consiste dans la vertu, & à avoir des mœurs & des manieres plus polies que le reste des hommes; & non point dans une sote fierté & dans une certaine arrogance qui fait qu'on veut tout avec hauteur; & qu'on prend en toutes choses un ton aussi élevé, que si on n'étoit pas de la race des hommes.

6. Que nous décendons tous originairement d'un même pére & d'une même mére; & qu'après tout il n'y a pas tant de diférence entre les hommes, qu'on se l'imagine quelquefois.

Si Pater est Adam, & Mater est omnibus Eva,
Cur non sunt omnes nobilitate pares?

7. Qu'à le bien prendre la Noblesse ne dévroit pas être plus héréditaire que les Ordres de Chevalerie, qui ne passent point du pére aux enfans; & où chacun ne parvient que par la vertu & par le mérite.

8. Qu'il y a même dans le monde un préju-

gé contre les enfans des Héros & des Grands Hommes. En éfet Aristote a observé que les esprits brillans & sublimes sont sujets à cette calamité, d'avoir des enfans évaporez: il le prouve par les enfans d'Alcibiade, & par ceux du vieux Denis, Tyran de Syracuse, qui furent tous des écervelez, sans prudence & sans jugement. On remarque encore fort ordinairement, que les génies fermes & solides ont des fils grossiers, pesans & stupides: Il ne seroit pas nécessaire de recourir à la posterité de Cimon, de Péricle, & de Socrate, si nous voulions démontrer par des exemples modernes, que cette remarque des Philosophes ne se trouve par malheur que trop souvent véritable.

9. Que Juvenal a dit de fort bon sens; qu'il seroit plus avantageux d'être fils d'un Thersite, & d'avoir la valeur & la réputation d'Achille; que d'être fils d'Achille même avec toutes les mauvaises qualitez qu'Homére répréfente dans Thersite.

10. Qu'il ne faut point être si fort sur le *qui vive* au sujet de sa qualité; que c'est une fort mauvaise maniére que de se tant prôner; que le mérite se recommande assez par lui-même; & qu'on a dit il y a long-tems, qu'il n'y a que les enfans infortunez qui reclament le mérite de leurs péres:

...... *miserum est alienæ incumbere famæ.*

11. Qu'il faut bien se donner de garde de mépriser ceux à qui l'avantage de la naissance manque, quand ils ont d'ailleurs la noblesse de la vertu; on ne doit point si fort se réhausser au dessus d'eux. Il se trouve souvent des personnes d'une

d'une naiſſance obſcure, dont les talens merveilleux ſont les fondemens d'une diſtinction & d'une nobleſſe même très-réelle. Rome ſi ſage n'a point dédaigné de tirer de la charuë des hommes qu'elle plaçoit à la tête des armées; à qui elle confioit le ſoin de toute la République; qui ont ſouvent ſauvé la patrie. Artaxerxès ſimple ſoldat renverſa le Royaume des Parthes, & devint le prémier Roi des Perſes. Agathocle Tyran de Sicile étoit fils d'un potier de terre, nommé *Carinus*, de la ville de Regge. L'Empereur *Pertinax* paſſe dans l'Hiſtoire pour le fils d'un Charbonnier. Juſtin I. fut porcher, bouvier, & puis valet d'un bucheron. Combien d'Empereurs, dont la naiſſance eſt très obſcure? Quels étoient les ancêtres de Dioclétien, de Probus, de Zénon Iſaurique, de Léon Iconomaque, de Michel le Bègue, de Baſile Macèdonien, & de Michel qu'on apella *Calaphates*, parce que ſon pére calfeutroit les vaiſſeaux? Il n'y a rien de plus bas dans le monde, que la naiſſance de ces hommes deſtinez à remplir les plus auguſtes Trônes de la terre. Enfin, Saül & David n'avoient-ils pas long-tems manié la houlète, avant que de porter le Sceptre?

Après avoir donné l'idée, qu'on doit ſe faire de l'excélence de la Nobleſſe, & avoir marqué dans quelles bornes il faut renfermer cette idée; reconaiſſons qu'il eſt très-juſte que les perſonnes que la nature & la fortune ont fait naître avec un ſi grand avantage, aient dans leurs familles des marques qui les diſtinguent des autres. C'eſt à quoi ſervent aujourd'hui les *Armoiries*, qui ſont proprement *des marques d'honneur, que les Princes ont concédées aux perſonnes dont l'Etat a reçu des ſervices conſidérables.* On con-

connaît par les Armoiries non feulement les familles ; mais encore les Héros de qui elles tirent leur origine.

On voit par-là avec combien de hardieffe une infinité de gens, dont le nom étoit très-inconu il y a une cinquantaine d'années, fe font ingérez de fe donner des Armoiries, qu'ils ofent arborer par tout ; comme fi leur famille venoit de quelque Héros. On peut fort bien leur apliquer le bon mot de M. Ménage qui difoit agréablement, que *les Armoiries des nouvelles Maifons font, pour la plus grande partie, les enfeignes de leurs anciennes boutiques.* Menagiana Tom. 2. pag 211. Et Boccalini parlant de ces prétendus nobles, qui cherchent dans l'art des Généalogiftes à éfacer la mémoire de leurs péres legitimes, dont ils tiennent pour l'ordinaire tout ce qu'ils font, afin de s'en faire donner d'autres plus conus, mais peut-être bien moins honnêtes gens ; il dit que s'ils vouloient bien chercher dans leur garderobe, ils y trouveroient les habits que leurs aïeux avoient à leur boutique, pour vendre l'huile & les épiceries, dont ils ont encore confervé l'odeur : *Abiano in cafa delle vefti vecchie portate da'loro antenati à vender oglio, ò altre merci, e ne fentano ancora l'odore.*

On eft fort en peine de favoir, d'où les Armoiries ont tiré leur origine. Le célèbre P. Méneftrier Jéfuite prétend qu'elles ont proprement commencé dans les Tournois, qui étoient des exercices & des divertiffemens de guerre & de galanterie, que faifoient les anciens Chevaliers, pour montrer leur adreffe & leur bravoure. Si cela eft, l'ufage des Armoiries n'a commencé que dans le X. fiècle. Car enfin Munfter dans fa Cofmographie dit que ce fut Henri furnommé

mé *l'Oiseleur*, Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introduisit les Tournois en Allemagne. D'autres tiennent que le vrai inventeur des Tournois est Géofroi II. Comte d'Anjou & Seigneur de Preulli, vers l'an 1066. Cependant il faut que les Tournois soient plus anciens, puisque le Pape Eugène II. excommunia & priva de sépulture en terre Sainte ceux qui se présentoient aux Tournois. Ce Pape mourut l'an 827.

Une preuve invincible que le prémier usage des Armoiries se doit raporter à l'exercice des Tournois, c'est que ceux qui ne s'étoient trouvez en aucun Tournoi n'avoient point d'Armoiries, quoi-qu'ils fussent Gentils-hommes.

Comme les Tournois étoient réglez en Allemagne, où l'on en faisoit de solennels tous les trois ans, on croit que l'usage des Armoiries y a commencé; & que de-là il est passé chez les autres Nations.

Il y a des Auteurs, qui ont poussé leurs récherches bien plus haut dans l'antiquité, & qui prétendent que les Armoiries n'ont point été inconnuës aux Hebreux, aux Egyptiens, aux Grecs & aux Latins. Mais ces dissertations sont plus curieuses qu'utiles; & servent plus aux Auteurs pour faire parade de leur érudition, qu'à ceux qui cherchent dans les livres à se remplir d'idées justes.

D'autres disent que les Armoiries peuvent avoir commencé par les *enseignes militaires*, ou par les figures que les soldats traçoient sur leurs boucliers. Elles peuvent encore venir des recompenses de vertu pour des exploits militaires; & que les enfans conservoient en mémoire de leurs péres, comme des distinctions honorables dans leurs familles.

C'est ainsi que les Romains avoient 8. sortes de couronnes, pour recompenser les actions de valeur.

1. L'*Ovale* étoit de *mirte*; pour les Généraux, quand ils avoient vaincu sans éfusion de sang. Ils étoient honorez du petit triomfe, qu'on apelloit *Ovation*.

2. La *Navale* ou *Rostrale* étoit un *cercle d'or* où il y avoit des prouës ou poupes de navire gravées; pour un Capitaine ou soldat, qui avoit le prémier sauté dans un vaisseau ennemi.

3. La *Vallaire* étoit un *cercle d'or* ou *d'argent* relevé de paux, pour un soldat qui avoit le prémier forcé la palissade des ennemis.

La *Murale* étoit un *cercle d'or* où *d'argent crénelé*, pour celui qui avoit monté le prémier sur la muraille d'une ville assiégée, & y avoit arboré l'étendart.

5. La *Civique* étoit une *branche de chêne avec les glands* ou bien *d'Yeuse*; pour celui qui avoit sauvé la vie à un citoien.

6. La *Triomfale* étoit faite de *branches de laurier*; dans la suite on la fit d'*or*; pour un Général qui avoit gagné une bataille, ou conquis une Province.

7. L'*Obsidionale* ou *Graminée*, parce qu'elle se faisoit d'*herbe* appellée *Gramen*, qu'on cueilloit sur le lieu même. On la donnoit aux Généraux, qui avoient forcé une armée ennemie de décamper.

8. La *Castrense*, se faisoit d'or ou d'argent: & avoit tout à l'entour des pieux de pallissades, qui faisoient comme autant de rayons. Elle se donnoit à celui qui avoit forcé le camp ennemi, ou qui avoit gagné les tranchées & barrieres, où l'ennemi s'étoit fortifié.

Quel-

Quelque ſpécieuſe que paraiſſe l'opinion de ceux, qui voudroient que les Armoiries euſſent tiré leur origine de ces ſortes de récompenſes & de diſtinctions, dont on honoroit ceux qu'on avoit vûs ſe ſignaler par des exploits militaires, il eſt pourtant plus ſeur d'en revenir au ſentiment du P. Méneſtrier, qui en raporte le prémier uſage aux Tournois dans le X ſiècle.

Le *Blazon* eſt encore moins ancien que les Armoiries: car quoi-qu'on eût des Armoiries vers le X. ou XI. ſiècle, il eſt certain qu'on n'y aportoit pas tant de régularité, que l'on a fait dans la ſuite. On a donc fait des règles: & le corps de ces règles compoſe un Art, qu'on apelle le *Blazon*.

Le P. Méneſtrier qui donne aux Allemans la gloire d'avoir les prémiers introduit dans le monde l'uſage des Armoiries, conſerve aux François celle d'en avoir fait un Art; & d'avoir les prémiers, ſelon la délicateſſe de leur génie, dreſſé les *Loix Héraldiques*. Il n'y a pas beaucoup de danger à ſe tromper dans ces ſortes de conjectures: ainſi nous craindrons volontiers, que les *Armoiries* ont pris naiſſance en Allemagne; que le *Blazon* a commencé en France.

M. Ménage dit que le mot de *Blazon* vient du mot Latin *Latio*; à cauſe que le Blazon étoit porté par les Chevaliers ſur leurs écus. Cette étymologie eſt un peu tirée. D'autres le font venir *per metathesin*; c'eſt-à-dire *par tranſpoſition des lettres* du mot Hebreu, סבל *Sobal* qui ſignifie *a porté*. Mais l'opinion qui ſemble plus probable eſt, qu'il vient de l'Alleman *Blazen*, qui ſignifie *ſonner du cor*, comme il ſe pratiquoit dans les Tournois à l'arrivée de chaque Noble, afin de faire aſſembler les autres, pour examiner & controller ſes armes. Q 5 L'e-

L'étude du Blazon est un abîme, selon Scohier Chanoine de Berghe en Hainaut. Il dit que celui qui s'y est apliqué 30. ou 40. ans y trouve toûjours matiere d'aprendre. Le P. Ménestrier a fait un catalogue de ceux qui en ont écrit, dont le nombre monte à près de 300. Auteurs.

On ne se propose pas ici d'aprofondir tout cet abîme: on n'a dessein que de donner une legére teinture d'un Art qu'il n'est pas permis, sur tout aux personnes qui sont de quelque naissance, d'ignorer absolument. Nous en expliquerons les prémiers principes, qui sufiront pour beaucoup de gens, ausquels il importe peu de faire une grosse provision de ces sortes de connaissances. Ceux qui voudront en voir davantage, consulteront les ouvrages du P. Ménestrier. Ils y trouveront de quoi se satisfaire. Je le cite préférablement aux autres Auteurs, parce qu'il traite ces matiéres avec plus d'ordre & de nèteté qu'aucun autre que je sache; sans que je veuille pourtant blâmer les diférentes méthodes, qui ont paru sur cette matiére. Mais après tout je dois bien cette reconnaissance à un Auteur que je consulte si souvent, & dont j'emprunte beaucoup de choses.

§. I. Remarques.

1. L'Usage de joindre l'Ecu & le Casque pour composer des Armoiries complètes; & celui de réprésenter les Ecussons penchez ou couchez & liez de courroies, comme on les voit dans les anciens tableaux, est venu des tournois où les Chevaliers rangeoient leurs Ecus & leurs Casques; afin que les Dames les pussent aller voir.

2. Les 7. Emaux des Armoiries, savoir,

L'Or,

L'Or,
L'Argen,
L'Azur.
Le Gueules,
Le Sinople,
Le Pourpre,
Le Sable,
sont les couleurs, dont les Chevaliers s'habilloient aux Tournois où l'Hermines & le Vairs servoient aussi.

3. Le Soleil, les Etoiles, les Lions, les Aigles, & autres pieces, qui se voient dans les Armoiries, répréfentent ce que les Chevaliers prenoient pour leurs devises, se faisant apeller *les Chevaliers du Soleil, du Lion, de l'Aigle*, &c.

4. Les Bandes & les Fasces sont les écharpes que les Dames leur donnoient.

5. Les Paux, les Chevrons sont des morceaux des lices & des barrieres.

6. La plûpart des devises des Blazons sont devises d'Amour & de Défi; telles qu'on les portoit aux Tournois.

7. Les Cimiers, qu'on met sur les casques, sont des ornemens de Tournois.

8. Les Lambrequins, qui envelopent les Armoiries, sont des rubans & des livrées que les Dames prenoient soin d'ajuster, ou d'*achemer*; comme on parloit alors.

9. Les Tenans & les Suports des Armoiries, viennent des Pages, qui portoient les Ecus des Chevaliers; & des valets qui gardoient le Pas & les Ecus, & qu'on habilloit d'ordinaire en Sauvages, en Lions, en Licornes & en autres bêtes.

10. L'usage des Manteaux & des Pavillons, qu'on met à l'entour des Armoiries, a pris son origine, de ce qu'aux Tournois on métoit les E-

cus ſur de riches étofes, & ſous les tentes des Chevaliers.

11. La célébre Règle du Blazon, qu'*il ne faut point mètre couleur ſur couleur, ni métail ſur métail*, vient encore des Tournois, où il falloit porter la cuiraſſe dorée ou argentée ſur des habits de couleur; ou de legers habits de couleur ſur la cuiraſſe.

Par toutes ces belles obſervations le P. Méneſtrier, prouve que l'uſage des Armoiries vient inconteſtablement des Tournois: & ce qui achève de le démontrer, c'eſt qu'autrefois ceux qui ne s'étoient point trouvez aux Tournois, n'avoient point d'Armoiries.

§. 2. *Les cauſes de la diverſité des Armoiries.*

LEs Armoiries, qui ont pris naiſſance dans les Tournois, ſe ſont perfectionées par des choſes plus éclatantes & plus utiles à la patrie. On y fit entrer des figures qui répréſentoient les noms des familles, les événemens mémorables, les actions illuſtres, les Dignitez, les Charges, les droits Honorifiques, les Terres, les Seigneuries, les Croiſades, les Conceſſions, &c. Ainſi,

1. *Les Croix* qui ſe voient dans tant d'Armoiries, marquent que l'on s'eſt croiſé contre les Infidèles, ou contre les Hérétiques.

2. *Les Merlètes* ſignifient les voyages d'outremer dont elles ſont les ſymboles; parce que ce ſont des oiſeaux qui paſſent la mer tous les ans. On les répréſente ſans bec, & ſans pieds, pour marquer les bleſſures reçûës dans ces voyages.

3. *Les Lions* ſignifient très-ſouvent les voyages faits en Afrique.

4. *Les*

4. *Les Etoiles & les Croissans* montrent que ceux qui les portent, étoient Chevaliers de l'Ordre du Croissant ou de celui de l'Etoile.

5. *Les Paux* sont souvent employez dans les Armoiries, pour montrer qu'on a droit de Justice; parce que les Paux & les Poteaux sont des marques de Juridiction. Quoi-que dans les Pays-Bas les Paux soient mis dans les Armoiries pour symbole des rivieres & des canaux: Ainsi Roterdam & Dordrecht portent des Paux.

6. *Les Billetes* sont des marques de franchise & d'exemption de certains droits. On les mètoit autrefois aux bornes des terres.

7. *Les fers de moulin* signifient qu'on a droit de moulin banal.

8. *Les Oiseaux de leurre*, les anneaux, les sols d'or, dont on a fait depuis des Bezans & des Tourteaux, sont souvent des marques des reconaissances dûës aux Seigneurs de Fief.

9. *Les Bandes & les Sautoirs*, qui sont dans les Armoiries de diverses familles, viennent la plûpart de ce que pendant les divisions des Maisons d'Orléans & de Bourgogne, ceux qui tenoient le parti du Duc d'Orléans portoient des bandes blanches; & ceux qui s'étoient déclarez pour le Duc de Bourgogne portoient des Croix de S. André.

10. *Les Coupes* signifient que la Charge de Grand Echanson a été dans certaines familles.

11. *Les Bois de Cerf* marquent la Charge de Grand Veneur.

12. *Les Armoiries* des plus illustres & des plus anciennes Maisons sont *parlantes*; c'est-à-dire; qu'elles sont tirées du Nom de ces familles. Ainsi la *Tour* est dans les Armoiries de la Maison de la *Tour*: les *Maillets* en celles de *Mailly*:

le

le *Créquier*, pour la Maison de *Créqui*.

13. *Les Armoiries des Villes* se tirent, pour l'ordinaire, de l'assiète des lieux où elles sont, ou bien de quelque singularité du pays. Ainsi la ville de Ponteaudemer a un Pont dans ses Armoiries, à cause de ses Ponts qui servent à passer la riviere de Rille, & d'où elle prend encore son nom; aussi bien que des eaux de la mer, que le flux amène tous les jours jusqu'au pié de ses murailles.

Voila les principaux fondemens des Armoiries, ausquels on ne donne pas plus de six cens ans d'antiquité. Car les Habiles tiennent aujourd'hui pour certain que les Armoiries, aussi bien que les *surnoms*, n'ont pas commencé avant l'an mille.

CHAPITRE II.

Définition des Armoiries, du Blazon, & de l'Ecu.

LES Armoiries sont des *marques d'honneur & de Noblesse, composées de certaines couleurs & de certaines figures qui sont répresentées dans des Ecussons, dans des Bannieres, ou sur des cottes d'armes, pour distinguer les familles; & acordées par les Souverains pour recompense de quelque exploit militaire ou de quelque service considérable rendu à l'Etat.*

Les Communautez ont voulu avoir aussi leurs Armoiries.

Ce mot d'*Armes* ou *Armoiries* vient d'armure; parce qu'on peignoit autrefois sur les Ecus, sur

ſur les Caſques & les Cottes d'armes des Chevaliers, les marques qu'ils avoient priſes, pour ſe diſtinguer les uns des autres à la guerre; ou pour plaire à leurs Dames dans les Tournois.

Le Blazon eſt l'Art, qui aprend à expliquer ces couleurs & ces figures.

L'Ecu ou *Ecuſſon* eſt le champ, où l'on poſe les piéces & les meubles des Armoiries. Il vient de l'*Ecu*, qui étoit une ancienne arme défenſive faite en forme de bouclier, que la Gendarmerie qui combatoit avec la lance portoit au bras; & ſur lequel on peignoit les deviſes qu'on prenoit dans les Joûtes & dans les Tournois.

§. 1. *Des diverſes Armoiries.*

On compte ordinairement 9. ſortes d'Armoiries.

1. Les Armoiries de *Domaine*, ſont celles que les Souverains portent toûjours de même; parce qu'elles ſont annexées aux Terres, ou aux Royaumes qu'ils poſſèdent. Ainſi nos Rois portent de France & de Navare.

2. *D'alliance*: ce ſont celles que les familles prennent, & ajoûtent aux armes qu'on y a déja; afin de connaître les alliances, qui ſe font par les mariages.

3. *De Communauté*: ce ſont celles des Républiques, Provinces, Villes, Egliſes, Academies, Chapitres, &c.

4. *De Conceſſion*: ce ſont celles que les Princes donnent ou autoriſent; & qu'ils prennent quelquefois de leurs pièces, pour les ajoûter à celles de la perſonne qu'ils en veulent honorer; en récompenſe de quelque ſervice ſignalé. Ainſi S. Louis donna à la Maiſon de Château-Briant en

Bre-

Bretagne, des fleurs-de-Lis au lieu de pommes de pin, qu'elle avoit auparavant. *Origine des Armoir. pag.* 269. & 270.

5. *De Dignité.* Elles font conaître la Charge qu'on exerce, tant Ecclésiastique, que Séculiere. Telles sont les Armoiries des VIII. Electeurs de l'Empire.

Le Roi de Bohème Electeur; de gueules au Lion d'argent, la queuë fourchée, passée en sautoir, couronné, lampassé, & armé d'or.

Le Duc de Baviere, Electeur; de gueules au Globe Impérial d'or.

L'Archevêque de Maïence, Electeur; de gueules a la rouë à 6. rais d'argent.

Le Duc de Saxe, Electeur; coupé de sable, & d'argent à deux épées de gueules passées en sautoir.

L'Archevêque de Trève, Electeur; d'argent à la Croix de gueules.

Le Marquis de Brandebourg, Electeur; d'azur au Sceptre d'or, posé en pal.

L'Archevêque de Cologne, Electeur; d'argent à la Croix de sable.

Le Comte Palatin du Rhin, Electeur; de gueules à la Couronne du Roi d'Allemagne, d'or.

Enfin les Armoiries de dignité sont pour l'ordinaire des ornemens extérieurs; qu'on ajoûte aux armes de la Maison.

6. *De Patronage*, ce sont celles des Patrons, pour les Terres & Juridictions qu'ils possedent. On les ajoûte aux siennes comme font les Ecclésiastiques & les Gouverneurs de Province. Quelques-uns les écartelent avec les leurs; d'autres les portent en chef; d'autres sur le tout.

7. *De Succession*, ce sont celles que les Héritiers, ou les Légataires prennent, pour les cau-

ses

ſes teſtamentaires avec les Fiefs de leurs prédeceſſeurs. Ainſi le Duc de Leſdiguieres porte, par ſubſtitution, les Armoiries, de Bonne, de Créqui, d'Agout, de Vêze, de Monlaur, &c.

8. *De prétention*, ce ſont celles des Domaines & des Juridictions, ſur quoi un Seigneur a droit; & qu'il ajoûte aux ſiennes; quoi-qu'il n'en ſoit pas pourtant actuellement le maître; parce que ces Domaines ſont en la puiſſance d'un Prince étranger.

Ainſi le Duc de Savoie porte des quartiers de Chipre & de Jéruſalem.

9. *Des Familles*, ſont celles qui diſtinguent une Maiſon d'une autre. On en met de 8. ſortes.

8. *Sortes d'Armoiries de Familles.*

1. *Parlantes*, parce qu'elles ont du raport avec le nom de la perſonne qui les porte. La Maiſon de Chabot a 3. Chabots. Créqui porte un Créquier.

2. *Arbitraires.* Elles ſont priſes du caprice de quelques gens, qui aiant fait fortune, ſe les attribuent ſans les avoir méritées. Elles ne ſont ni marques d'honneur ni de vertu. Elles ſervent à diſtinguer ces Familles très-obſcures, & à faire rire de leur orgueil.

3. *Vraies* & *Légitimes*, qui ſont compoſées, ſelon les loix de l'Art Héraldique & ſuivant l'uſage de la nation.

4. *Fauſſes* & *Irrégulieres*, qui ſont contre les Loix Héraldiques. Il en faut excepter les

Enquérantes ou *à enquérir*, qu'on nomme ainſi, parce qu'elles ſont contre les règles; & qu'elles donnent ocaſion de demander & de s'enquérir, *pourquoi elles ſont ainſi?* C'eſt ſans doute pour

pour quelque action très-recommandable. Elles ne sont donc pas fausses ; quoi qu'elles aient couleur sur couleur, ou métail sur métail. Telles sont les Armes qu'on donna à Godefroi de Bouillon, à cause de la conquête de la ville & du Royaume de Jérusalem. *Elles sont d'argent à la Croix potencée d'or ; cantonnée de 4. croisètes de même.*

5. *Pures & pleines*, qui n'ont aucunes piéces de Blazon, que celles qu'elles doivent avoir. Les Armes de France sont pures & pleines : d'*Azur à 3. fleurs-de-Lis d'or.*

Les aînez des plus considerables Noblesses de France portent les Armes pures & pleines : les cadets les brisent de quelque pièce de Blazon.

6. *Brisées* ; ce sont celles ausquelles on a ajoûté quelque Brisure : comme celles de M. le Duc d'Orléans, qui porte les Armes de France brisées d'un Lambel d'argent

7. *Chargées* ; ce sont celles où l'on a ajoûté quelques pièces pour distinctions ; à cause de quelque belle action.

8. *Difamées* ou *déchargées*, ce sont celles dont on a retranché quelque pièce ou partie, pour punition de celui qui les porte.

Sous le règne de S. Loüis, Jean d'Avénes, pour avoir injurié sa mére Marguerite, Comtesse de Flandre, en présence du Roi, fut condamné à porter le Lion de ses Armes *morné*, c'est-à-dire, sans ongles & sans langue. *M. Baron en son Art Héraldique, augmenté par M. Playne*, pag. 19.

§ 2. *De*

§. 2. *De l'Ecu.*

L'Ecu, qui eſt le fond, le plan, le ſol & le champ, où ſont réprésentées les pièces & figures dont les Armoiries ſont composées, a diverſes figures, ſelon les perſonnes & l'uſage du pays.

1. *Les François* le portent quarré, arrondi, & pointu par le bas.

2. *Les Eſpagnols de même*, excepté qu'il n'eſt point pointu par le bas.

3. *Les Allemans* portent l'Ecu échancré & de diférentes figures.

4. *Les Italiens* ſe ſervent de l'ovale, particuliérement les Ecclésiaſtiques, qui l'environnent d'un cartouche. Ce qui devient fort en uſage en France.

5. *Les femmes* le portent *parti*, ou *acolé* des armes de leurs maris.

6. *Les filles*, prennent une *Lozange*, que les veuves peuvent auſſi prendre, pour marquer qu'elles ſont rentrées dans la liberté des filles.

§. 3. *Les Emaux de l'Ecu.*

EMaux, ſe dit en général, tant des *métaux* que des *couleurs*, à cauſe, dit M. Furetiere, que l'Email d'orfévrerie eſt un ouvrage fait de métail & de verre calciné, qu'on teint de diférentes couleurs.

Quelques-uns diſent que les couleurs diférentes, dont on ſe ſert dans les Armoiries, viennent des expéditions militaires, & ſur tout des Croiſades, où chaque Seigneur en partant bordoit ſon Ecu ou Bouclier des couleurs de la Dame, pour

qui il s'étoit déclaré; & les faisoit porter à ceux de sa Compagnie. Mais le P. Ménestrier les raporte uniquement aux couleurs, dont on s'habilloit aux Tournois. Il dit que les Tournois ont succedé aux anciens jeux du Cirque; où il y avoit quatre factions ou Quadrilles, *Alba*, *Rosea*, *Veneta*, *Prasina*; la *Blanche*, la *Rouge*, la *Bleue* & la *Verte*; que Domitien au raport de Suétone, ajoûta à ces quatre Quadrilles, deux autres; l'une vêtuë de *drap d'Or*; & l'autre de *Pourpre*; que le *Sable* ou la couleur noire fut introduite par les Chevaliers qui portoient le deuil; & *qu'enfin l'Hermines* & le *Vairs*, qui sont encore en usage dans les Armoiries, servoient aussi aux habits des Tournois.

EMAUX sont, { Les metaux, Les couleurs,

Métaux sont, { or, argent. { *Jaune*, *Blanc.*

Couleurs sont, { Azur, Gueules, Sinople, Sable, Pourpre, { *Bleu*, *Rouge*, *Vert*, *Noir*, *Violet.*

La Carnation pour les parties du corps humain,
Les Anglois ont encore
Le Tanné,
L'Orangé,
La Sanguine.

Ou-

Outre ces Emaux, il y a encore 2. fourures, pannes, ou peaux veluës.

Fourures.	Hermines,	*blanc & noir*,
	Vairs,	*blanc & bleu.*

L'Hermines eſt un petit animal fait à peu près comme une bélète, & dont le poil eſt très-blanc. Il fournit une fourure précieuſe Pline dit que c'eſt la dépouille d'une eſpèce de rat d'Arménie, dont la peau eſt fort blanche. Les Pelletiers la mouchètent de petits morceaux de la peau d'agneaux, de Lombardie, renommez par leur noir luiſant. C'eſt à cette imitation que dans les Armoiries, *l'Hermines* eſt un champ d'argent ſemé de petites pointes de ſable en forme de triangles.

On dit que le mot d'*Hermines* vient de celui d'*Arménie*, parce que les Arméniens trafiquent beaucoup de ces fourures, qui ſont fort communes dans leur pays.

Le Vairs eſt une eſpèce d'Ecureuil, dont la peau eſt blanche ſous le ventre, & colombine, c'eſt-à-dire, d'un gris qui aproche aſſez du bleu, ſur le dos. Voila pourquoi le blazon met le *Vairs* d'azur & d'argent.

On dit que le mot de *Vairs* vient de *Varius*, qui eſt le nom que les Latins donnent à ce petit animal, à cauſe de la variété de ſes couleurs. C'eſt, ſelon Geſner, le *mus Ponticus*, le rat de Pont en Aſie, dont parlent Ariſtote, & Pline.

On

On ajoûte aux fourures. { Contr'-Hermines, Contre-Vairs, Vairé, Contrevairé, Vairs en pointe.

Contr'-Hermines eſt, quand le champ eſt de ſable.

Contre-Vairs eſt quand le métail eſt opoſé au métail, & la couleur à la couleur.

Vairé eſt, quand le Vairs eſt d'autre émail que d'argent, & d'azur, & qu'il eſt d'or, & de gueules.

Contrevairé, eſt quand le métail eſt opoſé au métail & la couleur à la couleur.

Vairs en pointe eſt, quand la pointe d'une pièce eſt opoſée à la baſe, & la baſe à la pointe.

OBSERVATION.

Quand les couleurs ne ſont pas apliquées dans les Armoiries, on les exprime par des points, par des lignes, & par des mouchetures. C'eſt ainſi qu'on le pratique dans les eſtampes & dans les gravures, où

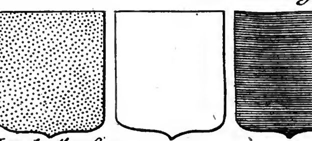
EXEMPLES.

1. L'*Or* eſt pointillé.

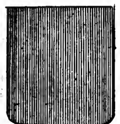
JEAN DE MENESSEZ mari d'Anne de Bourgogne portoit d'or plein.

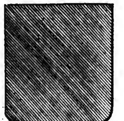
2. L'*Argent* ne ſe marque point.

Un homme d'eſprit, qui croyoit que la fortune ne lui avoit pas fait juſtice, en diſoit aſſez de mal. Il ne ſe contentoit pas de la nommer aveugle, il s'emportoit juſqu'à dire, d'après M. Bal-

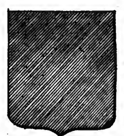


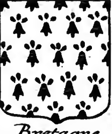
Jean de Meneßez.





Rubei. Co.tes de Tournay.

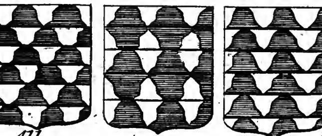




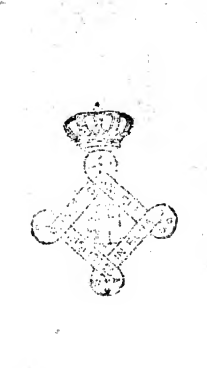
Bretagne.



Mignon.



Alban. du Bois. Durant.



Balzac, que si la fortune étoit une Divinité, ou une grande Dame, il falloit que ce fût de celles qui n'ont des égards que pour des valets, des faquins, & des ignorans. Il portoit pour Armes un Ecu tout blanc, autour duquel il métoit ces paroles, *Melior fortuna notabit.*

3. L'*Azur* est réprésenté par des lignes *horisontales*, c'est-à-dire, qui sont de droit à gauche.

Dans le Blazon, le côté droit de l'Ecu répond à la main gauche de celui qui le regarde.

4. Le *Gueules* s'exprime par des lignes *perpendiculaires*, c'est-à-dire, qui sont de haut en bas.

Rubei, en Toscane porte : de gueules plein.

5. Le *Sable* se réprésente par des lignes *horisontales*, & par des lignes *perpendiculaires*, qui se croisent.

Les anciens *Comtes de Tournai* portoient, de sable tout plein.

6. Le *Sinople* se marque par des lignes *diagonales*, c'est-à dire, qui sont inclinées de droit à gauche.

7. Le *pourpre* est réprésenté par des lignes *diagonales* de gauche à droit.

8. L'*Hermines* s'exprime par des mouchetures de sables.

Les Ducs de Bretagne jusqu'à Charle VIII. qui épousa Anne de Bretagne en 1491. portoient d'Hermines.

9. *Contr'Hermines* se marque tout au contraire de l'Hermines, car le champ est de sable, & les mouchetures se trouvent blanches.

Mignon porte de *contr'-Hermines.*

10. Le *Vairs* se réprésente par la figure de petites cloches de verre, dont se servent les Jardiniers, & qui sont renversées. Elles se marquent, com-

comme l'azur, par des lignes *horisontales.*

ALBAN porte de *Vairs.*

11. *Contre-Vairs* se marque en oposant ces petites cloches les unes aux autres par leurs bases.

DU BOIS porte de *Contre-Vairs.*

12. *Vairs en pointe* se fait en oposant les pointes aux bases.

DURANT porte, de *Vairs en pointes.*

13. *Vairé* se fait en marquant le vair d'or, & de gueules.

SENEÇAI porte, *Vairé.*

14. *Contre-Vairé* est exprimé en faisant le contraire de Vairs; c'est-à-dire en oposant l'or à l'or, & le gueules au gueules.

BROTIN porte, contre-vairé.

15. *Mouchetures d'hermines:* c'est quand l'hermines est en nombre: & que l'Ecu, ou la pièce n'en sont pas semez.

DE LA PALU porte, de gueules à la Croix d'argent chargée de 5. mouchetures d'hermines.

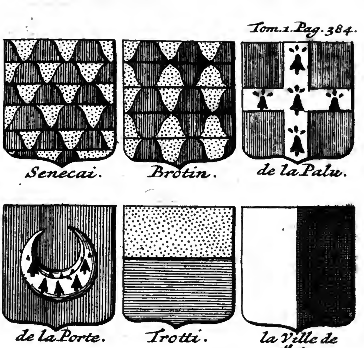
DE LA PORTE DE VEXINS; de gueules au Croissant d'argent chargé de 5. mouchetures de sable.

§. 4. *Les Divisions de l'Ecu.*

LEs divisions de l'Ecu sont des traits, qui le partagent en plusieurs parties, & dont on trouve trois espèces dans les Armoiries.

Divisions { par parties égales,
par parties inégales,
par quartiers.

Le

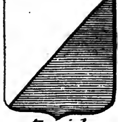


Senecai. Brotin. de la Palu.

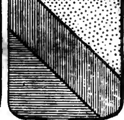
de la Porte. Trotti. la Ville de Metz.



Capponi.



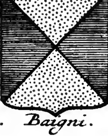
Zurich.



Lauzun.



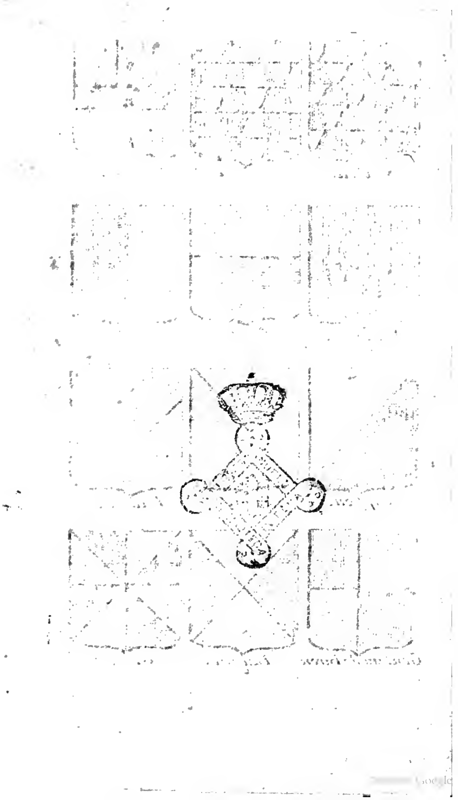
Gontaut de Biron.



Baigni.



Grolée.



	Le Coupé,
Divisions par parties égales sont,	Le Parti,
	Le Tranché,
	Le Taillé,
	Le Tiercé,
	L'Ecartelé.

1. *Le Coupé* se fait par un trait horisontal, qui divise l'Ecu en deux parties égales.

TROTTI; coupé d'or & d'azur.

2. *Le Parti* se forme par une ligne perpendiculaire, qui divise l'Ecu en deux parties égales.

La ville de Mets, parti d'argent, & de sable.

3. *Le Tranché* se fait par une ligne diagonale, tirée de l'angle droit du haut de l'Ecu à l'angle gauche de la pointe.

CAPPONI; tranché d'argent & de sable.

4. *Le Taillé* se forme par une ligne diagonale, de l'angle gauche de l'Ecu, au droit de la pointe.

Zurich, taillé d'argent, & d'azur.

5. *Le Tiercé* est de 2. traits qui partagent l'Ecu en 3. parties égales selon tous ses côtez. Ainsi il y a Tiercé en fasce, Tiercé en pal, Tiercé en bande, Tiercé en barre.

LAUZUN; tiercé en bande d'or, de gueules, & d'argent.

L'Ecartelé est	en croix,
	en sautoir.

6. L'Ecartelé *en croix*, est de deux lignes qui se croisent & qui divisent l'Ecu en quatre quartiers égaux. Il se nomme simplement *Ecartelé*.

GONTAUT DE BIRON; écartelé d'or & de gueules.

7. L'Ecartelé *en ſautoir* ſe fait avec deux lignes diagonales croiſées en ſautoir.

BAIGNI; Ecartelé en ſautoir, d'or, & d'azur.

Des quatre lignes qui compoſent l'Ecartelé en croix & l'Ecartelé en ſautoir, jointes enſemble ſe forme le *Parti*, le *Coupé*, le *Tranché*, & le *Taillé* dans un même Ecu.

GROLÉ'E; parti, coupé, tranché, taillé d'or & de ſable.

Un Ecu ainſi diviſé s'appelle auſſi *Gironné*. Mais Gironné va quelquefois juſqu'à 12. pièces.

Diviſions par parties inégales ſont,
- *L'Adextré*,
- *Le Sénextré*,
- *L'Emanché*,
- *L'Enchauſſé*,
- *L'Enclavé.*

Il y a pluſieurs autres diviſions qui ne ſont pas aſſez ordinaires dans le Blazon, pour les employer ici.

Diviſions par Quartiers.
- *Des Alliances*,
- *De Patronage*,
- *De Conceſſion*,
- *De Dignitez*,
- *De Prétention*,

& quelques autres qui ſont raportées avec des exemples très-curieux dans le Chap. 13. du Livret intitulé *Origine des ornemens des Armoiries.*

Les Quartiers des Alliances compoſent ce qu'on appelle *Pennon Généalogique* C'eſt un Ecu rempli de diverſes alliances des Maiſons, dont un Gentilhomme décend: & qui ſert à faire ſes preuves de Nobleſſe.

Il

Il y a des Pennons Généalogiques de 32. quartiers : en les blazonnant on dit ; *parti de ſept traits*, *coupé de trois*. Celui de 16. quartiers eſt plus en uſage, alors on dit ; *parti de trois*, *& coupé d'autant*.

Il faut 16. quartiers, pour prouver ſa nobleſſe de quatre races, dans les compagnies, où l'on ne reçoit que des Nobles.

En Alemagne, où les Nobles ont un ſoin extrême de ne ſe point meſ-alier, afin de pouvoir juſtifier une ancienne Nobleſſe des deux côtez, on fait juſqu'à trente-deux quartiers.

S'il ſe trouve un Ecuſſon au milieu de la croiſure des Quartiers, on le nomme *ſur le tout*.

Pour compter les Quartiers diférens des Ecartelures ; & pour les blazonner par ordre, il faut commencer par l'angle droit du haut de l'Ecu, & continuer en ligne horiſontale, & dire : un tel porte *parti au* 1. *de* .... *qui eſt de*........ *au* 2. *de* .... *qui eſt de* .... &c. comme je le marquerai plus au long, quand je donnerai les *loix Héraldiques*.

Chapitre III.

Les figures des Armoiries.

On appelle *figures d'Armoiries* les pièces, dont un Ecu eſt chargé : comme ſont une Croix, une Face humaine, un Soleil, une Epée, un Centaure, &c.

En prenant ainſi généralement les figures pour des Armoiries, on pourroit dire, comme quelques-uns ont fait, que les Armoiries ſont auſſi anciennes que le monde ; parce qu'il n'y a

 point

point eu de Nation, ni d'hommes extraordinaires qui n'aient pris quelque devise, emblême, symbole, hiéroglyfe, ou figure qu'ils s'aproprioient, pour se caractériser & se distinguer des autres, en adoptant une figure qui eût du raport avec la vertu ou l'action éclatante par laquelle ils s'étoient signalez. C'est pour cela qu'ils ne se choisissoient que des images qui renfermassent de grandes idées. Ainsi ils rejetoient de leurs emblêmes les figures des bêtes grossieres, sales, lâches, stupides; prenant au contraire volontiers celles des animaux qui ont de la fierté; & dans lesquels on remarque des inclinations cruelles & rapaces: *Havendo per vergogna*, dit Tomaso Garsoni discorf. 77. de la Piazza universale, *& per infamia portare nell'arme, ò Bestia, ò Vitello, ò Pecora, ò Agnello, ò Capone, ò Gallina, ò alcuno di questi animali; i quali per servitù overo per uso sono necessari à gli huomini:* On prenoit au contraire fort volontiers un Aigle, un Lion, un Dragon, un Eléfant, un Léopard, & tous les animaux qui semblent avoir une force, un courage, & une valeur invincibles.

Ainsi les Perses sont les prémiers qui se trouvent avoir porté l'Aigle dans leurs Enseignes, comme le témoigne Xénophon.

Les Romains après avoir porté indiféremment plusieurs sortes d'enseignes, s'arêtérent enfin à l'Aigle, la seconde année du Consulat de Marius.

Le Roi Antiochus avoit dans ses enseignes, un Aigle qui tenoit un Dragon entre ses ongles.

Pompée avoit un Lion tenant une épée.

Les Gots avoient une Ourse.

Les Peuples d'Afrique portoient ancienne-
ment

ment dans leurs Enseignes un Eléfant.

Pausanias dit qu'Agamemnon portoit sur son Bouclier la figure d'une tête de Lion, avec ces paroles : *Celui-ci est la terreur du genre humain.*

Les Scythes, pour exprimer leur grande valeur, peignoient dans leurs Enseignes un foudre qui brise & renverse tout.

Judas Asmonéen, qui étoit un Juif très-zélé pour la défense de la Loi de Dieu, & pour la liberté de la Judée, mit dans ses Enseignes une sentence prise du Chapitre xv. ℣. 11. de l'Exode מי כמכה באלם יהוה *Mi Camoca Belim Jehova*: c'est-à-dire, *Qui est semblable à vous, Seigneur, parmi les Puissans & les Dieux de la terre?* Comme c'est la coûtume des Hébreux, pour abréger, de ne prendre que les prémieres lètres des noms, il est arrivé que les 4. lètres initiales des quatre mots de la frase Hébraïque aïant été employées seules dans les Enseignes des Capitaines des Juifs, elles firent qu'on les nomma *Machabées* מכבי.

Mais quoiqu'on puisse dire de curieux & de bien recherché sur les symboles & les hiéroglyfes qui ont pû être en usage parmi les Hébreux, les Egyptiens, les Grecs, & les Romains, il en faut toûjours revenir à ce que dit le Pére Ménestrier : puisque c'est avec raison qu'il soûtient, que toutes ces figures étoient très diférentes des Armoiries dont on se sert maintenant, parce qu'elles n'étoient pas fixes, héréditaires, d'émaux determinez, de certaine disposition réglée ; & qu'elles ne servoient pas à distinguer les familles, ni à marquer la Noblesse.

Le P. Ménestrier divise en quatre Classes les figures ou pièces dont on charge l'Ecu.

Les figures { propres, naturelles, artificielles, chimériques.

§. 1. *Les figures propres, & leurs Atributs.*

LEs figures *propres* du Blazon sont de quatre ordres.

I. Les *Traits* qui sont le *Parti*, *le Coupé*, &c. dont on a déja parlé.

II. Les *Pièces Honorables* sont 16. Il y en a 14. qui ocupent la troisiéme Partie de l'Ecu, & 2. qui n'en contiennent que la quatriéme partie.

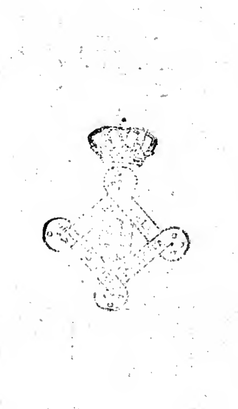
1. Le Chef,
2. La Fasce,
3. La Bande,
4. Le Pal,
5. La Barre,
6. Le Chevron,
7. La Croix,
8. Le Sautoir,
9. La Bordure,
10. L'Orle,
11. Le Chef Pal,
12. La Champagne,
13. Le Pairle,
14. L'Ecusson,
15. Le Quartier,
16. Le Giron.

Le *Quartier* & le *Giron* n'ocupent que la quatriéme partie de l'Ecu.

1. Le *Chef* est une pièce honorable qui se met au haut de l'Ecu.

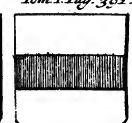
MONTFERRAT; d'argent au chef de gueules.

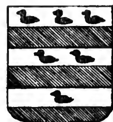
Le

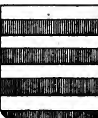


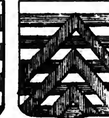

Montferrat.

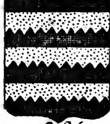

de Bonne.

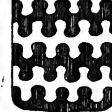

Bethune.

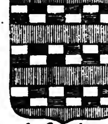

Beauvilliers.

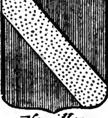

Brisay.

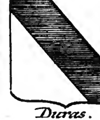

la Rochefoucault.


Cossé.


Rochechouart.


du Cambout.


Noailles.


Duras.


de Courcillon.

Le Chef a plusieurs Atributs.

Le Chef abaissé est, quand le Chef est détaché du bord supérieur de l'Ecu par la couleur du champ qui le surmonte, & qui le rétressit du tiers de sa hauteur.

Quand il est séparé du bord par une autre couleur que celle du champ, on l'appelle *surmonté.*

Chef chevronné, *Chef palé*, *Chef bandé*, &c. c'est quand le Chef a un chevron, un pal, ou une bande qui le touche, de même émail que lui.

Chef cousu, c'est quand il est de couleur aussi bien que le champ; quoiqu'elle soit diférente.

De Bonne; de gueules au lion d'or, au Chef cousu d'azur, chargé de 3. roses d'argent.

Chef rompu ou retrait est celui qui est moindre que la troisiéme partie de l'Ecu.

Voilà ce que c'est que le *Chef*, & quelques-uns de ses Attributs. Je suivrai le même ordre dans la suite. Le P. Ménestrier a rangé *les Termes des Attributs* par ordre alphabétique dans *sa Méthode du Blazon.* J'ai cru que ne donnant ici qu'un très-petit abrégé, il seroit mieux de ne point séparer les Atributs d'avec les *figures.* Je ne mètrai pas des Exemples de tous les Atributs, cela iroit trop loin: ceux qui en voudront voir davantage consulteront *la Méthode* dont je viens de parler; où ils trouveront abondamment de quoi se satisfaire.

2. *La Fasce* est une pièce honorable qui occupe le tiers de l'Ecu horisontalement, & qui sépare le Chef de la pointe.

Bethune & Sainte Maure; d'argent à la fasce de gueules.

Fascé se dit d'un Ecu chargé de plusieurs fasces de diférent émail. On en met au nombre de 4. de 6. ou de 8.

BEAUVILLIERS; fascé d'argent & de finople, l'argent chargé de six merlètes de gueules; 3. 2. & 1.

BRISAY; *dont est M. Dénonville*, fascé d'argent & de gueules de 8. pièces.

S'il y en a 10. ou 12. on dit *Burellé.*

LA ROCHEFOUCAULT; Burellé d'argent, & d'azur de 10. pièces, à 3. chevrons de gueules, brochans sur le tout, le prémier aiant la pointe écimée.

Fascé denché: quand toutes les fasces sont dentées; & de telle façon que l'Ecu en est aussi plein que vuide.

Fascé, contrefascé: lorsque l'Ecu *fascé*, est parti d'un trait par lequel l'émail des fasces est changé, de sorte que le métail est oposé à la couleur, & la couleur au métail.

Il y a des fasces denchées au haut & au bas: d'autres qui ne le sont que d'un côté, qu'on apelle *feuilles de scie.*

COSSE', de sable à 3. fasces, ou feuilles de scie d'or, denchées ou dentelées par le bas.

Il y a des fasces *bréteſſées*, *crénelées*, *engrêlées*, *échiquetées*, *entées*, *ondées*, *frétées*, *lozangées*, &c.

ROCHECHOUART, fascé-enté-ondé de gueules, & d'argent de six pièces.

DU CAMBOUT, *dont est M. le Duc de Coaslin*, de gueules à 3. fasces échiquetées d'argent & d'azur de deux traits.

3. *La Bande* est une pièce honorable qui traverse l'Ecu d'angle en angle, en prenant en haut depuis le Chef du côté droit, & aboutissant à la pointe du côté gauche.

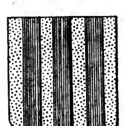
NOAILLES, de gueules à la Bande d'or.

DURAS, d'argent à la Bande d'azur.

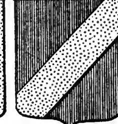
Quand la Bande ne contient que les deux tiers de



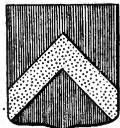
Uzès. *Abbati.* *Harlai.*



Foix.

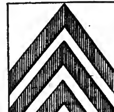


Henin de Bossut.





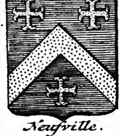
des Essars.



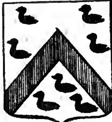
Richelieu.



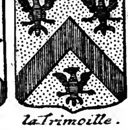
Levi.



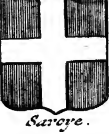
Neufville.



Aumont.



la Trimoille.



Savoye.

de ſon ordinaire, qui eſt le tiers de l'Ecu, on l'appelle *Cotice.*

Lorſqu'elle n'a qu'un tiers de ſon ordinaire, on la nomme *bâton* ou *bande en deviſe.*

On donne à la Bande pluſieurs *Atributs* auſſi bien qu'à la faſce & autres pièces, dont on charge l'Ecu. Ainſi il y a des Bandes *dentelées, engrêlées, denchées, breteſſées, échiquetées, potencées, acompagnées, chargées*, &c.

De Courcillon, *dont eſt M. le Marquis de Dangeau*, d'argent à la Bande de fuſées, couchées de gueules, à un Lion d'azur courant le long de la Bande.

Quand il y a pluſieurs Bandes, on en ſpécifie le nombre.

Usez; de gueules à 3. Bandes d'or.

4. *Le Pal* eſt une pièce honorable, qui eſt comme une eſpèce de pieu poſé debout. Il comprend toute la hauteur de l'Ecu, & le tiers de ſa largeur.

Abbati de Florence, d'azur au Pal d'argent.

Quand il y en a pluſieurs, on ſpécifie le nombre des pièces, auſſi bien que celles, dont ils ſont acoſtez & chargez.

Harlai; d'argent à deux pals de ſable.

Foix; d'or à 3. pals ou paux de gueules.

Il y a auſſi des pals *Comméter* & *Flamboyans* qui ſont pointus & en ondes.

Les Comméter ſont mouvans du chef.

Les Flamboyans ſont mouvans de la pointe.

Ecu palé: quand il eſt changé également de pal, de métail & de couleur.

Contrepalé ſe dit, lorſque l'Ecu eſt coupé, & que les demi-pals du chef, quoique d'émaux ſemblables à ceux de la pointe, ſont néanmoins

diférens en leur rencontre ; en forte que si le prémier du chef est de métail, celui qui lui répond au dessous doit être de couleur.

Ecu Palissé : c'est quand il y a des paux aiguisez, dont on fait des palissades, pour la défense des places.

5. *La Barre* est une pièce honorable, qui ocupe *diagonalement* ; c'est-à-dire, d'angle en angle le tiers de l'Ecu ; à commencer par le côté gauche d'enhaut en tirant du côté droit.

HENIN DE BOSSUT ; de gueules à la Barre d'or ; selon Louvain Géliot en son Indice Armorial, page 81. Ce même Auteur dit qu'on se sert communément de la Barre pour les Batards, aussi bien que du bâton, ou filet mis en contrebande. C'est de-là qu'est venu le proverbe ; *Il est du côté gauche ou de contrebande*, pour dire que quelqu'un est taxé de bâtardise.

Il y a des Barres *engrêlées*, *fuselées*, *componées*, &c. On en voit des exemples dans Géliot.

On dit aussi *Barré* d'or & de gueules à 6. ou 8. pièces.

6. *Le Chevron* est une pièce honorable, qui répresente deux chevrons de charpente assemblez sans aucune division. Il décend du Chef vers les extrémitez de l'Ecu en forme d'un compas à demi ouvert.

DES ESSARS en Normandie ; de gueules au Chevron d'or.

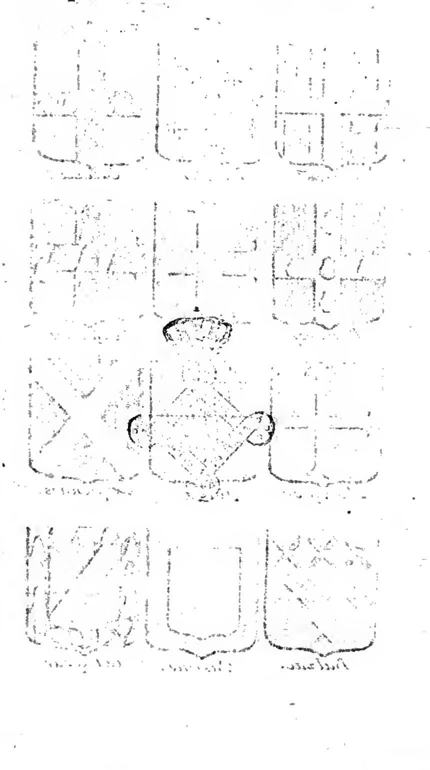
On charge quelquefois les *Chevrons* d'un autre *Chevron* du tiers de sa largeur.

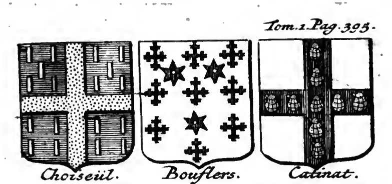
Il y a des Chevrons de plusieurs pièces.

RICHELIEU ; d'argent à 3. Chevrons de gueules.

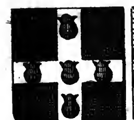
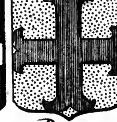
LEVI ; *dont est M. le Duc de Vantadour*, d'or à 3. Chevrons de sable.

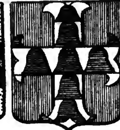
Il





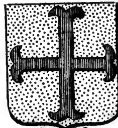
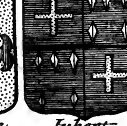
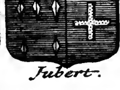
Choiseul. Bouflers. Catinat.

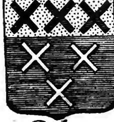



Rouvroy. Damas.

la Chastre.


Aubuſſon. Jubert. Angennes.





Balzac. Vastine. la Fayette.

Il y a des Chevrons *acompagnez*, *alaisez*, *apointez*, *brisez*, *couchez*, *coupez*, &c.

Neufville-de-Villeroi; d'azur au Chevron d'or acompagnez de 3. Croix ancrées de même.

D'Aumont; d'argent au Chevron de gueules, acompagné de 7. merlètes de même, 4. en chef & 3. en pointe, une & deux ou mal ordonnées.

La Tremoille; d'or au Chevron de gueules, acompagnée de 3. aiglètes d'azur, membrées & béquées de gueules.

17. *La Croix* est une piéce honorable, qui doit être seule dans l'Ecu, dont elle doit ocuper justement un tiers. Elle s'apelle *Croix pleine*.

Savoie; de gueules à la Croix d'argent.

Il y a des Croix de plusieurs pièces. Quand elles sont tant multipliées, on les nomme souvent *Croisètes*.

Les Croix sont quelquefois *alaisées*, *ancrées*, *bordées*, *bretessées*, *canelées*, *cantonnées*, *componées*, *denchées*, *engrêlées*, *écartelées*, *échiquetées*, *fretées*, *fleurdelisées*, *fleuronnées*, *fourchées*, *haussées d'hermines*, *de Lorraine*, *losangées*, *nêlées*, *ondées*, *parties*, *patées*, *potencées*, *recroisetées*, &c.

Choiseul, d'azur à la Croix d'or cantonnée de 18. Billètes de même 5. 5. en chef, posées en sautoir, & 4. 4. en pointe.

Boufflers, d'argent à trois molètes de gueules, acompagnées de 9. Croix récroisetées de même, posées 3. 3. 2. & 1.

Catinat, d'argent à la Croix de gueules chargée de 9. coquilles d'or.

Rouvroi, de sable à la Croix d'argent, chargée de 5. coquilles de gueules.

DAMAS, *dont est M. le Marquis de Thianges*, d'or à la Croix ancrée de gueules

LA CHASTRE, de gueules à la Croix ancrée de vairs.

D'AUBUSSON DE LA FEUILLADE, d'or, à la Croix nêlée de gueules.

JUBERT, d'azur écartelé, au 1. & 4. à la Croix alaisée d'or, au 2. & 3. à cinq fers de lance d'argent, 3. & 2.

8. *Le Sautoir* est une pièce honorable faite en forme de Croix de saint André, qu'on appelle aussi Croix *Bourguinote*, ou *de Bourgogne*.

D'ANGENNES, de sable, au sautoir d'argent. On en met plusieurs dans un Ecu; comme dans les armes de

BALSAC, qui porte d'azur à 3. Sautoirs d'argent, au chef d'or chargé de 3. Sautoirs du champ.

Le Sautoir est *alaisé* quand il est seul, & qu'il ne touche point les bords de l'Ecu. Il y a des Sautoirs *chargez*, *acompagnez*, *engrêlez*, *endenchez*, *échiquetez de pannes*, comme *Vairs & Hermines*.

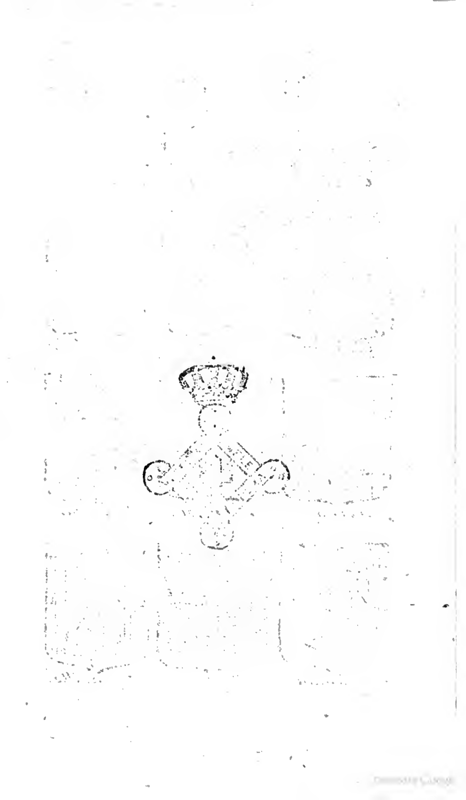
9. *La Bordure* est une pièce honorable; c'est une espèce de brisure faite comme un passement posé de plat au bord de l'Ecu, & dont il est environné tout autour. Il doit ocuper en largeur la sixiéme partie de l'Ecu.

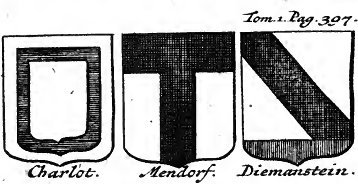
VASTINE, d'argent à la bordure d'azur.

La bordure simple est toute d'une couleur, ou d'un métail; & elle est une brisure des Puînez.

Il y a des bordures *componées*, *cantonnées*, *engrêlées*, *endentées*, *& chargées de plusieurs pièces*, qui font des brisures diférentes des Puînez.

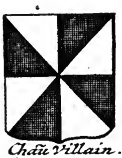
LA



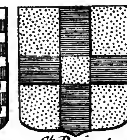


Charlot. *Mendorf.* *Diemanstein.*

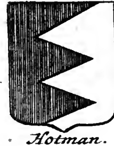
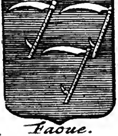




Ißoudun. *Thoret.* *Chañ Villain.*


Mornay.  *St. Priest.* *Ventadour.*


Hotman. *Faoue.* *Moyenville.*

La Fayette, de gueules à la bande d'or, la bordure de Vairs.

10. *L'Orle* eſt une pièce honorable, faite en forme d'un filet qui eſt vers le bord de l'Ecu, & dont il a le même trait. L'Orle eſt de moitié plus étroit que la bordure; ainſi il ne contient que la douziéme partie de l'Ecu.

Charlot, d'argent à l'Orle d'azur.

L'Orle eſt éloigné du bord de l'Ecu à pareille diſtance que ſa largeur contient. On en met quelquefois 2, ou 3. Quand il y en a 3. & plus, ils ocupent tout l'Ecu.

11. Le *Chef-pal*, c'eſt lorſqu'au bas du chef il y a un pal, qui n'en eſt ſéparé par aucune ligne, & qu'ils ſont tous deux de même émail.

Mendorf, en Baviere, d'argent au Chef-pal de ſable.

12. La *Champagne* eſt l'eſpace en bas d'un tiers de l'Ecu. On l'appelle autrement *Plaine*.

Diemanstein, en Suède; d'argent à une bande de ſable, à la Champagne de gueules.

13. Le *Pairle* eſt une figure compoſée de 3. cotices mouvantes des deux angles, du chef & de la pointe; & qui ſe joignent au cœur de l'Ecu en forme d'un Y Grec.

Iſſoudun, d'azur au Pairle d'or acompagné de 3. fleurs-de-lis mal ordonnées de même.

24. L'*Ecuſſon* eſt un petit Ecu, dont on charge un plus grand. Quand il eſt ſeul au milieu de l'Ecu, on l'appelle *Ecuſſon en abîme*.

Thoret; d'azur à l'Ecuſſon d'argent, chargé d'une tête de taureau de gueules.

15. Le *Quartier* eſt une pièce honorable, mais c'eſt quand il eſt ſeul.

Le Quartier n'ocupe que la quatriéme partie de l'Ecu.

16. Le

16. Le *Giron* est fait comme une pièce d'étofe taillée en triangle, à qui on a donné le nom de *Giron*; parce que les femmes en portoient ainsi sur le sein, que l'on nomme *Giron* de *Gremium*. On voit des Ecus chargez de 8. Girons qui se joignent par leur pointe à l'abîme de l'Ecu.

Quand l'Ecu est de 8. Girons, on l'apelle absolument *Gironné*. D'autres le nomment *parti*, *coupé*, *tranché*, *taillé*; parce qu'il est fait par ces divisions de l'Ecu. Quand il y a plus ou moins de Girons, il en faut exprimer le nombre.

CHASTEAUVILLAIN; gironné d'argent & de sable.

Le Giron n'ocupe que la quatriéme partie de l'Ecu.

III. *Les pièces honorables diminuées* sont au nombre de dix-neuf. Ce sont proprement ces diminutions, qu'on a faites aux pièces honorables, & qui leur font changer par conséquent de nom.

1. *Comble* est un chef diminué.

2. *Vergète* est un pal diminué.

3. *Devise* est une fasce diminuée d'un tiers de sa largeur ordinaire.

4. *Trangles* sont des fasces diminuées en nombre impair.

5. *Burelles* sont des fasces diminuées en nombre pair, au nombre de dix ou plus.

MORNAI; *dont est M. le Marquis de Montchévreuil*, burelé d'argent & de gueules, de 10. pièces, au lion morné de sable, brochant sur le tout.

9. *Jumelles* sont des fasces qui n'ont que la cinquiéme partie de leur largeur, qui se mètent toûjours deux à deux.

7. Les *Tierces* sont de la même largeur, & se mètent trois à trois dans les mêmes situations.

8. Es-

8. *Estrez* est une croix diminuée de la moitié de sa largeur.

9. *Filet en Croix* est une Croix, qui n'a que la quatriéme partie de sa largeur.

10. *Flanquis* est le tiers d'un sautoir.

11. *Estaié* est un chevron, qui n'a que le quart de sa largeur.

11. *Filiere* est une bordure diminuée des 3. quarts de sa largeur ordinaire. Quand cette filiere est engrêlée, on l'appelle simplement *engrélure*.

13. *Cotice* est une bande diminuée de moitié.

14. *Bâton* est une bande qui n'a que la troisiéme partie de sa largeur.

15. Le *Bâton péri* est celui qui est racourci en abîme.

16. *Filet* est une bande qui n'a que la cinquiéme partie de sa largeur.

17. *Traverse*, ou *Contre-Cotice* est une barre reduite à un tiers de sa largeur.

18. *Contrebâton* & *Contrefilet* est une barre qui n'a que la cinquiéme partie de sa largeur.

19. Le *Canton* est le quartier diminué d'un tiers.

Les pièces honorables multipliées jusqu'à six ne passent pas pour diminuées: ainsi on dit simplement, *fascé de six*, *bandé*, *palé*, &c.

IV. Les figures honorables que le P. Ménestrier met au quatriéme ordre sont,

1. Les *points Equipolez* sont 9. quarrez, dont 5. sont d'un émail, & 4. d'un autre alternativement.

S. Priest dans le Lionois, 5. points d'or équipolez à quatre d'azur.

2. L'*Echiquier* est lorsque l'Ecu est divisé en plusieurs quarrez, dont les uns sont de métail & les autres de couleur, comme est le tablier où l'on

l'on joue aux échecs, ou aux dames.

On dit *Echiqueté*, quand l'Ecu ou les pièces principales, & même quelques animaux, comme les Aigles & les Lions sont composés de pièces quarrées alternées, comme celles des Echiquiers. L'Ecu doit avoir pour le moins 23. carreaux, pour être dit *échiqueté*: autrement on le dit *equipolé*: Les autres pièces doivent pour le moins être échiquetées de deux tiers, autrement on les appelle *componées*.

VENTADOUR, échiqueté d'or & de gueules.

3. *Emanché* se dit des partitions de l'Ecu, où les pièces s'enclavent l'une dans l'autre, en forme de longs triangles pyramidaux.

HOTMAN, à Paris, parti, Emanché d'argent & de gueules.

4. *Emmenché* se dit des haches, marteaux, faulx, & autres choses qui ont manche.

FAOUC en Normandie, d'azur à 3. faulx d'argent Emmanchées d'or.

5. Le *Trescheur* est une tresse, ou orle fleuré, conduit dans le sens de l'Ecu. On dit *fleuré*, parce que les bords sont en façon de fleurs ou de trefles.

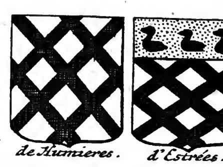
MOYENVILLE, à Abbeville, d'argent à 2. Lions afrontez de sable au Trescheur fleuré de gueules.

6. Les *Frêtes* sont comme le comble d'un toit qui se fait le plus souvent de perches croisées & entrelassées: ainsi on dit *Frêté* quand l'Ecu est couvert de bâtons croisez en sautoirs, qui laissent des espaces vuides & égaux en forme de lozanges.

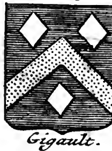
D'HUMIERES, d'argent, frété de sable.

D'ETRE'ES, d'argent frété de sable, au chef d'or, chargé de 3. merlètes de sable.

7. Les

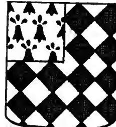


de Humieres. d'Estrées.

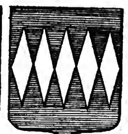




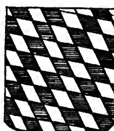
Gigault.



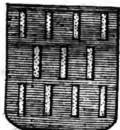
Lamoignon.



la Ferté Senneterre.



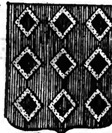
Baviere.



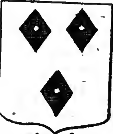
Beaumanoir.



Rochefort.



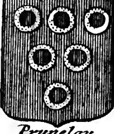
Rohan.



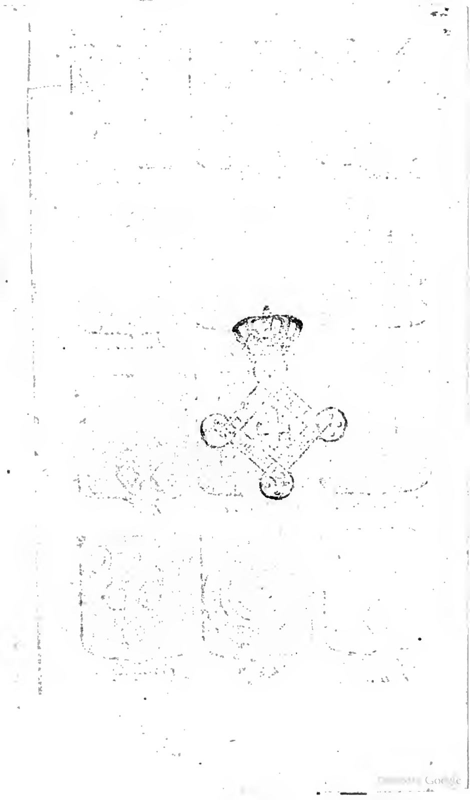
Montfort Laillant.



Virieu.



Prunelay.



7. Les *Lozanges* font des figures de 4. pointes, dont 2. font un peu plus étenduës que les autres; & elles font assises sur une de ces pointes. En blazonant les Lozanges il en faut spécifier le nombre, l'émail & la situation.

GIGAULT, *dont est M. le Marquis de Bellefonds*, d'azur un chevron d'or, acompagné de 3. Lozanges d'argent.

Quand l'Ecu est également rempli de lozanges, de métail & de couleur, on le nomme *Lozangé*, en commençant par l'émail de la prémiere pièce de l'angle droit.

LAMOIGNON; lozangé de fable, & d'argent au franc-quartier d'hermines.

8. Les *Fusées* sont pièces plus étenduës en longueur que les Lozanges & afligées en pointe comme les fuseaux. Elles sont pièces d'Architecture, où elles entrent comme ornemens.

LA FERTÉ-SENETERRE, *dont est M. le Duc de la Ferté*, d'azur à 5. Fusées d'argent rangées en fasce.

On dit *Fuzelé* quand l'Ecu ou les pièces sont de Fusées.

BAVIERE; fuselé en bandes d'argent & d'azur.

9. Les *Billetes* sont des billets quarrez, longs.

BEAUMANOIR; *dont est M. le Marquis de Lavardin*, d'azur à onze Billètes d'argent, 4. 3. 4.

Quand l'Ecu est rempli de Billètes, on dit Billeté, ou semé de Billètes.

ROCHEFORT, en Bourgogne; d'azur semé de Billètes d'or, au chef d'argent, chargé d'un Lion léopardé de gueules.

10. Les *Macles* sont des mailles de cuirasse, ou Lozanges ouvertes, & percées en Lozange.

ROHAN, de gueules à 9. Macles d'or.

11. Les *Rustres* sont Lozanges percées en rond.

MON-

MONTFORT-TAILLANT, en Bourgogne; d'argent à trois Ruſtres de Sable remplis d'or.

12. Les *Vires* ſont anneaux paſſez les uns dans les autres.

VIRIEU, en Dauſiné; de gueules à 3. Vires, l'une & l'autre d'argent.

13. Les *Annelets* ſont de petits anneaux tout ronds.

PRUNELAY, en Normandie; de gueules à 6. Annelets d'or, 3. 2. 1.

14. Les *Tourteaux* ſont des figures de pains ou de gâteaux. Ils ſont toujours de couleurs à la diférence des Bezans, qui ſont toûjours de métail.

COURTENAI; d'or à 3. Tourteaux de gueules.

15. Les *Bezans* ſont pièces de monoie d'or ou d'argent ſans marque, qui tirent leur nom de la ville de Biſance.

•BRICHANTEAU; *dont eſt M. le Marquis de Nangis*, d'azur à 6. Bezans d'argent, 3. 2. 1.

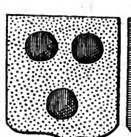
16. Le *Papellonné* ou *Papillonné* ſe réprésente en forme d'écailles ou de demi-cercles qu'on fait ſur un Ecu, comme les ardoiſes d'une couverture poſées l'une ſur l'autre.

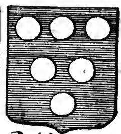
D'ARQUINVILLIERS, en Picardie; d'hermines papellonné de gueules.

17. Le *Diapré:* Ce ſont les faſces, paux, & autres pièces bigarrées de diverſes couleurs, comme un compartiment de fleurs.

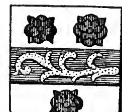
MASCAREL, en Normandie; d'argent à la faſce d'azur, diaprée d'or, acompagnée de 3. roſes de gueules.

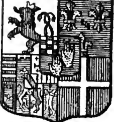
18. Le *Franc-quartier* eſt une place d'honneur du côté droit au haut de l'Ecu, un peu moindre qu'un quartier d'écartelage. Po-


Courtenay.

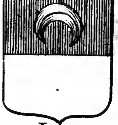

Brichanteau.


Arquinvilliers.


Mascarel.


Potier.


Solis.

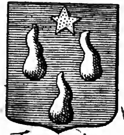

Luna.

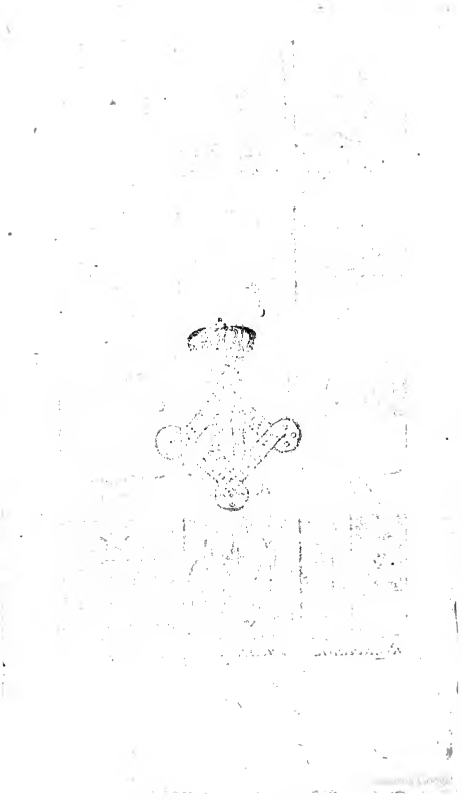

Bonvisi.


Voisin.


Roquelaure.


Montaigu.


Turmenies.



Potier, *dont est M. le Duc de Gèvres* écartelé au 1. de Luxembourg. Au 2. d'azur à 3. fleurs-de-lis d'or; au bâton racourci de gueules, péri en bande, qui est de Bourbon. Au 3. Lorraine. Au 4. de Savoie. Et sur le tout d'azur à 2. mains dextres apaumées d'argent en sous-entente, au Franc-quartier échiqueté d'argent & d'azur; qui est *de Potier*, à la bordure engrêlée de gueules. On y met d'ordinaire les alliances les plus avantageuses des familles. Quelques uns le mètent pour brisure.

19. Le *Franc-Canton* est plus petit que le Franc-quartier. Il est d'ordinaire la seiziéme partie de l'Ecu. Géliot le prend pour une brisure.

Voila les quatre ordres des figures propres du Blazon.

§. 2. *Les figures naturelles & leurs Atributs.*

Ces figures sont faciles à conaître, parce que le Blazon les emprunte de la nature, qui les expose tous les jours à nos yeux. On les tire du Ciel, des Elémens, des Minéraux, des Plantes, des Animaux, &c.

Le Ciel fournit au Blazon, *le Soleil, la Lune, les Croissans, les Etoiles, l'Arc-en-ciel.*

Les Elemens donnent *les flames, les goutes d'eau, la mer, les rivieres, les fontaines, les montagnes*, &c.

Les Minéraux donnent *les Pierres précieuses*: comme *les Diamans, les Rubis, les Emeraudes*, &c.

Les Plantes donnent *les arbres, les herbes, les fleurs, les feuilles, les fruits*, &c.

Les Animaux donnent *les Oiseaux, les Poissons, les Quadrupèdes, les Reptiles, les Insectes*, &c.

Le

Le corps humain s'y trouve même aussi bien que ses parties : *tête*, *bras*, *jambes*, *côtes*, *yeux*, *cœurs*, *mains*, &c.

Exemples de quelques figures naturelles, & de quelques-uns de leurs atributs.

Astres.

1. SOLIS, Maison d'Espagne ; d'argent à un Soleil ombré de gueules.

LUNA, Maison d'Espagne ; de gueules au Croissant versé d'argent, coupé de même.

BONVISI, Famille Luquoise ; d'azur à une Etoile de 8. rais d'or, celui de la pointe alongé chargé d'un tourteau besan, écartelé en sautoir d'argent & de gueules,

VOISIN, d'azur à 3. Etoiles d'or, un Croissant d'argent, mis en cœur, ou abîme.

Elemens.

2. ROQUELAURE, d'azur à 3. rocs d'argent, écartelé d'argent à deux vaches de gueules, acornées, acolées, & clarinées d'azur, au chef d'azur, chargé de 3. étoiles d'or ; & sur le tout d'azur au Lion d'or, armé & lampassé de gueules.

MONTAIGU, d'or à 3. flames de gueules.

TURMENIES, d'or à 3. goutes d'eau, ou larmes d'argent, 2. 1. surmontées d'une Etoile d'or.

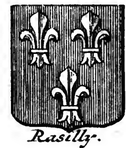
DES ROCHES, d'azur au rocher d'or, sur une onde d'argent.

DELPECH, d'azur au chevron brisé d'or surmonté de deux Soleils naissans des deux angles du chef ; en pointe, un Pelican d'or dans son aire


Des Roches.


Delpech.


France.


Rasilly.

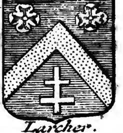

d'Ailli.

Crequi.



Nogaret.


Pommereüil.

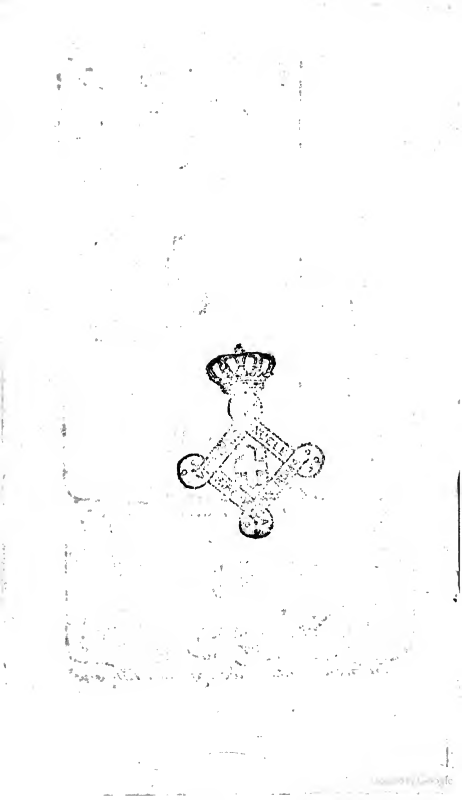

Larcher.



Bignon.


Luxembourg.


d'Aubigné.



aire de même; posé sur une roche d'argent mouvante de la pointe; à la bordure de gueules.

Plantes, Arbres, Fleurs, Fruits, &c.

3. FRANCE; d'azur à 3. Fleurs-de-lis d'or.

RASILLI; de gueules à 3. Fleurs-de-lis d'argent, 2. en chef, 1. en pointe.

D'AILLI; de gueules à deux branches d'alisier, posées en couronne, au double sautoir d'argent, au chef échiqueté d'argent & d'azur, de 3. traits.

CREQUI; d'or au Créquier de gueules.

NOGARET; d'argent au noyer de sinople, terrassé de même.

POMMEREUIL; d'azur au chevron d'argent, acompagné de 3 pommes tigées & feuillées d'or.

LARCHER; d'azur au chevron d'or, acompagné de deux roses d'argent en chef, & d'une Croix Patriarchale de même en pointe.

BIGNON; d'azur à la Croix haute d'argent, acollée d'un sep de vigne de sinople sur une terrasse de même, acompagnée de 4. flames de gueules.

Animaux à 4. pieds.

4. LUXEMBOURG; d'argent au Lion de gueules, la queuë, nouée, fourchée & passée en double sautoir, armé & couronné d'or, lampassé d'azur.

D'AUBIGNE'; de gueules au Lion d'hermines, armé, lampassé, & couronné d'or. *Madame la Marquise de Maintenon est de cette Maison.*

SAUX DE TAVANES; d'azur, au Lion d'or, armé, lampassé, & couronné de gueules.

LA

La Force; d'azur à 3. Léopards d'or passans l'un sur l'autre, armez, lampassez & couronnez de gueules.

Nicolaï; d'azur au Lévrier courant d'argent, acolé de gueules & bouclé d'or.

Pollart; d'argent à un Sanglier de sable surmonté de deux flames de gueules.

La ville de Roüen; de gueules à un agneau Pascal, la tête contournée, d'argent, au chef cousu d'azur, chargé de 3. fleurs-de-lis d'or.

Oiseaux.

5. L'Empire; d'or à un Aigle de sable, éployé, béqué, membré & diadémé de gueules.

Le Camus de gueules au Pélican d'argent, ensanglanté avec sa piété, au chef cousu d'azur, chargé d'une fleur-de-lis.

Le Lorrain, d'azur au chevron d'or, acompagné de 3. Colombes de même. *Geliot*, édition de 1664. pag. 180.

Maunier, d'Alep; d'azur à la Colombe volante d'argent, bequée, & membrée de gueules, & portant un rameau d'olivier d'or à son bec.

Les Poissons.

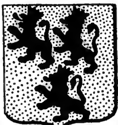
6. Chabot; d'or à 3. Chabots de gueules 2. & 1.

Sesseval; d'azur à 2. Bars ou *barbeaux* adossez d'argent.

Poisson; d'azur au Chevron d'or acompagné de 3. Poissons d'argent mis en face posez 2. & 1. au chef d'or chargé de 3. étoiles à 6. rais de gueules.

Les


Saux de Tavanes.


Guerin de Tourville.


la Force.


Nicolai.

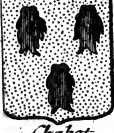

Pollart.


Roüen Ville.


l'Empire.


le Camus.

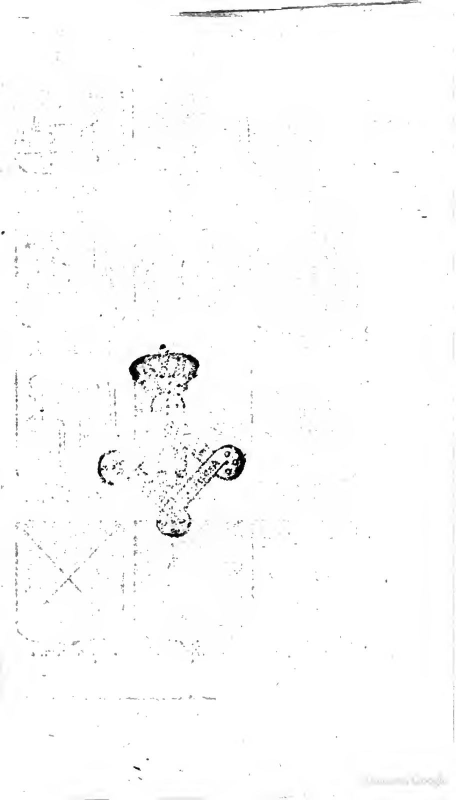

le Lorrain.

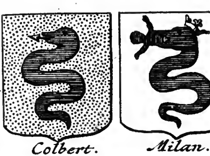

Chabot.


Sesseval.


le Tellier.





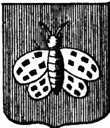


Colbert. Milan.



du Refuge.

Barberin.



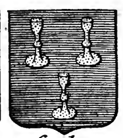
Rancroles.



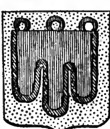
Costantin de Tourville.



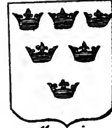
Ustoc.



Canlers.



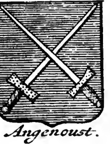
Auvergne.



Murcie.



Bellegarde.



Angenoust.

Les Reptiles.

7. LE TELLIER, d'azur à 3. Lézards d'argent, posez en pal, au chef cousu de gueules, chargé de 3. étoiles d'or.

COLBERT, d'or à la couleuvre en pal, tortillée, ou ondoyante, d'azur.

Milan, d'argent à une Guivre, *ou Bisse, ou Vipére*, d'azur couronnée d'or, à l'issant de gueules.

DU REFUGE, d'argent à 2. fasces de gueules, & 2. Guivres afrontées d'azur, brochantes sur le tout.

Les Insectes.

BARBERIN, d'azur à 3. abeilles d'or, marquetées de sable, 2. 1.

RANCROLES, de gueules à un Papillon d'argent, miraillé & bigaré de sable.

Corps humain & ses parties.

8. COSTANTIN DE TOURVILLE, de gueules au bras droit armé d'argent, sortant du côté gauche de l'Ecu, tenant une épée aussi d'argent, la pointe en haut; ce bras surmonté d'un casque de porfil aussi d'argent, tourné vers le côté droit de l'Ecu.

USTOC, d'or à la tête de More tortillée d'argent.

§. 3. *Les*

§. 2. *Les Figures artificielles & leurs Atributs.*

LEs Figures artificielles qu'on emploie dans le Blazon, se tirent des Arts, dont elles sont pour l'ordinaire les ouvrages ou les instrumens.

Il y a les Arts *Libéraux*, & les Arts *Méchaniques.*

Les Arts Libéraux sont ceux, qui participent plus de l'esprit que du travail de la main; & qui sont plus pour le plaisir & pour la curiosité, que pour la nécessité. On en compte ordinairement sept.

La Grammaire, la Rhetorique, la Logique, l'Arithmetique, la Musique, la Geographie & l'Astronomie.

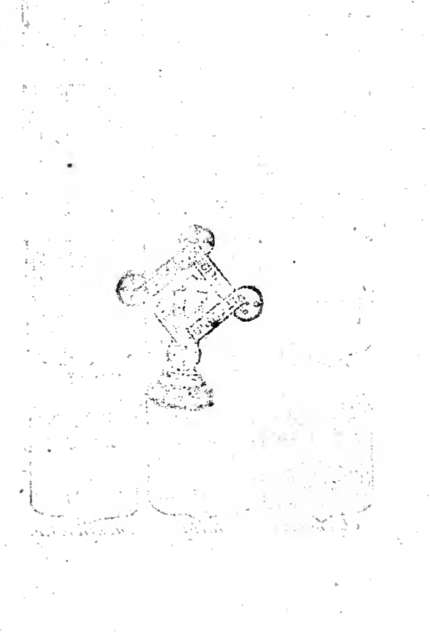
Les Arts Méchaniques sont ocupez à des œuvres serviles, & principalement aux Manufactures, & aux choses qui regardent les nécessitez ou commoditez de la vie. Il y en a aussi sept.

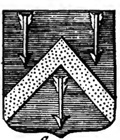
L'Agriculture, la Chasse, la Guerre, l'Architecture, la Chirurgie, l'Art de faire des Vêtemens, la Navigation.

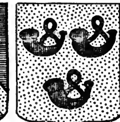
On comprend tous ces Arts tant Libéraux que Méchaniques, dans les deux vers suivans,

Lingua, Tropus, Ratio, Numerus, Tenor, Angulus, Astra.
Rus, Nemus, Arma, Faber, Vulnera, Lana, Rates.

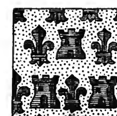
Il est certain que ces Vers ne réprésentent pas exactement tous les Arts; puisqu'il n'y est point parlé des Imprimeurs, des Horlogers, des Tourneurs, des Fondeurs, des Boulangers, & de plusieurs autres, si ce n'est qu'on les voulût comprendre comme des espèces sous les termes géné-

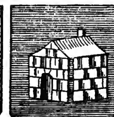


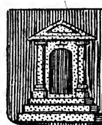

Soyer d'Intraville.

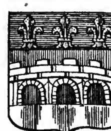

Nesmond.

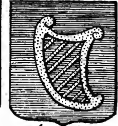

la Tour.

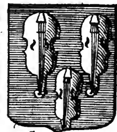

Simiane.

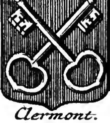

Casanova.


la Porte.


Pont-eau-de-Mer.


Arpajon.


Sueling.


Clermont.


Mailly.


Montferrier.

généraux qui sont dans les Vers : ce qui ne se pourroit faire , sans que cela parût un peu forcé.

Le Blazon emprunte encore plusieurs chose de la Religion & des Cérémonies sacrées & civiles : comme sont, *Calices* , *Ciboires*, *Croix*, *Encensoirs* , *Gonfanons* , *Sceptres* , *Couronnes* , &c.

Exemples de quelques figures artificielles, & quelques-uns de leurs atributs.

Instrumens de Cérémonies.

1. Canlers; d'azur à 3. Chandeliers d'or.

Auvergne; d'or au Gonfanon de gueules, frangé de sinople.

Murcie, d'argent à six couronnes Ducales d'azur, 3. 2. 1.

Bellegarde; d'azur à une cloche d'argent, bataillée de sable.

Instrumens de Guerre.

2. Angenoust; d'azur à 2. épées passées en sautoir d'argent, les gardes & les poignées d'or, les pointes en haut.

Soyer d'Intraville; d'azur au chevron d'or, acompagné de 3. flèches d'argent la pointe en bas.

Instrumens de Chasse.

3. Nesmond; d'or à 3. cors, l'embouchure à senestre, de sable, enguichez de gueules.

Ouvrages d'Architecture.

4. La Tour; semé de France, à la Tour d'argent, maçonné de sable.

Simiane; d'or semé de Fleurs-de-lis, & de Tours d'azur.

Casanova, en Espagne; d'azur à une maison d'argent maçonnée de sable.

La Porte; de gueules au Portail d'or.

La Ville de Ponteaudemer; de gueules à un Pont d'argent, de 3. arches; avec la riviere de sinople: au chef cousu, chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or.

Instrumens de Musique.

5. d'Arpajon; d'azur à une harpe cordée d'or.

Sueting, en Angleterre; d'azur à 3. violons d'argent.

Instrumens & Ouvrages de divers autres Arts.

6. Clermont-Tonnerre; de gueules à 2. clefs d'argent, adossées & passées en sautoir.

Mailly; d'or à 3. Maillets de sinople.

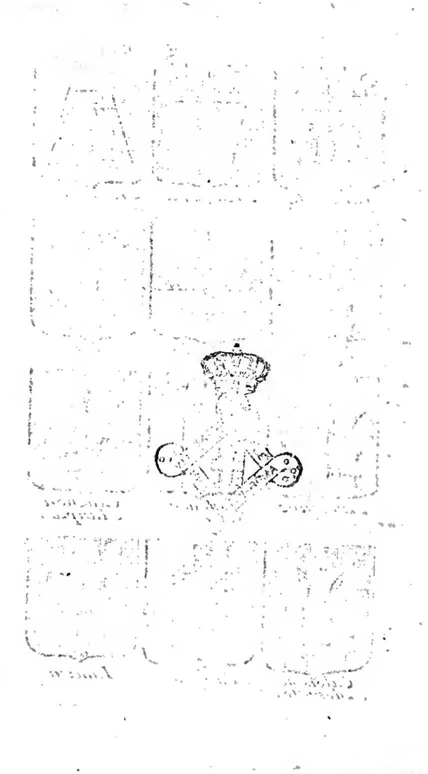
Montferrier; d'or à 3. fers de cheval de gueules, cloüez d'or.

La Ville de Paris; de gueules au Navire équipé d'argent, flotant & voguant sur des ondes de même, au chef de France.

Montpesat; de gueules à une balance d'or.

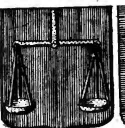
Morinville-Villerville; d'azur à la Herce d'or.

d'An-

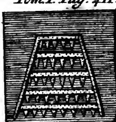




Paris Ville.



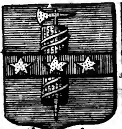
Montpesat.



Morinville.



Anglure.



Mazarin.



Dracho.



Ancesune.



Joyeuse.



Cauchon Maupas.



Calois de Mesville.



Saturini.



Limieu.

D'ANGLURE; d'or à pièces enlevées à angles, ou en Croiſſans de gueules, ſoûtenant des grelots d'argent, dont tout l'Ecu eſt ſemé.

MAZARIN; d'azur à la Hache d'armes ou Conſulaire d'argent, poſée en pal au pié fiché, entourée d'un faiſceau de verges d'or, lié d'argent: à la faſce en deviſe de gueules, chargée de 3. Etoiles d'or.

Quoique ces figures & d'autres ſemblables ſoient tirées des Arts, & ne répréſentent que des choſes artificielles, elles ne laiſſent pas, dit le Pere Méneſtrier, d'être du bel uſage du Blazon, & de venir de ſa prémiere inſtitution.

§. 4. *Les Figures chimériques, & leurs atributs.*

LES Figures chimériques, ſont des ouvrages bizarres de l'imagination, & qui répréſentent des choſes qui n'ont jamais été. On a tiré les unes des fables; & le caprice des hommes a donné naiſſance aux autres. Ce ſont les Centaures, les Harpyes, les Hydres, les Grifons, les Dragons, &c.

EXEMPLES.

DRACO, à Gène; d'azur au Dragon acroupi d'argent.

ANCESUNE CADEROUSSE, au Comtat d'Avignon; de gueules à 2. ſphinx, ou dragons monſtrueux à face humaine, afronté d'or.

JOYEUSE; palé d'or & d'azur de ſix piéces, au chef de gueules, chargé de trois hydres d'or.

CAUCHON MAUPAS; de gueules au grifon d'or ailé d'argent.

Calois de Mesville, de gueules semé de fleurs-de-lis d'argent, à une harpye de même.

Saturnini, à Rome; d'or coupé d'azur, au Centaure tirant d'un arc, encoché sur le tout, coupé de l'un en l'autre.

On peut encore ranger parmi les figures chimèriques, les corps que l'on donne aux Anges.

Limieu; de sable à 3. Anges de front, joignant les mains, d'or.

Cailly; d'argent à 3. Chérubins de gueules.

Observation sur les atributs.

Quoique l'Art du Blazon consiste principalement dans la conaissance des termes ou atributs qui peuvent convenir à chaque figure en particulier, j'ai crû cependant n'en devoir mètre ici que ce qui s'en est rencontré naturellement dans les Armoiries que j'ai aportées pour exemples. Pour faire autrement, il auroit falu transporter dans cet abregé ce qui se trouve dans je ne sai combien de volumes très-gros; & je serois sorti des bornes où j'ai eu dessein de me renfermer. Quand on aura déchifré ce que je donne ici, si on prend goût à cette belle étude, il faut aller aux grands Maîtres de l'Art, dont j'ai déja parlé.

Pour reconaître dans quel abîme je me serois jeté, si j'avois entrepris de donner tous les atributs qui conviennent à chaque figure, il ne faut que considérer seulement une partie de ceux que l'on trouve dans les Armoiries pour la Croix, pour le Lion, pour le Chef, la Fasce, la Bande, les Paux, Bordures, Sautoirs, &c.

Il y a une très-grande diversité de Croix ; & il n'y a point de pièce dans le Blazon qui ait tant d'atributs. *Les Croix* peuvent être *ancrées*, *bourdonnées*, *cablées*, *anglées*, &c. comme je l'ai déja marqué ci-devant. Et on trouve dans l'*Indice Armoirial* de Louvain Géliot jusqu'à 40. atributs pour la Croix.

Les Lions sont *armez*, *lampassez*, *couronnez*, *vilenez*, *évirez*, *mornez*, *rampans*, *passans*, *posez*, *léopardez*, *acroupis*, *adossez*, *aculez*, *contre-rampans*, *contournez*.

Les Chefs, les Fasces, les Bandes, les Paux, les Bordures & Sautoirs peuvent être *denchez*, *alaizez*, *bordez*, *chargez*, *engrélez*, *endentez*, *aiguisez*, *échiquetez*, *vairez*, *frétez*, *engoulez*, *crenelez*, *bretessez*, *bastillez*, *ondez*, *vivrez*, *retraits*, *componez*, *fuzelez*, *lozangez*.

Il faut avoüer qu'il y a de ces termes ou atributs, qui peuvent encore convenir à plusieurs autres figures : c'est ce qui a porté le P. Ménetrier à ne pas faire comme Géliot, qui les explique par raport à chaque figure, ce qui produit sans doute beaucoup de repetitions & de gros volumes : mais ce savant Jésuite les a rangez par ordre alphabétique ; & les définit d'une maniere fort claire, & qui convient à toutes les figures, où se peuvent rencontrer ces atributs. Ainsi, par exemple, *Adossé*, s'y trouve expliqué si bien, qu'on peut le reconnaître facilement par tout, où il se rencontre ; comme dans deux lions, dans deux poissons, dans deux clefs, deux faulx, deux haches, deux douloires, deux marteaux ; & généralement dans tout ce qui est de longueur, & qui a deux fasces diférentes. Il en est de même du terme *Afronté*, &c.

Comme ces divers termes font le principal de l'Art du Blazon, on ne sauroit trop en aquérir la conaissance. On trouvera pourtant des exemples de la plûpart de ces atributs, ou du moins des plus ordinaires, dans les Armoiries que je raporte. Quand on les voit blazonnez comme ils sont ici, il est facile de les reconaître, de s'en former une idée, & de les définir. Un peu d'aplication fait tout cela.

Chapitre IV.

Les Loix Héraldiques & la maniere de blazonner les Ecus.

Comme le Blazon est aujourd'hui un Art, il a par conséquent ses règles, ses loix & ses préceptes, ainsi qu'ont tous les Arts. Sans rechercher trop scrupuleusement ce qui a donné ocasion à ces Loix, nous dirons seulement qu'elles se trouvent généralement établies parmi toutes les nations, où il y a des Nobles, & où le Blazon est en usage.

I. *On ne met jamais métail sur métail, ni couleur sur couleur*: autrement les Armoiries seroient fausses. Le P. Ménestrier dit que cette célèbre règle du Blazon vient des anciens habits qui étoient bigarrez. On métoit sur les étofes de soie de couleur, des pièces d'ètofe d'or ou d'argent; dans la pensée qu'ils avoient que les couleurs ne s'unissoient pas bien les unes avec les autres. C'étoit le goût du tems. Dans le Journal des Savans du Lundi 21. Juin 1672. où l'on donne un Extrait du Livre du P. Ménestrier, intitulé:

Le veritable Art du Blazon, &c. on répréſente la choſe un peu autrement. On y dit que *cette règle vient des Tournois, où il falloit porter la cuiraſſe dorée, ou argentée ſur des habits de couleur; ou de legers habits de couleur ſur la cuiraſſe, comme il eſt remarqué dans les relations des anciens Tournois.*

1. Exception.

Il y a des cas privilégiez & extraordinaires où l'on peut ſe diſpenſer de cette Loi; ſans qu'il y ait pour cela de fauſſeté dans les Armoiries. C'eſt quand les *armes* ſont *à enquérir* ou *enquérantes:* comme ſont celles de Godefroi de Bouillon, qui porte, d'argent à la Croix potencée d'or, cantonnée de 4. Croiſètes de même. C'eſt comme je l'ai déja dit, à cauſe de ſa valeur ſinguliére, & de la conquête qu'il fit de la Ville & du Royaume de Jeruſalem.

2. Exception.

On voit encore des Chefs de couleur poſez ſur un Champ pareillement de couleur, comme dans pluſieurs Armoiries des Villes de France, mais alors on apelle ces Chefs *couſus*. Ce qui ſe doit auſſi entendre, quand ils ſont de métail ſur un champ de métail. *La ville de Lion*: de gueules au Lion d'argent, au Chef couſu de France.

3. Exception.

Quoiqu'on compte ordinairement le *Pourpre* parmi les couleurs, cependant il y a des Armoi-

ries où il est employé pour métail. Ainsi il n'y a point de fausseté à mètre des couleurs sur le Pourpre. Il y a même des exemples où l'*Hermines* & le *Vairs* sont mis tantôt pour métail, & tantôt pour couleur.

4. Exception.

Les *extrémitez* & *apendices* des animaux comme sont leurs ongles, becs, langues, grifes, defenses, yeux, cornes, queuës, couronnes, colliers, &c. peuvent être de couleur sur couleur, ou de métail sur métail.

Colligni; de gueules à l'Aigle d'argent, couronné, béqué, langué, & membré d'azur, & marqueté de sable.

Mangot; d'azur à 3 épréviers d'or, chaperonnez de gueules, grillez & liez d'argent, 2. & 1.

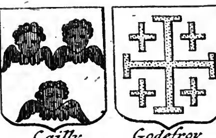
5. Exception.

Les *Brisures* des Armoiries de la plûpart des Princes du Sang & des principales Familles de France, se trouvent, dit M. Baron, métail sur métail, ou couleur sur couleur.

Monsieur le Prince, *Henri-Jule de Bourbon*; de France au bâton péri en bande de gueules. *Ce bâton peri* est une brisure de gueules sur un champ d'azur.

Monsieur le Prince de Conti, *Loüis Armand de Bourbon*; porte les mêmes armes, avec une bordure de gueules.

Ob-



Cailly. Godefroy de Bouillon.



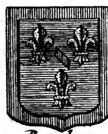
Lion Ville.



Colligny.



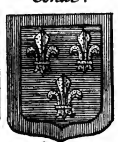
Mangot. Bourbon Condé.



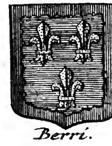
Bourbon Conti.



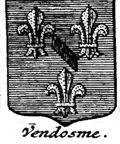
Orleans.



Anjou.



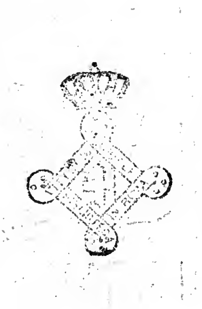
Berri.



Vendosme.



Medicis.



Observation sur les Brisures.

Il faut se souvenir qu'en fait d'Armoiries, *celui qui porte le moins est le plus.* Voilà pourquoi l'Aîné d'une Maison porte les armes de sa famille, *pures & sans distinction* ; à moins qu'il n'y ajoûte des alliances. Mais alors ses armes ne s'apellent pas *brisées* ; on les nomme *parties*, ou *chargées*.

Il n'en est pas ainsi des Cadets ; ils n'ont pas droit de porter les armes de leur Maison *pures & sans distinction*. Ils sont obligez de *briser* de quelque pièce ; c'est-à-dire, d'alterer la simplicité & l'integrité de l'Ecu de leur famille, en y ajoûtant quelque chose pour les distinguer des pleines armes de leur Aîné.

Les *Brisures* ou pièces, dont on se sert d'ordinaire, pour faire la diférence des Cadets d'avec l'Aîné, sont,

1. Le *Lambel*, qui est la plus noble de toutes les brisures, se forme par un filet que l'on met au milieu & le long du chef de l'Ecu. Il est ordinairement garni de trois pendans, ou trois pièces. C'est la brisure que porte le second fils de France. Ainsi MONSIEUR, *Duc d'Orl ans*, second fils de France, porte ; d'azur chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or, brisé d'un Lambel de 3. pendans d'argent.

2. Le *Bâton*, qu'on charge quelquefois, est le tiers d'une bande mis dans le même sens. On ne le nomme bâton, que quand il est *brisure.*

3. La *Cotice.* C'est une bande diminuée, qui côtoie une autre bande. Ordinairement il y en a deux.

4. La *Bordure*, qui est souvent componée, en-

grêlée ; endenchée, échiquetée ou chargée de quelque pièce. Ainsi.

Philippe de France, Duc d'Anjou, porte de France à la bordure de gueules, pour brisure.

Charles de France, Duc de Berri, a pour sous-brisure cette bordure engrêlée.

5. Le *Bâton péri* en bande.

Les Armes de la Maison & du Duché de Vendôme, dont est M. le Duc de Vendôme, *Loüis-Joseph de Vendôme* : & M. le Grand Prieur, *Philippe de Vendôme*, sont de France, au bâton de gueules, racourci & péri en bande, chargé de 3. lionceaux d'argent.

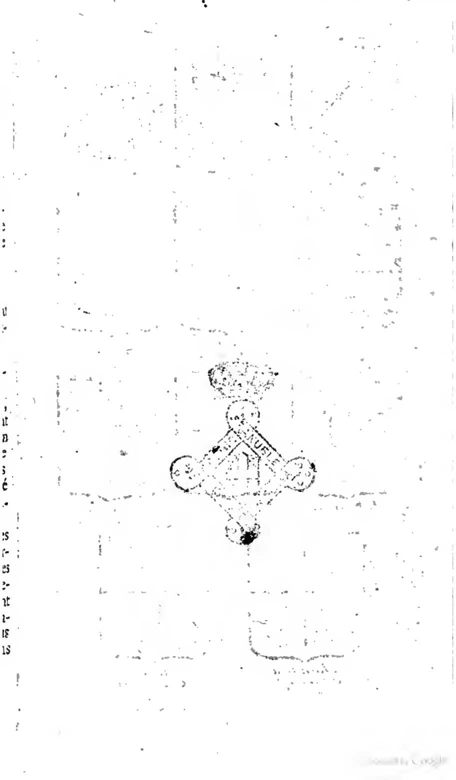
6. Les *Etoiles*.
7. Les *Croissans*.
8. Les *Roses*.
9. Les *Besans*.
10. Les *Tourteaux*.
11. Les *Billetes*.

(8.–10.) Ces termes sont ou clairs, ou déja définis ci-devant.

12. Les *Molétes*, qui sont des Etoiles ouvertes ou des rosètes d'éperons.

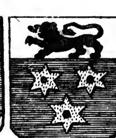
Il faut pourtant remarquer que ces règles, pour les brisures ne s'observent régulierement en France que dans la famille Royale ; & qu'on ne les suit guére dans la plûpart des Maisons de qualité, où les Aînez & les Cadets portent les mêmes armes : mais pour les diferencier, l'Aîné prend le nom de la Famille ; & les Cadets prennent celui de quelque Terre.

II. *Blazonner* un Ecu, c'est expliquer les pièces des Armoiries d'une Maison ou Province, en termes propres & convenables, en blazonnant les Armoiries des Etrangers. Le P. Méneſtrier remarque que les Espagnols & les Portugais ont pris nos *Lambeaux* pour des *bancs*, & les Italiens pour des *rateaux* ; & que pareillement nous avons

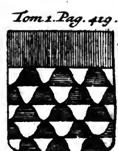




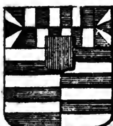
Monty.



Villars.



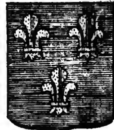
Urfé.



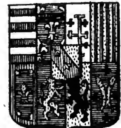
Marans.



Dauphin de France.



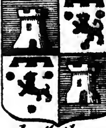
Duc de Bourgogne.



Lorraine.



Phelippeaux.



la Mothe Houdancourt.



Johanne de Saumery.



Albert Chevreuse.

avons pris les feuilles de peuplier pour des cœurs en plusieurs Armoiries d'Alemagne.

Ceux qui n'ont pas connu le *Créquier* des Créquis, qui est un Cerisier sauvage à la verité fort mal répréfenté, ont crû que c'étoit un chandelier à 7. branches. Ce qui a donné lieu à cette erreur, c'est qu'on n'a pas voulu s'écarter de la maniere dont on avoit peint ce Cerisier, dans un tems où les Graveurs & les Peintres n'étoient pas fort habiles.

Voici les règles que l'on suit d'ordinaire en blazonnant.

1. On commence toûjours par le champ; Ensuite on specifie les figures, les pièces, leur situation; leur nombre, le métail, ou la couleur.

Medicis; d'or à *6.* tourteaux de gueules, mis en orle, avec un tourteau un peu plus grand en chef, d'azur chargé de 3. Fleurs-de-lis d'or.

Monty; originaire de Florence, Comte de Rézé en Bretagne; d'azur à la bande d'or, acompagné de deux montagnes à *6.* coupeaux d'or; les Cadets portent les mêmes armes, surmontées d'un Lambel d'argent.

2. En blazonnant les figures, on commence par la principale; à moins qu'elle ne soit brochante sur quelque pièce.

3. Toutes les pièces honorables tiennent rang de principales; excepté le *Chef* & la *Bordure*, qu'on ne specifie ordinairement qu'après les pièces qui se rencontrent dans l'Ecu.

Villars; porte d'azur à 3. molètes d'éperon; d'or au chef d'argent, au lion passant de gueules.

D'Urfé; de vairs au chef de gueules.

4. Toutes les fois que l'on commence de blazonner par d'autres figures que par celle du milieu, on dit qu'elle est *en abîme* ou *en cœur*. Ce qu'il faut observer lorsque dans le milieu de l'Ecu il se rencontre une pièce, qui paraît plus petite que celles, dont elle est acompagnée.

Dans les Armes de M. le Prince, le bâton racourci de gueules péri, est *en cœur* ou *en abîme*.

5. Le P. Ménestrier a observé que quand les figures sont de diverses espèces, il y a plus de dificulté à blazonner régulierement; parce qu'il faut observer celles qui tiennent lieu de champ ou de séantes partitions, & qui doivent être nommées les premieres, & avant celles qui sont *brochantes*, ou qui les chargent, ou qui les acompagnent, comme

MARANS, *ou* PRESSIGNY; fascé contrefascé d'argent, & d'azur, au chef palé contrepalé de même, flanqué d'azur, à 2. girons d'argent, & sur le tout un Ecusson de gueules.

Observation sur les Ecartelures.

III. Mais la plus grande dificulté est de blazonner un Ecusson à plusieurs quartiers. Voici à peu près l'ordre qu'on y garde d'ordinaire.

1. Il faut compter les quartiers des écartelures, afin de les blazonner par ordre.

LOUIS, DAUFIN DE FRANCE, fils du Roi, LOUIS LE GRAND, porte; écartelé de France & de Daufiné; au 1. & 4. d'azur à 3. Fleurs-de-lis d'or, qui est de *France*; au 2. & 3. d'or au Daufin d'azur, oreillé, barbé, & loré de gueules.

LOUIS, DE FRANCE, Duc de Bourgogne,

gne, devroit, selon le P. Ménestrier, porter; écartelé de France & de Bourgogne. Il alègue là-dessus des raisonnemens & des usages qui semblent prouver très-solidement sa pensée. Il en a même ainsi usé dans *le jeu des Cartes du Blazon*, dont le public lui est si redevable; Car enfin dans la Carte, qui contient le *Pavillon des Fleurs-de-lis*, les Armoiries de Monseigneur le Duc de Bourgogne, y sont écartelées de France & de Bourgogne; & il l'explique ainsi dans la page 49. du Livre que ce savant homme a fait pour l'intelligence de ce Jeu. Cependant on pratique tout le contraire de la pensée du P. Ménestrier dans la Maison de ce Prince; où l'on voit sur tout ce qui est marqué à ses Armes; les Armes pleines de France.

La Maison de Lorraine, porte en chef les armes de 4. Royaumes, & les armes de 4. Duchez en pointe: Ou bien porte coupé de 4. pièces en chef, soûtenuës de 4. en pointe. Au 1. fascé d'argent, & de gueules de 8. pièces qui est de *Hongrie*. Au 2. d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or, au lambel de gueules; qui est de *Naples*. Au 3. d'argent à la Croix potencée d'or, (*pour enquerir*) cantonnée de 4. croisètes aussi d'or qui est de *Jérusalem*. Au 4. d'or à 4. pals de gueules, qui est d'*Aragon*. Au 5. & 1. de la pointe, d'azur semé de Fleurs-de-lis d'or à la bordure de gueules qui est d'*Anjou*. Au 6. d'azur, au lion contourné d'or, couronné, armé, & lampassé de gueules, qui est de *Gueldres*. Au 7. d'or au lion de sable, couronné, armé, & lampassé de gueules, qui est de *Juliers*. Au 8. & dernier, d'azur à deux bars adossez d'or, dentelez, & alumez d'argent, l'écu semé de croix recroisetées, au pié fiché de même, qui est de *Bar*. Et sur le

tout

tout d'or à la bande de gueules, chargé de 3. alerions d'argent, qui est de *Lorraine*.

On voit dans cet exemple l'ordre qu'il faut suivre pour blazonner les quartiers quand ils sont diférens. Cet ordre est naturel ; on commence par ceux qui sont en haut, & puis on prend ceux qui sont en bas.

2. Quand les quartiers ne sont pas diférens, & qu'il y en a qui se raportent, il y a une autre maniere. Pour exemple, quand le 1. & le 4. sont semblables ; & le 2. & le 3. les mêmes, on dit : au 1. & 4. de.... Au 2. & 3. de....

PHELIPEAUX ; *dont est M. le Marquis de Châteauneuf, & M. le Comte de Pontchartrain* ; écartelée au 1. & 4. d'azur, semé de 4. feuilles d'or au franc quartier d'hermines : au 2. & 3. d'argent, à 3. lezards de sinople, au dessus la couronne de Marquis.

LA MOTHE-HOUDANCOURT, d'azur à la tour crénelée d'argent, écartelée d'argent, au lévrier rampant de gueules, acolé d'azur, la boucle d'or acompagné de 3. tourteaux de gueules, au lambel de même.

JOHANNE DE SAUMERY ; écartelé au 1. & 4. de gueules à un lion d'or. Au 2. & 3. parti ; au 1. d'azur, à 3. fasces d'or ; & au 2. de sable, à 3. coquilles d'argent posées en pal.

Charle Honoré D'ALBERT, Duc de Chevreuse Luynes, Pair de France, d'or au lion de gueules, couronné de même, qui est d'*Albert*, écartelé de *Rohan*, qui est de gueules à 9. macles d'or.

QUERHOAND DE COETENFO : écartelé au 1. & au 4. d'azur, une fleur-de-lis d'argent en chef, & 2. macles de même en pointe ; au 1. & au 5. échiqueté d'or, & de gueules.

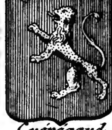
COR-

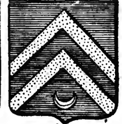

Querhoand de Coetenfo.

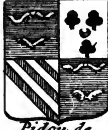

Cornulier.

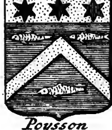

du Moulin.


Bunelais.

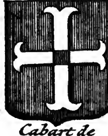

Guénégaud.


Sibour.


Pidou de S. Olon.

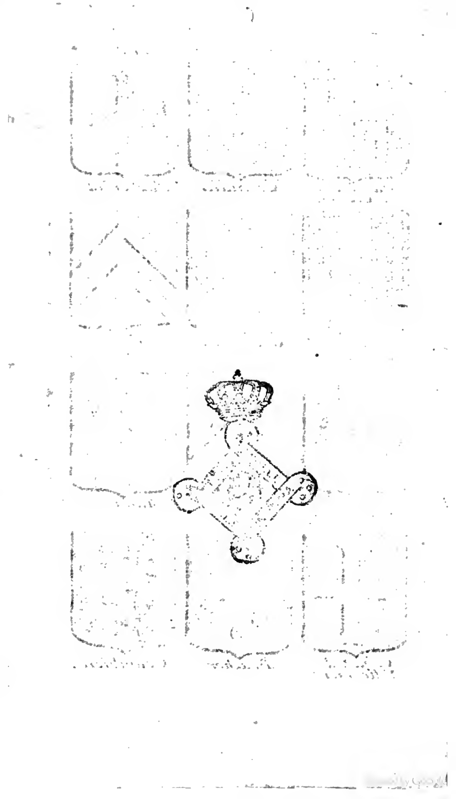

Poysson en Auvergne.

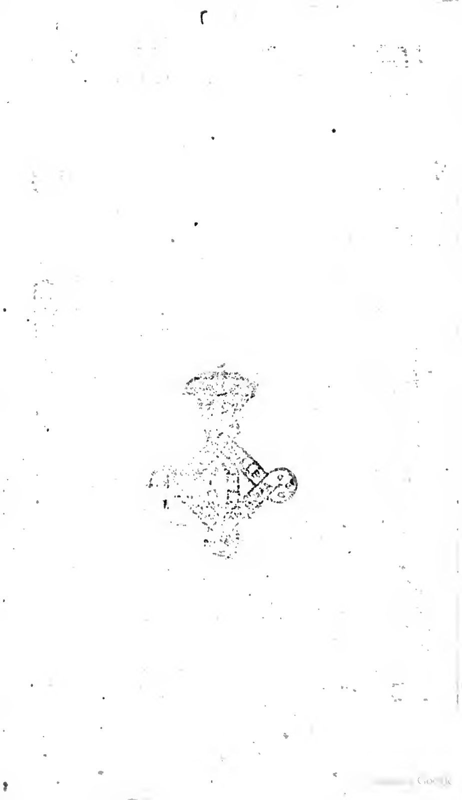

Maunier.


Cabart de Villermont.

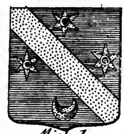

Boucher.


Goupilliere.

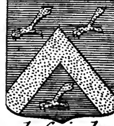




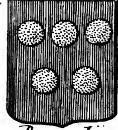

Nicolas St. de Tralage.

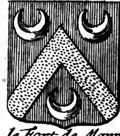

Michel Baudrand.


Tirel.

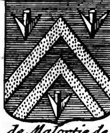

le Gris de Heurtauville.

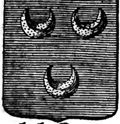

du Teil.


Baron de Tibouville.

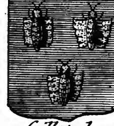

le Fort de Manneville sur le Pont.


des Hommais.


de Malortie de Campigny.


de la Barre.


de Hauteville.


Gillot de Meziere.

Cornulier; d'azur au massacre de cerf d'or surmonté d'une hermine d'argent.

Brequigni; d'argent à la fasce de gueules chargée d'un Léopard passant d'argent, & 3. roses de gueules. 2. en chef & une en pointe.

De la Bunelais; de sable à 2. croix trèflées au pié fiché d'argent, posées en pal, & une coquille de même en pointe.

Guenegaud; de gueules au lion d'or.

Sibour; d'azur à 2. chevrons d'or, & un croissant d'argent en pointe.

Pidou de Saint Olon; écartelé au 1. & 4. d'azur, à 3. vols d'argent 2. & 1. au 2. d'argent à 3. trèfles de sable 2. & 1. & un croissant de gueules en cœur : au 4. d'argent à 3. bandes de gueules.

Cabart de Villermont; en basse Normandie; de gueules à 4. fers de moulin d'argent posez en croix.

Le Boucher; d'azur à la fasce d'or, surmontée d'un lion de même, & 3. annelets en pointe, 2. & 1.

Goupilliere, d'argent à 3. renards courants de gueules.

Nicolas Sr. de Tralage; d'azur à 3. fasces d'or, écartelé de gueules à 3. chevrons d'or.

Baudrand; d'azur à la bande d'or acôté en chef de 2. molètes, & en pointe d'une molète de même, & d'un croissant d'argent.

Tirel; d'azur au lion d'or cantonné de 4. molètes de même,

Le Grix de Heurtauville; d'azur au chevron d'or, acompagné de 4. pates de grifon de même.

Du Teil; d'azur à une gruë essorante, la pate droite levée d'argent.

Ba-

Baron de Tibouville; de gueule à 5. besans d'or, posez 3. & 2.

Le Fort de Maneville; sur le Pont de gueules au chevron d'or, acompagné de 3. croissans d'argent.

Des Hommais; d'azur à 3. flâmes d'or.

De Malortie, de Campigny; d'azur à 2 chevrons d'or, acompagnés de 3. fers de lance renversez d'argent.

De la Barre; d'azur à 3. croissans d'or.

De Hauteville; d'azur au chevron d'or, acompagné de 3. besans d'argent, surmonté d'un filet d'or, & d'une couronne de même, au chef d'or au lion regardant, de gueules.

Gilot de Mezieres; d'azur à 3. papillons d'or.

Noblet; d'azur au Sautoir d'or.

Martel; d'azur à 3. Marteaux d'or.

Le Roi d'Acre; d'argent à la Croix d'or, semé de croisètes sans être recroisetées.

Le Roi d'Egypte; d'argent à un Aigle de gueules membré de sable, bordé de même, besanté d'or.

Le Roi de Maroc; d'azur à 3. rochers d'or.

Cha-

Chapitre V.

Les ornemens des Armoiries.

Les Armoiries sont comme les autres inventions de l'esprit humain, qui sont fort simples dans leur commencement, & ausquelles le tems donne la perfection & l'embellissement. D'abord les Armoiries n'étoient que des manieres de devises personnelles, qui n'aloient point au delà de la personne à laquelle elles avoient servi de distinction dans les Tournois: Elles devinrent ensuite des marques fixes des Maisons & des familles, passant des péres aux enfans. Mais comme on a soufert que toutes sortes de gens portassent dans des cartouches des marques de distinction ; les Nobles ont été obligez pour se distinguer, d'ajoûter à l'Ecu de leurs Armoiries des marques de leur Noblesse. On s'est servi pour cela du *Casque*, du *Timbre*, ou du *Heaume.*

On a encore poussé plus loin l'embellissement des Armoiries : car enfin on y ajoûte certains ornemens qui marquent même les dégrez de la Noblesse, ou les emplois & le rang que l'on a dans l'Eglise. Ainsi les Papes ont la Tiare ; les Princes, & les Ducs & Pairs ont le manteau fourré d'Hermines ; les Cardinaux ont le Chapeau ; les Gentilshommes ont le Casque ; les Chevaliers ont le Collier de leur Ordre. Il y a de diférentes Couronnes pour les Marquis, pour les Comtes & pour les Barons, &c.

On apelle *Ornemens d'Armoiries*, tout ce qui se met autour de l'Ecusson & en dehors. Voici ceux qui sont les plus ordinaires. Le

Le Timbre,
Les Lambrequins,
Les marques des Dignitez, Ecclésiastiques, Civiles, & Militaires.
Les Suports,
Les Devises,
Les Ordres de Chevalerie,
Les Banieres, &
Les Pavillons.

I. *Le Timbre.*

On comprend sous le nom de *Timbre* tout ce qui se met sur l'Ecu, & qui distingue les dégrez de Noblesse, ou de Dignité, soit Ecclésiastique, soit Séculiere: comme,

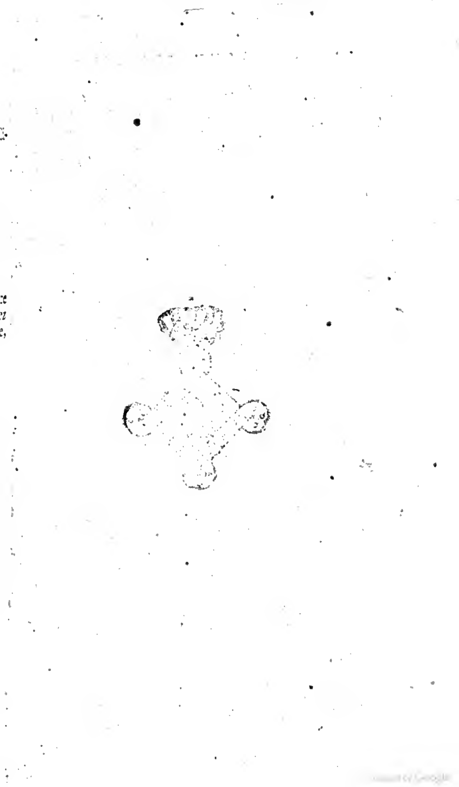
La Tiare Papale,
Le Chapeau des Cardinaux,
Des Evêques,
& des Protonotaires.
Les Croix,
Les Mitres,
Les Couronnes,
Les Bonnets,
Les Mortiers, & sur tout
Les Casques.

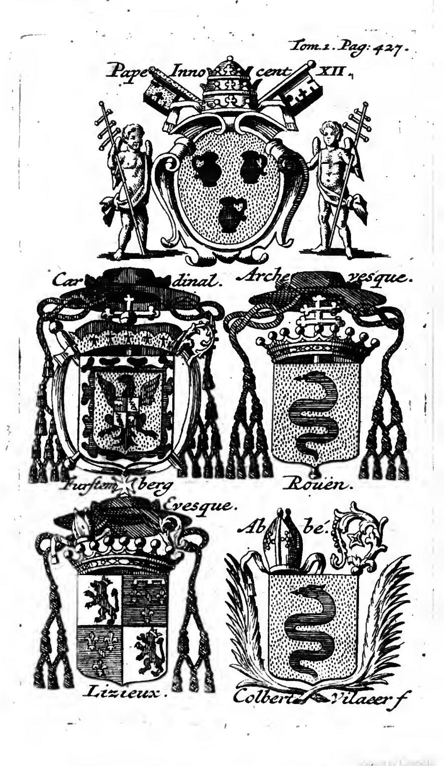
1. *La Tiare* est une Mitre de forme ronde & élevée avec deux pendans frangez par les deux bouts, & semez de croisetes, ceinte de 3. Couronnes Ducales, & sommée d'un monde ou globe d'or, ceintré & croisé de même.

C'est ce que le Pape porte sur son Ecu, qui suivant l'usage d'Italie est fait en ovale, enfermé dans un cartouche.

Il met deux Clefs derriere l'Ecu passées en sautoir; l'une est d'or, & l'autre d'argent.

Il




Pape Innocent XII.
Cardinal.
Archevesque.
Furstemberg
Rouën.
Evesque.
Abbé.
Lizieux.
Colbert.
Vilaeer f

Il a pour tenans deux Anges, posez aux deux côtez du cartouche ; ils soûtiennent la Tiare, & tiennent chacun une croix à 3. traverses de mêmes émaux que les clefs.

Le Pape porte les armes de sa famille; ausquelles il joint les ornemens, que je viens de spécifier.

La *Tiare* & les *Clefs* sont les marques de la dignité Papale. La Tiare est celle de son rang ; & les Clefs celle de sa Jurisdiction : car dès que le Pape est mort, on répréſente ses armes avec la Tiare seulement sans les Clefs.

L'ancienne Tiare étoit un bonnet rond, élevé & entouré d'une couronne. Boniface VII. fut le prémier qui en ajoûta une seconde, lorsqu'il s'atribua un droit souverain sur les Domaines temporels. Enfin Benoît XII. y en ajoûta une troisiéme, après avoir décidé que l'autorité Pontificale s'étendoit sur les 3. Eglises, la Militante, la Soufrante, & la Trionfante.

INNOCENT XII. d'or à 3. petits pots de sable 2. 1. qui est de *Pignatelli.* Pour marque de son Pontificat, il met au dessus de son Ecu la Tiare, & derriere, deux clefs en sautoir, l'une d'or, l'autre d'argent; pour tenant deux Anges, avec chacun une Croix à 3. traverses de mêmes émaux que les clefs.

2. *Le Chapeau rouge* est pour les Cardinaux. Il est garni de longs cordons de soie entrelassez, qui pendent avec cinq rangs de houpes, 1. 2. 3. 4. 5.

Ce Chapeau leur fut donné par Innocent IV. en 1250. D'autres disent que ce fut en 1246. au Concile de Lion.

M. le Cardinal de Furstemberg, *Guillaume Egon de Furstemberg.*, Evêque & Prince de Strasbourg,

bourg, Commandeur de l'Ordre du S. Esprit, Landgrave d'Alsace & de Furstemberg, Prince du S. Empire, &c. porte d'or à l'aigle de gueules, béqué & membré d'azur, chargé en cœur d'un Ecusson écartelé. Au 1. & 4. de gueules au Gonfanon d'argent. Au 2. & 3. d'argent à la bande vivrée de sable, le grand Ecu bordé d'un orle, nébulé d'argent & d'azur. Son Ecusson est entouré du Cordon bleu avec la Croix du S. Esprit, la Couronne & le Manteau de Prince, & *le Chapeau de Cardinal.*

Les Patriarches, & les Archevêques ont le *Chapeau verd* avec 4. rangs de houpes 1. 2. 3. & 4.

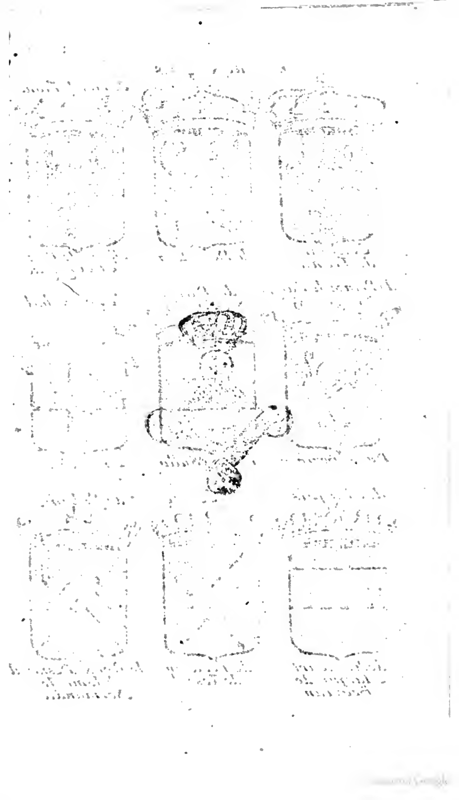
M. l'Archevêque de Rouen, *Jâque-Nicolas Colbert*, d'or à la Couleuvre, ou Guivre ondoyante d'azur. Comme Archevêque il met au dessus de ses Armes le Chapeau de sinople à dix houpes; & la Croix à double traverse, comme Primat de Normandie.

Les Evêques ont aussi le *Chapeau de Sinople*, mais avec 3. rangs de houpes seulement.

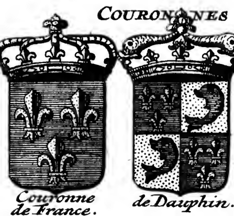
M. l'Evêque de Lisieux, *Léonor de Matignon*, porte écartelé au 1. & 4. d'argent à un lion de gueules armé, lampassé & couronné d'or. Au 2. de France au lambel d'argent de 3. pièces, au bâton péri en bande en Abîme. Au 3. de France au bâton péri en bande en cœur. Comme Evêque & Comte de Lisieux, il met au dessus de ses Armes une Couronne de Comte, le tout surmonté d'un *Chapeau de sinople* à six houpes de chaque côté.

Les Abez & les Protonotaires, prennent le *Chapeau noir*. Aujourd'hui les Abez Commendataires, qui n'ont nulle Juridiction, prennent la Crosse & la Mitre; mais c'est un abus contre lequel Pierre de Blois s'étoit récrié dès son tems:

Quod



COURONNES



Couronne de France.

de Dauphin.

de Fils de France.



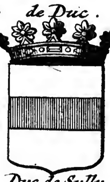
Monr. le Duc de Bourgogne.

de Prince du Sang.



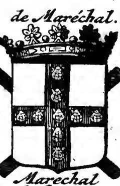
Duc de Bourbon.

de Duc.



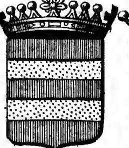
Duc de Sully.

de Maréchal.



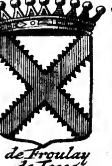
Marechal de Catinat.

de Marquis.



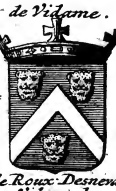
de Harcourt Marquis de Beurran.

de Comte.



de Froulay de Tessé.

de Vidame.



le Roux Desneval Vidame de Normandie.

Quod sunt genitalia in mulo, sandalia, & mitralia sunt in Abbate.

3. *Les Croix* sont diférentes selon le dégré de la dignité Ecclesiastique. La Croix à double traverse est pour les Archevêques ordinaires, & pour les Cardinaux qui ont eu des Légations.

Quand il n'y a qu'une Croix, elle se met en pal derriere l'Ecu, comme la Crosse des Evêques.

4. *La Mitre* est un bonnet rond, pointu & fendu par en haut, aiant deux fanons qui pendent sur les épaules. Les Evêques & les Abez Réguliers ont sur leur tête, cette Mitre, quand ils marchent ou oficient pontificalement.

Les Evêques mètent la Mitre de front sur leurs Armes, & la Crosse en dehors : & les Abez ne l'ont que de profil & la Crosse en dedans, pour montrer qu'ils n'ont Juridiction spirituelle que dans leur Cloître.

5. *La Couronne* est une marque de dignité, qu'on met pour timbre aux Armoiries.

La Couronne du *Roi* est un cercle de 8. fleurs-de-lis, ceintré de 6. diadêmes qui le ferment ; au dessus desquels est une double fleur-de-lis, qui est le cimier de France.

M. le *Daufin* porte une Couronne ceintrée, comme celle du Roi; excepté qu'elle n'est fermée que de 4. ceintres qui sont 4. Daufins; dont les queües aboutissent à une fleur-de-lis à 4. angles. Ce n'est que depuis 1662. que M. le Daufin porte ainsi sa Couronne fermée : car auparavant les Daufins de France la portoient ouverte.

Les 3. *Fils de France* portent leur Couronne ouverte, qui est un cercle enrichi de pierreries: Elle est relevée de 8. grandes fleurs-de-lis. Le pré-

prémier Prince du Sang la porte ainsi : feu M. le Prince de Condé est le prémier, qui ait porté une Couronne toute de fleurs-de-lis, comme prémier Prince du Sang.

Les Princes du Sang Royal portent 4. fleurs-de-lis, entre lesquelles sont des fleurons : *M. le Duc de Bourbon.* Quelquefois il n'y a point de fleurons.

Les Ducs ont une Couronne d'un cercle d'or, enrichi de perles & de pierreries, rehaussé de 8. fleurons, semblables à des feuilles d'ache ou de persil : *M. le Duc Sully*

Les Maréchaux de France la portent de même, excepté qu'entre chaque fleuron il y a une perle. *M. le Maréchal de Catinat.*

Les Marquis ont 4. bas fleurons, entre chacun desquels il y a 3. perles posées sur de petites pointes, pour les relever sur le cercle : *Le Marquis de Beuvron. Le Marquis d'Oger de Cavoie.*

Les Comtes l'ont de 18. grosses perles sur un cercle d'or garni de pierreries : *Le Comte de Froulai de Tessé.*

Les Vidames portent un cercle d'or garni de pierreries, surmonté de 4. croix patées : *M. le Roux Desneval, Vidame de Normandie.*

Celle de *Vicomte* est un cercle d'or émaillé seulement, chargé de 4. grosses perles, séparées les unes des autres par une ou deux petites : *Le Vicomte de Polignac.*

Les Barons portent un cercle d'or émaillé, environné en bande d'un double brasselet ou filet de perles commune. Cette Couronne est une espéce de Bonnet. *Le Baron de Beauvais.*

La Couronne *à l'Antique*, est un cercle d'or émaillé de diverses couleurs, d'où s'élevent 12. pointes aiguës, ou espèces de rayons : *Grimaldi de Monaco.*

Il

Il n'y a pas de pays au monde, où ces différences de Couronnes soient observées moins réguliérement qu'en France. On voit avec pitié je ne sai combien de gens qui prennent les Couronnes de Marquis & de Comtes; ausquels on feroit bien de la grace de ne point disputer la Casque posé en profil, que portent les simples Gentilshommes. Cet abus qui confond tous les rangs & tous les dégrez de la Noblesse, a commencé par l'usage des chifres, au dessus desquels on a mis sans conséquence des Couronnes de Marquis & de Comte. On a pris cela d'abord pour un jeu de l'imagination des Peintres, à qui tout est permis comme aux Poëtes; mais ces Couronnes passerent bien-tôt des chifres sur les Armoiries. Cette usurpation, qui n'a point d'autre titre que la complaisance d'un Peintre, mériteroit sans doute quelque bonne réformation.

6. *Les Bonnets* sont assez communs en Alemagne. Le Bonnet rouge & retroussé d'hermines est pour les Electeurs; mais cependant il ne leur est pas tellement particulier, que d'autres Souverains & d'autres Princes d'Alemagne ne le prennent aussi.

M. le Prince de Meurbach, *Philipe de Loevestein de Baviere*, porte sur ses armes le Bonnet rouge retroussé d'hermines.

Mais outre ces Bonnets, qui sont des couronnemens, il y a encore en Alemagne des Bonnets en pyramide, qui ne sont que des cimiers.

7. *Les Mortiers*, sont la marque de la Justice souveraine; & c'est pour cela que le Chancelier & les grands Présidens en portent.

Le Chancelier de France porte le Mortier d'or, rebrassé d'hermines. Le

Le Prémier Préfident l'a de velours noir, bordé de deux galons d'or.

Les autres Préfidens à Mortier n'ont qu'un galon d'or.

Ils les portent en cimier fur leurs armes.

M. le Prémier Préfident au Parlement de Paris, ACHILLE DE HARLAY, Comte de Beaumont, porte, d'argent à deux pals de fable, l'Ecu timbré d'un Cafque de front, fommé d'un Mortier de velours noir, bordé de deux galons d'or, & pofé fur un manteau d'écarlate doublé de petit gris.

8. *Les Cafques* qu'on appelle Timbres ou Heaumes, étoient des armes défenfives pour couvrir la tête & le col d'un Cavalier.

Le Cafque eft dans le Blazon la marque de la vraie Chevalerie ; & il fe met audeffus de l'Ecu, pour fon principal ornement.

On diftingue les Cafques, 1. par la matiere, 2. par la forme, & 3. par la fituation.

La Matiere.

1. Les Cafques des Rois font d'*or*.

Ceux des Princes & des grands Seigneurs, d'*argent*.

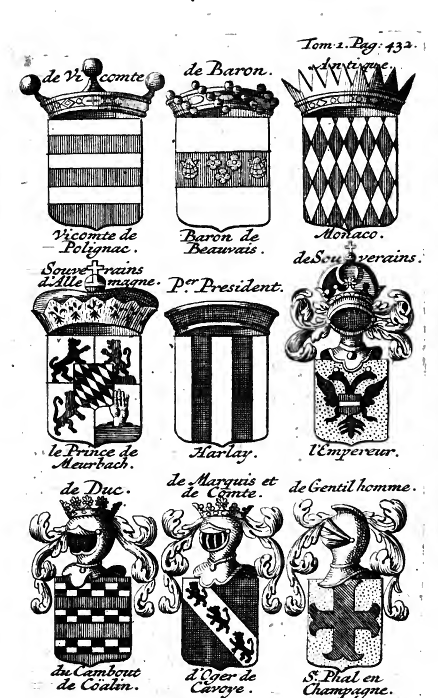
Ceux des fimples Gentilshommes, *d'acier* poli. *Saint Phal*, en Champagne.

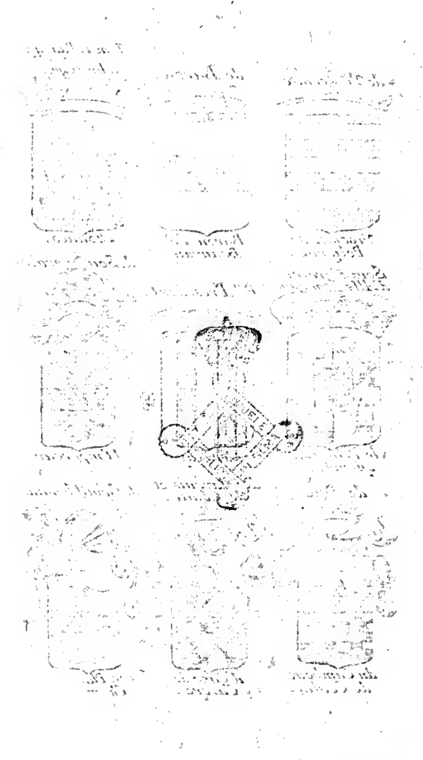
La Forme.

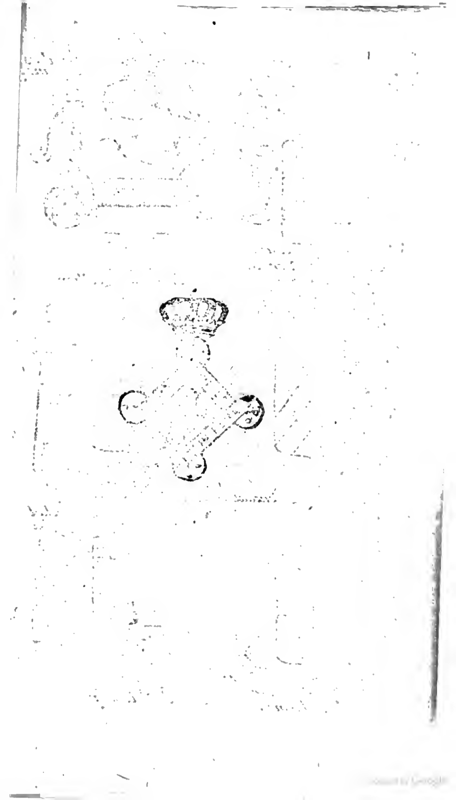
2. Ceux des Souverains font *ouverts*.

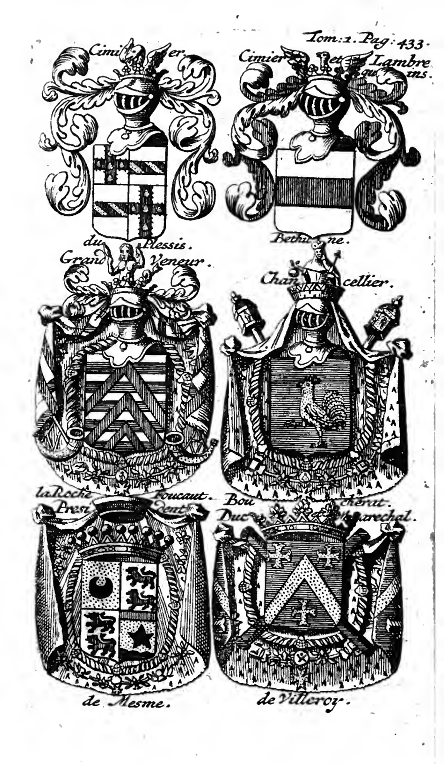
Ceux des grands Seigneurs un peu *plus* ou un peu *moins ouverts*, felon leur rang.

Les fimples Nobles ont le Cafque tout *fermé*.


Tom.1. Pag: 432.
de Vicomte
de Baron.
Antique.
Vicomte de Polignac.
Baron de Beauvais.
Monaco.
Souverains d'Allemagne.
Per President.
de Souverains.
le Prince de Meurbach.
Harlay.
l'Empereur.
de Duc.
de Marquis et de Comte.
de Gentil homme.
du Cambout de Coälin.
d'Oger de Cavoye.
St. Phal en Champagne.






Cimi er.
Cimier et Lambre qu ins.
du Plessis.
Grand Veneur.
Bethu ne.
Chan cellier.
la Roche Foucaut.
Presi dent.
Bou cherat.
Duc et Marechal.
de Mesme.
de Villeroy.

La situation.

3. Elle est, ou de front, ou en tiers, ou en profil.

Les Souverains ont le Casque ouvert & de *front*.

Les grands Seigneurs l'ont de *profil*, mais ouvert.

Les simples Gentils-hommes l'ont fermé & de profil.

Les Vicomtes, Barons, & Chevaliers le portent un peu tourné de côté; ce qu'on nomme *en tiers*, & ne montrant pas toutes ses grilles; la visiere un peu rabatuë.

Il faut avoüer qu'on n'observe guère aujourd'hui toutes ces diferences : il en va comme des Couronnes. Beaucoup de gens s'en font un peu trop à craire, & se donnent des marques d'honneur qui ne leur conviennent nullement. Ce sont de ces abus, dont la reformation n'est pas facile. La multitude & le caractére des coupables font l'impunité du crime.

Le Cimier est une pièce, qui se met sur le haut du casque, dont il est l'ornement comme le Casque est l'ornement de l'Ecu. On l'appelle cimier; parce qu'il est sur la cime ou le sommet du casque. Il y en a d'assez bizarres.

Du Plesseis, Marquis de Guercheville, d'argent à la Croix engrêlée de gueules, chargée de 5. coquilles d'or, *qui est du Plesseis*, écartelé d'argent à la fasce bandée d'or, & de gueules de 6.pièces, *qui est de Deux Ponts*. Il met pour Cimier une tête de cheval, d'argent entre un vol d'or.

II. Les Lambrequins.

Les Lambrequins, qui sont des panaches atachées au Timbre, & réprésentées sous la figure de longues feuilles, tirent leur origine de certains rubans de soie, ou de certains morceaux d'étofe découpez, dont les Chevaliers ornoient leurs casques, & qui voltigeoient derriere l'Ecu.

Les Lambrequins doivent être de mêmes émaux que le champ; & le bord se doit mètre selon les pièces du blazon; ce qu'on n'observe pourtant guére.

Quand les Armoiries ont des *suports*, on répréfente d'ordinaire les Lambrequins volans aux côtés du casque, & ils n'envelopent point l'Ecu.

III. *Les marques des Dignitez.*

Comme il y a 3. sortes de dignitez dans le monde, il y a aussi des marques destinées pour en caractériser les diférences. Il y en a d'*Ecclésiastiques*, de *Civiles*, & de *Militaires*.

Dignitez Ecclésiastiques.

1. Nous avons déja vû que la Tiare, & les Clefs sont pour la dignité Papale; les Chapeaux rouges pour les Cardinaux; les Chapeaux verds pour les Evêques, avec la Crosse & la Mitre & la Croix à double traverse pour les Archevêques, Primats, &c.

Dignitez Civiles.

2. Des Couronnes diférentes se donnent aux Sou-

Souverains, aux Princes, aux Ducs, Marquis, &c. Les Manteaux sont pour les Ducs & Pairs.

Il y a des marques pour tous les Oficiers de la Maison du Roi, quoique la plûpart soient de nouvelle invention & peu pratiquées.

M. le Grand Veneur de France, FRANÇOIS DUC DE LA ROCHEFOUCAULT; burelé d'argent & d'azur de 10. pieces, à 3. chevrons de gueules, brochans sur le tout. L'Ecu posé sur le manteau de Duc & Pair, & timbré d'une couronne de même; & pour marque de sa Charge, deux cors de chasse avec leurs cordons audessus de ses armes.

Le Chancelier a le Mortier, les Masses & le Manteau.

Feu M. le Chancelier, LOUIS BOUCHERAT; d'azur au coq barbé & crêté de gueules, le Mortier de toile d'or, rebrassé d'hermines, posé sur l'Ecu de ses armes; duquel sort pour cimier une figure de Reine, deux masses passées en sautoir derriere son Ecu, &c.

Les Présidens ont le Mortier, & le Manteau.

JEAN ANTOINE DE MEME, Comte d'Avaux, &c. Président au Mortier au Parlement de Paris, porte son Ecu écartelé au 1. d'or au croissant de sable. Au 2. & 3. d'argent, à 2. lions léopardez de gueules l'un sur l'autre. Au 4. d'or à une étoile de sable, au chef de gueules, & une onde d'azur en pointe; l'Ecu timbré d'une couronne de Comte, acolé des Coliers des Ordres, sommé d'un Mortier de Président, & posé sur un manteau d'écarlate doublé de petit gris.

Les dignitez Militaires.

3. Les Maréchaux de France portent pour marque de leur dignité 2. bâtons d'azur ſemez de fleurs-de lis d'or, paſſez en ſautoir derriere l'Ecu de leurs armes

FRANÇOIS DE NEUVILLE, Duc de Villeroi, Pair & Maréchal de France, porte d'azur au chevron d'or, acompagné de 3. croix ancrées de même; & comme Maréchal de France, 2. bâtons ſemez de France, paſſez en ſautoir derriere l'Ecu.

Le Grand Maître de l'Artillerie de France, porte au deſſous de ſes armes 2. canons ſur leurs afuts, & aculez.

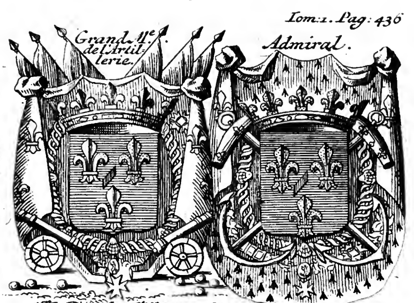
LOUIS AUGUSTE DE BOURBON; légitimé de France, Duc du Maine, *Grand Maître de l'Artillerie de France*, porte; de France au bâton péri en barre de gueules, la couronne réhauſſée de fleurs-de lis, un manteau de Prince; & pour marque de ſa Charge, 2. canons aculez & montez ſur leurs afuts au deſſous de ſes armes.

L'Amiral de France porte 2. ancres paſſées en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

LOUIS ALEXANDRE DE BOURBON, légitimé de France, Comte de Toulouze, *Grand Amiral de France*, porte; de France au bâton péri en barre de gueules, la couronne réhauſſée de fleurs-de-lis; avec un manteau de Prince; & pour marque de ſa Charge, les deux ancres paſſées en ſautoir derriere l'Ecu de ſes armes.

Le Général des Galéres met une double ancre, ou grapin poſé en pal derriere l'Ecu de ſes armes.

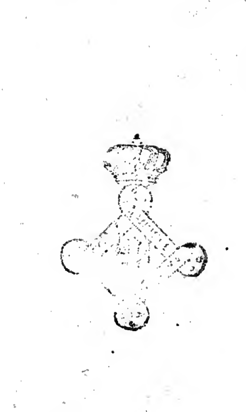
IV. *Les*



M.r le Duc du Maine

M.r le Comte de Toulouse.

le Chevalier Bayard.



IV. *Les Suports.*

Les ſuports ſont des figures peintes à côté de l'Ecu, qui ſemblent le ſuporter. Quand ce ſont des Anges ou des figures humaines, on dit *Tenans*; quand ce ſont des animaux, on dit *Suports*; Cette diférence de mots tient un peu du rafinement. Il ſemble qu'il y a plus de raiſon à dire *Tenant* quand il n'y a qu'un ſuport.

Les ſuports de l'Ecu de France ſont deux Anges.

Les ſuports de l'Ecu du Chevalier BAYARD étoient deux licornes, qu'il prit pour les raiſons qu'on peut voir, pag. 102. *de l'Origine des Ornemens des Armoiries*, ou dans ſa vie.

V. *Les Deviſes.*

Deviſe ſe dit en général des chifres, des caractéres, & des ſentences de peu de mots, qui par figure ou par alluſion avec les noms des perſonnes, font conaître la nobleſſe, ou les partis, ou les emplois, qui les diſtinguent.

On met les Deviſes des Armes dans des rouleaux ou liſtons, tout autour des Armoiries; ou bien en cimier, & quelquefois aux côtez & au deſſous.

Morlaix avoit pour Deviſe, *s'ils te mordent, mord les.*

Le cri de guerre eſt une eſpèce de Deviſe. Il s'appelle *cri*, parce que les Chefs des ſoldats s'en ſervent, pour mener au combat leurs troupes, ou bien pour les rallier.

L'ancien cri du Roi de France étoit; *Montjoie ſaint Denis.*

VI. *Les Ordres de Chevalerie.*

Les Ordres de Chevalerie ſont certaines Compagnies de Chevaliers, inſtituées par des Rois ou par des Princes; tant pour la défenſe de la Foi; qu'en d'autres ocaſions, pour donner des marques d'honneur, & faire des diſtinctions dans la Nobleſſe.

En France les deux plus illuſtres ſont ceux qu'on appelle les Ordres du Roi, ſavoir les Ordres des Chevaliers de ſaint Michel, & du ſaint Eſprit, qui ont été joints enſemble par Henri III.

Les Chevaliers entourent leurs armes des Colliers de ces Ordres.

Il faut remarquer que, quand l'on eſt de pluſieurs Ordres de Chevalerie, le Collier de celui qui eſt de plus ancienne création, doit entourer de plus près, & immédiatement l'Ecu. En France le Collier de l'Ordre de S. Michel acole de plus près l'Ecu, enſuite ſe met celui du S. Eſprit.

Les ornemens, que les armoiries prennent des Ordres de Chevalerie, ne ſont pas héréditaires. C'eſt aux Princes à les donner aux enfans de ceux qu'ils en ont honorez; en cas qu'ils aient la vertu, comme le ſang de leurs péres.

VII. *Les Bannieres.*

Les Bannieres étoient des Etendards, ſous leſquels ſe rangeoient les ſoldats ou les ſujets d'un Seigneur. On les nommoit auſſi *Pennons*, *Baſſinets*, ou *Gonfanons* : mais ce dernier nom

nom n'eſt guére en uſage que pour une *Banniere d'Egliſe.*

Le Chevalier Banneret étoit celui, qui avoit droit de porter Banniere.

Dans les Armes de France il y a deux Anges vêtus en Lévites, tenant chacun une Banniere.

VIII. *Des Pavillons.*

Pavillon eſt ce qui couvre & envelope les Armoiries des Rois & des Souverains, qui ne dépendent que de Dieu & de leur épée. A eux ſeuls apartient le droit de porter le Pavillon.

Il eſt compoſé de deux parties, du comble qui eſt ſon chapeau, & des courtines qui en ſont le manteau. Les Rois électifs ou les Ducs quoique ſouverains, qui relèvent d'un autre Prince, ne couvrent leurs timbres que de courtines ſeulement, ôtant le deſſus qui eſt le comble.

Ces Pavillons tirent leur origine des Tournois, où les Chevaliers expoſoient leurs Armes ſur des tapis précieux, & ſous des tentes ou Pavillons, que les chefs des Quadrilles y faiſoient dreſſer, pour ſe mètre à couvert, juſqu'à ce qu'il fallût entrer en lice.

Comme tous ces ornemens ſe trouvent dans les armes de France; nous ne ſaurions mieux finir cet abrégé de l'Art Héraldique que par le blazon *de l'Ecu de France.*

L'Ecu de France.

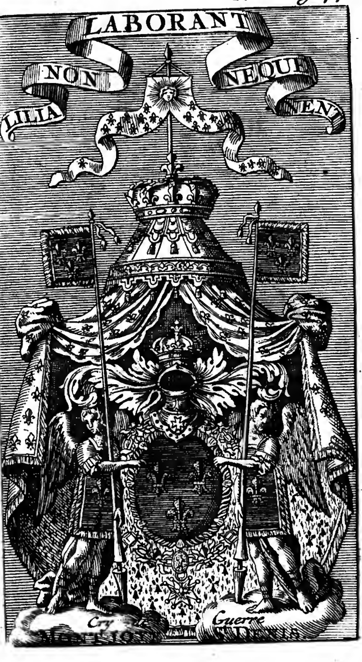
Nous ne ſavons rien de bien certain ſur l'origine des Armoiries des Rois de France.

Quelques-uns diſent que les prémiers Rois des Francs portoient dans leurs armes 3. Couronnes, ou 3. Diadèmes. Quelques-uns ont dit que c'étoient 3. Croiſſans; & d'autres soûtiennent que c'étoient 3. Crapauds, ou 3. Grenouilles, pour marquer que ces Rois demeuroient autrefois dans des pays gras, & marécageux, comme la Weſtfalie.

Il y en a qui prétendent que nos prémiers Rois avoient des Abeilles pour armes; & ils en trouvent la figure dans la maniere, dont on répréſente, les fleurs-de-lis; & ils ſe fondent encore ſur ce que dans le tombeau de Childeric, pére de Clovis, on a trouvé quantité d'Abeilles d'or qu'on garde préſentement dans la Bibliotèque du Roi, avec pluſieurs autres choſes très-curieuſes qui étoient dans le même tombeau. Jean Jaque Chiflet, Chanoine de Tournai, où l'on trouva en 1654. le tombeau de Childéric, a fait une ſavante Diſſertation ſur cette belle découverte. Son Ouvrage porte pour titre; *Anaſtaſis Childerici Francorum Regis*, &c.

Il y en a même qui ont crû de bonne foi, qu'après le Bâteme de Clovis, un Ange lui aporta du Ciel 3. fleurs-de-lis, pour faire ſes Armoiries.

Les Savans tiennent que *Louïs le Jeune*, pour faire alluſion à l'épitète de *Florus*, qu'on lui donnoit, prit dans ſes Armoiries, des fleurs


LABORANT
NON
LILIA
Cry
Guerre

fleurs que l'on a nommées ensuite, *Fleurs-de-lis* : & que ses successeurs ont portées d'or sans nombre. Charle VI. les reduisit à trois.

Aujourd'hui nos Rois portent d'azur à trois Fleurs-de-lis d'or ; deux & un ; l'Ecu timbré d'un casque d'or, ouvert, placé de front, assorti de ses Lambrequins, des émaux de son blazon, & surmonté de la Couronne Royale de France, environné des Colliers des Ordres du Saint Esprit & de S. Michel, soûtenu par deux Anges vêtus en Lévites, tenant chacun une banniere, & aiant leurs dalmatiques chargées du même blazon ; le tout placé sous un grand Pavillon semé de France, & doublé d'hermines ; sont comble rayonné d'or & sommé de la Couronne Royale de France, garnie d'une Fleur-de-lis à 4. angles qui est le *Cimier* de France. Le *cri* de guerre est *Mont-joie saint Denis*. Le Pavillon attaché à l'Oriflame du Royaume, qui est surmonté de la *Devise : Lilia non laborant, neque nent*. Elle est tirée de l'Eloge que le fils de Dieu donne aux Lis dans l'Evangile. *Les Lis ne travaillent point, & ils ne filent point.* Math. 6. ✝. 28. Ce qui fait allusion à la Loi Salique, qui exclud les filles de la Royauté.

CHAPITRE VI.

Villes & Familles dont les Armoiries sont en cet abregé de l'Art Héraldique.

M

L'Ar-

Fin du Tome I.

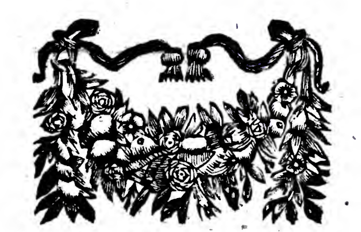


TABLE DES MATIERES.

LIVRE PREMIER.

Contenant les Principes de la Chronologie.

§. II.

LIVRE SECOND.

Contenant les Principes de la Géographie.

§. I.

IV.

IV.

Lon-

LIVRE TROISIEME.

Contenant les Principes du Blazon.

FIN.





